

LES 100 PREMIERS JOURS DU GOUVERNEMENT LIBÉRAL

Bourassa prêt à hausser les taxes

■ LA PIRE CRISE FINANCIÈRE DEPUIS 50 ANS

GILLES LESAGE

Le Québec fait face à sa pire crise financière depuis cinquante ans. En dépit de compressions budgétaires plus considérables que celles d'Ottawa en chiffres absolus - plus de \$700 millions - il y a encore un écart considérable dans les équilibres budgétaires. Aussi, à moins de la conjugaison d'un ensemble de facteurs extrêmement favorables au cours du mois prochain, des hausses de taxes sont à peu près inévitables.

Tel est le message sévère que le premier ministre a livré jeudi soir, au cours d'un long entretien avec l'équipe éditoriale du DEVOIR, à l'occasion de ses cent jours de pouvoir, qu'il exerce depuis le 12 décembre.

M. Robert Bourassa passera le congé de Pâques en Floride avec son ministre des Finances, M. Gérard D. Lévesque, pour mettre au point les mesures budgétaires découlant des prévisions de dépenses de mardi prochain. Prudent, il n'annonce pas carrément des augmentations de taxes, mais il reconnaît qu'il n'a aucune marge de manoeuvre et qu'il a des priorités plus importantes que d'alléger le fardeau des contribuables.

Comme pour se dégager de ne pas remplir certains engagements électoraux à brève échéance, il explique que ses promesses s'appuyaient sur un déficit de \$3 milliards, tel qu'établi par le gouvernement péquiste pour l'année fiscale 86-87, qui commence le 1er avril. Mais il s'est aperçu que des augmentations de dépenses de plus de \$1 milliard étaient non pas compressibles, mais contraignantes, en termes de programmes et de clientèles. « Ce sont des comptes à payer, sans compter les augmentations de taxes qu'ils (les péquistes) nous ont forcées à faire... Eux qui me reprochent de manquer de transparence, quel cas flagrant de non transparence! » Il y avait également des revenus, anticipés mais introuvables. De sorte que l'état des finances publiques est bien différent de ce qu'il croyait. Il n'a pas de marge de manoeuvre et il a été obligé de prendre des mesures très exigeantes. Le chef du gouvernement assure qu'on a de-

mandé le maximum à l'administration publique, au-delà du fédéral, qui a pourtant un budget quatre fois plus élevé. « C'est franchement le maximum qu'on pouvait aller chercher en mars 1986. Non seulement il a fallu couper, mais il y a en plus les dépenses courantes financées par des emprunts à long terme, les emprunts pour payer l'épicerie: \$4.6 milliards, de 75 à 85. » C'est immoral que des jeunes d'aujourd'hui vont être obligés de rembourser des dépenses actuelles. A un moment donné, il faut dire: assez, c'est assez. On va dépenser selon nos moyens. »

M. Bourassa se réjouit d'avoir quand même pu trouver \$158 millions, sur trois ans, pour les salles d'urgence, quitte à couper davantage ailleurs. De même, en matière d'aide sociale, il y a des besoins incompressibles. L'objectif de la parité des prestations pour les jeunes de moins de 30 ans est en discussion avec Ottawa, qui paie la moitié de la note totale. Mais on s'emploie aussi à revoir toute l'administration de ce programme, notamment l'indexation trimestrielle, qui entraîne des frais importants. Il veut diminuer les coûts sans affecter le pouvoir d'achat des assistés sociaux. D'autres programmes sont aussi en révision, avec l'objectif de récupérer des millions de \$ en dépenses administratives.

« C'est clair qu'on peut pas aujourd'hui éliminer la possibilité d'impôts nouveaux pour appliquer tous ces objectifs. » Mais cela dépend de toute une série de facteurs conjoncturels: le cours du dollar canadien, dont le niveau affecte les taux d'intérêt et le service de la dette; la relance de l'économie; les revenus d'Hydro-Québec et le prix du pétrole; Voir page 14: Taxes

■ L'éditorial de Gilles Lesage
■ Des extraits de l'entrevue
— pages 12 et 13

Photo Jacques Grenier

LA CONSTITUTION CANADIENNE

Les conditions d'adhésion du Québec soumises à l'Assemblée nationale

PIERRE O'NEILL

La proposition formelle que le Québec transmettra à Ottawa, concernant les conditions minimales de son adhésion à la nouvelle Constitution canadienne, seront préalablement soumises à l'Assemblée nationale.

Au cours de l'entrevue exclusive accordée au DEVOIR, le premier ministre du Québec a précisé que son ministre des Relations Internationales, M. Gil Rémillard, a mis sur pied un comité spécial d'experts qui s'affairent à mettre au point les documents de base de la négoc-

ciation qui s'amorcera éventuellement avec le gouvernement fédéral.

Des pourparlers que M. Bourassa souhaite amorcer dans les meilleurs délais, au plus tard à l'automne, possiblement dès cet été, sur la base des mêmes exigences que l'on retrouve inscrites dans le programme officiel du PLQ, notamment: la reconnaissance explicite du Québec comme peuple distinct; le droit de veto universel sur toutes questions de nature constitutionnelle, y compris celles touchant le partage des pouvoirs; sinon, le droit de veto formel dans la formule d'amendement concernant la représentation à la Chambre des commu-

nes, la Cour suprême et le Sénat; la limite du pouvoir fédéral de dépenser; droit de retrait avec compensation financière sur tout ce qui touche le partage des compétences; garanties réelles de sécurité culturelle, dont le droit de sélection des immigrants.

Le premier ministre Mulroney, qui était de passage au DEVOIR le mois dernier, avait exprimé son impatience vis-à-vis le peu d'empressement du Québec à présenter ses conditions d'adhésion au gouvernement central. Il avait même pressé le Québec d'agir. Or, M. Bourassa nous a confié, jeudi, qu'il s'était

Voir page 14: Constitution



Quand la souris veut plaire à l'éléphant

ANALYSE

BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA — Il n'y a plus de doute possible maintenant: la souris et l'éléphant filent le parfait amour grâce surtout aux concessions que M. Brian Mulroney fait à son ami M. Ronald Reagan, convaincu qu'il est qu'il vaut mieux cajoler un éléphant que le provoquer.

Les deux jours que le premier ministre canadien a passé cette semaine à Washington n'auront en effet été rien d'autre qu'une vaste opération de charme qui visait à mettre le président Reagan, le vice-président, M. Georges Bush, et les membres du Congrès dans de bonnes dispositions à l'égard du Canada.

Toute la stratégie de M. Brian Mulroney face aux États-Unis est là. Plaire est d'ailleurs une chose à laquelle il excelle. Autant

Voir page 14: Éléphant

Le général Namphy procède à un remaniement de son conseil

■ FORCÉ D'EXCLURE TROIS ANCIENS COLLABORATEURS DE DUVALIER

PORT-AU-PRINCE (Reuter, AFP) — Le président du Conseil national haïtien s'est incliné devant la pression de la rue hier et a formé un nouveau gouvernement, duquel sont exclus trois anciens collaborateurs du dictateur déchu, M. Jean-Claude Duvalier.

Le général Henri Namphy a rendu public le remaniement dans un bref communiqué alors que la violence gagnait les rues de la capitale. Des fusillades y ont été entendues pendant l'après-midi tandis que des barricades étaient dressées dans certains bidonvilles et des pneus brûlés.

Un homme au moins aurait été abattu par la police, affirmant des témoins. L'aéroport international a été fermé et le couvre-feu rétabli.

Le remaniement de l'équipe dirigeante, qui a succédé le 7 février au président Duvalier en fuite, intervient au lendemain de la démission fracassante du très populaire ministre de la Justice, Me Gérard Gourgue.

Le communiqué de M. Namphy annonce les démissions d'Alix Cineas, ministre des Travaux Publics, du colonel Max Valles, ministre de l'Information et



M. Henri Namphy

du colonel Prosper Avril, membre du Conseil national.

Ces départs ont été annoncés comme volontaires, mais de source bien informée on indique que MM. Cineas, Avril et Valles, dont la présence au conseil a suscité dès le début le mécontentement des Haïtiens, ont été forcés de démissionner. Déjà la semaine dernière, M. Namphy

avait limogé les ministres de l'Agriculture et du Commerce, qui avaient été pris pour cibles par le mécontentement populaire.

Haïti a été frappé ces dernières semaines par une série de grèves ouvrières pour obtenir une augmentation des salaires et des violences ont éclaté mercredi à la suite d'une altercation entre un chauffeur de bus et un officier de l'armée.

La reconstitution du Conseil national de gouvernement (CNG) annoncé hier ne répond cependant pas aux désirs de la population qui réclame des élections.

Dans une allocution qu'il a prononcée à la radio nationale hier à Port-au-Prince pour tenter d'apaiser les Haïtiens, le général Namphy a néanmoins promis des élections « dans les meilleurs délais ».

Pour ce qui est des « démissionnaires », le colonel Max Valles conserve ses fonctions de ministre de l'Information alors qu'une certaine incertitude régnait en ce qui concerne le titre de ministre sans portefeuille de M. Cineas.

Après les quatre démissions, le CNG, Voir page 14: Haïti

ÉCONOMIE

PORTRAIT

Dans sa série « Portrait », le DEVOIR ÉCONOMIQUE retrace cette semaine la carrière de M. Raymond Blais, le grand timonier du Mouvement Desjardins depuis 1981. Page 16

CULTURE



MICHEL BOUJENAH

« On a fait des milliers de kilomètres pour être ici avec vous, ce soir. On est venu d'Éthiopie, de Russie, on a même traversé la mer Rouge... » Et il est seul, en scène, Michel Boujenah, pour faire vivre cette tribu des « Magnifiques », famille de juifs tunisiens dominée par trois bonshommes: Maxo, Julot et Guigu. Il ne reste que se soir pour aller faire connaissance, au Club Soda, avec ce comédien remarquable que Paul Cauchon a rencontré. Page 23

L'ART MAYA À TORONTO

Au Royal Ontario Museum (ROM) de Toronto, s'ouvre aujourd'hui la plus complète des expositions d'art maya qui ait jamais été rassemblée. « Mayas: les trésors d'une civilisation ancienne », que l'on pourra visiter jusqu'au 15 juin, retrace 3,500 ans d'histoire de ceux que l'anthropologue Sylvanus G. Morley appelait « les Grecs du Nouveau Monde ». Marie Décaray a visité, cette semaine, l'exceptionnelle collection à laquelle quinze musées participent. Page 23

PASSEPORT



DEUX « ANGLAISES » ET LE CONTINENT

À quelques kilomètres seulement des côtes françaises, les îles Anglo-Normandes de Jersey et de Guernesey séduisent le visiteur par la cohabitation (un mot à la mode) des cultures française et anglaise. Rattachées à la couronne d'Angleterre mais indépendantes de Westminster, les îles de la Manche ne sont, en effet, ni complètement anglaises, ni tout à fait françaises. Renée Rowan raconte. Page 37

Le silencieux

LE PASSÉ n'existe plus; l'avenir n'existe pas encore; le présent n'a pas le temps d'être.

Pour qu'une pièce de théâtre marche, il faut que le public y aie.

Dans une grande assemblée syndicale, quand tout le monde applaudit et acclame ce que le chef syndical proclame, c'est que personne n'a beaucoup réfléchi.

— ALBERT BRIE

LE COMPLEXE DE LA SUPERFEMME

de Marjorie Hansen Shaevitz

Etes-vous parmi ce nombre croissant de femmes qui doivent jouer des rôles multiples - ménagère, mère, épouse - et qui partagent leur temps entre carrière, études et travail bénévole? Voici enfin un livre qui traite efficacement du principal problème des femmes qui travaillent à l'extérieur du foyer: comment recouvrer le contrôle de sa vie. Bref, ce livre est essentiel pour toute femme désireuse de vivre en harmonie avec elle-même dans le monde d'aujourd'hui.

Version française d'un best-seller américain

Québec/Amérique 450, rue Sherbrooke Est, Mtl. H2L 1J8

en vente chez votre libraire, le professionnel du livre

16.95\$
352 pages

Bouchard offre une fin de non recevoir

Jacques Hébert propose un compromis à Mulroney : rétablir Katimavik pour un an

JOCELYN COULON

OTTAWA — Le sénateur Jacques Hébert, qui poursuit depuis 12 jours une grève de la faim pour le rétablissement du programme Katimavik, a tendu, hier, la main au premier ministre Brian Mulroney.

M. Hébert, aussi déterminé qu'au premier jour de sa grève, a reconnu qu'il y avait peu de solutions à la présente situation mais que si le premier ministre rétablissait le programme Katimavik pour un an « il s'en tirerait très bien et tout le monde serait content ».



Le sénateur Jacques Hébert alors qu'il s'adresse à un jeune supporter, hier après-midi, à Ottawa

« Il n'y a pas beaucoup de solutions, si ce n'est de dire, le plus tôt possible, que Katimavik on va le rétablir pour un an pour étudier ses activités de près », a déclaré le sénateur libéral. Selon M. Hébert, cette période de réflexion permettrait au gouvernement de « savoir s'il a pris une bonne décision » lorsqu'il a annoncé la fin du programme en janvier dernier.

Entre 6,000 et 7,000 jeunes se sont inscrits au programme Katimavik en septembre dernier et selon le sénateur cette concession du gouvernement leur donnerait de l'espoir. « Dans l'opinion publique, cette décision ne serait pas si mauvaise que ça. Il y aurait beaucoup de joie de la part des jeunes. C'est la seule solution », a précisé M. Hébert.

Le programme Katimavik a été fondé il y a 10 ans par M. Hébert. Le gouvernement y consacrait environ \$20 millions par an pour 2,000 stagiaires qui étaient nourris et logés, recevaient \$1 par jour et une bourse de \$1,000 au terme de leurs neuf mois de travail communautaire à travers le Canada.

Au bureau du secrétaire d'État, M. Benoît Bouchard, on a répondu qu'il n'était pas question de rétablir le programme et que des programmes pour les jeunes seront annoncés en temps et lieu.

Chambre il y a trois semaines, qu'il est de l'intention de notre gouvernement, à un moment donné, de poser des gestes, vers la fin de l'année fiscale ».

M. Mulroney a rappelé que des améliorations substantielles avaient été apportées à la condition des jeunes du pays depuis l'élection du gouvernement conservateur. « Nous avons hérité d'un taux de chômage de 18,4 % chez les jeunes. Il est aujourd'hui de 16,4 %. Plus de 285,000 emplois ont été perdus pour les jeunes entre 1980 et 1984. Nous en avons créé 50,000. Ce n'est pas la perfection, mais c'est un progrès ».

Le premier ministre a ignoré une demande faite par le député libéral Jean Lapierre de rendre visite au sénateur Hébert pour informer ce dernier des intentions véritables du gouvernement et de lui révéler les mesures qui seront prises pour les jeunes d'ici quelques semaines.

Jeudi après-midi, le sénateur Hébert a fait parvenir une seconde lettre au premier ministre Mulroney lui demandant de hâter les choses pour les jeunes. « La jeunesse canadienne ne devrait pas être forcée d'attendre... Le meilleur moment pour agir, c'est maintenant, tout de suite, et j'essaie par mon geste d'attirer votre attention sur les besoins criants de nos jeunes. Pour trop d'entre eux, il est déjà trop tard. » M. Mulroney a déclaré qu'il n'avait pas lu la lettre du sénateur mais il a promis d'y répondre le plus rapidement possible.

Le sénateur, amaigri, passe maintenant la majeure partie de ses journées étendu sur un large divan de cuir rouge, à écouter de la musique classique avec un walkman.

M. Hébert a continué, hier, à recevoir des visiteurs mais à un rythme plus lent. De nombreuses personnalités sont venues le visiter tout au long de cette deuxième semaine de jeûne, dont l'ancien premier ministre Trudeau et le politologue Léon Dion.

Lutte aux pluies acides : Mulroney est convaincu de la bonne foi de Reagan

PIERRE APRIL

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Brian Mulroney est revenu de Washington avec la conviction que le président des États-Unis Ronald Reagan fera tous les efforts utiles afin d'obtenir les fonds nécessaires pour entreprendre une lutte efficace contre les pluies acides et l'élimination des sources de contamination industrielles américaines.

Le chef du gouvernement canadien n'a pas été en mesure par contre de dire à quel moment les fonds seront rendus disponibles — le rapport Davis-Lewis parle de \$2,5 milliards — quel seront l'échéancier et les objectifs à court et à moyen terme.

Lorsque le chef du Nouveau parti démocratique, Ed Broadbent, lui a demandé pourquoi il estimait que le président Reagan pourrait livrer la marchandise au cours des prochaines années alors qu'il n'avait rien fait depuis cinq ans, le chef du gouvernement canadien a été obligé d'admettre ce que son ministre de l'Environnement, Tom McMillan, avait avoué aux Communes jeudi.

Bourassa poursuit le «ménage» dans la haute fonction publique

RUDY LE COURS

QUEBEC (PC) — Le gouvernement a poursuivi hier ses réaménagements dans la haute fonction publique en tablettant deux hauts fonctionnaires et en en ramenant d'autres aux sympathies libérales connues.

Mme Paule Leduc devient directrice du Centre d'études politiques et administratives de l'École d'administration publique. Elle était jusqu'à sa nomination sous-ministre aux Affaires culturelles.

La nomination de Mme Leduc, annoncée dans un communiqué laconique où, contrairement à la coutume, ne figurait même pas son curriculum vitae, fait suite à son différend avec la ministre Lise Bacon. Cette dernière aurait mal accepté d'apprendre que Mme Martine Tremblay avait été envoyée en mission à Paris. Mme Tremblay est sous-ministre adjointe mais, surtout, ancienne directrice de cabinet de M. René Lévesque.

Mme Leduc sera remplacée par M. Pierre Boucher, ancien secrétaire général associé aux Affaires culturelles et sociales.

M. Bourassa a également annoncé la nomination de M. Jean-Marc Léger comme commissaire général à la francophonie. Il s'agit d'une nouvelle fonction qui consiste à renforcer les liens avec les pays francophones, en particulier de l'Afrique, en vue de l'organisation du prochain

sommet francophone. M. Léger répondra devant le sous-ministre, poste occupé de façon intérimaire par M. Léo Paré depuis la démission de M. Yves Martin.

Ancien sous-ministre adjoint aux Relations internationales, M. Léger était associé à l'ancien gouvernement. Il avait été écarté du dossier de la participation du Québec au Sommet des pays francophones dès l'arrivée en place de la nouvelle administration libérale. Son poste n'est pas encore comblé.

Mulroney dans l'embarras

DENIS LESSARD

OTTAWA (PC) — Accusé de mentir par l'Opposition, le premier ministre Brian Mulroney fut plongé dans l'embarras, hier aux Communes, pour ses versions divergentes sur la démission du ministre des Pêches, John Fraser, en septembre 1985.

« Le premier ministre devient de toute évidence très sensible quand il tombe dans son propre piège de fournir deux versions contradictoires », de lancer la critique libérale aux pêches, M. George Henderson.

En septembre dernier, après avoir pendant deux jours défendu son ministre des Pêches dans le « scandale du thon avarié », le premier ministre avait soutenu que M. Fraser avait offert sa démission.

Mais dans une entrevue, publiée la semaine dernière par le New York Times, le premier ministre Mulroney affirmait « qu'aussitôt que la question avait été portée à mon attention, bang, immédiatement, la démission du ministre fut assurée ».

« Quelle est la vraie version », de lancer à l'unisson M. Henderson et le leader néo-démocrate en Chambre, M. Ian Deans.

Pour M. Deans, M. Mulroney, par ses récents propos, porte ombrage à la réputation de parlementaire de M. Fraser. « Je n'ai jamais embarrasé un membre de mon parti », de rétorquer M. Mulroney, soutenant que M. Fraser, député de Vancouver Sud « est un député exceptionnel ».

« Est-ce que le premier ministre admettra que le responsable des Pêches fut poussé hors du Cabinet par un premier ministre soucieux de couvrir ses propres gaffes », de lancer le député Henderson. « La question est publique et elle est résolue », a rétorqué M. Mulroney.

guérin
l'éditeur qui édite

Cours de français

Méthodes et techniques du savoir-écrire

Auteur: Armand Daigneault



Informez-vous de notre nouvelle politique de remise.

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél: (514) 849-1112	Station Métro-Longueuil Longueuil, Québec Tél: (514) 677-6525	168 est, rue Sainte-Catherine Montréal, Québec Tél: (514) 861-5647	4440 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél: (514) 843-6241
-----------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------

Pas de hausse des assurances

Des peines encore plus sévères pour les conducteurs ivres

ROBERT LEFEBVRE

QUEBEC (PC) — Le Code de la sécurité routière sera révisé globalement dès cet automne pour punir plus sévèrement les contrevenants, a annoncé hier le ministre des Transports Marc-Yvan Côté.

Celui-ci a du même coup écarté toute hausse pour cette année des contributions au régime d'assurance automobile, préférant s'en prendre plutôt aux principaux responsables du triste bilan routier des trois dernières années, notamment ceux qui conduisent avec facultés affaiblies.

Ces derniers goûteront à la médecine du gouvernement dès les prochaines semaines puisque la partie du Code de sécurité routière relative à cette infraction sera modifiée très bientôt pour rendre les peines encore plus sévères que celles qui sont prévues par le Code criminel.

Pour une première infraction, le conducteur verra son permis suspendu pour une période d'un an, au lieu des trois mois prévus actuellement.

Dans le cas de récidive, a indiqué par ailleurs le ministre Côté, la peine sera du « jamais vu ».

En Ontario, les peines pour ce genre d'infraction sont plus sévères que le minimum prévu par le Code criminel.

M. Côté affirme qu'une mesure aussi draconienne s'impose parce que l'alcool est responsable d'un accident mortel sur deux au Québec.

Lorsqu'il procédera à la révision globale du Code de sécurité rou-

tière, le législateur québécois portera par ailleurs une attention toute spéciale aux articles régissant le port de la ceinture de sécurité.

Même si la loi oblige les occupants du siège avant des véhicules de promenade à boucler leur ceinture, seulement une personne sur deux s'y conforme actuellement.

« Il faut que la loi soit appliquée », a dit le ministre, en annonçant également pour la fin du printemps une vaste campagne de promotion par la Régie de l'assurance automobile.

Le Québec a un bilan routier qui se détériore constamment depuis trois ans. A ce point qu'il figure maintenant comme la province ayant le pire bilan, exception faite de celui de l'Île-du-Prince-Édouard.

Le Québec a terminé l'année 1985 avec 1,385 morts sur les routes et 7,698 blessés graves. Au total, 63,000 personnes ont été victimes de degrés divers d'accidents de la route, ce qui représente une hausse de près de 12 %, sur l'année précédente.

Les principales causes de ces accidents sont la conduite avec facultés affaiblies, vitesse excessive et imprudence.

Chez les moins de 30 ans, les accidents de la route constituent la principale cause de décès.

Du point de vue économique, ces accidents occasionnent plus de \$2 milliards en dépenses de toutes sortes à l'économie québécoise et la Régie d'assurance-automobile, pour sa part, évalue à plus de un demi milliard les indemnités qu'elle a dû verser aux victimes de la route.

RENDEZ-VOUS

Pour assurer le succès d'un congrès, d'un salon, d'une conférence, d'un séminaire ou d'un colloque, il faut annoncer dans la rubrique « rendez-vous » du DEVOIR.

Tous les vendredis, la rubrique « rendez-vous » regroupe tous les événements d'importance. Pour de plus amples informations sur les tarifs publicitaires, communiquez avec:

Francine Gingras: 842-9645



RECENSEMENT 1986

Recrutement immédiat d'étudiants et de jeunes pour plus de 2 000 postes de recenseurs dans la région métropolitaine de Montréal

Dans le cadre d'une campagne de recrutement pour le recensement de 1986, les Centres d'emploi du Canada du Montréal métropolitain sont à la recherche de candidats âgés de 18 ans et plus pour combler des postes de recenseurs. Ce recrutement vise les étudiants et les jeunes.

D'une durée d'environ cinq semaines, ces emplois débuteront vers le 20 mai 1986 pour se terminer vers le 27 juin 1986.

Les recenseurs sont rémunérés à l'unité, soit l'équivalent d'un salaire entre 600\$ et 800\$ pour cette période.

Les personnes intéressées doivent s'inscrire en se rendant à leur Centre d'emploi du Canada avant le 1er avril.

Apprenez les règles du jeu en publicité



Le Conseil des normes de la publicité

4823, rue Sherbrooke ouest, suite 130, Montréal, Qc H3Z 1G7 (514) 931-8060

guérin éditeur limitée
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél.: (514) 842-3481

Cet ouvrage s'adresse particulièrement aux élèves qui ont choisi l'orientation Lettres. Il contient l'essentiel des méthodes et techniques concernant les principaux travaux qu'on demande dans cette orientation (description, essai, résumé de lecture, etc.) Chaque leçon contient une explication de la technique étudiée et des exemples qui illustrent cette technique. Les exemples sont tirés de manuels, de dictionnaires, d'études ou d'ouvrages littéraires.

Sec. V, Cégep, adultes ISBN-2-7601-0355-2 (234 p.) 18,15 \$

Un plan de développement en vue du sommet économique

Montréal veut réhabiliter la fonction résidentielle dans le centre-ville

ALAIN DUHAMEL

Dans le plan de développement du centre-ville qu'elle a publié hier, l'administration de Montréal tient pour audacieuse et nécessaire la réhabilitation de la fonction résidentielle afin de rééquilibrer les fonctions urbaines au cœur même de l'agglomération métropolitaine.

Le plan indique en outre que l'industrie, en voie de disparition, pourrait se concentrer dans la zone du canal Lachine, tandis que le commerce et les bureaux, qui ont dominé l'évolution du centre-ville depuis plusieurs décennies, se consolideront autour des concentrations fortes existantes.

« Il s'agit d'un plan préliminaire » a précisé hier le président du comité exécutif, M. Yvon Lamarre, qui venait de le présenter au comité d'orientation du sommet économique de Montréal.

Outre le comité consultatif de la Commission d'initiative et de développement économique de Montréal, le comité d'orientation comprend le

président du Conseil du trésor du Canada, M. Robert René De Cotret, le ministre québécois délégué aux pme, M. André Vallerand, le ministre de l'industrie et du Commerce, M. Daniel Johnson et le président du comité exécutif de la Communauté urbaine de Montréal, M. Michel Hamelin.

Le document, qui devrait être complété d'un « état de la situation » à la mi-avril, montre le potentiel de développement du centre-ville. Il est destiné aux participants du sommet économique prévu pour la mi-juin afin de les aider à préparer des propositions de mise en valeur.

Le centre-ville dont il est question dans le plan de développement couvre un territoire plus considérable que celui auquel l'administration municipale a l'habitude de se référer. Il englobe l'arrondissement historique de Montréal et le canal Lachine au sud, la rue Sherbrooke au nord (y compris les têtes d'Ilot au nord d'elle), la rue Guy à l'ouest et la rue Saint-Hubert à l'est. Son périmètre s'arrête tout juste au vieux port de Montréal.



M. Yvon Lamarre

réel sans l'inclure formellement, ni l'ignorer tout à fait.

Les documents d'accompagnement du plan ne font pas référence au centre-ville souterrain, pas plus que le plan ne montre le réseau de métro auquel cherche à se greffer tous les projets de gatte-ciel.

Le plan indique en couleur verte les « espaces libres » que l'administration municipale pourrait développer en espace public, jugés insuffisants dans l'état actuel du centre-ville. « Ce sont principalement les abords du canal Lachine et le vieux port qui pourront être consacrés dans une proportion importante à un usage public. Ailleurs, il faudra chercher des solutions favorisant l'intégration d'espaces libres dans les nouveaux projets immobiliers pour satisfaire aux besoins des travailleurs et des résidents du centre-ville. »

Le développement du centre-ville de Montréal constitue l'un des quatre thèmes à l'étude pendant le sommet économique auquel participent, outre les gouvernements du Canada et du Québec, plusieurs organismes des milieux d'affaires et d'industrie, les centrales syndicales, les corporations professionnelles (urbanistes et architectes), les universités et des organismes réputés pour leur intérêt continu dans le développement de la ville telle la fondation Héritage Montréal.

Mises à pied inévitables

Radio-Québec charge un comité de déterminer les coupures de \$ 8 millions

ANGÈLE DAGENAIS

Le conseil d'administration de Radio-Québec, composé de 21 membres de Montréal et des régions, a fait savoir hier en fin de journée qu'il avait créé un comité chargé d'étudier un plan de coupures budgétaires de \$ 8 millions, en tenant compte des recommandations émises par la direction générale, les régions et les syndicats de tous les employés de Radio-Québec.

Ce comité composé de trois cadres supérieurs de Montréal dont le pdg Jacques Girard et de trois directeurs régionaux - Côte-Nord, Outaouais et Abitibi-Témiscamingue - doit faire rapport le 10 avril prochain au comité exécutif de R.-Q. de ses travaux en vue de la tenue d'une réunion du conseil d'administration de la société le lendemain, 11 avril.

Les membres du conseil d'administration ont assuré le ministre des Communications du Québec, M. Richard French qui assistait à leurs délibérations hier alors que plus d'une centaine d'employés des neuf stations régionales de Radio-Québec - qui avaient prévenu la veille de leur débrayage - manifestaient devant le siège social montréalais, qu'il saurait à quoi s'en tenir quant aux coupures budgétaires avant le 15 avril prochain.

Obligé de s'adresser dehors, dans le froid sibérien d'hier, aux manifestants qui le réclamaient, le pdg de Radio-Québec, M. Jacques Girard, a annoncé que ces coupures n'étaient pas destinées à « éliminer » les régions mais que « Radio-Québec devait faire sa part » dans la réduction des dépenses de l'État. Il n'a pas osé toutefois leur préciser, comme il l'a fait plus tard aux journalistes, que ces coupures impliquaient inévitablement des mises à pied de personnel.

Commentant la présence hier, à la réunion du conseil d'administration de Radio-Québec, du ministre des Communications, M. Richard French, le pdg a rétorqué aux manifestants qu'il fallait se faire à l'idée que l'État a « le droit d'intervenir » dans une société d'État.

M. Girard a refusé par ailleurs de révéler aux manifestants le contenu des six hypothèses de travail qu'il avait soumises au conseil d'administration - auxquelles se rajoute une septième, amenée hier par les directeurs des régions - pour sabrer dans le budget de Radio-Québec \$ 8 millions sur un budget total de \$ 65 millions, parce qu'« aucune société ne procéderait de cette façon », a-t-il affirmé, et pas davantage Radio-Québec.

À la suite de fuites internes consécutives à une réunion du comité exécutif de R.-Q. qui s'est tenu plus tôt cette semaine, les employés



M. Jacques Girard

craignent qu'une des hypothèses de travail concerne précisément l'élimination de la programmation régionale de R.-Q., programmation qui se situait dans le dernier rapport annuel de la société d'État (1983-84) à 251 heures sur 800 heures produites « nationalement ».

En conférence de presse improvisée hier, M. Girard a confirmé que les coupures fermes de Radio-Québec pour l'année débutant le 1er septembre prochain seraient de \$ 2 millions auxquels se rajouteraient des coupures « additionnelles » de \$ 3,5 millions et \$ 2,5 millions sur deux ans. « Ces coupures doivent affecter l'infrastructure de Radio-Québec et non la programmation », a-t-il précisé. Par infrastructure, M. Girard explique qu'il s'agit des services - dans l'organigramme il y en a huit, opérations, planification, acquisitions, informatique, relations publiques, etc. - et que cela impliquerait forcément des mises à pied de personnel.

M. Girard a indiqué que Radio-Québec n'était pas en train de revoir son mandat - éducatif, culturel et régional - mais que l'État devra prendre ses responsabilités législatives si tel devait être le cas. M. Girard a ajouté que les régions n'ont jamais eu suffisamment d'argent pour remplir adéquatement leur mandat et que Radio-Québec devra « choisir le moindre mal ».

Scandant « Pas question sans régions », les employés de Radio-Québec qui manifestaient hier ont rappelé que les Libéraux au cours de la campagne électorale de novembre dernier avaient promis de « geler le budget de Radio-Québec jusqu'à ce qu'une commission parlementaire redéfinisse le mandat, les orientations et le financement de la télévision d'État ». M. Bourassa avait alors annoncé que R.-Q., à l'instar d'autres télévisions éducatives telles PBS aux États-Unis, devrait travailler à l'extérieur du Conseil du trésor au moins 25% de son financement. Quelque temps après l'élection le ministre Richard French a reconnu que 25% était un pourcentage « trop ambitieux ».

Diminution de la chanson francophone à la radio

Bacon appuie les artistes contre le CRTC

ANGÈLE DAGENAIS

La ministre des Affaires culturelles du Québec, Mme Lise Bacon, a vigoureusement dénoncé hier dans une lettre envoyée au ministre des Communications du Canada, M. Marcel Masse, la décision du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) de baisser de 65% à 55% le pourcentage minimum d'émissions de musique populaire francophone sur les stations de radio francophones du Québec.

Cette décision apparaît « inopportune », a précisé Mme Bacon, et « il ne nous est plus permis de rester impassibles » devant les difficultés rencontrées par les créateurs et interprètes de la chanson au Canada. Ce geste pourrait, ajoute-t-elle, « affecter lourdement » cette industrie culturelle aux prises avec un marché domestique limité et un envahissement toujours plus grand de produits étrangers, notamment américains.

Appuyant sans condition la pétition de 3200 noms que l'Union des artistes et cinq autres associations de créateurs, d'interprètes et de techniciens du monde du spectacle au Québec s'approprient à envoyer au ministre Masse, Mme Bacon a souligné l'incohérence de la décision du CRTC dans le contexte de souveraineté culturelle prônée par le gouvernement fédéral.

« Je comprends mal qu'un organisme fédéral, chargé de protéger la culture canadienne dont celle du Québec et de la francophonie, prenne une initiative qui aille dans le sens contraire des intérêts culturels des Québécois(es) francophones ».



Mme Lise Bacon

Réunis hier en conférence de presse, les présidents ou directeurs des six syndicats et associations d'artistes du Québec assuraient d'autre part le gouvernement canadien qu'ils ne ménageraient rien pour contraindre la récente décision du CRTC, qui prétendent-ils, a succombé sans plus de considérations pour la culture canadienne au « lobby » des radiodiffuseurs du Québec.

Le Canada est le seul pays, a-t-on fait valoir, à contingerer non pas l'accès de produits étrangers sur les ondes publiques mais l'accès des oeuvres canadiennes à leur propre marché.

Les artistes ont fait valoir que leur réaction n'est pas motivée par un sentiment de xénophobie ou de « nationalisme étroit » mais par un souci d'équité et de respect de la culture qui se fait ici.

Le porte-parole de la Société professionnelle des auteurs et compositeurs du Québec (SPACQ) que préside Luc Plamondon, M. Robert Léger, a précisé pour sa part hier que cette décision aurait des conséquences « désastreuses » parce que la majorité des revenus des membres de la SPACQ provient des royalties touchées par les auteurs lorsque leurs chansons sont diffusées à la radio.

Pour le président de la Guilde des musiciens, M. Émile Subirana, si la musique disparaît des ondes, elle disparaîtra des magasins de disques et de cassettes et elle disparaîtra tout court à plus ou moins long terme car tout est lié dans cette industrie, a-t-il précisé. Il a été appuyé par le président du comité de la chanson de l'Union des artistes, M. Pierre Létourneau, qui a déclaré que les radiodiffuseurs ont réussi à décourager les producteurs de disque par leur attitude mesquine à l'endroit de la chanson québécoise et aujourd'hui « le CRTC leur donne raison ».

Le ministre Masse a déclaré il y a quelques jours à London, Ontario, qu'il annoncerait une politique importante obligeant les radiodiffuseurs à payer des droits d'auteur plus substantiels lorsqu'ils font jouer des disques canadiens. « J'ai vu plus d'artistes pauvres que de propriétaires de stations de radio pauvres », laissait-il entendre lundi dernier. Il aura sans doute à répondre dans les prochains jours si cette prise de position et celle du CRTC sont de quelque façon interreliées.

L'opposition presse le gouvernement d'appliquer le rapport Beaudry

LIA LEVESQUE

QUEBEC (PC) - Les recommandations du rapport Beaudry, qui traite des lois du travail, doivent être appliquées. Dans bien des cas, il en va de la paix sociale au Québec.

C'est ce qu'a soutenu vendredi le député péquiste de Taillon Claude Filion, lors de la période d'interpellation du ministre du Travail, de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu Pierre Paradis.

Le porte-parole péquiste en matière de Travail a assuré le ministre Paradis de l'entière collaboration de l'opposition s'il entend concrétiser les recommandations du rapport Beaudry. « On va collaborer à 200 % ». Entre autres choses, le rapport de la Commission consultative sur le travail suggère de hausser le salaire minimum. Il propose aussi de faciliter l'accès à la syndicalisation, d'augmenter la participation des travailleurs à la gestion des entreprises. Il traite de sujets tels l'accréditation multipatronale, la santé et la sécurité au travail, le travail à temps partiel, la contribution de la femme au foyer, la codification des lois du travail, etc.

« Il existe une attente importante du milieu du travail envers le rapport Beaudry. Ne pas la satisfaire causera une frustration qui envenimera le climat social. Il est important de ne pas dégrader le tissu social », a prévenu le député péquiste Filion.

En interrogeant le ministre Paradis, les députés péquistes Claude Filion, Jeanne Blackburn (Chicoutimi) et Cécile Vermette (Marie-Victorin) ont d'ailleurs obtenu l'engagement que le salaire minimum des jeunes de 16 à 18 ans sera haussé au même niveau que celui des travailleurs âgés de plus de 18 ans.

Actuellement le salaire minimum général est de \$ 4 l'heure tandis qu'il plafonne à \$ 3,54 pour les travailleurs de moins de 18 ans. L'âge minimum pour avoir droit de travailler est de 16 ans au Canada.

Pour les employés à pourboire, le salaire minimum atteint à peine \$ 3,28 l'heure pour les plus de 18 ans et \$ 2,95 pour les 16 à 18 ans.

Le ministre Paradis s'est dit conscient de cette discrimination. Il a promis que son gouvernement prendrait « tous les moyens disponibles pour s'assurer que la discrimination (basée sur l'âge), tant au niveau de l'aide sociale qu'au niveau du salaire minimum, disparaissent dans les meilleurs délais ».

La députée péquiste de Maison-neuve Louise Harel a fait remarquer au ministre que les employés au salaire minimum sont majoritairement des femmes et des jeunes. De plus, ils travaillent fréquemment dans le secteur des services, de l'hôtellerie, de la restauration, là où le Québec n'est pas en concurrence directe avec l'Ontario ou les États-Unis.

Un Québécois tué au Honduras

TORONTO (PC) - Un travailleur social québécois âgé de 58 ans, M. Willie Arsenault, originaire de Bonaventure, en Gaspésie, a été tué dans la nuit de jeudi à vendredi par deux voleurs qui se sont introduits dans sa maison.

M. Timothy Coughlan, directeur exécutif de Horizons of Friendship, un organisme charitable non sectaire dont le siège social est situé à Cobourg, en Ontario, a annoncé vendredi que M. Arsenault a succombé à ses blessures à l'hôpital de Tegucigalpa où il a été transporté après avoir été atteint par les projectiles tirés par ses agresseurs.

Horizons of Friendship est impli-

qué dans des programmes de développement social en Amérique Centrale. M. Arsenault, un travailleur social, s'occupait principalement de recueillir des orphelins et des enfants abandonnés au Honduras.

POUR OBTENIR DES CANDIDATURES DE QUALITÉ UTILISEZ LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU DEVOIR 842-9645

Fondation de l'Université du Québec à Montréal

BOURSES D'EXCELLENCE 86-87 \$150,000

1er CYCLE	2e CYCLE
36 bourses de \$500	12 bourses de \$3,000
8 bourses de \$1,000	4 bourses de \$2,500
	1 bourse de \$1,500
	2 bourses de \$1,000
	1 bourse de \$500
3e CYCLE	POST-DOCTORAT
10 bourses de \$5,000	2 bourses de \$12,000

Date limite: Le 28 avril 1986

Renseignements et formulaires:

Université du Québec à Montréal
Secteur de l'aide financière
Pavillon Hubert-Aquin, Local A-R505
1255, rue Saint-Denis
Case postale 8888, Succ. A
Montréal, Québec H3C 3P8
Tél.: (514) 282-4106

IMPORTANT VENTE AUX ENCHÈRES

provenant d'une exceptionnelle collection privée et de divers MEUBLES CANADIENS 18ème et 19ème siècles et OBJETS DE COLLECTION ainsi que Meubles européens, Tapis, Tapisseries

Le mardi, 25 mars 1986 à 19h30

par le ministère de l'Église de Saint Hippolyte, Commissaire Priseur assisté de L'Honorable Serge Joyal, Expert

et pour les Armes, G. Vallière, Expert

• MEUBLES ANCIENS CANADIENS • Beaux meubles du 18ème siècle, certains avec couleur d'origine, comprenant: exceptionnelle et rare *COMMODE à arbalète*; rare FAUTEUIL et son TABOURET Louis XIII en merisier; BUFFET BAS à panneaux soulevés, et un autre à vantaux losangés; FAUTEUIL en merisier à la capucine; TABLE Louis XIII en noyer; ARMOIRE en pin deux-portes à douze panneaux soulevés; etc. Meubles du 19ème siècle, certains avec couleur d'origine; BUFFET, deux-corps en pin, d'état exceptionnel; BUFFET BAS en pin; BERCEAU suspendu en pin, et autres BERCEAUX; FAUTEUIL du Lt. Gouverneur LANGELIER; LIT à BALDAQUIN; COMMODE en noyer rehaussée de filets; ROUETS dont l'un estampillé: J. L'HEUREUX, L'ACADIE; Élégant SALON VICTORIEN 8-mceaux; ainsi que plusieurs autres meubles de qualité.

• OBJETS DE COLLECTION CANADIENS • comprenant, FAIENCES de PORT NEUF, et autres; LUSTRE en fer blanc; LANTERNES; FALOT de PROCESSION; MOULE à cuillère et autres moules; CHAUFFE-PIED; CUIVRES; OBJETS EN BOIS; APPELLANT; FONTAINE et POËLE en fonte; CORNICHE; CHANDELIERS; GRAND TAPIS croché de salon; COURTES-POINTES, etc.

• ORFÈVRE CANADIENNE • comprenant, POT À LAIT et SUCRIER Ambroise LaFrance; CUILLERES par R. Cruikshank; SERVICE THÉ et CAFÉ sterling par Birks.

• AUTRES MEUBLES ET OBJETS DE COLLECTION, comprenant, LAMPADAIRE en bronze et TULIPES en verre irisé signé Tiffany; LAMPE signée Pairpoint; Rare BUREAU Art Déco en bois de macassar; CANAPÉ et FAUTEUIL français os de mouton; exceptionnel CANAPÉ et FAUTEUIL Sheraton, fin 18ème siècle; Très beau CANAPÉ Empire américain; 4 TAPISSERIES, Bruxelles 19ème siècle; LUSTRE en bronze et cristal; grand TAPIS TABRIZ; beaux FUSILS de CHASSE 19ème siècle européens; etc.



EXPOSITION: samedi, 22 mars de 12h à 17h
dimanche 23 mars de 12h à 17h
lundi, 24 mars de 12h à 21h

Catalogue illustré disponible sur demande 6'

HÔTEL DES ENFANTS DE MONTRÉAL
4521, boulevard St-Laurent, Montréal H2T 1R2
Tél. (514) 849-2505 et 849-6864

VOUS ÊTES AU POINT?

INFORMATIONS INTERNATIONALES



Photo AP

Un manifestant tient un fusil en bois, au cours d'une grève pour rappeler qu'il y a un an, 20 Noirs ont été tués lors des manifestations marquant justement les 25 ans des massacres de Sharpeville.

Grèves et manifestations en souvenir des massacres de Sharpeville

LE CAP (AFP) — Des dizaines de milliers d'opposants à l'apartheid, en grande majorité noirs, ont célébré hier dans toute l'Afrique du Sud le double anniversaire des tueries de Sharpeville et de Langa. Ils ont rendu hommage à la mémoire des quelque cent « martyrs » de ces deux tueries et exigé du gouvernement que le 21 mars soit proclamé « journée nationale fériée ».

La plupart de ces manifestations se sont déroulées dans le calme, mais l'absentéisme était généralisé dans les usines et écoles.

Cependant, quelques heures avant la commémoration des tueries il y a 26 ans, neuf personnes

dont des enfants ont ainsi été blessés dont deux grièvement lorsque la foule a incendié des huttes dans un camp près d'East London, sur l'océan Indien.

Le coup d'envoi des cérémonies d'hier soir — proclamé « journée internationale pour l'élimination de la ségrégation raciale » et salué comme telle par le secrétaire général des Nations unies — avait été donné dès sept heures du matin dans les cimetières de Sharpeville et de Langa, jumelés en quelque sorte par delà les 800 km qui les séparent. Des centaines de jeunes militants noirs y ont symboliquement nettoyé les tombes des victimes de

ces deux tueries.

Le massacre de Sharpeville (40 km au sud de Johannesburg) 69 morts et environ 200 blessés — s'était produit il y a 26 ans jour pour jour. Celui de Langa (près d'Uitenhage, à 30 km de Port Elizabeth) — 21 morts officiellement, davantage selon l'opposition — avait eu lieu il y a un an exactement.

Par ailleurs, sept Noirs, membres d'un groupe conservateur, ont été tués dans la nuit de jeudi à hier lors d'affrontements avec un groupe d'activistes anti-apartheid dans la cité noire de New Crossroads, près du Cap.

Washington et Panama ne se sont pas entendus sur le départ de Marcos

WASHINGTON (AFP) — Les États-Unis continuent à négocier avec le Panama, hier, pour obtenir que ce pays accorde l'asile à M. Ferdinand Marcos, alors que se multiplient les révélations embarrassantes sur l'ampleur et l'origine de la fortune de l'ex-président philippin.

« Nous sommes toujours en discussion avec Panama en ce qui concerne l'accueil des Marcos, a déclaré vendredi le secrétaire général de la Maison-Blanche, M. Donald Regan, dans une interview télévisée.

M. Regan a ajouté que Washington n'avait actuellement de discussions à ce sujet qu'avec Panama et qu'il existait toujours une possibilité que M. Marcos puisse aller s'y installer.

Des sources militaires panaméennes avaient dans un premier temps indiqué la veille qu'elles étaient disposées à recevoir l'ancien président, logé sur la base aérienne d'Hickam à Hawaï depuis son départ des Philippines.

L'Indonésie, l'Espagne et Singapour ont déjà refusé d'accueillir M. Marcos et sa famille qui seraient désireux de quitter les États-Unis en raison notamment des révélations quotidiennes, qui font les gros titres de la presse, sur sa fortune mal acquise et des actions en justice entreprises par Manille pour tenter d'en

recupérer au moins une partie.

Le butin accumulé par M. Marcos pendant ses 20 ans de pouvoir pourrait être de l'ordre de US \$10 milliards, selon M. Jovito Salonga, le chef de la commission d'enquête mise en place par le nouveau président des Philippines, Mme Corazon Aquino.

Il ne se passe plus de jour sans que fassent surface de nouvelles révélations sur les possessions de M. Marcos à travers le monde et sur la façon dont il a accumulé une telle richesse, alors que son salaire de président était inférieur à \$6,000 par an.

Les quelque 2,000 pages de documents, emportés dans leur exil par l'ex-président philippin et son entourage, constituent, selon le représentant Stephen Solarz, une véritable « encyclopédie de la corruption ». La sous-commission du Congrès que dirige M. Solarz a rendu publique, jeudi, une grande partie de ces documents.

Ils apportent de nouvelles preuves, selon M. Solarz, que les Marcos ne faisaient pas de distinction entre le Trésor public et leurs propres biens. Ces documents font état de transactions compliquées, de pots-de-vin et de dessous de table versés par des compagnies américaines et japonaises et donnent un aperçu des dizaines de millions de dollars déposés

par M. Marcos dans des comptes en Suisse, en France et dans les Caraïbes.

M. Solarz a également déclaré que Mme Imelda Marcos s'est servie du budget des services de renseignement philippin comme l'équivalent de la carte d'or de l'American Express pour payer divers voyages et emplettes à l'étranger.

Parmi les documents figure également une note écrite, apparemment de la main de M. Marcos, promettant à son épouse qu'elle hériterait du pouvoir après sa mort.

Les avocats du gouvernement philippin ont commencé à déposer une série de plaintes contre M. Marcos, notamment à New York et au Texas, pour le déposséder de plusieurs immeubles commerciaux d'une valeur estimée à plusieurs centaines de millions de dollars.

Cette avalanche de révélations et de procès en perspective a sans doute joué un rôle dans le désir exprimé par les Marcos de trouver un nouveau lieu d'asile, ainsi que dans les efforts déployés par Washington pour lui donner satisfaction.

En outre, Mme Marcos serait peu satisfaite de la modicité de son logement sur la base de Hickam, dont l'ex-président ne sort pratiquement jamais.

Ghana

Un complot est déjoué

ACCRA (AFP) — Plus de 80 dissidents ghanéens se trouvaient à bord d'un navire dont le nom est inconnu et qui maintenait un contact étroit avec le Nobistor, un remorqueur battant pavillon panaméen, chargé d'armes et de munitions, retrouvé échoué le 14 mars au nord de Rio de Janeiro (Brésil), a rapporté jeudi un porte-parole du gouvernement ghanéen.

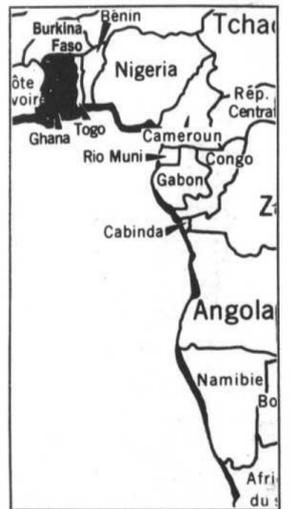
Selon le porte-parole, qui citait des sources militaires brésiliennes à Rio, le groupe de rebelles devait procéder en pleine mer au transbordement des armes embarquées par le Nobistor avant de faire route vers les côtes ghanéennes pour prendre part à une tentative de renversement du président du Ghana, le lieutenant Jerry Rawlings.

Le complot contre M. Jerry Rawlings a été découvert hier, rappelle-

ton, à l'occasion de la saisie à bord du Nobistor d'un chargement de six tonnes d'équipement militaire et d'armes de fabrication argentine que le navire devait en principe acheminer au Ghana.

Les armes et les munitions avaient été achetées en Argentine par un groupe d'opposants ghanéens conduits par un certain Godfrey Osei, selon le commandant du Nobistor. Celui-ci a par ailleurs prétendu que, comme les autorités argentine, il avait été trompé sur les véritables intentions de Godfrey Osei, qui s'était présenté au cours des tractations comme un émissaire officiel du ministère de la Défense ghanéen.

M. Osei, 40 ans, a été impliqué à plusieurs reprises dans des projets de coups d'État visant à renverser le président Rawlings, rappelle-t-on.



Selon un expert japonais Pas de spirale nucléaire pour le Japon



Yasuhiro Nakasone

l'ère atomique suffisent à empêcher les Japonais de s'engager dans la spirale nucléaire. En tournée dans quatre universités canadiennes, M. Iwashima parlait cette semaine à McGill. Ses écrits comprennent des analyses de la guerre psychologique et des attaques-surprise, de même qu'un livre sur l'American Strategic Thought : From World War I to Nixon.

L'analyste des problèmes de défense n'a cependant pas voulu prendre parti directement sur l'Initiative de Défense Stratégique (IDS) — dont le secrétaire américain à la Défense, M. Caspar Weinberger, discute présentement avec le premier ministre japonais, M. Yasuhiro Nakasone.

Pour M. Iwashima, il faut comprendre que les États-Unis ont imposé trois contraintes au programme d'auto-défense du Japon vaincu : ne pas devenir puissance nucléaire ; ne pas se transformer en géant militaire ; ne pas constituer une menace militaire pour les États voisins. Il est à craindre toutefois que si les pressions américaines tendant à faire augmenter le budget de défense du Japon persistent — même si ces pressions s'expriment tout en douceur — les Japonais pourraient commencer à vouloir rompre ces contraintes.

Pour lui, il est clair que le problème est plus posé en termes d'économie que selon des concepts bien établis. De 1 % à 2 % du PNB japonais va présentement à la défense (comparativement à 4 % pour la RFA).

Essentiellement, le spécialiste japonais trace pour son pays un rôle de gardien de la paix, dans le sens de travailler à suivre de près l'évolution, à prévenir les conflits ; et une vocation de stabilisateur dans le contexte du Pacifique. M. Iwashima a d'ailleurs à ce propos une expression paradoxale lorsqu'il laisse entrevoir pour le Japon une utilisation non militaire de la puissance militaire ; il attire aussi l'attention sur le fait que le mot asiatique recouvre tant de réalités diverses qu'il ne faut pas le comparer à la réalité d'une Europe arrivant à définir des intérêts communs à ses composantes dans un laps de temps assez court.

Les jeunes Japonais sont fascinés par tout ce qui est hardware, rappelle M. Iwashima, et c'est sous cet angle qu'ils abordent un thème comme la défense, atout comme un autre pour rehausser le prestige national ; à aucune formation politique existante cependant ne viendrait l'idée de faire de la défense un thème d'élection.

LES CAHIERS SPÉCIAUX DU DEVOIR EN 1986

DES SUPPLÉMENTS THÉMATIQUES QUI CONSTITUENT UN VÉHICULE PUBLICITAIRE DE CHOIX. UN PRODUIT À SE PROCURER ABSOLUMENT!

<p>27 MARS:</p>	<p>RELIGION DATE DE TOMBÉE — PUBLICITÉ: 13 MARS CONTACTEZ FRANCINE GINGRAS</p>
<p>19 AVRIL:</p>	<p>SALON DU LIVRE DE QUÉBEC DATE DE TOMBÉE — PUBLICITÉ: 4 AVRIL CONTACTEZ JACQUELINE AVRIL</p>
<p>23 MAI:</p>	<p>RAPPORTS ANNUELS DATE DE TOMBÉE — PUBLICITÉ: 9 MAI CONTACTEZ FRANCINE GINGRAS</p>

**POUR RÉSERVER VOTRE PUBLICITÉ: MONTRÉAL (514) 842-9645
TORONTO (416) 690-9596**

POUR COMMANDER DES COPIES SUPPLÉMENTAIRES DE NOS CAHIERS SPÉCIAUX (MIN. DE 5): (514) 844-3361

LE DEVOIR ESSENTIEL!

Apprenez les règles du jeu en PUBLICITÉ

Un message publicitaire vous semble tendancieux, incorrect ou malhonnête?

Si vous avez des questions, des commentaires ou des plaintes à formuler au sujet de la publicité, ou si vous voulez recevoir un exemplaire du Code canadien des normes de la publicité, écrivez-nous.

Le Conseil des normes de la publicité
4823, rue Sherbrooke ouest, suite 130, Montréal, Qc H3Z 1G7
(514) 931-8060

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Le débat de politique étrangère « le plus important » du Congrès

Reagan s'entête : il n'abandonnera « jamais » les contras

WASHINGTON (AP) — Le président Ronald Reagan, au lendemain de sa défaite à la Chambre des représentants qui lui a refusé l'aide aux rebelles anti-sandinistes nicaraguayens, a déclaré, inébranlable, que « nous n'abandonnerons jamais ».

Et, effectivement, malgré l'importance de la défaite qu'il a subie jeudi, plusieurs observateurs notent que le président a réussi à faire porter le débat non plus tant sur « aider ou ne pas aider » les contras mais bien sur la manière dont elle devait être acheminée ainsi que le montant.

Le président américain, qui a pris la parole hier, s'est adressé aux dirigeants des rebelles, les contras, pour leur dire : « nous sommes avec vous dans cette affaire ».

M. Reagan était flanqué de MM. Adolfo Calero, Arturo Cruz et Alfonso Robelo, dirigeants de l'opposition nicaraguayenne unifiée, devant environ 200 personnes invitées à la Maison-Blanche.

Qualifiant l'aide aux contras de question de politique étrangère la plus importante portée devant le Congrès, M. Reagan a déclaré : « nous ne pouvons abandonner, nous n'abandonnerons jamais ».

Selon lui, le gouvernement de Managua a été encouragé par le refus de la Chambre des représentants, jeudi, d'accorder une aide de US \$100 millions aux contras.

Se tournant vers les dirigeants de l'opposition nicaraguayenne, il a ajouté : « nous sommes ensemble dans cette affaire (...) Vous êtes l'avenir de l'Amérique Centrale, et aujourd'hui je

vous donne ma promesse solennelle ».

« Je n'aurai de repos tant que la liberté n'aura pas eu instaurée au Nicaragua. Nous n'épargnerons aucun effort et nous ne nous relâcherons pas. Jusqu'à ce que ces hommes gagnent leur combat pour la liberté, il n'y aura pas de paix en Amérique Centrale, et il n'y aura pas de paix dans nos âmes », a ajouté le président.

Alors qu'il venait de terminer son discours, l'un des dirigeants de l'opposition nicaraguayenne, M. Calero, s'est écrié : « viva Reagan ».

À Washington, l'on estime que le Congrès américain finira par approuver une forme d'aide militaire aux contras anti-sandinistes.

Il reste que le vote négatif de la Chambre des représentants jeudi témoigne de la réticence des Américains à s'engager dans le bourbier du Nicaragua comme ce fut le cas au Vietnam, estimait-on vendredi à Washington.

La presse estimait pour sa part qu'un compromis — retardant l'aide de 60 ou 90 jours pour donner une chance au processus de négociation — serait mis au point d'ici au 15 avril, date à laquelle la Chambre doit à nouveau examiner cette question.

De nombreux commentateurs notaient toutefois que le spectre d'un nouveau Vietnam, soulevé par de nombreux opposants à l'aide aux contras, a joué un rôle non négligeable dans le rejet de justesse par la Chambre (222 voix contre 210) de la requête de la Maison-Blanche.

Le président de la Chambre, M. Thomas O'Neill (démocrate-Massachusetts), a parlé de

bourbier en Amérique centrale.

« Cette guerre n'a pas de sens », s'est exclamé le représentant démocrate du Kansas, M. Jim Slattery, après avoir noté qu'il ressentait à l'égard du Nicaragua ce que son père avait ressenti au sujet du Vietnam dans les années soixante.

Cette opinion semble partagée par la majorité des Américains, comme en témoignaient les sondages effectués peu avant le vote de la Chambre et après deux semaines de campagne publique intensive de M. Reagan en faveur des contras.

Elle est renforcée par l'apparente confusion — rappelant le Vietnam — qui entoure la politique américaine en Amérique centrale, la Maison-Blanche paraissant osciller entre la négociation et l'option militaire pour écarter la menace communiste dans cette région.

Il faut négocier à fond ou bien envoyer un milliard de dollars aux contras, notait hier un commentateur en jugeant peu efficace l'aide de \$70 millions demandée pour les rebelles anti-sandinistes dont les méthodes et l'organisation sont souvent contestées.

M. Speakes a souligné hier que la voie de la négociation ne serait pas poursuivie d'ici au début avril, en indiquant que l'émissaire spécial de la Maison-Blanche pour l'Amérique centrale, M. Philip Habib, se trouvait en Californie pour remplir sa feuille d'impôt et ne retournerait pas dans la région avant Pâques.

Le Washington Post estimait à ce sujet hier

que les pays latino-américains, qui sont dans l'ensemble opposés à toute aide aux contras, devraient profiter du mois de répit offert par le premier vote négatif de la Chambre en faisant avancer leur propre agenda de négociations fondées sur des pressions politiques, économiques et diplomatiques sur Managua.

« Le groupe de Contadora et les démocraties qui le soutiennent en Amérique du Sud n'ont pas été assez énergiques et (...) pourraient changer la situation en faisant quelque chose de concret plutôt que rester là à gémir contre Ronald Reagan », écrit le quotidien américain dans un éditorial.

Le Post suggère notamment la mise en place dès que possible d'observateurs brésiliens, argentins et péruviens à la frontière entre le Nicaragua et le Costa Rica afin de donner corps à l'accord conclu à ce sujet entre les deux pays.

À Managua, le président du Nicaragua, M. Daniel Ortega, s'est réjoui du refus du Sénat car il estime que la politique de M. Reagan est responsable des troubles dans son pays.

À Moscou, l'agence soviétique Tass a déclaré hier que c'était un vote contre le « terrorisme institutionnalisé ».

La défaite de M. Reagan « est en tout premier lieu due au fait que de nombreux législateurs ont été obligés, bon gré mal gré, à prendre en ligne de compte les sentiments de leurs électeurs, dont la majorité, ainsi que le démontrent les sondages, s'opposent à l'expansion de l'ingérence américaine armée en Amérique centrale », écrit l'agence.

Managua est préoccupé



Daniel Ortega

MANAGUA (AFP) — Le Front sandiniste s'est déclaré préoccupé et a appelé les Nicaraguayens à se préparer à la guerre à la suite de la faible majorité qui a permis à la Chambre des représentants de repousser le projet d'aide de \$100 millions aux Contrats, pouvait-on lire, hier, dans le quotidien *Barricada*, organe officiel du sandinisme.

Le quotidien souligne que le vote acquis avec une marge étroite démontre que le président Ronald Reagan a réussi à imposer les conditions idéologiques et politiques de la discussion.

Le journal rappelle qu'en 1985 une formule intermédiaire avait abouti, le Congrès octroyant \$27 millions d'aide humanitaire à la guérilla du Front démocratique nicaraguayen (FDN).

Barricada affirme qu'au cours de cette année 1985, les États-Unis ont franchi un nouveau palier vers la guerre en fournissant aux contras missiles terre-air et en accroissant l'appui du Honduras aux mercenaires.

Plus tôt dans la journée, le président du Nicaragua, M. Daniel Ortega, s'était néanmoins réjoui du refus essuyé par le président américain, mais il avait aussi parlé de la « vietnamisation » de son pays.

Le journal, dans un éditorial publié le jour du vote avait invité les Nicaraguayens à se tenir sur un pied d'alerte quel que soit le résultat du vote.

Le journal a rappelé également que « rien de bon » ne pouvait résulter du vote parce que « personne (à Washington) ne parle de paix ou d'autodétermination ».



Katia Litcheva, la petite ambassadrice qui venait du froid soviétique a eu son premier contact hier avec les États-Unis en recevant à Chicago un bouquet de roses blanches. Katia effectue une tournée « pour la paix » de deux semaines aux États-Unis. Sa mission rappelle celle de Samantha Smith, la petite américaine invitée en Union soviétique en 1983. Sa visite est parrainée par l'organisation américaine *Children as Peace Makers*.

Shultz à Paris

Lutte au terrorisme

PARIS (AFP) — Le secrétaire d'État américain, M. George Shultz, a eu droit à une grande première, hier à Paris : il s'est entretenu avec le nouveau tandem qui dirige la France, le président François Mitterrand, puis le premier ministre Jacques Chirac.

Il a déclaré en sortant de l'Élysée que ce n'était pas son rôle d'évoquer avec le chef de l'État français les questions intérieures de la France, mais que la nouvelle répartition du pouvoir en France n'était pas de nature à contrarier les relations de travail étroites entre Paris et Washington.

M. Shultz a ensuite apporté à M. Chirac, qui l'attendait à Matignon, une lettre de félicitations du président américain.

La lutte contre le terrorisme, sujet particulièrement brûlant pour les Français, a occupé une partie des en-

tretiens de M. Shultz avec les deux dirigeants. « Nous avons parlé de notre volonté commune de lutter efficacement contre le terrorisme », a déclaré M. Shultz.

M. Chirac a pour sa part affirmé au secrétaire d'État américain que son gouvernement souhaitait un renforcement sensible de la coordination des efforts engagés par nos démocraties pour lutter plus efficacement contre le terrorisme.

Avec M. Mitterrand, le secrétaire d'État a notamment abordé la situation au Nicaragua, en soulignant que l'administration américaine avait passé beaucoup de temps à s'occuper du problème des libertés au Nicaragua. M. Mitterrand n'a pas évoqué le vote du Congrès américain hostile à l'aide aux contras (contre-révolutionnaires nicaraguayens), a précisé M. Shultz à l'issue de l'entretien.

La droite s'installe dans les régions de France, parfois avec l'extrême droite



Jacques Chirac

PARIS (AFP) — La droite française, majoritaire d'un ou deux sièges à l'Assemblée nationale, préside depuis hier 20 des 22 conseils de région de la France métropolitaine, grâce, dans certains cas, à l'apport décisif des élus du Front national d'extrême-droite, entrés en force dans les conseils régionaux à la faveur du premier scrutin proportionnel le 16 mars dernier.

La coalition des néo-gaullistes du RPR et des libéro-centristes de l'UDF, qui détenaient 16 présidences avant l'élection, en ont repris quatre aux socialistes qui ne gardent que le Nord-Pas de Calais et le Limousin.

Certains candidats de droite, pour l'emporter, n'ont pas hésité à ouvrir les bras au parti de M. Jean-Marie Le Pen avec lequel ils refusaient pourtant toute alliance au plan national, et sont allés parfois jusqu'à promettre aux conseillers du Front national une vice-présidence en échange de leur soutien, comme ce fut le cas en Haute-Normandie, dans le fief de l'ancien premier ministre Laurent Fabius.

M. Jean-Marie Le Pen avait d'ailleurs abattu son jeu dès le 19 mars, refusant d'être le parent pauvre de l'opposition parlementaire : « Partout où UDF et RPR sont minoritaires, nos élus devront être intégrés pour constituer une majorité. Nous n'admettrons pas une forme quelconque d'ostracisme », avait-il déclaré.

Le Front national a d'ailleurs démontré à l'occasion de ces élections qu'il pouvait devenir aussi un adversaire dangereux pour les élus de droite : ainsi le centriste Bernard Stasi, connu pour ses idées progres-

sistes en matière d'immigration et bête noire du Front national — qui fait de la lutte contre l'immigration l'un de ses objectifs prioritaires — n'a été élu président du conseil de la région Champagne-Ardenne que grâce à une alliance sans faille des conseillers RPR et UDF. Dans leur acharnement à le battre, les cinq élus du Front national n'ont pas hésité à voter pour le candidat socialiste.

En tout état de cause, les élections du 16 mars auront permis une écrasante domination de la droite dans les instances régionales de la France, d'autant plus importante que les conseils de région sont dotés depuis janvier 1983 de pouvoirs étendus en matière de planification, d'aménagement du territoire et de formation, notamment pour gérer les lycées qui dispensent les dernières années d'enseignement secondaire.

Sur les 20 présidences que la droite détient en métropole, 14 vont à l'UDF, six seulement au RPR qui compte, il est vrai, dans son lot l'important conseil de la région Ile-de-France avec Paris. L'ancien président Valéry Giscard d'Estaing a conquis sur les socialistes la présidence de sa région d'Auvergne.

Le Parti socialiste, pour sa part, à la tête de six conseils avant l'élection, n'en dirige plus que deux avec l'apport des voix communistes : ceux du Nord-Pas-de-Calais et du Limousin.

Le rapport des forces est en revanche inversé dans les quatre départements d'outre-mer, dotés d'un statut un peu particulier puisque chacun d'eux dispose d'un conseil régional qui double le conseil départemental. Trois de ces conseils (en Martinique, Guyane et Guadeloupe) seront présidés par des socialistes.

LA RÉGIE DU LOGEMENT

LOCATEURS ET LOCATAIRES ATTENTION AU 31 MARS

Par exception, le 31 mars tombe cette année le lundi de Pâques et la poste sera fermée, de même que le Vendredi saint. En plusieurs endroits elle est aussi fermée le samedi.

Si vous avez un avis à donner par courrier relativement à votre bail, assurez-vous par conséquent que vous êtes en mesure de respecter l'échéance du 31 mars, si elle s'applique.

Vous pouvez aussi remettre un avis de main à main, ou le donner par voie de huissier, le cas échéant.

Pour tout renseignement, consultez la Régie du logement.

(514) 873-BAIL

Gouvernement du Québec Régie du logement

Québec

NEUF MILLIARDS POUR LA DÉFENSE... MAIS QUI NOUS ATTAQUE?

Voyez LA DÉFENSE DU CANADA



Commentée par Gwynne Dyer, journaliste et historien militaire de renommée mondiale, cette série de trois émissions analyse la politique canadienne en matière d'alliances militaires.

À L'AFFICHE DES BEAUX DIMANCHES DE LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA LES 23, 30 MARS ET 6 AVRIL À 20 H 50

Office national du film du Canada National Film Board of Canada

Une série réalisée par Tina Viljoen, produite par l'Office national du film du Canada et le réseau anglais de la Société Radio-Canada

L'âge d'or et les mesures de Lavoie-Roux : c'est un pas en avant mais ce sera insuffisant

MAURICE GIRARD

(PC) — C'est avec une relative satisfaction que la Fédération de l'âge d'or du Québec (FADOQ) a accueilli l'annonce de la mise en oeuvre d'un train de mesures pour régler le problème des urgences et, indirectement, venir en aide à la clientèle vieillissante des hôpitaux.

« C'est prometteur jusqu'à un certain point, mais ce ne sera pas suffisant », a souligné cette semaine dans une interview Mme Rita Cambron, porte-parole de la fédération qui, avec ses 1,080 associations locales, regroupe 180,000 membres. « C'est un pas dans la bonne direction, même si ce n'est pas une solution définitive. »

Ce qu'il faut, croit la FADOQ, ce sont des mesures de prévention et une approche globale du problème, qui tiendraient compte d'une éventuelle politique familiale. « On ne sait pas si, à long terme, ce n'est pas une solution à la pièce », craint-on.

L'ouverture de lits et le maintien d'autres normalement fermés pendant l'été vont sans doute alléger les urgences des hôpitaux. Toutefois, selon la porte-parole de la FADOQ, il faut s'attaquer à la racine du mal et favoriser la prévention plutôt que la guérison.

Cela éviterait que 50,000 personnes par année se présentent aux urgences en état de crise. « Ça fait beaucoup de monde. Si on investissait dans la prévention et une meilleure qualité de l'environnement, qui deviendrait plus vivable et plus humain, ça aiderait davantage, ça applanirait beaucoup de difficultés. »

Quant aux expériences-pilotes d'un hôpital de jour et d'un centre de gériatrie, elles faisaient partie des solutions proposées cette semaine par la FADOQ aux membres de la Commission d'enquête Rochon sur les services de santé et les services sociaux.

En effet, au moment où la ministre des Affaires sociales Thérèse Lavoie-Roux et le premier ministre Robert Bourassa rendaient public le plan triennal pour soulager les urgences, les porte-parole de la FADOQ réclamaient justement la création de centres gériatriques et l'extension des programmes de soins à domicile.

Dans sa présentation, la fédération avait également voulu rectifier l'image des personnes âgées qu'on véhicule dans la société. À la télévision, les reportages décrivent souvent les personnes âgées comme malades et seulement bonnes à en-



Mme Thérèse Lavoie-Roux

gorger les corridors des hôpitaux, ce qui ne rend pas justice à la réalité ni à la majorité, estime Mme Cambron. « C'est toujours ce qui va mal qui fait les manchettes. On devrait montrer aussi ceux qui ont l'air bien de façon à encourager les autres per-

sonnes qui commencent à vieillir », a-t-elle alors déclaré aux commissaires.

De fait, devait-elle préciser dans une interview subséquente, on évalue à environ 10 % la portion des 560,000 personnes âgées du Québec qui ont perdu une partie de leur autonomie. Les autres sont en santé et ils ne demandent pas mieux que contribuer de façon positive à la société, même si 60 % d'entre eux vivent autour du seuil de la pauvreté.

Mais pour y arriver, il faudrait fournir de meilleurs services à la population, estime la FADOQ. Ainsi, on devrait faire en sorte que les personnes âgées vivent le plus longtemps possible dans leur foyer plutôt qu'être cantonnées dans des centres d'accueil.

On y parviendra en déployant et en multipliant les soins à domicile, tout en adaptant les institutions aux horaires des bénéficiaires comme les heures d'ouverture des CLSC, qui devraient d'ailleurs être modifiées.

Devant la commission Rochon, Mme Cambron avait réclamé une série de « droits » au nom des aînés : d'être utile, d'avoir un emploi et un revenu décent ainsi qu'un logement convenable adapté à ses besoins — sous prétexte de la désinstitutionnalisation, a-t-elle prévenu, « il ne faut pas laisser une personne âgée dans un taudis en lui apportant mille et un services ».

La liste ne s'arrête pas là. La fédération de l'âge d'or réclame de plus les droits d'accès et de participation aux ressources communautaires, au soutien moral et économique de sa famille, à une vie indépendante et autonome, à l'éducation ainsi qu'à une vie et à une mort dignes.

Une économie de \$ 35 millions L'aide sociale ne sera indexée qu'une fois l'an

ROBERT LEFEBVRE

QUEBEC (PC) — L'indexation de l'aide sociale ne sera désormais payée qu'une fois l'an aux bénéficiaires, ce qui fera réaliser au gouvernement une économie d'au moins \$35 millions.

Depuis 1982, cette indexation était versée à tous les trois mois aux quelque 600,000 bénéficiaires québécois. Elle aurait dû apparaître sur le prochain chèque, celui du premier avril.

En décidant de toute évidence de ne payer cette indexation qu'une fois par année, le gouvernement maintient le principe de l'indexation au coût de la vie tout en réalisant cette année une économie appréciable. Il s'agit des argentés qui pourront être affectés à d'autres fins tout au long de la présente année.

Il y a deux ans, le gouvernement avait en mains une étude qui concluait que si l'indexation n'était payée qu'une fois l'an à compter de l'année 1985-1986, au taux de 4 %, il réaliserait une économie de liquidités de \$34,4 millions, sur la masse de \$2 milliards que représente l'ensemble des prestations.

Cette indexation ne sera payée aux bénéficiaires que le premier janvier prochain, comme l'a laissé entendre hier le ministre responsable Pierre Paradis, sans toutefois vouloir le dire explicitement aux quelques journalistes qui l'ont talonné pour connaître le contenu du décret adopté à ce sujet mercredi dernier à la réunion régulière du conseil des ministres.

M. Paradis s'est montré tout aussi évasif que l'avait été la veille son chef Robert Bourassa.

Devant l'Assemblée nationale, jeudi, M. Bourassa, avait répondu au député péquiste de Verchères Jean-Pierre Charbonneau qu'un décret sur l'aide sociale avait bel et bien été adopté la veille mais qu'il n'en connaissait pas le contenu.

Hier, M. Paradis a confié aux journalistes qu'il venait de signer le matin même les autorisations nécessaires pour l'émission des chèques du premier avril, mais qu'il ne savait pas si ces chèques contenaient une augmentation.

« Je ne les ai pas vus », a-t-il répondu simplement en renvoyant les journalistes à la présentation des crédits, la semaine prochaine.

C'est à ce moment qu'on connaît l'ensemble des coupures budgétaires décrétées par le gouvernement.

Pour le ministre Paradis, le paiement de l'indexation à tous les trois mois, à partir de 1982, alors que le taux d'inflation était effréné à plus de 10 %, n'est qu'une question de bureaucratie. « Et nous en sommes à réviser cette situation », a-t-il ajouté.

Tout en répétant que le principe même de l'indexation ne serait pas touché, M. Paradis a conclu : « Est-ce qu'on va conserver une approche qui fait en sorte que les fonctionnaires sont à l'ouvrage à tous les trois mois pour travailler là-dessus ou est-ce qu'on va aller sur une base annuelle. Ce sera annoncé la semaine prochaine. »

Une expérience-pilote à Verdun dès septembre

L'hospitalisation à domicile : les mêmes soins à un coût moindre

RENÉE ROWAN

L'hôpital chez vous... une idée saugrenue? Nullement puisque, dès le mois de septembre, une équipe hospitalière mobile de l'hôpital général de Verdun, apte à prendre le relai du centre hospitalier, se portera avec le matériel éventuellement nécessaire au domicile de chaque malade et à lui garantir des soins constants sera prête à traiter une cinquantaine de malades à la maison.

La population du territoire de Verdun, Ville Emard, Côte Saint-Paul et LaSalle se verra offrir la possibilité de « l'hospitalisation à domicile » après une intervention chirurgicale légère (tumeur bénigne, hernie, etc) ou dans des cas d'infection pulmonaire, fracture, et autres.

Ce initiative est le « bébé » du directeur général de l'hôpital, M. David Levine, qui avait déposé un projet pilote d'hospitalisation à domicile auprès du Conseil de la santé et des services sociaux de la région de Montréal métropolitain (CSSSRMM) en décembre dernier. Il y travaille depuis huit mois.

Il a été surpris et heureux d'apprendre par les journaux que son projet avait été retenu et faisait partie du plan de mesures annoncé cette semaine par la ministre de la Santé et des Services sociaux, Mme Thérèse Lavoie-Roux, pour désengorger les salles d'urgence. Une somme de \$2 millions pour deux ans a été accordée pour expérimenter au Québec ce projet qui, s'il devait donner des résultats probants, pourra être étendu ailleurs.

Le principe est simple : il s'agit de limiter au maximum la durée d'hébergement en établissement hospitalier en permettant au malade non guéri de bénéficier chez lui de soins de même valeur, explique M. Levine.

La formule de « l'hôpital sans mur » est déjà implantée ailleurs. C'est aux États-Unis que naissait, en 1947, l'idée d'hospitaliser des malades à domicile. Le concept « Home Care » visait alors à créer un climat psychologique favorable à la guérison et à alléger les difficultés financières inévitables dans un contexte d'absence d'assurances sociales. Depuis, l'idée s'est répandue : en France, 12 villes offrent l'hospitalisation à domicile. On expérimente également ce concept, sous différente forme, en Belgique, en Angleterre, en Nouvelle-Zélande et, plus près de nous, au Nouveau-Brunswick.

L'hôpital a fait une demande pour 50 lits, ce qui correspond à une unité à l'intérieur du centre hospitalier. L'équipe hospitalière mobile devrait comprendre une quarantaine de pro-



M. David Levine, directeur général de l'hôpital général de Verdun

fessionnels : cinq médecins omnipraticiens, une vingtaine d'infirmières, des infirmières auxiliaires, du personnel de soutien, etc.

On compte, pour chaque malade, une moyenne de cinq heures/soins par jour. La famille doit être disponible pour combler un certain nombre d'heures. En outre, il y aura constamment un lien direct avec l'hôpital : le malade ou un membre de la famille n'aura qu'à appuyer sur un bouton sur l'appareil téléphonique pour entrer directement en contact avec l'infirmière à l'hôpital.

Le spécialiste de l'hôpital qui jugera qu'un de ses patients pourrait bénéficier du programme d'hospitalisation à domicile en fera la demande à l'équipe, explique M. Levine. Si le malade et la famille sont d'accord pour cette forme « d'hospitalisation », une travailleuse sociale ira visiter la maison du futur patient pour vérifier si les lieux sont adéquats, elle s'assurera de la participation de la famille, etc.

En cas de besoin, le centre hospitalier fournit sans frais le lit d'hôpital et la lingerie. Médicaments fournis par la pharmacie de l'hôpital, pansements et matériel nécessaire sont aussi gratuits. Dans les cas où une diète spéciale s'impose (repas sans sodium, par exemple, les repas seront préparés à l'hôpital et apportés au malade.

L'hospitalisation à domicile s'adresse surtout à une clientèle jeune, capable de récupérer vite. On prévoit que la moyenne d'hospitalisation sera de 21 jours : dans la majorité des cas, elle sera de trois, cinq ou huit jours ; dans les cas de fracture avec traction, cela pourra aller jusqu'à deux mois par exemple.

Intégrée à l'équipe hospitalière mobile, l'équipe de soins à domicile du CLSC (en l'occurrence ici les trois fiduciaires du territoire qui sont sous la responsabilité de l'hôpital puisqu'il n'y a pas encore de CLSC à Verdun), prendra ensuite la relève pour assurer un suivi, note M. Levine. « Il n'est pas question de prendre la place de personne ou de doubler des services déjà offerts, précise-t-il. Ce projet s'inscrit en complémentarité avec les soins à domicile offerts présentement par les modules en fiduciaire. »

Le directeur général de l'hôpital général de Verdun estime que le succès du projet pourrait éviter toute nouvelle construction de centre hospitalier dans l'avenir... et à beaucoup moins de frais. On compte que l'hospitalisation à domicile représente \$100 par lit par jour, alors qu'à l'intérieur du centre hospitalier, c'est le triple. Cette économie de \$200 par jour représenterait donc une solution non négligeable dans une période de sévères restrictions budgétaires.

Dans 15 ans, il pourrait être votre plus dangereux concurrent.

Il pourrait aussi être votre directeur du marketing, votre bras droit, votre associé. C'est un foncteur. Et il a le goût du concret. Des réalisations immédiates. Il a l'âge des décisions fondamentales. Une bonne idée, quelques conseils, un rien suffirait à lui donner le goût des affaires. Et une fameuse longueur d'avance. Il peut tout faire, il faut lui montrer comment. Il peut tout faire, il peut aussi ne rien faire... il n'y a pas d'âge pour manquer le bateau. Un bon remède en moins, c'est toujours plus dur pour ceux qui restent. Depuis quelques années, Jeunes Entreprises se rend dans les écoles, dans les collèges, pour y aider des jeunes à mettre sur pied et à faire marcher des mini-compagnies. Ainsi, ces jeunes se familiarisent avec la gestion, la production, la distribution. Le système économique. Les impôts... Une expérience que vous auriez aimé vivre vous-même, à 16 ans, à 17 ans, non?

Vous pouvez encore le faire, à votre manière, puisque le programme Jeunes Entreprises repose essentiellement sur la participation des gens d'affaires, sur le temps qu'ils arrivent à investir auprès des jeunes. Et à défaut de temps, les contributions financières sont tout aussi précieuses, parce que Jeunes Entreprises est financée à 100% par la communauté d'affaires. Évidemment, si vous lui en donnez la chance, Robert pourrait un jour devenir votre plus dangereux concurrent. Au moins, vous ne serez pas seul à payer des impôts. Pour en savoir plus long, écrivez-nous. **Jeunes Entreprises du Québec** 187, rue Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H2X 1K8



Cette annonce a été publiée grâce à la participation de cette publication.

Les 9 heures de Jean Lapointe

Dimanche 6 avril '86, 14.00h à 23.00h à Radio Québec

« Je vous invite à vivre un dimanche pas comme les autres... Vous ne le regretterez pas. »

Jean Lapointe

LE GROUPE DESJARDINS ASSURANCES GÉNÉRALES

CKAC ET LE RESEAU TELEMEDIA

Les garderies promettent la guerre au gouvernement si leurs crédits sont réduits

NORMAN DELISLE

QUÉBEC (PC) — Les garderies du Québec promettent la guerre au gouvernement si les crédits de l'Office des services de garde sont réduits mardi prochain, alors que seront connus les crédits de la prochaine année financière.

« Non seulement nous ne tolérons pas de coupures, mais nous exigeons de M. Robert Bourassa et du président du Conseil du trésor, le ministre Paul Gobeil, qu'ils réservent des fonds pour une augmentation substantielle de la subvention directe accordée aux garderies », ont affirmé les représentants des garderies lors d'une conférence de presse vendredi à Québec.

La journée du 25 mars, le jour même où le président du Conseil du trésor Paul Gobeil rendra publiques les dépenses gouvernementales de la prochaine année, a été déclarée Journée nationale des garderies.

Différentes manifestations ont été prévues à cette occasion à Québec, Montréal et Rouyn.

Le regroupement des garderies québécoises rappelle que, selon les chiffres mêmes de l'Office des services de garde, il en coûte \$35 par jour pour placer un enfant en garderie au Québec.

Or, le gouvernement ne verse aux garderies que \$4 par jour par enfant en subventions directes. Il verse aussi, mais seulement aux parents à bas revenus, une somme variant de \$1 à \$10 par jour.

Selon le regroupement des garderies, les besoins en matière de garderies sont criants, surtout si on veut inciter les femmes à jouer un rôle plus actif dans la société.

Les utilisateurs de garderies sont particulièrement inquiets depuis que la nouvelle ministre de la Condition féminine, Mme Monique Gagnon-Tremblay, a indiqué que le gouvernement libéral ne donnerait pas suite à l'engagement de la précédente administration péquiste de créer 12.000 nouvelles places en garderie dès 1986.

Mme Gagnon-Tremblay a indiqué qu'elle entendait plutôt « consolider » les garderies existantes, sans préciser si ce terme est un mot poli pour traduire des coupures de budget dans les services de garde.

Le budget gouvernemental consacré aux garderies en 1985 était de \$53,6 millions pour 28.800 places.

Selon la présidente de l'Office, Mme Stella Guy, ce nombre est nettement insuffisant.

« Les besoins sont loin d'être comblés et le nombre de places ne couvre que 15 % des besoins de garde estimés pour les enfants de moins de six ans », affirme Mme Guy dans le dernier rapport annuel de l'Office. Ce rapport vient d'être déposé à l'Assemblée nationale.

Mme Guy signale également que l'ouverture de nouvelles garderies a un effet positif sur l'économie en créant des emplois.

Les 600 garderies existantes génèrent 5.500 emplois dont 90 pour cent sont détenus par des femmes, rappelle Mme Guy.

« Les garderies, par la nature même de leurs opérations, sont amenées à faire des achats d'équipement et de biens, ce qui ne peut qu'ajouter à l'économie locale », écrit la présidente de l'Office.

La CPQ exonère trois policiers

QUÉBEC — Dans un rapport qu'elle vient de rendre public, la Commission de police du Québec (CPQ) constate que la conduite des agents René Leduc, Yves Daoust et John Spada, respectivement membres des corps policiers de Montréal, Pincoirt et de la Sûreté du Québec, ne fut pas répréhensible en soi dans l'exécution d'un mandat de perquisition chez un citoyen de Pincoirt en août 1983.

Toutefois, à la suite d'audiences publiques tenues à Montréal en juin 1985, deux membres de la CPQ, le juge Raymond Boily et M. Yves Pouliot, en viennent à la conclusion que les trois policiers auraient dû procéder, avant d'obtenir le mandat de perquisition, à certaines vérifications pour s'assurer que la dénonciation anonyme contre le citoyen de Pincoirt avait un certain fondement.

Selon la preuve soumise, les policiers avaient été informés par un appel téléphonique anonyme qu'une auto allait quitter Longueuil en direction de Dorion avec une importante quantité de stupéfiants et d'armes. Les vérifications d'usage ont appris le nom et l'adresse du propriétaire du véhicule suspect, soit un citoyen de Pincoirt. Munis d'un mandat à cet effet, ils ont perquisitionné la demeure durant une vingtaine de minutes pour finalement se rendre compte qu'il y avait méprise. Les policiers impliqués l'ont d'ailleurs reconnu lors de leur témoignage devant la CPQ.

Selon les membres de la CPQ, les policiers ont correctement exécuté le mandat de perquisition qu'ils avaient obtenu. « Toutefois, ajoutent-ils, on peut s'interroger sur l'absence d'investigation de la part des policiers avant de requérir le mandat en question. Ils devaient au moins s'assurer que la dénonciation anonyme avait une certaine vraisemblance et s'appuyait sur au moins quelques indices réels. »

Une quarantaine de membres du RAJ occupent le Secrétariat à la jeunesse pour la parité de l'aide sociale

LIA LEVESQUE

QUÉBEC (PC) — Une quarantaine de jeunes occupaient toujours, hier en fin d'après-midi, les bureaux du Secrétariat à la jeunesse, sur la colline parlementaire à Québec.

Les occupants, membres du Regroupement autonome des jeunes (RAJ), sont stationnés dans les locaux du secrétariat depuis jeudi 16h00. Ils n'avaient toujours pas été expulsés, hier, même si les policiers faisaient occasionnellement la garde à proximité du bureau.

Les membres du RAJ occupent les locaux du secrétariat afin de protester contre l'attitude du gouvernement libéral dans le dossier de l'aide sociale.

Mécontents de la lenteur du gouvernement, les 40 occupants ont commencé, vendredi matin, à vider le secrétariat en sortant le matériel de bureau dehors.

Hier, afin d'attirer l'attention, ils avaient sorti quelques classeurs, fichiers et commencé à vider le centre de documentation. L'édifice du secrétariat, à proximité du complexe G, avait l'allure d'un bureau en démantèlement.

Les jeunes entendent continuer d'occuper jusqu'à ce qu'ils obtiennent une réponse à leur revendication ou, à tout le moins, une rencontre avec le ministre du Travail, de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu Pierre Paradis, ou l'un de ses porte-parole.

Le RAJ exige la parité d'aide sociale inconditionnelle avec les 30 ans et plus.

Actuellement, un jeune âgé de moins de 30 ans, apte au travail et qui n'a aucune personne à charge reçoit \$104 par mois de prestations. Un adulte âgé de plus de 30 ans, dans la même situation, reçoit un

chèque de \$450.

En campagne électorale, le chef Robert Bourassa avait promis d'abolir la discrimination fondée sur l'âge dans le versement des prestations d'aide sociale. Vendredi encore, M. Paradis a réitéré cet engagement, lorsqu'interrogé en commission parlementaire par le député péquiste de Taillon Claude Filion.

Le Parti libéral proposait en campagne d'abolir le critère de l'âge et de le remplacer par l'unique critère de l'aptitude au travail.

POUR 1987, NISSAN C'EST PLEIN D'ALLURE



VOICI LES SENTRA NOUVELLE ALLURE.

La plupart des berlines économiques ont un problème en commun. Elles sont invisibles. Et vous êtes invisible avec elles.

Heureusement, il y a la nouvelle Sentra 1987. Totalement nouvelle, totalement remarquable.

Son intérieur est fait pour accueillir toute une jeune famille. Et il présente des caractéristiques qu'on retrouve normalement dans des voitures beaucoup plus coûteuses.

Mais le plus beau se cache peut-être sous le capot. Ainsi, les Sentra coupés: un moteur de 1,6 litre à arbre à cames en tête et injection de carburant... ça se remarque. Et la direction de la Sentra est un vrai charme.

Enfin, vous avez le choix entre 8 Sentra différentes: des 4 portes, 2 portes, familiales... et une nouvelle sportive à hayon qui renouvelle le genre "berline économique".

Passer donc chez le concessionnaire Nissan. On vous y invitera à sauter une année avec une Sentra 1987. À partir de **8787\$**. Optez pour la visibilité. Optez pour la Sentra.



SENTRASE COUPE



SENTRA GXE 4 PORTES



FAMILIALE SENTRA XE

ÉVITEZ LA HAUSSE DE LA TAXE DE VENTE DU 1er AVRIL.
 Économisez des \$\$\$.
 Votre concessionnaire Nissan a en stock des véhicules qui en sont exempts.
 Hâtez-vous... voyez le concessionnaire Nissan dès aujourd'hui.

VOICI LES STANZA NOUVELLE ALLURE.

Dès le premier regard, la Stanza fait bonne impression: c'est la voiture de ceux et celles qui apprécient la réussite. Entièrement repensée et redessinée, la Stanza reflète votre bon goût... et votre sens des valeurs.

En effet, même un examen sommaire de la Stanza confirme qu'elle représente un choix intelligent.

Intérieur remarquable, assez spacieux pour 5 personnes. Traction avant. Puissant moteur de 2 litres à injection de carburant. C'est pourtant une voiture qui se classe parmi les berlines dites "familiales".

Passer chez le concessionnaire Nissan et demandez à voir la Stanza 1987, en version berline ou à hayon. Vous pourriez sauter une année! La Stanza 1987. L'allure du succès, à partir de **12287\$**.



STANZA GXE 4 PORTES



STANZA E 4 PORTES



STANZA XE À HAYON



STANZA GXE 4 PORTES

VOICI LA MAXIMA NOUVELLE ALLURE.

Aujourd'hui le fait d'accéder aux fonctions de cadre supérieur confère certains privilèges.

La Nissan Maxima 1987 se classe parmi ces privilèges. Ligne franchement européenne, finition extérieure méticuleuse: un ensemble séduisant qui traduit l'excellence.

À l'intérieur, c'est l'évasion dans un monde de luxe raffiné. Un luxe que vous avez mérité et qui vous est offert sans supplément.

Vous n'avez pas de temps à perdre et la Maxima est équipée en conséquence: une traction avant et un moteur V6 de 3 litres à injection de carburant.

Si vous désirez devancer les autres d'une année, passez chez le concessionnaire Nissan et voyez la Maxima SE ou GXE. Vous n'y laisserez pas une fortune: les prix commencent à **20387\$**.



MAXIMA GXE



MAXIMA SE



MAXIMA GXE

NISSAN SENTRA, STANZA ET MAXIMA 1987.

*Les prix mentionnés sont ceux qui ont été suggérés par le fabricant pour les modèles de base, en date du 1^{er} février 1986. Ces prix ne comprennent pas les frais de transport, les frais de livraison, l'immatriculation ou les taxes. Le concessionnaire peut demander un prix inférieur. Certains des équipements représentés ou décrits sont en option moyennant supplément.

PROGRAMME SECURITAIRE PROLONGÉ. Protégez votre nouveau véhicule Nissan en achetant le "Programme sécuritaire prolongé" de Nissan.



- | | | | | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>ROGER BAUDIN
AUTOMOBILES INC.
10511, avenue Bellevois
MONTREAL-NORD 321-8600</p> | <p>AUTO GOUVERNEUR INC.
1501, boul. des Laurentides
LAVAL 668-1650</p> <p>BROADWAY
AUTOMOBILE LTÉE
7550, rue Broadway
VILLE LASALLE 366-8931</p> <p>MANOIR NISSAN INC.
225, boul. Brien
REPENTIGNY 585-5824</p> | <p>GARAGE MODELAUTO INC.
12230 est. rue Sherbrooke
PONTE-AUX-TREMBLES
645-4546</p> <p>CITÉ NISSAN
3500 ouest, rue Jean-Talton
MONTREAL 739-3175</p> <p>LABELLE NISSAN
818, boul. Labelle
BLAINVILLE 430-4120</p> | <p>FAIRVIEW NISSAN LIMITÉE
345, boul. Brunsick
PONTE-CLAIRE 697-9141</p> <p>AUTOMOBILES RÉAL
CROTEAU LIMITÉE
760, rue St-Charles est
LONGUEUIL 677-8979</p> <p>BRUCY AUTO INC.
900, boul. Harwood
VAUDREUIL 455-1434</p> | <p>GARAGE DUMOULIN
LIMITÉE
8115, boulevard Lévesque
St-Francois, LAVAL 665-7450</p> <p>SNYDER NISSAN LTÉE
2125, rue Notre-Dame
LACHINE 634-7211</p> <p>MERCIER NISSAN INC.
55, boul. St-Jean-Baptiste ouest
MONTREAL 691-9541</p> | <p>AUTOMOBILES
ALEXANDER INC.
4100, Chemin Gascon
TERREBONNE 477-1444</p> <p>BELLEMARE NISSAN LTÉE
10305, avenue Papineau
MONTREAL 382-2780</p> <p>STE-EUSTACHE NISSAN LTÉE
801, boulevard Sauvé
STE-EUSTACHE 472-8666</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

■ Espaces commerciaux à louer

■ Espaces commerciaux à louer

■ Espaces commerciaux à louer

■ Occasions d'affaires

■ Occasions d'affaires

■ Offres d'emplois

■ Offres d'emplois

■ Propriétés à vendre

■ Propriétés à vendre

MONTREAL CENTRE-VILLE

ÉDIFICE PLACE DU CANADA SOUS-LOCATION DE BUREAUX

CONDITIONS TRÈS FAVORABLES

- Édifice de prestige
- Locaux en excellent état, vue magnifique.
- Plusieurs améliorations locatives.
- Environ 16,000 pieds carrés, 21^e étage (complet).
- Disponible juillet 1986

Renseignements
Jacques Rainville
(514) 879-1760

La Nationale
Compagnie de Réassurance du Canada

FRANCHISE «LE PRIVÉ»

Ce concept original de mini-brasserie ou de mini-bar, (centres d'achats ou pignons sur rue) est établi à travers le Québec depuis plus de 3 ans ex.:

- A) Carrefour Beauport (Québec)
- B) Carrefour Rimouski (Rimouski)
- C) Le vieux port (Québec)
- D) 1430 rue Stanley (Montréal)
- E) Galeries Maniwaki (15 avril 1986)
- F) Faubourg Ste-Catherine (Montréal) mai 1986

Ce concept est maintenant disponible dans votre région.

- 1 - Aucune expérience nécessaire
- 2 - Entraînement complet
- 3 - Financement disponible
- 4 - Léger investissement de votre part.

Pour informations:
«Le Privé Inc.»
G. Larocque
Frais virés acceptés: 514-521-7176 / 514-522-4423

NETTOYEUR michel forget

FRANCHISES DISPONIBLES
Complant: 30 000\$
(514) 663-6449

NÉGOCIATEUR SYNDICAL

Pour une organisation syndicale, représentant des salariés dans l'industrie du bois.

FONCTIONS:
Préparer et négocier des conventions collectives de travail s'appliquant à des entreprises de l'industrie du bois.

Le candidat choisi devra être disponible pour des déplacements réguliers, à travers tout le Québec.

EXIGENCES:
Formation en relations de travail
Bonne expérience de la négociation collective
Bonnes conditions de travail et de salaire.

Prrière de faire parvenir votre Curriculum Vitae détaillé, à:
G. Marols
C.P. 452
Succ. St-Michel
Montréal
H2A 3N1

Offres d'emploi

Surintendant construction parcs municipaux, travaux génie civil. Expérience 10 ans, plus traitement selon qualifications 681-6457. 24-03-86

SOYEZ PRUDENT INSPECTEZ AVANT L'ACHAT

Richard Santo
671-3661

BOUCHERVILLE: PRIX RÉDUIT!

Achetez sérieux seulement. Résidence de prestige - 16 pièces piscine intérieure - bain sauna - salle de conférence - tennis professionnel.
FERNAND BALADE 484-1282
MONTREAL TRUST, courtier 467-1120

Propriétés à vendre

STE-ADELE, bungalow 4 pièces 1/2, foyer, veranda vitrée, s/s semi-fini. Terrain paysager. Visite sur rendez-vous 1-228-3231. 24-03-86

Propriétés à vendre

BOUCHERVILLE, luxueux cottage, 4 chambres, décoration Jacques Bouchard, 2 1/2 s.b., piscine creusée air climatisé, garage double, plusieurs autres extra, terrain 9 000 p.c. et 295 000\$ vente privée Jour 255-0300 soir 641-2227. 24-03-86

■ Déménagement

DÉMÉNAGEMENTS, local, longue distance, assurance, entreposage, estimation gratuite. Boîtes. 525-2092. 25-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, gros et petit déménagement. Local et longue distance. Assurance - 524-0244. 24-03-86

■ Livres

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, édition 1980, 20 volumes, absolument neuve, 900\$, 335-0479. 24-03-86

■ Instruments de musique

PIANO (petit), Willis 1941, 46 po. haut, avec banc. Mécanisme remis à neuf, 1 350\$. — 688-7001, 9h à 20h. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Divers

TAPIS BOCKARA (un) du Pakistan, deux tapis chinois 524-5217. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Livres

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, édition 1980, 20 volumes, absolument neuve, 900\$, 335-0479. 24-03-86

■ Instruments de musique

PIANO A QUEUVE NOIR, 51", excellent état. 381-2482. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Divers

TAPIS BOCKARA (un) du Pakistan, deux tapis chinois 524-5217. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Livres

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, édition 1980, 20 volumes, absolument neuve, 900\$, 335-0479. 24-03-86

■ Instruments de musique

PIANO A QUEUVE NOIR, 51", excellent état. 381-2482. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Divers

TAPIS BOCKARA (un) du Pakistan, deux tapis chinois 524-5217. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Livres

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, édition 1980, 20 volumes, absolument neuve, 900\$, 335-0479. 24-03-86

■ Instruments de musique

PIANO A QUEUVE NOIR, 51", excellent état. 381-2482. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Divers

TAPIS BOCKARA (un) du Pakistan, deux tapis chinois 524-5217. 24-03-86

■ Équipements de commerce

Équipement pour atelier électronique Scope, etc., le tout 1 800\$ ou séparément. — 647-6066. 25-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Livres

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, édition 1980, 20 volumes, absolument neuve, 900\$, 335-0479. 24-03-86

■ Instruments de musique

PIANO A QUEUVE NOIR, 51", excellent état. 381-2482. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Divers

TAPIS BOCKARA (un) du Pakistan, deux tapis chinois 524-5217. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Livres

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, édition 1980, 20 volumes, absolument neuve, 900\$, 335-0479. 24-03-86

■ Instruments de musique

PIANO A QUEUVE NOIR, 51", excellent état. 381-2482. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Divers

TAPIS BOCKARA (un) du Pakistan, deux tapis chinois 524-5217. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Livres

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, édition 1980, 20 volumes, absolument neuve, 900\$, 335-0479. 24-03-86

■ Instruments de musique

PIANO A QUEUVE NOIR, 51", excellent état. 381-2482. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Divers

TAPIS BOCKARA (un) du Pakistan, deux tapis chinois 524-5217. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Livres

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, édition 1980, 20 volumes, absolument neuve, 900\$, 335-0479. 24-03-86

■ Instruments de musique

PIANO A QUEUVE NOIR, 51", excellent état. 381-2482. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Divers

TAPIS BOCKARA (un) du Pakistan, deux tapis chinois 524-5217. 24-03-86

■ Équipements de commerce

Équipement pour atelier électronique Scope, etc., le tout 1 800\$ ou séparément. — 647-6066. 25-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Livres

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, édition 1980, 20 volumes, absolument neuve, 900\$, 335-0479. 24-03-86

■ Instruments de musique

PIANO A QUEUVE NOIR, 51", excellent état. 381-2482. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Divers

TAPIS BOCKARA (un) du Pakistan, deux tapis chinois 524-5217. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Livres

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, édition 1980, 20 volumes, absolument neuve, 900\$, 335-0479. 24-03-86

■ Instruments de musique

PIANO A QUEUVE NOIR, 51", excellent état. 381-2482. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Divers

TAPIS BOCKARA (un) du Pakistan, deux tapis chinois 524-5217. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Livres

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, édition 1980, 20 volumes, absolument neuve, 900\$, 335-0479. 24-03-86

■ Instruments de musique

PIANO A QUEUVE NOIR, 51", excellent état. 381-2482. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Divers

TAPIS BOCKARA (un) du Pakistan, deux tapis chinois 524-5217. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Livres

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, édition 1980, 20 volumes, absolument neuve, 900\$, 335-0479. 24-03-86

■ Instruments de musique

PIANO A QUEUVE NOIR, 51", excellent état. 381-2482. 24-03-86

■ Espaces commerciaux à louer

BAS PRIX, 1 000 à 15 000 pi. car., 800V, gîteurs, tout usage, centre de Montréal. 770-4027. 01-04-86

■ Divers

TAPIS BOCKARA (un) du Pakistan, deux tapis chinois 524-5217. 24-03-86

■ Occasions d'affaires

Prêt pour étudiant. Demande, individu étudiant parraîner un étudiant, un an sur quatre. Remboursement complet fin des études, plus commissions. 17 850\$. (514) 789-4367 (514) 322-5641. M. Tanguay. 24-03-86

■ Occasions d'affaires

Compagnie canadienne de fabrication et de distribution ayant un réseau national de ventes bien établi parmi grossistes et détaillants en quincaillerie et électricité, boutiques de luminaires et décoration, est à la recherche de nouveaux produits. Sommes prêts à s'associer ou acquérir commerce ayant des difficultés de distribution. Veuillez soumettre vos offres en toute confiance à: C.P. 215 Succ. Jean Talon Montréal, Qc H1S 2Z4 24-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA 1983 achetée en 84, 450 cc., 2 000 km, comme neuve, service seulement 3 mois, avec équipement. 1 600\$. 437-0413. 24-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA ASPENADE 1984, équipement complet couleur stable, bon prix. 6 500\$. 621-9522. 24-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA V-45, Sabre 1983, 19 000 km, très propre, 2 300\$. après 16h. 581-5296. 26-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA CX 650, 1983, 9000 km, comme neuve, entre 18h et 21h. 354-4190. 24-03-86

■ Occasions d'affaires

GOLDWING 82, 1100cc, équipée, 4 000\$, windjam, 3 valises, radio et plus. Daniel: 522-6414. 24-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA NIGHT HAWK 750 sport 1984, 6 500 km, demande 2 700\$. 383-1260. 24-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA INTERCEPTOR 700, 6 700 km, pneus neufs, valve capot de selle, 3 200\$. Réal: 1-469-2527. 25-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA ASPENADE 1984, équipement complet couleur stable, bon prix. 6 500\$. 621-9522. 24-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA V-45, Sabre 1983, 19 000 km, très propre, 2 300\$. après 16h. 581-5296. 26-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA CX 650, 1983, 9000 km, comme neuve, entre 18h et 21h. 354-4190. 24-03-86

■ Occasions d'affaires

GOLDWING 82, 1100cc, équipée, 4 000\$, windjam, 3 valises, radio et plus. Daniel: 522-6414. 24-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA NIGHT HAWK 750 sport 1984, 6 500 km, demande 2 700\$. 383-1260. 24-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA INTERCEPTOR 700, 6 700 km, pneus neufs, valve capot de selle, 3 200\$. Réal: 1-469-2527. 25-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA ASPENADE 1984, équipement complet couleur stable, bon prix. 6 500\$. 621-9522. 24-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA V-45, Sabre 1983, 19 000 km, très propre, 2 300\$. après 16h. 581-5296. 26-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA CX 650, 1983, 9000 km, comme neuve, entre 18h et 21h. 354-4190. 24-03-86

■ Occasions d'affaires

GOLDWING 82, 1100cc, équipée, 4 000\$, windjam, 3 valises, radio et plus. Daniel: 522-6414. 24-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA NIGHT HAWK 750 sport 1984, 6 500 km, demande 2 700\$. 383-1260. 24-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA INTERCEPTOR 700, 6 700 km, pneus neufs, valve capot de selle, 3 200\$. Réal: 1-469-2527. 25-03-86

■ Occasions d'affaires

Système Tépéphonique. Originale achetée de Bell Canada, modèle SG-1, offert à très bon prix. Gaëtan Nault (514) 738-8833. 24-03-86

■ Occasions d'affaires

Compagnie canadienne de fabrication et de distribution ayant un réseau national de ventes bien établi parmi grossistes et détaillants en quincaillerie et électricité, boutiques de luminaires et décoration, est à la recherche de nouveaux produits. Sommes prêts à s'associer ou acquérir commerce ayant des difficultés de distribution. Veuillez soumettre vos offres en toute confiance à: C.P. 215 Succ. Jean Talon Montréal, Qc H1S 2Z4 24-03-86

■ Occasions d'affaires

HONDA 1983 achetée en 84,

Un groupe suggère une classification simplifiée pour les affections vertébrales

CLÉMENT TRUDEL

Le groupe interdisciplinaire chargé de faire le point sur les affections vertébrales (maux de dos) et la médecine du travail au Québec suggère une classification simplifiée de ces affections en 10 catégories pouvant regrouper plus de 90% des cas recensés: quatre pour divers types de lombalgie; deux pour 'compression radicaulaire' (presumée ou prouvée); sténose vertébrale; une catégorie pour quiconque a subi une intervention chirurgicale dans les six mois qui précèdent une autre 'au-delà de six mois'; syndrome de douleur chronique et, en onzième place, 'autres diagnostics' (métastases, etc.).

Les maux de dos compromettent en 1981 pour 20% des maladies du travail et pouvaient représenter, au Québec, une ponction de \$150 millions incluant soins médicaux et indemnités. Coût moyen de chaque dossier: \$4027. Le rapport qui vient d'être rendu public signale que 7,4% des dossiers ouverts à la CSST en 1981 représentaient 70% des jours d'absence, 73,2% des coûts médicaux et 76% des coûts de compensation et d'indemnité; il s'agit bien d'un groupe dont la chronicité est constatée (six mois ou plus d'absence) mais il faudrait une étude plus poussée des causes de la chronicité pour savoir si les coûts de ces dossiers peuvent être ramenés à de moindres proportions.

Si la classification nouvelle recommandée par le groupe que présidait le Dr Walter O. Spitzer, épémiologiste de McGill, était acceptée, elle constituerait un apport important dans la codification des données. À ce jour, précisent en entrevue les deux secrétaires scientifiques du groupe: les Drs Lucien Abenhaim et Michel Dupuis, la terminologie peut varier suivant la filière empruntée par un patient: orthopédiste, physiatre, spécialiste de la médecine du travail etc. mais il suffirait que la CSST établisse les contacts avec les corporations professionnelles impliquées pour que soient uniformisés les formulaires de cueillette des données, la prise en charge et le suivi, sans contrôle bureaucratique indu.

Le rapport, daté de février, comporte 28 recommandations sur lesquelles aura à se prononcer avant l'été l'Institut de recherche en santé



Les Drs Lucien Abenhaim (à gauche) et Michel Dupuis sont les deux secrétaires scientifiques du groupe de travail qui a étudié les affections vertébrales chez les travailleurs québécois. Le groupe était présidé par un épémiologiste de McGill, le Dr Walter O. Spitzer.

et en sécurité du travail (IRSS) qui a commandé l'étude; le conseil tripartite scientifique est pour l'instant chargé d'en étudier la teneur. L'une des annexes du rapport offre aux non initiés un 'guide de lecture' préparé par l'ergonome Monique Lortie.

Le Dr Abenhaim, professeur invité à l'Université de Montréal et rattaché à un centre parisien de recherche (INSERM) se rend compte que le groupe a dû s'attarder sur la 'douleur', symptôme à partir duquel sont évalués la plupart des dossiers, ce qui indique à quel point ce volet de la médecine devrait susciter des recherches plus nombreuses. M. Abenhaim regrette que, dans les premiers échos donnés au rapport, les médias aient semblé oublier que le groupe se prononçait pour de brèves périodes de repos au lit (2 ou 7 jours) mais aussi pour le retour à un travail 'approprié'. C'est-à-dire que rien ne devrait selon lui se produire au détriment du travailleur (en conférence de presse, le Dr Spitzer avait quant à lui exprimé des regrets sur sa tendance à trop d'olotier certains accidentés du travail). Ce retour au travail habituel devrait intervenir

« dans la mesure où le travail est de nature à ne pas aggraver le problème de base ou à augmenter de façon indue le niveau de la douleur », rappelle le Dr Abenhaim. Il y a lieu, sinon, de penser à un travail à temps partiel, voire à une réorientation du travailleur incapable de s'exposer aux mêmes risques qu'auparavant — l'on note que les travailleurs en forêt sont cinq fois plus exposés que ceux de l'Administration aux affections vertébrales.

Le Dr Dupuis, physiatre rattaché à l'hôpital Notre-Dame et à l'Université de Montréal, fait état de situations de plus en plus fréquentes où les entreprises fournissent des descriptions de tâches pouvant convenir à des travailleurs atteints de maux de dos. Trop souvent, selon le Dr Dupuis, le médecin qui a fait l'examen initial — d'où l'on pourrait bannir la radiographie sans dommage — n'a pas une idée précise du milieu de travail où s'est produit l'accident. Le rapport suggère de mieux se documenter sur les circonstances entourant l'accident, ce qui mènera indirectement à des réformes ou à des suppressions de postes à risque élevé. Le groupe a aussi prévu des évaluations fréquentes des dossiers et, si l'absence du travail at-

teint trois mois, il serait logique de confier le cas à une équipe multidisciplinaire (médecin traitant, travailleur social, ergonome, physiatre etc.).

L'objectif de tout médecin, de souligner le Dr Dupuis est la « réadaptation optimale d'un patient » et, dans ces cas qui nous occupent, le retour le plus tôt possible au travail, si c'est faisable. Il ne saurait être question, selon le Dr Abenhaim de subodorer abus ou fraude dans ces dossiers qui ont été soumis au groupe d'étude. Pas de chasse aux sorcières, donc; le travailleur manuel qui souffre de maux prolongés au dos se sent d'une certaine manière dévalorisé, il n'est pas porté à féturer les douleurs mais plutôt à chercher des dérivatifs (alcool etc) qui causent souvent des déchirements dans les ménages.

Pour l'avenir, le groupe a aussi établi des priorités de recherche touchant la causalité, la prévention des affections et les pratiques cliniques, tout en recommandant une étude d'impact de la Loi 42 adoptée l'an dernier et des effets sociaux et économiques de ces 'maux de dos' qui, au Québec, atteignent sensiblement la même proportion et les mêmes catégories de travailleurs qu'en Suède et qu'aux États-Unis.

EN BREF...

Le cardinal Léger associe les jeunes à ses oeuvres

Le cardinal Paul-Émile Léger entend mobiliser les jeunes aux problèmes des enfants du tiers-monde et préparer ainsi la relève de citoyens engagés dans ses oeuvres sociales et humanitaires. Il a présenté deux nouveaux administrateurs de La Croix d'or, un organisme qu'il a fondé en 1948 pour soulager la misère des pays ravagés par la deuxième guerre mondiale. Chantal Boisvert et Réjean Dicaire, tous deux étudiants à l'université, siègent donc au Conseil d'administration de cette oeuvre de la Fondation Jules et Paul-Émile Léger. L'ancien archevêque de Montréal qui aura 82 ans le mois prochain veut ainsi revitaliser une de ses oeuvres qui a un peu « somnolé » ces dernières années, son travail ayant accaparé à d'autres fonctions urgentes. Les années internationales de la jeunesse et de la paix, de même que les fileaux de la drogue et du suicide chez les jeunes, l'incitent à reprendre son bâton de pèlerin pour relancer La Croix d'or.

Trois jeunes théologiens de l'UdM lancent la revue Approches

Ils sont tous trois dans la vingtaine et étudiants en théologie à l'Université de Montréal: Denise Couture, Michel Lapointe et Denis Hurburise. Pendant plus d'un an ils se sont réunis fréquemment pour mettre sur pied ce projet d'une revue de théologie appropriée au contexte québécois et nord-américain. C'est maintenant chose faite et le lancement officiel du périodique *Approches* a eu lieu. Le choix du titre a donné lieu à de nombreuses discussions. En éditorial on l'explique ainsi: « Approcher la » chose théologique » n'est possible qu'au pluriel, que par des *Approches*, justement. Cette revue se fixe ainsi comme objectif premier de chercher à promouvoir la réflexion théologique chez les chrétiens et les chrétiens dans la diversité de leurs vues et leur désir de vivre en communauté dans le monde d'aujourd'hui.

Contre l'ostéopore: plus de calcium

Une étude effectuée par l'équipe de médecins du département de médecine nucléaire de l'hôpital Saint-Luc indique qu'il y a une corrélation directe entre la quantité de calcium contenue dans la diète et le contenu minéral osseux tant au niveau de la colonne lombaire que du poignet. Or, des statistiques récentes publiées par Nutrition Canada démontrent que les femmes canadiennes ont un apport de calcium alimentaire inférieur aux normes recommandées. Ce manque de calcium dans l'alimentation constitue un des facteurs de risques dans le développement de l'ostéopore, une maladie beaucoup plus répandue chez les femmes que chez les hommes. Après la ménopause, une femme sur quatre est touchée comparativement à un homme sur huit. Les résultats de cette étude conduite auprès de 236 femmes québécoises prémenopausées, soulignent l'importance pour les femmes de consommer quotidiennement et au cours de toute leur vie, les quantités de calcium tel que recommandées pour les différents groupes d'âge si elles veulent éviter la perte de tissu osseux. Il suffirait pour cela de boire deux verres de lait de huit onces (250 ml) par jour ou de manger deux portions équivalentes de produits laitiers (6 onces (175 ml) de yogourt ou un once et demi de fromage cheddar par exemple. Or souvent les femmes — et aussi les hommes — passé l'adolescence, diminuent considérablement leur consommation de lait convaincu qu'après 30 ans, ce n'est plus nécessaire, le squelette osseux étant déjà formé. Les besoins de l'organisme en calcium ne disparaissent pas avec l'âge, bien au contraire, a indiqué hier en conférence de presse le Dr Daniel Picard, un des auteurs de l'étude. C'est la première fois qu'une étude de ce genre est conduite au Québec, indique le Dr Picard.

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

Propriétés à vendre

CENTRE-OUEST 'Coach House' 1867', superbe terrain, 3 chambres, 2 salles de bain, 2 living, jard. emplacé de choix Nicole Powell — 932-0016, 934-1818, Montréal Trust Ctr. 24-03-86

BROSSARD, secteur de prestige, collage 3 chambres à coucher, cuisine moderne, s/lavage, s/manger, 2 salles de bain, vitr. très éclairées, terrain aménagé et closé. Patio 12 x 12, en cédr. Construction 1983. Prix 129 500\$, après 18% rab. 86-9872, pas d'agent. 24-03-86

ST-LAMBERT, face au golf, 6ème et dernier étage, vue imprenable, air climatisé central, entassement closé, construction nouvelle, 120 000\$, 671-2990. 24-03-86

ST-LOUIS TERREBONNE, collage 81, 6th, abri auto, paysager, directement du propriétaire, 69 000\$, 492-0932. 24-03-86

PROPRIÉTÉ à vendre, Chemin Chamby, Longueuil, pour professionnel et commerçant, 647-6103. 24-03-86

ST-HUBERT split level, 8 pièces, 4 chambres, 2 salles de bain, franquin, garage, paysager, services, 74 500\$, 676-3364. 24-03-86

ST-EUSTACHE, bord de l'eau, propriété unique 13 pièces, secteur champagne, paisible, près tous les services. Piscine, foyer, B.B.Q. extérieur, champ, magnifique vue sur l'eau. Excl. Motel, Cuisine, Carrière, 667-1840, 473-9676. Royal LePage, courtier. 24-03-86

ILE BIGRAS, Laval, à voir, beau coin paisible ou se situe notre bungalow, 7 pièces, foyer, grille-pain, garage, double, 689-1097, 342-5227. 24-03-86

BEAUCHEMIN, secteur Beacons Hill, superbe collage détaché 10 pièces, 4 chambres à coucher, solarium, foyer dans salon, bay windows, sous-sol fini, isolation, plancher, refaits en bois, cuisine rénovee en 86, grand terrain, paysager, 149 000\$, sans agents — 695-5645. 24-03-86

MAGNIFIQUE domaine très privé, région Lanaudivie, 50 miles de Montréal, split level 9 pièces, construction 1968, 2 1/2 s/b, foyer, garage double, terrain 140 000 p.c., haies, grand arbr. pier, piller pierre, propriétaire décédé. Acceptera meilleure offre. 331-2755, 1-819-5892. 24-03-86

REPERTIGNY, bungalow, 4 chambres, sous-sol fini, 2 salles de bain, foyer, piscine, 86 000\$, 585-5138, particulier. 24-03-86

GRANDE MAISON LUXUEUSE de 15 pièces, région de Shawinigan, en bordure de la Rivière St-Maurice, 3 étages, 3 salles de bain, 2 cheminées. Tôle neuve en style, grands jardins, piscine, idéal pour agriculture de luxe. Sans agent. 180 000\$. Rens.: 849-0826. 24-03-86

AHUNTIC, domaine St-Sulpice, bungalow pierre et brique, 4 s.c., sous-sol fini, 1 1/2 s.b., garage, chauffage électrique, boiserie très fine. Pas d'agents. Sur rendez-vous: 389-8173. 24-03-86

LONGUEUIL, BELLERIVE, bungalow 4 chambres, sous-sol fini, 2 salles de bain; grande salle à manger, garage, poêle à bois, secteur recherché, occupation discutable. Pas d'agent. 95 000\$, 677-8632. 24-03-86

Longueuil (vieux) belle résidence familiale, 8 pièces, salle de jeu s/b, cuisine, décoration de goût, charmant et chaleureux. H. POUDEUR 525-1529 — 735-2761. Le Permanent, courtier. 24-03-86

CENTRE-VILLE A 2 pas de Radio-Canada, décoration de goût, charmant et chaleureux. H. POUDEUR 525-1529 — 735-2761. Le Permanent, courtier. 24-03-86

Propriétés à vendre

LONGUEUIL, triplex face au parc, à côté Cégep et centre sportif 1-6 pièces (salle de jeu et garage), 1-6 pièces et 1 bachelors. Pas d'agent, revenu annuel 15 300\$. Prix ferme 120 000\$, 360 Place du Collège. Tél.: 677-1581. 24-03-86

OUTREMONT, SUD-OUEST Semi détaché, ensoleillé, 9 pièces, 5 chambres, sous-sol, boiseries, foyer, jardin privé, 34 x 100, sundeck, allée 3 autos, 15 juillet, 248 000\$, 738-0528. 24-03-86

CANDIAC, tout voir, grand split 8 pièces, 4 chambres, sous-sol fini, contacte Lucette Brennam 672-6450 - 465-3847. 24-03-86

DAVERNY, canadienne, 9 pièces, 4 chambres, 2 salles de bain, foyer, piscine, 129 500\$, 651-1621. 24-03-86

LASALLE, Riverside Park, maison détachée avec garage, beaucoup de nouveautés, très propre, rue tranquille, avec cour privée, maison ouverte dimanche de 14h à 16h, 1064 - 34e Avenue, vente privée 365-6939, 97 000\$. 24-03-86

ANCIENNES MAISONS PIÈCES SUR PIÈCES, démontées (déménageurs charpentiers), 178, 658-5658. 24-03-86

VIMONT/ITÉ DE LA SANTÉ collage ar/ré, 1964, 3 c.c., 2 s.b., terrassement arrière fini et closuré, 668-0599, 664-1330. 24-03-86

Maison à vendre, bungalow, 4 chambres à coucher, garage extérieur chauffé, tout meublé, désiré, très bon état, 794 rue Rouville à Longueuil. — 670-6168, 670-5882. 24-03-86

BORD DE L'EAU/Roxboro/Pierrefonds, services d'égout, 13 pièces, système de son, bioclimats, climatisation et près de la route 13, 620-6330. 24-03-86

STE-ADELE, centre-ville, 120 000 p.c., avec services. Multi familiale, 3 étages, 2,50\$ le p.c., 481-9020 ou 336-1326. 24-03-86

MONT-ROLLAND, 236 000 p.c., argenté, boisé, entièrement dégoûté, 16 000\$ — 387-3282. 24-03-86

Téléviseurs-Stéros-Vidéos

VIDÉO BETA portatif, caméra, accessoires. Excellente condition, 1 500\$, après 18% 688-0339. 24-03-86

Téléviseurs-stéros-vidéos

NIKON (F7N), avec 2 lentilles et accessoires, en très bon état. Aubaine 500\$ — 364-1051, après 18%.

DÉCODEURS pour TV payant, 100\$, 363-2000. 24-03-86

Vente de garage

LIGER DÉMÉNAGEMENT: le tout est à vendre à bon prix. Mobilier salon, mobilier cuisine, mobilier chambre, TV, système de son, bioclimats. Cause de départ à l'étranger. 931-6996, dimanche à partir de 10h. 24-03-86

Voyages

VÉHICULES disponibles pour partout au Canada et États-Unis avec montant pour essence. Immédiatement. 489-3861, Westmont Drive Av., 08-04-86

Voyages

ST-SAUVEUR, rue principale, 2 1/2, salle de bain, déjeuner inclus 55\$/jour, occupation double. 1-224-5274 — 365-8782. 24-03-86

Services spécialisés

THÉRAPEUTE en Shiatso (massage oriental), acupuncture, Pass sérieux s'abstenir. 484-3347. 24-03-86

À BONS PRIX, Rénovations en menuiserie: électricité, plomberie, mousser, salle de bain, peinture et joints. 12 ans d'expérience. Appelez-nous: 523-8937. 01-04-86

PLUMBERIE: de tous genres, installation lave-vaisselle, laveuse. Estimation gratuite, prix modique. 328-0800. 24-03-86

AVIS PUBLICS

PRENEZ AVIS que Marie-Claire-Hélène Bardier, domiciliée au 404 rue Picard, Sorel, Québec, J3P 5W3, s'adressera au Ministère de la Justice, afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de MARIE-CLAIRE-HÉLENE CLAUDE BARDIER. MONTREAL, le 17 mars 1986. Lord, Letevre & Goulet Procureurs de la requérante.

Aviz est par les présentes donné que la compagnie DIAB LEE — DIAB LTD., constituée en vertu de la Loi des compagnies de Québec et ayant son siège social dans la Ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des institutions financières de la province de Québec la permission d'abandonner sa charte conformément aux dispositions de la Loi des compagnies. DATÉ À MONTREAL, le 19 mars 1986. PASCAL GARONCO COHEN DEVINÉ & LEITER Procureurs de Diab Ltee/Diab Ltd.

La présente est pour aviser que, en vertu d'un acte enregistré au Bureau d'enregistrement de la Division d'enregistrement de Montréal sous le no 3690424, la Banque Toronto-Dominion (ci-après appelée "la Banque") a rétrocedé et transféré de nouveau à DYNALAIR CORPORATION CANADA INC (ci-après appelée "le client") 108 Nord-Côté Pointe Claire Québec tout droit, titre et intérêt de la Banque en vertu d'un transport général de créances fait par le client en faveur de la Banque en date du 30 avril 1979 et enregistré au Bureau d'enregistrement de la Division d'enregistrement de Montréal sous le no 2975797.

CESSION DE GREFFE
Par résolution du 7/3/86 du Comité administratif de la Chambre des Notaires du Québec, Me LORRAINE LAMBERT, notaire, est cessionnaire du greffe et des dossiers de Me Gilles Séguin, notaire démissionnaire exerçant actuellement à Montréal et dont Me Josée Girard était cessionnaire.
12/3-86
Me Lorraine Lambert, notaire
5855 Sherbrooke est
Montréal (H1N 1B8)
259-2905
Bur.: lun.-ven. 9:00 à 17:00

Prenez avis que Mary Stevenson, résidant au 231 Elm Avenue, Beaconsfield, Québec, a fait une demande auprès du Ministère de la Justice pour faire changer son nom et prénom, en celui de Brenda Donaldson.
Westmont, Québec, ce 31e jour de janvier 1986.
Me J. Daniel Phelan, Procureur de la requérante.

AVIS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: TROPHEE PAUL-EMILE LEMAY INC., corporation légalement constituée au Québec, le 17 mars 1986. Le 17 mars 1986, une première assemblée des créanciers sera tenue le 1er jour d'avril 1986, à 10 h 00 heures, au bureau du syndic.
DÉSIRÉ REMILLARD, C.G.A. Notaire, Montréal, Québec, C.G.A. 196-1188. 24-03-86

AVIS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE D'UNE ASSEMBLEE SPECIALE
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: PAUL PERRAS, vendeur, demeurant au 10620 Bois de Boulogne, Montréal, Québec.
Déclaré
AVIS est par les présentes donné que LES AUTOMOBILES BERNARD DURAND INC. a fait cession de ses biens le 13ème jour de mars 1986, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 2ème jour d'avril 1986, à 9 h 30 h de l'après-midi au 1, Place Ville Marie, suite 3210, Montréal, Québec, H3B 2W3.
DATE DE MONTREAL, ce 17 mars 1986.
GUY LOSLIER, Syndic
NORMANDIN, BARRIÈRE & CIE Édifice de la Banque Royale du Canada 1, Place Ville Marie Suite 3210 Montréal, Québec H3B 2B3 Tél.: (514) 861-1431

AVIS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE D'UNE ASSEMBLEE SPECIALE
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: MOUQUIN, MENARD, GIROUX, DAoust INC. 85, rue St-Charles Ouest Bureau 101 Longueuil (Québec) J4H 3W7 Tél.: (514) 875-6215/679-7020

AVIS est par les présentes donné que le CENTRE DE RENCONTRE MATER MATERIA INC., corporation légalement constituée ayant eu sa principale place d'affaires au Centre Langurand, R.R. 1, Cowansville, Québec.
Faillit
AVIS est par les présentes donné que le CENTRE DE RENCONTRE MATER MATERIA INC. a fait une cession le 12e jour de mars 1986 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 3e jour d'avril 1986, à 9 h 30 heures, au bureau du syndic, sous-sol, suite 3210, 1, Place Ville Marie, Montréal, Québec.
Date de Montréal, ce 17 mars 1986.
17ème jour de mars 1986.
PAUL RAINVILLE, Syndic
NORMANDIN, BARRIÈRE & CIE Édifice de la Banque Royale du Canada 1, Place Ville Marie Suite 3210 Montréal, Québec H3B 2W3 Tél.: (514) 861-1431

WEEK-END

SAMEDI

À 20 h, à la paroisse Saint-André-Apôtre (10530, rue Waverly), les Pèlerins de Saint-Pierre-Claver présentent *Un chemin nommé Jésus*. Cette oeuvre illustre en 17 scènes, au moyen de chants, prières, textes et mimes, les étapes importantes de la vie de Jésus. 331-1440.

À 20 h, à l'église Sainte-Geneviève (16037, boulevard Gouin ouest), le Choeur Vaudreuil-Soulanges présente *Les Sept Paroles du Christ* de Théodore Dubois. 626-5962.

L'Institut de yoga intégral (5425, avenue du Parc) vous convie à un atelier intitulé « Yoga, créativité et le soi ». Il s'agit de se laisser guider dans l'exploration et l'improvisation sous différentes formes: musique, art, mouvement et drame. 271-1633.

À 20 h, à l'église Sainte-Élizabeth (16037, boulevard Gouin ouest), le Choeur Vaudreuil-Soulanges présente *Les Sept Paroles du Christ* de Théodore Dubois. 626-5962.

L'Intitut de yoga intégral (5425, avenue du Parc) vous convie à un atelier intitulé « Yoga, créativité et le soi ». Il s'agit de se laisser guider dans l'exploration et l'improvisation sous différentes formes: musique, art, mouvement et drame. 271-1633.

Le théâtre du Quartier vous propose un atelier intensif d'initiation à l'improvisation, ce samedi et dimanche de 9 h 30 à 17 h. D'une durée de 12 heures, cet atelier vous permet de découvrir vos possibilités d'expression et d'invention. 845-3338.

L'Association des formateurs d'adultes du Québec, en collaboration avec divers organismes oeuvrant en éducation des adultes, organise un colloque s'adressant aux formateurs d'adultes du Québec et aux personnes intéressées à promouvoir l'éducation des adultes. Rendez-vous à l'Université du Québec (1301, rue Sherbrooke est) de 9 h à 20 h. 667-1339 ou 622-8509.

Le festival de la Perce-Neige se tient ce samedi et dimanche à la polyvalente Jacques-Rousseau de Longueuil (444, rue de Gentilly est). On peut y fêter le printemps, passer une fin de semaine éducative, visiter les différents kiosques d'expositions ou assister aux conférences, projections et présentations spéciales en horticulture et écologie. 679-7945.

Le Café Tiers, café de solidarité internationale, vous convie à une soirée folklorique avec le chansonnier québécois Pierre Degrandpré. Rendez-vous à 20 h 30 à 4933, rue de Grandpré, une rue à l'ouest de Saint-Denis. 843-7112.

Un atelier sur la connaissance de soi et la méditation est offert par le centre Sri Chinmoy, ce samedi et dimanche à l'Université Concordia (1455, boulevard de Maisonneuve ouest, salle H-520, édifice Hall). 282-0672.

Le Centre culturel de la Sainte-Famille de Rockland présente pour une cinquième année consécutive son spectacle « Découvertes 86 » qui est la finale régionale des concours amateurs francophones dans Prescott-Russell. Rendez-vous à la salle des Chevaliers de Colomb (945, rue Giroux, à Rockland) à compter de 20h. (613) 446-5770.

Échelle politique sur la grève contre l'Ornel et la démocratie syndicale, organisé par la Ligue ouvrière révolutionnaire et le Comité de la jeunesse révolutionnaire. Rendez-vous à 19 h 30 au 4274, rue Papineau. 524-7992.

Des cours privés de natation sont offerts par l'école de natation Ginette Déziel à toute personne désireuse de s'adonner à cette activité. L'approche est douce et l'apprentissage se fait à un rythme personnel. 842-1512.

Dans le cadre de ses activités d'aide aux femmes, la Maison de la vie, qui a pour but d'aider les femmes aux points de vue physique, psychologique et spirituel, vous invite à participer à un atelier « La femme et l'art médical » (alimentation thérapeutique, méthodes naturelles), inspiré du livre *Soigner avec pureté* de Johanne Verdon-Labelle. Cet atelier de 12 heures a lieu ces samedi et dimanche.

DIMANCHE

L'Institut de yoga intégral (5425, avenue

du Parc) offre un atelier intitulé « Eclosion de la créativité chez l'enfant », de 14 à 16 h. Cet atelier s'adresse aux enfants de six ans et plus. 271-1633.

Au sanctuaire Saint-Jude (10,130, avenue d'Auteuil, à Ahuntsic), on prépare une célébration solennelle de la Passion et des Rameaux avec la participation de la chorale Saint-Jude pour les messes de 9 h, 10 h 30, midi et 17 h. Il y aura célébration du sacrement de la réconciliation à 15 h 30. 381-1767.

À 10 h, à la communauté vietnamienne André-Trung (500, avenue Mont-Royal est), l'Association oecuménique des chrétiens pour l'abolition de la torture organise une session d'information sur ses objectifs et ses moyens d'action pour lutter contre le fléau de la torture. 671-1979.

À midi, à la paroisse Saint-Jean-Vianney (6421, 25e avenue, à Rosemont), le théâtre du Bel Espoir présente *Le Cadrin* de Croix d'Henri Ghéon, dans le cadre de la célébration eucharistique. 725-3604.

À 19 h 30, à l'église Sainte-Élizabeth-du-Portugal (670, rue de Courcelles), le Choeur Nabucco, sous la direction de l'abbé Gilles Dubé, présente *Les Sept Paroles du Christ* de Théodore Dubois. 364-2126.

À 14 h, à l'église Saint-Sulpice (1095, rue Notre-Dame, à Saint-Sulpice), le Choeur Alpha, de Lavaltrie, sous la direction de Roland Roy, présente un concert de chants profanes et religieux. 589-4837.

À 17 h, à l'église de l'Immaculée-Conception (angle Papineau et Rachel), le père Pierre Côté, S.J., présidera une célébration solennelle des Rameaux. 526-5961.

À 20 h, à l'église Saint-Donat (8805, rue de Marseille), le théâtre Bel Espoir présente *Le Chemin de Croix* d'Henri Ghéon. 259-2509.

Jass organise une rencontre à la cabane à sucre de Sainte-Marcelle. Le départ se fera du métro Crémazie (sortie nord) à 14 h. Il y aura co-voiturage. 388-8272.

La Société de recherche en orientation humaine organise une rencontre entre jeunes et adultes sous le thème « Jeunes et adultes : de la méfiance vers la confiance », afin de permettre à ces générations de dialoguer, d'exprimer, à travers leurs propres expériences, les raisons de leur méfiance. Cette activité-débat aura lieu à 14 h 30 à l'Hôtel Reine-Élizabeth, salon Duluth (900, boulevard Dorchester ouest). 523-5677.

Des promenades en carriole au bois de Belle-Rivière sont prévues pour ce dimanche et les dimanches 30 mars, 6 et 13 avril. Les départs ont lieu entre midi 30 et 16 h 30. 476-0476.

Le service des activités culturelles de Saint-Laurent présentera le film *Superman III*, avec Christopher Reeves et Richard Pryor, ce dimanche à 14 h à la salle Émile-Légaré (613, boulevard de Sainte-Croix). 744-7310.

Le Centre d'activités physiques du collège Marie-Victorin propose, ce dimanche, une excursion de ski de fond au mont Tremblant. 328-3828.

À 11 h, la basilique-cathédrale Marie-Reine-du-Monde (angle Dorchester et Mansfield), célébration eucharistique avec bénédiction et procession des Rameaux présidée par Mgr André-Marie Clichella, curé de la cathédrale. 931-7311.

À 14 h, au Centre d'essai du centre communautaire de l'Université de Montréal, on présente *Les Actéades*, dans la série « Ciné-Exploration ». Jean Chartier en sera l'animateur.

L'Association pour les droits des gais du Québec tient une assemblée générale spéciale, ce dimanche 14 h, au local de l'ADGG (283, rue Sainte-Catherine est, à l'étage). 843-8671.

AWNS PUBLICS

QC. District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 446859674. VILLE DE MONTREAL -vs- PIERRE RACHÉL, saisie en cette cause, consistant en: 1 table de salon en tissu, 1 table café, 1 table en bois, 1 meuble adhésif, 1 sècheuse à linge, 1 laveuse à vaisselle, 1 frigidaire, 1 four micro-onde. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISE. Information: JEAN JOBIN, huissier, 288-0211, Villeuve, Miller, huissiers, Montréal, ce 19ème jour de mars 1986.

QC. District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 8515318. VILLE DE MONTREAL -vs- NEPTUN CLAUDE, Le 04-04-86 à 10:00 heures au 7045 Agida Anjou Québec, se vendus par autorité de Justice, les biens et effets de NEPTUN CLAUDE, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Econoline 1976 pi 199920 couleur vert avec acc. 1 v. couleur portait RCA, 1 v. couleur portait Toshiba avec acc. 1 système de son combiné Yamaha avec acc. 1 congélateur blanc, 1 bicyclette avec acc. 1 four micro-onde. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISE. Information: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211, Villeuve, Miller, huissiers, Montréal, ce 19ème jour de mars 1986.

QC. District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 15459936. VILLE DE MONTREAL -vs- THEODORE ROBERT, Le 02-04-86 à 10:30 heures au 8412 Richer, Montréal, se vendus par autorité de Justice, les biens et effets de THEODORE ROBERT, saisis en cette cause, consistant en: 1 four micro-onde maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISE. Information: FRANÇOIS BÉGIN, huissier, 288-0211, Villeuve, Miller, huissiers, Montréal, ce 19ème jour de mars 1986.

QC. District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 85533364. VILLE DE MONTREAL -vs- LESLIE DOUGLAS, Le 02-04-86 à 10:30 heures au 150 Dukes à Montréal, se vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LESLIE DOUGLAS, saisis en cette cause, consistant en: 1 Malibu bleu portant la plaque CC 6988. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISE. Information: CLAUDE VILLENUEVE, huissier, 288-0211, Villeuve, Miller, huissiers, Montréal, ce 20ème jour de mars 1986.

QC. District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 445590342. VILLE DE MONTREAL -vs- LAFRÈRE GILBERT, Le 02-04-86 à 10:00 heures au 150 Dukes à Montréal, se vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LAFRÈRE GILBERT, saisis en cette cause, consistant en: Ford noir portant la plaque AY 800. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISE. Information: CLAUDE VILLENUEVE, huissier, 288-0211, Villeuve, Miller, huissiers, Montréal, ce 19ème jour de mars 1986.

QC. District de Montréal, NO: 500-32-002284-851. SIMON PROULX ET AL. -vs- LOUIS SAVARD, Le 04-04-86 à 12:00 heures au 215, 220, 225, 230, 235, 240, 245, 250, 255, 260, 265, 270, 275, 280, 285, 290, 295, 300, 305, 310, 315, 320, 325, 330, 335, 340, 345, 350, 355, 360, 365, 370, 375, 380, 385, 390, 395, 400, 405, 410, 415, 420, 425, 430, 435, 440, 445, 450, 455, 460, 465, 470, 475, 480, 485, 490, 495, 500, 505, 510, 515, 520, 525, 530, 535, 540, 545, 550, 555, 560, 565, 570, 575, 580, 585, 590, 595, 600, 605, 610, 615, 620, 625, 630, 635, 640, 645, 650, 655, 660, 665, 670, 675, 680, 685, 690, 695, 700, 705, 710, 715, 720, 725, 730, 735, 740, 745, 750, 755, 760, 765, 770, 775, 780, 785, 790, 795, 800, 805, 810, 815, 820, 825, 830, 835, 840, 845, 850, 855, 860, 865, 870, 875, 880, 885, 890, 895, 900, 905, 910, 915, 920, 925, 930, 935, 940, 945, 950, 955, 960, 965, 970, 975, 980, 985, 990, 995, 1000, 1005, 1010, 1015, 1020, 1025, 1030, 1035, 1040, 1045, 1050, 1055, 1060, 1065, 1070, 1075, 1080, 1085, 1090, 1095, 1100, 1105, 1110, 1115, 1120, 1125, 1130, 1135, 1140, 1145, 1150, 1155, 1160, 1165, 1170, 1175, 1180, 1185, 1190, 1195, 1200, 1205, 1210, 1215, 1220, 1225, 1230, 1235, 1240, 1245, 1250, 1255, 1260, 1265, 1270, 1275, 1280, 1285, 1290, 1295, 1300, 1305, 1310, 1315, 1320, 1325, 1330, 1335, 1340, 1345, 1350, 1355, 1360, 1365, 1370, 1375, 1380, 1385, 1390, 1395, 1400, 1405, 1410, 1415, 1420, 1425, 1430, 1435, 1440, 1445, 1450, 1455, 1460, 1465, 1470, 1475, 1480, 1485, 1490, 1495, 1500, 1505, 1510, 1515, 1520, 1525, 1530, 1535, 1540, 1545, 1550, 1555, 1560, 1565, 1570, 1575, 1580, 1585, 1590, 1595, 1600, 1605, 1610, 1615, 1620, 1625, 1630, 1635, 1640, 1645, 1650, 1655, 1660, 1665, 1670, 1675, 1680, 1685, 1690, 1695, 1700, 1705, 1710, 1715, 1720, 1725, 1730, 1735, 1740, 1745, 1750, 1755, 1760, 1765, 1770, 1775, 1780, 1785, 1790, 1795, 1800, 1805, 1810, 1815, 1820, 1825, 1830, 1835, 1840, 1845, 1850, 1855, 1860, 1865, 1870, 1875, 1880, 1885, 1890, 1895, 1900, 1905, 1910, 1915, 1920, 1925, 1930, 1935, 1940, 1945, 1950, 1955, 1960, 1965, 1970, 1975, 1980, 1985, 1990, 1995, 2000, 2005, 2010, 2015, 2020, 2025, 2030, 2035, 2040, 2045, 2050, 2055, 2060, 2065, 2070, 2075, 2080, 2085, 2090, 2095, 2100, 2105, 2110, 2115, 2120, 2125, 2130, 2135, 2140, 2145, 2150, 2155, 2160, 2165, 2170, 2175, 2180, 2185, 2190, 2195, 2200, 2205, 2210, 2215, 2220, 2225, 2230, 2235, 2240, 2245, 2250, 2255, 2260, 2265, 2270, 2275, 2280, 2285, 2290, 2295, 2300, 2305, 2310, 2315, 2320, 2325, 2330, 2335, 2340, 2345, 2350, 2355, 2360, 2365, 2370, 2375, 2380, 2385, 2390, 2395, 2400, 2405, 2410, 2415, 2420, 2425, 2430, 2435, 2440, 2445, 2450, 2455, 2460, 2465, 2470, 2475, 2480, 2485, 2490, 2495, 2500, 2505, 2510, 2515, 2520, 2525, 2530, 2535, 2540, 2545, 2550, 2555, 2560, 2565, 2570, 2575, 2580, 2585, 2590, 2595, 2600, 2605, 2610, 2615, 2620, 2625, 2630, 2635, 2640, 2645, 2650, 2655, 2660, 2665, 2670, 2675, 2680, 2685, 2690, 2695, 2700, 2705, 2710, 2715, 2720, 2725, 2730, 2735, 2740, 2745, 2750, 2755, 2760, 2765, 2770, 2775, 2780, 2785, 2790, 2795, 2800, 2805, 2810, 2815, 2820, 2825, 2830, 2835, 2840, 2845, 2850, 2855, 2860, 2865, 2870, 2875, 2880, 2885, 2890, 2895, 2900, 2905, 2910, 2915, 2920, 2925, 2930, 2935, 2940, 2945, 2950, 2955, 2960, 2965, 2970, 2975, 2980, 2985, 2990, 2995, 3000, 3005, 3010, 3015, 3020, 3025, 3030, 3035, 3040, 3045, 3050, 3055, 3060, 3065, 3070, 3075, 3080, 3085, 3090, 3095, 3100, 3105, 3110, 3115, 3120, 3125, 3130, 3135, 3140, 3145, 3150, 3155, 3160, 3165, 3170, 3175, 3180, 3185, 3190, 3195, 3200, 3205, 3210, 3215, 3220, 3225, 3230, 3235, 3240, 3245, 3250, 3255, 3260, 3265, 3270, 3275, 3280, 3285, 3290, 3295, 3300, 3305, 3310, 3315, 3320, 3325, 3330, 3335, 3340, 3345, 3350, 3355, 3360, 3365, 3370, 3375, 3380, 3385, 3390, 3395, 3400, 3405, 3410, 3415, 3420, 3425, 3430, 3435, 3440, 3445, 3450, 3455, 3460, 3465, 3470, 3475, 3480, 3485, 3490, 3495, 3500, 3505, 3510, 3515, 3520, 3525, 3530, 3535, 3540, 3545, 3550, 3555, 3560, 3565, 3570, 3575, 3580, 3585, 3590, 3595, 3600, 3605, 3610, 3615, 3620, 3625, 3630, 3635, 3640, 3645, 3650, 3655, 3660, 3665, 3670, 3675, 3680, 3685, 3690, 3695, 3700, 3705, 3710, 3715, 3720, 3725, 3730, 3735, 3740, 3745, 3750, 3755, 3760, 3765, 3770, 3775, 3780, 3785, 3790, 3795, 3800, 3805, 3810, 3815, 3820, 3825, 3830, 3835, 3840, 3845, 3850, 3855, 3860, 3865, 3870, 3875, 3880, 3885, 3890, 3895, 3900, 3905, 3910, 3915, 3920, 3925, 3930, 3935, 3940, 3945, 3950, 3955, 3960, 3965, 3970, 3975, 3980, 3985, 3990, 3995, 4000, 4005, 4010, 4015, 4020, 4025, 4030, 4035, 4040, 4045, 4050, 4055, 4060, 4065, 4070, 4075, 4080, 4085, 4090, 4095, 4100, 4105, 4110, 4115, 4120, 4125, 4130, 4135, 4140, 4145, 4150, 4155, 4160, 4165, 4170, 4175, 4180, 4185, 4190, 4195, 4200, 4205, 4210, 4215, 4220, 4225, 4230, 4235, 4240, 4245, 4250, 4255, 4260, 4265, 4270, 4275, 4280, 4285, 4290, 4295, 4300, 4305, 4310, 4315, 4320, 4325, 4330, 4335, 4340, 4345, 4350, 4355, 4360, 4365, 4370, 4375, 4380, 4385, 4390, 4395, 4400, 4405, 4410, 4415, 4420, 4425, 4430, 4435, 4440, 4445, 4450, 4455, 4460, 4465, 4470, 4475, 4480, 4485, 4490, 4495, 4500, 4505, 4510, 4515, 4520, 4525, 4530, 4535, 4540, 4545, 4550, 4555, 4560, 4565, 4570, 4575, 4580, 4585, 4590, 4595, 4600, 4605, 4610, 4615, 4620, 4625, 4630, 4635, 4640, 4645, 4650, 4655, 4660, 4665, 4670, 4675, 4680, 4685, 4690, 4695, 4700, 4705, 4710, 4715, 4720, 4725, 4730, 4735, 4740, 4745, 4750, 4755, 4760, 4765, 4770, 4775, 4780, 4785, 4790, 4795, 4800, 4805, 4810, 4815, 4820, 4825, 4830, 4835, 4840, 4845, 4850, 4855, 4860, 4865, 4870, 4875, 4880, 4885, 4890, 4895, 4900, 4905, 4910, 4915, 4920, 4925, 4930, 4935, 4940, 4945, 4950, 4955, 4960, 4965, 4970, 4975, 4980, 4985, 4990, 4995, 5000, 5005, 5010, 5015, 5020, 5025, 5030, 5035, 5040, 5045, 5050, 5055, 5060, 5065, 5070, 5075, 5080, 5085, 5090, 5095, 5100, 5105, 5110, 5115, 5120, 5125, 5130, 5135, 5140, 5145, 5150, 5155, 5160, 5165, 5170, 5175, 5180, 5185, 5190, 5195, 5200, 5205, 5210, 5215, 5220, 5225, 5230, 5235, 5240, 5245, 5250, 5255, 5260, 5265, 5270, 5275, 5280, 5285, 5290, 5295, 5300, 5305, 5310, 5315, 5320, 5325, 5330, 5335, 5340, 5345, 5350, 5355, 5360, 5365, 5370, 5375, 5380, 5385, 5390, 5395, 5400, 5405, 5410, 5415, 5420, 5425, 5430, 5435, 5440, 5445, 5450, 5455, 5460, 5465, 5470, 5475, 5480, 5485, 5490, 5495, 5500, 5505, 5510, 5515, 5520, 5525, 5530, 5535, 5540, 5545, 5550, 5555, 5560, 5565, 5570, 5575, 5580, 5585, 5590, 5595, 5600, 5605, 5610, 5615, 5620, 5625, 5630, 5635, 5640, 5645, 5650, 5655, 5660, 5665, 5670, 5675, 5680, 5685, 5690, 5695, 5700, 5705, 5710, 5715, 5720, 5725, 5730, 5735, 5740, 5745, 5750, 5755, 5760, 5765, 5770, 5775, 5780, 5785, 5790, 5795, 5800, 5805, 5810, 5815, 5820, 5825, 5830, 5835, 5840, 5845, 5850, 5855, 5860, 5865, 5870, 5875, 5880, 5885, 5890, 5895, 5900, 5905, 5910, 5915, 5920, 5925, 5930, 5935, 5940, 5945, 5950, 5955, 5960, 5965, 5970, 5975, 5980, 5985, 5990, 5995, 6000, 6005, 6010, 6015, 6020, 6025, 6030, 6035, 6040, 6045, 6050, 6055, 6060, 6065, 6070, 6075, 6080, 6085, 6090, 6095, 6100, 6105, 6110, 6115, 6120, 6125, 6130, 6135, 6140, 6145, 6150, 6155, 6160, 6165, 6170, 6175, 6180, 6185, 6190, 6195, 6200, 6205, 6210, 6215, 6220, 6225, 6230, 6235, 6240, 6245, 6250, 6255, 6260, 6265, 6270, 6275, 6280, 6285, 6290, 6295, 6300, 6305, 6310, 6315, 6320, 6325, 6330, 6335, 6340, 6345, 6350, 6355, 6360, 6365, 6370, 6375, 6380, 6385, 6390, 6395, 6400, 6405, 6410, 6415, 6420, 6425, 6430, 6435, 6440, 6445, 6450, 6455, 6460, 6465, 6470, 6475, 6480, 6485, 6490, 6495, 6500, 6505, 6510, 6515, 6520, 6525, 6530, 6535, 6540, 6545, 6550, 6555, 6560, 6565, 6570, 6575, 6580, 6585, 6590, 6595, 6600, 6605, 6610, 6615, 6620, 6625, 6630, 6635, 6640, 6645, 6650, 6655, 6660, 6665, 6670, 6675, 6680, 6685, 6690, 6695, 6700, 6705, 6710, 6715, 6720, 6725, 6730, 6735, 6740, 6745, 6750, 6755, 6760, 6765, 6770, 6775, 6780, 6785, 6790, 6795, 6800, 6805, 6810, 6815, 6820, 6825, 6830, 6835, 6840, 6845, 6850, 6855, 6860, 6865, 6870, 6875, 6880, 6885, 6890, 6895, 6900, 6905, 6910, 6915, 6920, 6925, 6930, 6935, 6940, 6945, 6950, 6955, 6960, 6965, 6970, 6975, 6980, 6985, 6990, 6995, 7000, 7005, 7010, 7015, 7020, 7025, 7030, 7035, 7040, 7045, 7050, 7055, 7060, 7065, 7070, 7075, 7080, 7085, 7090, 7095, 7100, 7105, 7110, 7115, 7120, 7125, 7130, 7135, 7140, 7145, 7150, 7155, 7160, 7165, 7170, 7175, 7180, 7185, 7190, 7195, 7200, 7205, 7210, 7215, 7220, 7225, 7230, 7235, 7240, 7245, 7250, 7255, 7260, 7265, 7270, 7275, 7280, 7285, 7290, 7295, 7300, 7305, 7310, 7315, 7320, 7325, 7330, 7335, 7340, 7345, 7350, 7355, 7360, 7365, 7370, 7375, 7380, 7385, 7390, 7395, 7400, 7405, 7410, 7415, 7420, 7425, 7430, 7435, 7440, 7445, 7450, 7455, 7460, 7465, 7470, 7475, 7480, 7485, 7490, 7495, 7500, 7505, 7510, 7515, 7520, 7525, 7530, 7535, 7540, 7545, 7550, 7555, 7560, 7565, 7570, 7575, 7580, 7585, 7590, 7595, 7600, 7605, 7610, 7615, 7620, 7625, 7630, 7635, 7640, 7645, 7650, 7655, 7660, 7665, 7670, 7675, 7680, 7685, 7690, 7695, 7700, 7705, 7710, 7715, 7720, 7725, 7730, 7735, 7740, 7745, 7750, 7755, 7760, 7765, 7770, 7775, 7780, 7785, 7790, 7795, 7800, 7805, 7810, 7815, 7820, 7825, 7830, 7835, 7840, 7845, 7850, 7855, 7860, 7865, 7870, 7875, 7880, 7885, 7890, 7895, 7900, 7905, 7910, 7915, 7920, 7925, 7930, 7935, 7940, 7945, 7950, 7955, 7960, 7965, 7970, 7975, 7980, 7985, 7990, 7995, 8000, 8005, 8010, 8015, 8020, 8025, 8030, 8035, 8040, 8045, 8050, 8055, 8060, 8065, 8070, 8075, 8080, 8085, 8090, 8095, 8100, 8105, 8110, 8115, 8120, 8125, 8130, 8135, 8140, 8145, 8150, 8155, 8160, 8165, 8170, 8175, 8180, 8185, 8190, 8195, 8200, 8205, 8210, 8215, 8220, 8225, 8230, 8235, 8240, 8245, 8250, 8255, 8260, 8265, 8270, 8275, 8280, 8285, 8290, 8295, 8300, 8305, 8310, 8315, 8320, 8325, 8330, 8335, 8340, 8345, 8350, 8355, 8360, 8365, 8370, 8375, 8380, 8385, 8390, 8395, 8400, 8405, 8410, 8415, 8420, 8425, 8430, 8435, 8440, 8445, 8450, 8455, 8460, 8465, 8470, 8475, 8480, 8485, 8490, 8495, 8500, 8505, 8510, 8515, 8520, 8525, 8530, 8535, 8540, 8545, 8550, 8555, 8560, 8565, 8570, 8575, 8580, 8585, 8590, 8595, 8600, 8605, 8610, 8615, 8620, 8625, 8630, 8635, 8640, 8645, 8650, 8655, 8660, 8665, 8670, 8675, 8680, 8685, 8690, 8695, 8700, 8705, 8710, 8715, 8720, 8725, 8730, 8735, 8740, 8745, 8750, 8755, 8760, 8765, 8770, 8775, 8780, 8785, 8790, 8795, 8800, 8805, 8810, 8815, 8820, 8825, 8830, 8835, 8840, 8845, 8850, 8855, 8860, 8865, 8870, 8875, 8880, 8885, 8890, 8895, 8900, 8905, 8910, 8915, 8920, 8925, 8930, 8935, 8940, 8945, 8950, 8955, 8960, 8965, 8970, 8975, 8980, 8985, 8990, 8995, 9000, 9005, 9010, 9015, 9020, 9025, 9030, 9035, 9040, 9045, 9050, 9055, 9060, 9065, 9070, 9075, 9080, 9085, 9090, 9095, 9100, 9105, 9110, 9115, 9120, 9125, 9130, 9135, 9140, 9145, 9150, 9155, 9160, 9165, 9170, 9175, 9180, 9185, 9190, 9195, 9200, 9205, 9210, 9215, 9220, 9225, 9230, 9235, 9240, 9245, 9250, 9255, 9260, 9265, 9270, 9275, 9280, 9285, 9290, 9295, 9300, 9305, 9310, 9315, 9320, 9325, 9330, 9335, 9340, 9345, 9350, 9355, 9360, 9365, 9370, 9375, 9380, 9385, 9390, 9395, 9400, 9405, 9410, 9415, 9420, 9425, 9430, 9435, 9440, 9445, 9450, 9455, 9460, 9465, 9470, 9475, 9480, 9485, 9490, 9495, 9500, 9505, 9510, 9515, 9520, 9525, 9530, 9535, 9540, 9545, 9550, 9555, 9560, 9565, 9570, 9575, 9580, 9585, 9590, 9595, 9600, 9605, 9610, 961

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Rédacteur en chef: Paul-André Comeau

Rédacteurs en chef adjoints: Lise Bissonnette, Jean-Guy Duguay, Jean Francoeur

Directeur de l'information: Christian Bellavance, Directeurs adjoints: Pierre Beaulieu, Serge Gosselein

Directeur des services administratifs: Michel Paradis

COHABITATION: ACTE I

DIX ANS après sa démission fracassante, M. Jacques Chirac a donc regagné les bureaux du Premier ministre. Il a suffi de quelques jours pour que s'effectue sans pleurs, mais peut-être avec quelque grincement de dents, la passion des pouvoirs de l'ancien premier ministre socialiste à son successeur de la famille néo-gaulliste. La France de la Ve République vient de s'engager dans l'aventure de la « cohabitation », sujet qui effrayait toute la classe politique du pays, il y a tout juste quelques mois.

C'est un fait que la constitution, mise au point en 1958 par M. Michel Debré et quelques juristes, va être mise à rude épreuve. Inspirés par la stature du Général de Gaulle, ces derniers n'avaient pas imaginé la possibilité d'une cohabitation entre un Président et un Premier ministre issus de deux familles politiques rivales. Les électeurs français semblent avoir fait confiance à la constitution, qui leur a tout de même assuré presque trente ans de développement économique et social relativement harmonieux. S'il faut en croire les sondages levés immédiatement au lendemain des élections, une nette majorité de Français ont fait le pari de la cohabitation. C'est d'ailleurs à la lumière de cette constatation qu'il est possible de dégager les leçons du scrutin de dimanche dernier.

terprété, à leur façon, la manoeuvre de ces politiques. Ils ont préféré voter carrément pour le Front national. Ils ont en fait privé la droite d'une réelle majorité au sein de l'Assemblée nationale. En prêtant des aires de légitimité à des idées qui ont endeuillé le XXIème siècle, les leaders de la droite ont conforté dix pour cent des électeurs français dans leur entreprise inquiétante.

Les électeurs ont joué la carte de la cohabitation, la classe politique a embôité le pas. Les positions se sont assouplies, dès que l'inévitable paraissait évident. Beau joueur, de plus en plus gaullien dans ses attitudes et ses paroles, le Président de la République a autorisé le Premier ministre à recourir aux ordonnances pour mettre en oeuvre les orientations économiques contenues dans le programme commun de la droite. C'est ainsi que la privatisation de nombreuses sociétés d'État s'effectuera sans que le gouvernement ne mette en jeu sa fragile majorité devant le Parlement. Il faut y lire un acquiescement de la part de M. Chirac qui a vraisemblablement reconnu au Président une voix prépondérante en matière de politique internationale et dans le domaine de la défense. C'est du moins la conclusion que suggère l'attribution de ces porte-feuilles du « domaine réservé », pour reprendre une expression qui avait cours du temps du Général de Gaulle.

Au gré des mois qui vont tisser l'histoire de cette cohabitation, c'est avant tout la préparation des prochaines élections présidentielles qui dominera la vie politique française. En écartant les grands noms, à commencer par l'ancien Président Giscard d'Estaing, le nouveau Premier ministre n'a laissé aucun doute à ce sujet. En ce qui concerne son autre rival potentiel, M. Raymond Barre, ce dernier s'est isolé dans une superbe qui ne paraît pas devoir rendre des dividendes appréciables.

— PAUL-ANDRÉ COMEAU



Lise Bissonnette

Acta est fabula

Les amis du sénateur libéral Jacques Hébert sont bien déçus de la réaction éditoriale qui, à travers le pays, a accueilli avec scepticisme et parfois indignation sa décision de faire la grève de la faim depuis le 10 mars, au nom de l'avenir de la jeunesse canadienne, qu'il dit tragiquement compromis. Un engagement aussi extraordinaire, en faveur d'une cause aussi noble, aurait dû susciter la sympathie générale. Or le sénateur reçoit certes des appuis, mais le mouvement est tenu, l'opinion divisée, et les commentateurs plutôt cyniques. Le sénateur, de toute évidence, a un problème de crédibilité.

Et il y a la manière, qui est encore moins convaincante. Admettons un instant que M. Hébert fait vraiment la grève de la faim au nom de la tragédie qu'il vient de découvrir, et qui se trouve exposée dans le rapport du Comité sénatorial qu'il présidait (*Jeunesse: Un plan d'action*). M. Hébert soutient, dans sa lettre à M. Mulroney qu'il a, pour le sensibiliser, «épuisé tous les moyens ordinaires, toutes les démarches démocratiques susceptibles de vous faire prendre conscience de la situation dramatique où se débattaient les jeunes». C'est une thèse que les amis de M. Hébert reprennent sans vérification. Elle est, tout bonnement, ridicule.

Comme il a décidé d'y aller de façon voyante, de s'installer dans un lieu public qui eut été interdit de jeûne à tout autre citoyen, de tirer tout le parti possible de sa condition sénatoriale, il s'est trouvé à convoir lui-même les médias au jugement. Qu'on ne s'en plaigne pas aujourd'hui. Le dit problème de crédibilité n'en est devenu que plus éclatant. Il y a d'abord, les objectifs, la racine de son mécontentement, que ses amis oublient d'évaluer, trop pressés de le médialiser pour son «courage».

Et il y a la manière, qui est encore moins convaincante. Admettons un instant que M. Hébert fait vraiment la grève de la faim au nom de la tragédie qu'il vient de découvrir, et qui se trouve exposée dans le rapport du Comité sénatorial qu'il présidait (*Jeunesse: Un plan d'action*). M. Hébert soutient, dans sa lettre à M. Mulroney qu'il a, pour le sensibiliser, «épuisé tous les moyens ordinaires, toutes les démarches démocratiques susceptibles de vous faire prendre conscience de la situation dramatique où se débattaient les jeunes». C'est une thèse que les amis de M. Hébert reprennent sans vérification. Elle est, tout bonnement, ridicule.

Voici donc quelques faits, et le calendrier des «démarches démocratiques» de M. Hébert, avant qu'il se résolve à passer au chantage. Pour ce qui est de Katimavik même, son abolition date du 29 janvier dernier, c'est-à-dire exactement 40 jours avant le début du jeûne. Après une campagne de lettres aux journaux, un comité national des «amis de Katimavik» s'organise et s'annonce publiquement le 12 février, c'est-à-dire exactement 27 jours avant le début du jeûne. En somme, les moyens ordinaires n'ont même pas eu le temps de se manifester que le sénateur les décriait déjà dépassés. S'il est faux qu'il jeûne pour Katimavik seulement, son calendrier devient une pure moquerie.

La semaine précédente, soit le 12 février, un comité de régie interne du Sénat avait accordé à M. Hébert un budget supplémentaire pour faire la promotion de son rapport à travers le pays, dans une dizaine de villes. Ce budget a été de \$9,240, dont \$3,700 iront à une firme de relations publiques qui lui branchera sur les médias et lui organisera ses conférences de presse, et le reste pour ses dépenses. Pendant deux semaines, M. Hébert fera sa tournée, qui se termine à Fredericton le vendredi 7 mars, date de son retour à Ottawa. Le mardi 11 mars, M. Hébert aurait normalement dû utiliser le «moyen démocratique» qu'il attendait, et lancer le débat au Sénat même, sur son rapport.

Mais comme on le sait désormais, il avait «épuisé» cette «démarche démocratique» avant même d'y avoir eu recours, et avait commencé le lundi 10 mars à jeûner dans le hall du Sénat. Ce n'est que le jeudi 13 mars qu'il se décidera à aller faire ce discours inaugural. En somme M. Hébert profite largement des moyens du Sénat quand cela fait son affaire, pour ses relations publiques et pour son lieu de jeûne, et l'ignore les autres jours. Quand un «démocrate de rang» (libéral comme M. Gérard Pelletier) soutient que le statut du sénateur n'a rien à voir, que M. Hébert n'est qu'un «lobbyiste de conscience ou un lobbyiste ordinaire, il n'y a plus qu'à conclure par l'absurde: le gouvernement devrait payer lui-même le salaire et les frais de publicité des objecteurs et des lobbyistes.

La démocratie, heureusement, ne va pas jusque là. Et si M. Hébert avait été logique en posant au citoyen ordinaire, il n'aurait qu'à démissionner du Sénat avant de commencer sa grève, et à aller s'y lancer ailleurs. Faire un pareil spectacle quand on vient de dépenser en deux semaines près de \$10,000 de fonds publics pour en préparer la publicité, c'est une insulte à tous ceux pour qui la faim n'est pas un luxe.

Le touchant défilé des anciens, qui vont se refaire une conscience de la jeunesse auprès du sénateur télédiffusé, ou qui protestent de notre dureté, a évité jusqu'à maintenant de poser la question qui découle de tous les terrorismes, les moraux comme les autres. Souhaitent-ils vraiment que le gouvernement Mulroney cède à M. Hébert ? Qu'il recrée Katimavik sous la menace ? En suggérant que M. Hébert n'est qu'un protestataire comme un autre, ni plus ni moins scandaleux, M. Gérard Pelletier invite lui-même à une conclusion brutale. Le premier ministre du Canada n'a aucun devoir envers le jeûneur, ni d'attention particulière à lui porter. S'il est convaincu qu'il a mieux à faire avec les fonds de Katimavik, et que les orientations de son gouvernement en matière de création d'emplois serviront mieux les jeunes, il n'a d'autre choix que de l'ignorer. Si les choses tournent au tragique, qui tout ce beau monde accusera-t-il ?

La question se pose moins à M. Mulroney, d'ailleurs, qu'à M. Hébert lui-même et à ceux qui l'encouragent, la raison perdue dans la passion, et la nostalgie dans l'âme. C'en est rendu qu'on nous demande de le comprendre et de l'appuyer parce qu'il est sensible, survolté, peu porté sur la froide logique, extravagant, impétueux et, pour quoi pas, charmant. Un enfant, quoi. S'il court-circuite les moyens réguliers, voyez-vous, c'est qu'il est impatient. Il est bien possible, en effet, que le sénateur Hébert soit attachant, mais ce n'est pas notre affaire. Personne n'a psychanalysé avec une si belle compassion Bobby Sands, le jeûneur de l'IRA, quand il provoquait Mme Thatcher. Il y avait d'un côté un gouvernement dûment élu et ses choix, de l'autre un objecteur, avec ses objectifs et sa manière.

Il en va de même pour M. Hébert. Pour ma part, ses objectifs m'apparaissent fumeux, et sa manière moins anti-démocratique que partisane et malhonnête. Se libérer du système quand on en a joué si longtemps, et quand on en profite encore, c'est répugnant.

Bourassa des cent jours

QUEBEC

GILLES LESAGE

CENT JOURS, c'est bien court pour faire le bilan, même provisoire, d'un nouveau gouvernement. Tout au plus peut-on évoquer des tendances, déceler des orientations, noter un certain style. L'allure de celui qui a repris le pouvoir le 2 décembre est faite à la fois d'assurance et de détermination, d'habileté prudente et de ruse, avec un gros soupçon de manque de transparence et de limpidité. Sommaire, c'est le profil de M. Robert Bourassa, tel qu'en lui-même l'éprouve l'a mûri, et l'expérience réhabilitée. De toute évidence, l'homme de 53 ans sait pourquoi il s'est acharné, contre vents et marées, à réintégrer le bunker ministériel qui hantait ses longs mois d'exil européen. Il sait ce qu'il veut faire de ce pouvoir, dont il connaît les grandeurs et les limites, ne se prenant ni pour un magicien ni pour un grand leader charismatique. À défaut de susciter l'admiration ou l'adhésion, il veut mériter l'estime et le respect de ses concitoyens, qu'il sait méfiants à son égard.

Contrairement au Bourassa première manière, le premier ministre réintégré s'amène seul, jeudi soir, dans l'antre de la rue Saint-Sacrement, pour répondre pendant deux heures aux questions de l'équipe éditoriale. Il donne congé au chauffeur et au garde-du-corps, salue aimablement ses hôtes, replace une mèche rebelle — il n'a même plus de coiffeur — et s'installe avec, devant lui, quelques documents sur les finances publiques et... un verre de lait. Simple, modeste, il joue le jeu, qu'il maîtrise d'ailleurs à la perfection, adaptant son argument aux inquiétudes de ses interlocuteurs, ne manquant pas de passer ses cassettes de comptable besogneux.

Mieux que naguère, il sait parer les coups, en assénant même quelques-uns, ponctués d'un grand sourire, comme pour s'excuser. Ça porte davantage. Nulle trace d'arreture ou de mesquinerie, ce qui est fort rare dans cette jungle. Pour atténuer un éditorial vitriolique du DEVOIR, il dit, monocorde: «Il faut bien écrire chaque jour, n'est-ce pas?» Il se moque, gentiment, des succès «acides» de M. Mulroney à Washing-

LETTRES AU DEVOIR

Lafontant à Radio-Canada

LA COMMUNAUTÉ haïtienne du Canada n'a pas aimé l'apparition de Roger Lafontant à Radio Canada, le 12 mars dernier. La communauté considère ce geste déplorable, insultant et méprisant à l'endroit du peuple haïtien, au profit de Lafontant, du pouvoir qu'il représente et dont il est encore le symbole. Elle voit dans ce geste une tentative publicitaire dans le sens qu'il demande au peuple haïtien d'oublier les 29 ans de bévues, de gaspillage et de corruption des Duvalier et Cie en pointant du doigt la famille mètisse Bennett comme seule responsable de nos maux.

Si mon pays est aujourd'hui dans ce lamentable état, ce n'est pas seulement à cause des folles dépenses de Michèle Bennett comme le prétend M. Lafontant mais aussi à cause de la malhonnêteté de Duvalier, des Lafontant, des Jean-Marie Chanoine, des Désyr, etc. Pierre Nadeau était moins agressif que d'habitude, ce 12 mars; craint-il lui aussi, encore, la police politique de Bébé Doc ? Ce programme du Point qui est suivi régulièrement à Port-au-Prince risque de transformer la lutte anti-vaudo et anti-duvalériste que mène le peuple haïtien

La fierté a une montagne

DANS les journaux de la semaine dernière, j'ai pris connaissance du projet de construction d'une tour sur le mont Royal. Parrainé par le maire Drapeau et la firme d'ingénierie SNC, ce projet engloberait, dit-on, une antenne, des plates-formes d'observation, un restaurant et un musée. La tour dépasserait en hauteur celle du CN à Toronto. Rien de moins pour monsieur le maire ! Alors s'embronzent sous l'acier le prestige et le charme d'un lieu de détente et d'activités sportives fréquenté par des milliers de Montréalais. Et c'est à eux que je m'adresse. Les Montréalais doivent s'objecter à ce projet. Où irez-vous lorsque des centaines d'autobus bondés de touristes viendront piétiner la montagne afin de gravir cette tour ? Serez-vous toujours intéressés à «jogger» parmi les casse-croûte et les boutiques de souvenirs ? Les sentiers du mont Royal permettent aux citoyens de tous les coins de l'île de retrouver, à peu de frais, le calme de la campagne. Il y a sûrement d'autres moyens plus habiles et, surtout, moins coûteux pour attirer les dollars des touristes.

Geste de paix

SÉNATEUR Jacques Hébert, le désarmement culturel sous-tendant le projet Katimavik mérite votre engagement courageux et force le vrai lieu du rassemblement de l'année internationale de la Paix. — JEAN-ROCK ROY, journaliste. — MICHEL CARON, monteur. — GILLES BOUTET, producteur-réalisateur. — YVAN DUPERRÉ, producteur-réalisateur, Télé-Université, UQAM, Montréal, le 15 mars.

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 9130, rue Boivin, LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à em-

Livraison par porteur: Édition quotidienne = 139\$ par année, 75\$ 6 mois, 39\$ 3 mois. Livraison par la poste: Édition quotidienne = 145\$ par année, 79\$ 6 mois, 42\$ 3 mois. Pour information (514) 844-3361. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

Le Québec n'a plus les moyens d'imiter la Suède

Voici de larges extraits de l'interview accordée au DEVOIR par M. Robert Bourassa, à l'occasion des cent jours de son assermentation comme Premier ministre du Québec.

Q.— Nous aimerions vous entendre sur les impressions que vous dégagiez après avoir récupéré les fonctions qui ont été les vôtres pendant 6 ans. Vous sentez-vous devant un autre État, un autre appareil, une autre société ?

R.— Il y a d'autres priorités, à commencer par l'assainissement des finances publiques. On a trouvé une situation différente dans beaucoup de domaines, dans les relations de travail. Je ne pense pas qu'on ait un climat d'affrontement, de tensions comme dans les années 60 ou les années 70. Il ne faut quand même pas oublier que, dans les années 70, les slogans des chefs syndicaux visaient à renverser le gouvernement. Aujourd'hui, la FTQ investit dans des entreprises privées à travers le Front de solidarité. Au niveau linguistique, il n'y a pas autant de tensions que durant les années 60 et 70.

Q.— Il y a certainement des choses que vous vous êtes dites en revenant au pouvoir. Par exemple: je ne refais pas les choses que j'ai faites en 1970.

R.— On a toujours la tentation de restreindre ses contacts avec la base ou avec la population: c'est un danger. J'ai fait un conseil général il y a deux semaines et j'ai bien l'intention de garder le contact avec la population.

Q.— C'est une leçon de 70 ?

R.— Plutôt de 76.

Q.— Vous aviez perdu contact avec la population ?

R.— Après sept ans.

Q.— Avez-vous l'intention de faire un remaniement ministériel ?

R.— Non, pas du tout. Il pourra y avoir une certaine réaffectation, mais pas de remaniement au vrai sens du terme.

Q.— Dans le contexte des coupures budgétaires annoncées, et à la lumière du document de M. Gérard D. Lévesque qui fait allusion au coût élevé de certains programmes, comment votre gouvernement pourra-t-il respecter ses engagements électoraux en ce qui touche l'aide sociale ? Où en est-on après 100 jours ?

R.— Le ministre concerné, celui de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu, s'est déjà engagé la semaine dernière à présenter de nouvelles propositions dans un avenir prochain. Nous avons tenu nos promesses en ce qui touche les urgences, et cela malgré les contraintes financières que vous connaissez. Il en ira de même de l'aide sociale. C'est une question de justice individuelle et pour nous c'est une priorité. Mais comme dans le cas des salaires d'urgence, il faut examiner le contexte administratif de manière à ce que les fonds publics soient utilisés le mieux possible. Comment, par exemple, distinguer les personnes aptes au travail de celles qui ne le sont pas.

Q.— N'a-t-on pas compris que pour gagner du temps vous auriez plutôt recouru à une augmentation du salaire minimum ?

R.— Ce que nous avons dit sur ce point, c'est qu'il fallait tenir compte de l'Ontario. On ne peut plus aujourd'hui prendre la Suède comme modèle économique et social. C'est plutôt l'Ontario qui sert de point de référence, pour des raisons évidentes: concurrence, mobilité du capital et de la main-d'œuvre. L'Ontario est également le plus gros importateur de nos produits. En ce qui touche le



« Nous avons coupé au maximum dans le budget actuel (...) Au chapitre des compressions, j'ai trouvé qu'on ne pouvait pas demander plus à la machine de l'État... »

salair minimum, le Québec est actuellement en parité avec son principal partenaire commercial et premier concurrent en matière d'investissements. Sans être à la remorque de l'Ontario, il va de soi que nous en tenons compte dans notre révision des taux de salaire minimum.

Q.— Vous venez de nous dire qu'il n'y a pas de marge de manoeuvre. Doit-on en déduire, à la lumière de déclarations de certains de vos collaborateurs, qu'il y aura de nouvelles taxes, au sens le plus large du terme ?

R.— Il n'y a pas de taxes populaires, non. Il n'y a pas de marge de manoeuvre, c'est vrai, mais on a pu trouver des fonds pour les salaires d'urgence. Quand j'ai été élu, c'était le dossier sur lequel on avait le plus insisté. Qui n'a pas rendu visite à une salle d'urgence depuis quelques années ? J'ai réagi comme citoyen d'abord bien plus que comme homme politique.

Q.— Vous creusez l'écart davantage. R.— On n'a pas le choix. On va couper davantage, puis on va examiner la fiscalité. Il y a des choses qui sont absolument prioritaires, comme cette situation qu'on retrouve dans



les corridors d'hôpitaux.

Dans le cas de la parité de l'aide sociale, dans les cas où les jeunes n'ont pas de quoi vivre, il faudra trouver l'argent. Déjà, le budget est très très important et on a assisté, depuis 3 mois, à un certain plafonnement. Peut-être même une réduction du nombre de bénéficiaires à cause de la reprise économique. Mais il y a tout l'aspect administratif et on doit l'examiner très attentivement.

Q.— Est-ce que vous envisagez sérieusement d'augmenter les taxes de quelque façon que ce soit ?

R.— Il y a des priorités qui m'apparaissent plus importantes. Le fait de ne pas augmenter les impôts d'urgence, j'ai évoqué les besoins absolument indispensables à la population, l'élimination des dépenses d'épicerie, financées à même les emprunts de l'État. Ce sont des choses qui passent avant la possibilité d'augmenter les impôts.

Q.— Est-ce que ce sont des ballons d'essais les rumeurs au sujet de la tarification, des frais modérateurs, des services bien identifiés, l'aide aux entreprises... ?

R.— C'est clair qu'on ne peut pas aujourd'hui éliminer la possibilité d'impôts nouveaux pour appliquer tous ces objectifs-là.

Si nous pouvons compter sur la poursuite de la reprise économique actuelle, cela peut nous donner une chance pour limiter au minimum les augmentations des revenus. Il y a la question des \$ 66 millions avec le gouvernement fédéral. On demande simplement le respect d'un engagement répété, formel. Le ministre des Finances avait répété à plusieurs reprises que le gouvernement fédéral donnerait aux provinces au moins 95 % de l'année précédente. Maintenant, on nous transmet seulement 92,8 %. On est la seule province à avoir moins de 95 %. On demande simplement le respect d'un engagement formel de la part du gouvernement fédéral.

Q.— Vous n'écarterez pas donc pas une augmentation de taxes dans le prochain budget ?

R.— Étant donné que nous nous sommes fixés des objectifs comme l'élimination la plus rapide possible des dépenses d'épicerie que nous considérons immorales pour nos descendants, eh bien on est obligé d'envisager cette hypothèse-là.

Q.— Il n'y aura pas de nouveaux allègements fiscaux ? Une diminution de la taxe-ascenseur ou des choses semblables ?

R.— Bien, il restera à voir à quel niveau, parce qu'il y a tellement de soubresauts dans le prix du pétrole. S'il y a une entente sur la réduction des quotas de production (au sein de l'OPEP) le prix du pétrole peut remonter à \$20, \$21 dans quelques jours.

Nous avons coupé au maximum pour le budget actuel. Les autres coupures qu'on peut envisager, ce sont des coupures qui exigent quand même plusieurs mois de préparation, pour qu'elles soient applicables d'une façon réaliste et juste.

Actuellement, il reste encore une différence importante et ce que je dis c'est qu'avant de déterminer s'il y a de nouveaux impôts, il va falloir avoir des données plus à date sur la croissance des revenus, les possibilités de la privatisation.

Q.— De la privatisation vous vous attendez à quel ordre de revenus ?

R.— Ça peut être de \$ 100 à \$ 250 millions.

Q.— Dans votre petite poche de veste, vous devez avoir quelques millions pour vos négociations avec le secteur public ?

R.— Pourquoi pas ? L'offre de 3,5 %, c'est quand même l'équivalent du coût de la vie actuellement. Alors je pense que, dans ce sens-là, on a à peu près pas de marge. Et à la lumière de la situation financière du Québec, ce qu'on offre est défendable. Tous les Québécois vont être d'accord avec nous.

Q.— Ça veut dire que pour \$ 200 ou \$ 500 millions, vous devez aller en suite à l'augmentation des revenus.



« On ne peut plus aujourd'hui prendre la Suède comme modèle économique et social. C'est plutôt l'Ontario qui sert de point de référence pour des raisons évidentes. »

R.— Oui, à l'augmentation des revenus qui peut venir soit d'une croissance économique soutenue, de la privatisation ou de l'augmentation des mesures fiscales. Je suis d'accord avec vous, il n'est plus question, non seulement pour le problème important de la cote de crédit, mais également pour l'avenir par honnêteté vis-à-vis la jeunesse.

Q.— Est-ce qu'on peut revenir sur le problème des négociations. Comment les entrevoyez-vous ?

R.— Je suis confiant. Les fonctionnaires ont dû subir, depuis cinq ans, des baisses radicales. Si on avait pu, on aurait souhaité commencer une opération de redressement de ce qui leur a été enlevé. Mais on n'a pas de toute évidence, les moyens financiers actuellement pour donner plus que le pouvoir d'achat à toutes fins pratiques ou l'équivalent à peu près du pouvoir d'achat. On leur offre 3,5 % et l'inflation est 3,6 %.

Q.— Ce n'est pas une offre de négociation, c'est un énoncé de... règle-ment.

R.— Il n'y a pas seulement les clauses monétaires.

Q.— Vous aviez aussi parlé durant la campagne électorale du droit de grève... qu'il faudrait songer à le retirer dans certaines catégories, dans certaines circonstances.

R.— J'ai dit qu'il n'était pas question pour nous de modifier durant la négociation les règles du jeu et que, une fois les négociations terminées, pour l'autre négociation, il faudrait voir à appliquer notre programme. Mais j'ai dit que pour cette négociation-ci, on ne voulait pas modifier les règles du jeu.

Q.— Quand vous parlez de ça, vous songez aux établissements de santé. Est-ce que c'est possible qu'à la réflexion, vous songiez déjà à élargir ça à d'autres secteurs ?

R.— Actuellement il y a un conseil des services essentiels qui fonctionne. Ce n'est pas toujours parfait mais, comparé à il y a dix ans... les services essentiels ont été maintenus lors de la dernière grève du métro, à Montréal, à titre d'exemple. Je crois que le Conseil des services essentiels a encore sa raison d'être.

Q.— Passons au volet des relations fédérales-provinciales. Si on commençait par le libre-échange.

R.— Pour ce qui a trait à la négociation comme telle, on attend l'accord du Congrès américain qui est reporté de mois en mois. Nous ce qu'on dit c'est qu'on peut être à la table de négociations, mais ça veut dire quoi être à la table ? Participer à la discussion ? Il faut respecter la constitution canadienne. Ceci étant dit, il faut qu'on participe à l'élaboration des mandats, qu'on soit impliqué dans le processus de décisions finales, qu'il n'y ait pas d'accords impliquant le Québec sans avoir le consentement du gouvernement du Québec. Ça, ce sont des choses que nous avons toujours demandées.

Ce qui est important pour nous, c'est que rien ne se décide affectant le Québec sans que le Québec donne son accord.

On ne s'orientait pas pour une signature d'un traité de libre-échange au cours de 86, probablement pas au cours de 87. Je suis, pour le moment, satisfait dans la mesure où le Québec sera impliqué et devra donner son accord pour tout traité le concernant.

Q.— On sent dans ce que vous dites que vous demeurez très sceptique, et sur les chances de cette négociation et sur ce que ça peut rapporter au Québec.

R.— Oui je me pose des questions sur les chances d'un accord parce qu'on sait la très grande complexité de ce type d'accords impliquant des dizaines et des dizaines d'industries. Comment allons-nous obtenir l'accord des 10 provinces au Canada et celui du gouvernement fédéral ? Quelle sera la formule, est-ce que ce sera la formule d'amendement constitutionnel actuel, est-ce que ce sera la formule de Victoria. Moi j'ai proposé la formule de Victoria.

Q.— Votre impression, c'est qu'il n'y a pas grande probabilité que ces négociations-là aboutissent d'ici les prochaines années.

R.— Il n'y a pas de surprise en politique. D'après ce qu'on constate depuis quelques mois, il semble ne pas y avoir des chances que ce soit réglé à très court terme, mais il pourrait y avoir, à un moment donné, un déblocage que je ne vois pas actuellement.

Q.— Vous dites que la politique ne réserve pas de surprise. Vous en avez tout de même eu une avec le « nonobstant ».

R.— Une surprise, ça ? La surprise aurait été de ne pas le faire. Les gens auraient dit: voyons ! les libéraux contredisent tout ce qu'ils ont dit depuis cinq ans. D'autant que nous gardons le pouvoir d'utiliser cette clause dérogatoire aussi souvent que l'intérêt supérieur du Québec est en cause. Peut-on trouver un meilleur exemple de faux débats pour lesquels nous avons un faible ici au Québec !

Q.— Si ce n'était pas important, pourquoi l'avez-vous fait en douce ? Vous avez attendu qu'un journaliste de la Presse Canadienne s'en aperçoive.

R.— Précisément, parce que pour nous ça allait de soi. Nous n'allons pas, chaque fois que nous appliquons notre programme, organiser un spectacle « son et lumières ».

Q.— Vous auriez pu éviter ce faux débat-là simplement par une déclaration disant: voici...

R.— Cela remonte à la mini-session de la fin de décembre. Il était question du projet de loi 2. C'est le comité de législation qui a pris la décision de retirer la clause nonobstant. C'est passé inaperçu. Lorsque la question a été soulevée par la suite, le conseil des ministres en a rediscuté pour adopter la déclaration bien précise que vous savez. L'article 33 reste dans la Loi constitutionnelle et nous pourrions toujours y recourir.

Q.— C'est ce que le professeur Léon Dion a appelé une « erreur stratégique », une « improvisation », une « imprudence ».

R.— Mais cela ne m'empêche pas de penser qu'il s'agit d'un faux débat. Moi je respecte toujours la liberté d'expression mais ça m'empêche pas de dire que pour moi c'est le meilleur exemple d'un faux débat. Quand on y pense froidement, il s'agit des droits fondamentaux du Québec, de la Charte canadienne, celle-là même qui a permis aux enseignants à la suite de l'opération d'abattage dont ils ont été victimes avec la loi 111 d'en appeler devant les tribunaux en invoquant les droits individuels. Notre décision n'affecte en rien la négociation constitutionnelle. Quelle sorte de marchandage voudrait-on qu'on fasse ? Et en quoi cela pourrait modifier l'attitude des autres provinces ou du gouvernement fédéral ?

Q.— En renonçant à l'utilisation systématique de la clause nonobstant, est-ce que vous n'acceptez pas une partie fort substantielle de la Loi constitutionnelle de 1982 ?

R.— Pas du tout. Nous ne renonçons pas à nous servir de cette clause, mais le ferons selon nos besoins, nos intérêts, nos priorités. Et cela ne réduit en rien les pouvoirs du Québec.

Q.— Ces pouvoirs n'ont-ils pas été réduits dans la mesure où l'utilisation de cette clause signifiait que l'Assemblée nationale demeurait l'autorité suprême ?

R.— Ça, c'est une autre histoire. Un autre problème. Il ne s'agit plus de négociation constitutionnelle mais d'un choix entre la méthode américaine et la méthode britannique. Soit dit en passant, les Britanniques eux-mêmes acceptent la convention européenne des droits de l'homme.

Q.— Cette clause n'en incarnait pas moins le non du Québec.

R.— Cela n'avait qu'une valeur symbolique, comme le disait le sénateur Arthur Tremblay dont on ne saurait dire qu'il est anti-québécois. Lors de

la prochaine ronde de négociations, le Québec fera connaître ses conditions. Il demandera d'être reconnu comme société distincte. Il demandera un droit de veto en matière d'immigration, une participation au choix des juges de la Cour suprême... Quant à l'usage systématique de la clause nonobstant, il ne faut que pénaliser les Québécois sans leur rapporter quoi que ce soit. C'est la même stratégie idéologique qui a conduit à l'impasse référendaire.

Q.— Le gouvernement fédéral attend une démarche de votre part exposant les conditions du Québec à son adhésion à la Loi constitutionnelle. Ces conditions seront-elles les mêmes que dans le programme de votre parti ? M. Mulroney attend un geste du Québec.

R.— Nous en discutons. Les conditions sont les mêmes. Ottawa, je le présume, est également intéressé. M. Mulroney a fait une partie de sa campagne électorale sur la réconciliation nationale, ce qui implique l'accord du Québec à la Loi de 1982. J'ai rencontré le premier ministre du Canada juste avant son départ pour Paris, j'ai repris les mêmes conditions, en vue de futures conférences fédérales-provinciales.

Q.— Comment expliquer alors que M. Mulroney répète à tout bout de champ: qu'est-ce que le Québec attend pour agir ?

R.— Il attend une démarche plus formelle.

Q.— À savoir une résolution de l'Assemblée nationale sur un mandat précis et une liste précise ?

R.— M. Rémillard y travaille actuellement. C'est pour ça qu'il est entouré de conseillers, comme M. Léon Dion. Il y a en d'autres. En passant, M. Dion n'a pas cessé de conseiller M. Rémillard sur certains dossiers. Il a simplement voulu retrouver sa liberté d'expression après avoir constaté qu'il ne l'avait plus depuis deux ou trois mois. Il a pas abandonné le gouvernement du Québec, il demeure encore conseiller ad hoc pour M. Rémillard, c'est une séparation qu'on doit nuancer.

Q.— Quand doit-on attendre le prochain geste de votre gouvernement dans ce dossier-là ?

R.— Je dirais à l'été ou à l'automne. Je souhaiterais que d'ici l'automne nous puissions faire des propositions: je voudrais régler ça avant l'élection fédérale. M. Mulroney est intéressé à ce qu'on signe une entente, il l'a dit, je suis intéressé autant que lui à ce qu'on signe avant son élection, autrement ça va être reporté après notre élection en 90.

Q.— Vous demeurez convaincu qu'il va y avoir une entente avant la fin de votre mandat.

R.— Oui.

Q.— Le mandat de négociation sera-t-il approuvé par une résolution de l'Assemblée nationale ?

R.— Lorsque nous aurons pris position, il y aura une commission parlementaire, où nous ferons part de propositions du Québec, comme je l'ai fait dans le cas de la conférence de Victoria, il y a 15 ans.

Q.— Sur la question de la langue, du respect de la loi 101, quelle est la position de votre gouvernement ?

R.— On nous a accusés de suspendre les poursuites: le Parti québécois a fait la même chose pour une certaine de causes, il y a quelques mois avant de perdre le pouvoir. Alors quelle différence ? C'est normal quand il y a une cause en Cour d'appel. Or, comme par hasard, et pas sur des infractions nouvelles, la Commission a envoyé plusieurs centaines de causes depuis qu'on est là. Pourquoi multiplient-ils les recommandations ? C'est une question qu'on a le droit de se poser.

Est-ce qu'on va se mettre à poursuivre alors qu'il y a deux jugements contradictoires ? Il est normal pour nous d'attendre le résultat de la Cour d'appel. Pourquoi se lancer dans un débat passionné sur la loi 101 si la Cour d'appel décide dans le sens du jugement Boudreau ?

Q.— Si la Cour ne le casse pas, vous aurez à procéder par amendement.

R.— Il faut que je sois très prudent étant donné que c'est devant le tribunal baux. Je ne veux pas être pris encore à devoir comparaître pour me voir pris de cour, comme en pleine campagne électorale en 1976, dans le cas des Indiens... J'attends le jugement de la Cour d'appel.

Q.— Le conseil, dans son avis, demande de lever les ambiguïtés. Le gouvernement a-t-il l'intention de modifier par règlement les dispositions actuelles ?

R.— Le climat ambigu tient à deux jugements contradictoires. Est-ce que ces gens-là oublient la séparation des pouvoirs entre l'exécutif, le judiciaire et le législatif ? Le programme du parti est clair.

Q.— Il n'y aura pas de projet de législation linguistique à Québec en attendant le jugement final de la Cour suprême ?

R.— J'ai dit la Cour d'appel. En Ontario, ils n'ont pas attendu la Cour suprême pour agir sur les écoles françaises.

Q.— N'êtes-vous pas inquiet qu'à Montréal des milieux se disent que les libéraux étant revenus au pouvoir, on va parler anglais, recommencer d'afficher comme avant ?

R.— On va suivre la situation de très près. On est bien conscient des implications. Il y a eu certaines rumeurs mais on a pas encore de données concrètes. C'est quand même nous qui avons amorcé le processus, avec un coût politique, dans mon cas personnel, assez important. Nous n'avons pas l'intention d'abdiquer nos responsabilités là-dessus.

Q.— Mais dans votre esprit la survie du français comme langue de travail, de communication, des affaires est-elle assurée ?

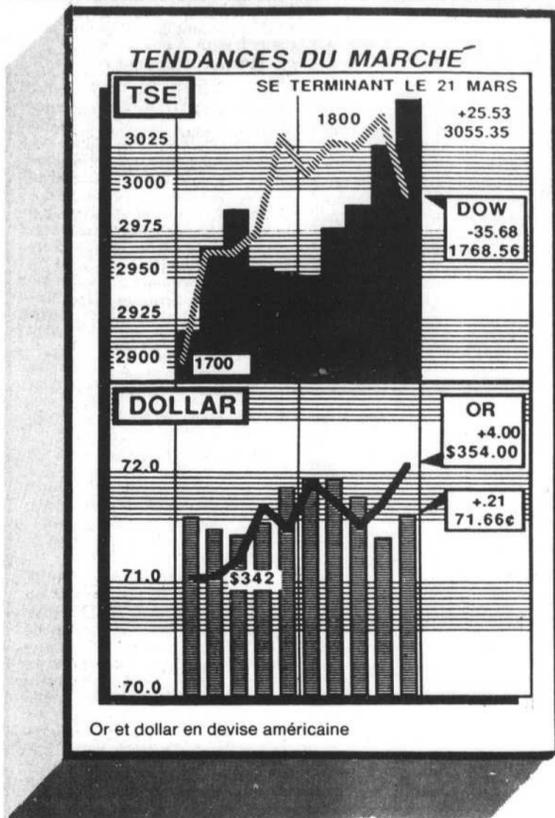
R.— Oui, je suis très confiant sur la situation de la langue française au Québec. C'est irréversible, je crois. L'un des raisons, c'est la force nouvelle des Québécois francophones dans le domaine économique. Il y a 25 ans, les gratte-ciel, il n'y en avait pas beaucoup qu'on pouvait identifier à des Québécois ou à des entreprises québécoises. Regardez aujourd'hui la situation, vous allez voir l'évolution, la force, la croissance de la présence québécoise dans l'économie montréalaise et l'économie québécoise.

Q.— Est-ce qu'il y a des secteurs protégés de coupures ? Est-ce vrai

Voir page 14: Moyens

4 jours seulement ! VENTE PRÉ-INVENTAIRE 20% de réduction sur livres et disques 22-23-24-25 mars RENAUD BRAY jusqu'à minuit ! 5219, Côte-des-Neiges — 342-1515

EN UN COUP D'OEIL



LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

PAUL DURIVAGE

Genstar met fin aux spéculations en niant les rumeurs d'absorption

Le bureau chef de la société Genstar Corporation à San-Francisco a démenti catégoriquement hier certaines rumeurs circulant au Canada et voulant qu'elle soit l'objet d'une éventuelle absorption.

Le titre a fait l'objet en effet de fortes spéculations avant que les Bourses de Toronto et de New York commandent l'arrêt des transactions. À la Bourse de Toronto, l'action ordinaire a gagné 5% à 53 tandis que quelque 968,882 actions étaient échangées. Les actions privilégiées de catégorie E ont pour leur part augmenté de 3% à 40%, dans un volume de 359,275 actions.

Les sociétés Canadien Pacifique Ltée et Manufacturers Life Insurance Co. ont d'ailleurs nié à leur tour être intéressées par Genstar. Le commentaire du vice-président aux finances du CP fut particulièrement clair: « Vous pouvez écrire que les directeurs sont tombés de leur chaise, à force de rire, quand ils ont appris cette histoire », a déclaré M. Paul Clough, lorsque interrogé par un reporter de l'agence Dow Jones.

La rentabilité de Sanivan augmente

Le Groupe Sanivan Inc. de Montréal a connu une augmentation impressionnante de sa rentabilité au cours de l'exercice terminé le 28 décembre dernier.

L'entreprise spécialisée dans le nettoyage industriel, la protection de l'environnement et l'ingénierie environnementale a enregistré des bénéfices nets de \$ 702,000 ou l'équivalent de 35 cents par action ordinaire, soit huit fois plus que les \$ 79,000 et quatre cents l'action obtenus au cours de l'exercice précédent. Les ventes ont augmenté d'entretemps de 39% pour s'établir à \$ 31.8 millions.

Le président et chef de la direction, M. Jean-Guy Soulard, a expliqué l'accroissement du bénéfice par l'amélioration des prix et des marges bénéficiaires dans les secteurs traditionnels, de même que par l'entrée de la compagnie dans des secteurs d'activités plus profitables.

Matco Mart fait \$ 5,662 de profits

La compagnie Matco Mart Inc. a enregistré des profits de \$ 5,662, ou l'équivalent de deux cents par action ordinaire, sur des ventes de \$ 5.5 millions, au cours du premier trimestre terminé le 31 janvier dernier.

Bien qu'il n'existe pas de données comparables pour l'année précédente, le président, M. Carmel Chaput, a dit croire que ces résultats étaient satisfaisants. Il a souligné qu'ils reflétaient le ralentissement des activités de construction domiciliaire et de bricolage qui survient normalement au cours des mois de décembre et de janvier.

Matco Mart, une société membre du réseau Ro-Na, exploite quatre centres de distribution de matériaux de construction sur la Rive-Sud de Montréal. Ses actions ont été inscrites à la Bourse de Montréal en décembre dernier à la suite d'un premier appel public à l'épargne.

Trimac résilie un contrat avec Curragh

La société canadienne de transport routier pour marchandises en vrac Trimac Transportation Services Ltd. a résilié le contrat de sept ans qu'elle avait établi avec la firme Curragh Resources. En vertu de cette entente, Trimac devait effectuer le transport de concentré de minerai à partir d'une mine située près de Faro, dans le territoire du Yukon, jusqu'au terminal océanique de Skagway, en Alaska.

La filiale de Trimac Limited a expliqué qu'elle avait dû prendre cette décision puisque aucun accord n'a pu être établi au sujet de certaines clauses préalables à la commande des 45 tracteurs spéciaux devant être utilisés pour cette opération de transport.

Mitchell rachète 10 % de ses actions

La société Robert Mitchell Inc. de Montréal a annoncé hier qu'elle se proposait de racheter, sur le parquet de la Bourse de Montréal, jusqu'à 10% des actions présentement détenues dans les mains du public.

Robert Mitchell Inc. rachèterait ainsi du 1er avril 1986 au 31 mars 1987 jusqu'à 8,758 actions de catégorie A et 24,767 actions de catégorie B.

Arbor augmente sa part dans Perron

La société Arbor Resources Inc. de Vancouver du groupe Hughes-Lang vient d'arranger le placement privé d'un maximum de 400,000 de ses actions selon un prix unitaire de \$3.35 l'action, auprès d'un groupe d'investisseurs canadiens.

La société d'exploration a précisé que le produit net de ce placement, servira à augmenter le fonds de roulement et à souscrire 500,000 actions supplémentaires de la société à gestion commune Perron Gold Mines Ltd. au prix de \$2 chacune. Arbor détient actuellement 14.7% des actions de Perron.

Le CP vend les assurances Château

La société Canadien Pacifique a vendu sa compagnie d'assurance Château. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé.

La filiale a été cédée à une société contrôlée par le président de Château depuis sa création et ex-dirigeant du CP, M. R.T. Riley.

La CVMQ réintègre Gleyn & Tinker

La Commission des valeurs mobilières du Québec a levé l'interdiction rendue le 7 septembre 1983 affectant les opérations sur les valeurs de la société Cley, and Tinker Inc. Cet émetteur assujéti s'est finalement conformé aux obligations d'information de la Loi.

Après avoir digéré l'acquisition de Gulf

Les Reichmann offrent \$ 1.2 milliard comptant pour 38 % d'Hiram Walker

PAUL DURIVAGE

La société Gulf Canada Corp., récemment acquise par Olympia & York Developments Ltd. de Toronto, a surpris les milieux financiers cette semaine en déposant une offre d'achat au comptant de l'ordre de \$ 1.2 milliard pour acquérir environ un bloc de 38% additionnel du contrôle de Hiram Walker Resources Ltd. de Toronto également.

Il a fallu peu de temps en effet à la discrète famille torontoise des frères Reichmann, propriétaire de O & Y, pour digérer l'acquisition de Gulf, la deuxième plus importante prise de contrôle de toute l'histoire du Canada, avant de s'attaquer à une autre pièce de choix: Hiram Walker, une société diversifiée avec plus de \$ 5.7 milliards d'actif, dont plus de la moitié sont investis dans le secteur des ressources naturelles et du transport du gaz naturel.

Longtemps réputée à travers le monde pour son *Canadian Club*, Hiram Walker est aujourd'hui en effet bien plus qu'un distilleur de whisky. Comme Seagram, elle s'est beaucoup diversifiée en acquérant Home Oil Co. Ltd., l'une des plus importantes sociétés pétrolières au pays, en plus d'une participation de 34.4% dans Interprovincial Pipe Line Ltd., le transporteur pan-canadien de gaz naturel, et 83.5% du distributeur de gaz Consumers Gas Co. Ltd.

L'acquisition du bloc convoité pourrait ainsi résulter de la formation de la plus importante société d'exploration et de production pétrolière au Canada. Olympia & York possède déjà une participation de 10.7% dans l'entreprise et hausserait donc son emprise à 48.7%.

L'offre en question fut déposée aux Bourses de Toronto et de Montréal jeudi, corroborant ainsi des rumeurs qui y circulaient depuis quelques temps déjà, non sans soulever beaucoup de scepticisme, Gulf apparaissant déjà suffisamment absorbée par la réduction de la dette contractée pour sa réorganisation.

Gulf offre \$ 32 pièce pour jusqu'à 26 millions d'actions ordinaires et toutes les actions privilégiées de classe D de Hiram Walker Resources. Elle pourrait acquérir une plus grande portion encore des actions ordinaires, si moins d'actions privilégiées que prévu lui sont déposées. À la limite, Gulf pourrait procéder à une prise de contrôle renversée pro-

fitant de son contrôle relatif pour forcer Hiram Walker à la racheter.

Les dirigeants d'Hiram Walker ont réagi en annonçant qu'ils avaient reçu les services du courtier Dominion Securities Pitfield Ltd et de la banque Morgan pour « explorer toutes les alternatives », à cette opération publique d'achat, de façon à assurer que les actionnaires obtiendraient la meilleure valeur pour leurs actions. Ils n'ont pas élaboré davantage, promettant seulement une prise de position aussi rapide que possible.

Ces conseillers partiront donc à la recherche de « chevaliers blancs » prêts à faire monter les enchères. Dominion Securities Pitfield a déjà fait ses preuves dans le domaine, notamment lors la tentative d'acquisition de la fiduciaire du Permanent par le financier Samuel Belzberg.

Les Reichmann sont-ils vraiment intéressés à devenir des fabricants de whisky? Selon l'analyste spécialisé Daniel Côté de la société de courtage montréalaise Tassé & Associés, tout porte à croire que oui, bien que ce ne soit certainement pas leur premier intérêt.

D'une part, il voit difficilement en effet qui pourrait racheter les activités de distillerie du groupe. Même Seagram, en quête d'acquisitions, cherche plutôt à sortir du domaine. La rumeur en fait présentement un postulat pour une participation éventuelle dans Canadien pacifique.

« Encore faut-il qu'il sorte d'abord de Du Pont de Neymour », a commenté M. Côté.

D'autre part et plus encore, les activités de distillerie représentent une source d'autofinancement non négligeable pour cette coûteuse opération

d'achat. Celles-ci ont représentées l'an dernier des ventes de près de \$ 1.5 milliard et des bénéfices de l'ordre de \$ 282 millions.

Quant à savoir si les Reichmann ne seraient pas en train de ruser pour provoquer une contre-offre gênée qui leur permettrait de céder leur bloc d'actions de Hiram Walker, à bon prix; l'analyste n'écarte pas l'hypothèse mais encore là, cherche le chevalier blanc.

Le premier intéressé à ce chapitre serait la société Interprovincial Pipeline, le principal actionnaire actuel de Hiram Walker avec 17% des parts par le biais d'une propriété croisée. M. Côté qui vient justement de terminer une étude sur cette dernière, estime que ce serait sûrement sa volonté mais que le moment n'est pas bien choisi pour procéder à pa-

Voir page 16 : Reichmann

L'OPEP s'entend pour défendre le pétrole à \$ US 28

GENÈVE (AFP) — Les 18 pays exportateurs de pétrole, membres ou non de l'OPEP, réunis à Genève, se sont séparés vendredi résolus à tenter de faire remonter les prix du pétrole à leur niveau antérieur de \$ US 28 le baril, mais sans annoncer de mesures concrètes à cet effet, a annoncé le président du consortium.

Les 13 de l'OPEP se retrouveront samedi pour poursuivre leur conférence ministérielle extraordinaire ouverte dimanche, a indiqué leur président, M. Arturo Hernandez Grisanti.

« Nous (les 18) sommes tombés d'accord pour défendre la structure des prix à \$ US 28 le baril (ancien prix de référence de l'OPEP), et de faire tous les efforts nécessaires pour atteindre graduellement ce niveau », a déclaré M. Hernandez, ministre vénézuélien du Pétrole. À cet effet, l'OPEP adoptera une série de mesures qui seront annoncées le moment venu, a-t-il ajouté.

Les pays non OPEP décideront de leur côté l'approche qui leur convient, a-t-il encore indiqué.



M. Arturo Grisanti préside la réunion de l'OPEP à Genève.

IMMOBILIER

La migration inter-provinciale favorise la poussée du marché de l'Ouest de Montréal

SERGE TRUFFAUT

Collaboration spéciale

Dans le marché de la maison déjà existante, les plus récentes statistiques confirment, pour l'instant du moins, les pronostics émis par les spécialistes à l'effet que, le prix et le volume des transactions continuent-

ront leur progression au même rythme que l'an passé.

L'étude trimestrielle de Royal-Lepage sur l'évolution des prix au Québec durant l'hiver 1986 indique qu'à de rares exceptions près, la valeur marchande du bungalow individuel dans les villes analysées est en hausse. C'est à Beaconsfield que

cette valeur a le plus progressé. De \$ 61,000 en janvier 1985, le bungalow était à \$ 79,000 en janvier 1986, en hausse de plus de 29%; à l'automne il était à \$ 75,000. Une portion de ce pourcentage est attribuable au retard que Beaconsfield avait par rapport aux autres municipalités de la région montréalaise.

Par ailleurs, le flux migratoire inter-provincial en 1985 et ce pour la première fois en bien des années a favorisé le Québec. Plus de 8,000 nouveaux résidents l'an dernier par rapport à un taux négatif de 4,000 en 1984, soit un grand total de 12,000 personnes. De ce phénomène, les spécialistes de la SCHL estiment que le marché immobilier de l'Ouest de l'île de Montréal est en grandement profité.

Effectivement, l'analyse de Royal-Lepage montre que les hausses les plus notables ont été de plus de 16% à Dollard-des-Ormeaux et Pointe-Claire; le déboursé respectif pour un bungalow est actuellement de \$ 72,000 et \$ 70,000. Mieux, la lecture des chiffres concernant la catégorie maison à deux étages indique qu'en janvier 1986 la valeur avait augmenté, en douze mois, de 36% à Dollard-des-Ormeaux, 28% à Beaconsfield, 24% à Côte St Luc et 22% à Pointe-Claire.

Mis à part Duvernay, qui fait bonne figure dans la seule catégorie de la maison à deux étages (23% en un an), l'ensemble des municipalités ou banlieues où la population francophone est fortement majoritaire, n'ont pas eu des progressions analogues. Au passif, on remarque qu'à Pointe-aux-Trembles, la valeur marchande du bungalow individuel a perdu \$ 3,000 entre octobre 1985 et janvier 1986, pour se fixer momentanément à \$ 70,500. Dans ce cas là, on peut émettre l'hypothèse que fort probablement les déboires économiques de l'est de Montréal, ne sont pas étrangers à cette baisse. Quant aux villes de Boucherville (\$ 70,000), et de Shawinigan (\$ 42,000), le prix moyen n'a pas du tout progressé au cours des douze derniers mois. Cependant, dans la catégorie maison à deux étages la valeur a augmenté de plus de 6% à Boucherville; de \$ 98,000 en janvier 1985, ces propriétés se négociaient à \$ 104,500 en janvier 1986.

Cela dit, au cours de l'automne-hiver dernier, les prix des bungalows dans les banlieues est, nord et sud de Montréal sont tous à la hausse à l'ex-

ception de Beloeil. Sur l'île Jésus l'augmentation s'est fixée à plus de 11% en janvier, alors que sur la rive-sud on a une échelle allant de 10% à 14%. Quant à la maison individuelle à deux étages, la variation est de 4% à 23% sur l'île Jésus; en trois mois seulement, la valeur marchande de ces unités a progressé pour un équivalent de \$ 5,000 à Duvernay. Même si la configuration urbaine de la rive-sud est plus disparate que sur la rive-nord, l'échelle est plus tassée, plus équilibrée. Une évolution minimale de 6% à Boucherville et Longueuil à un sommet de 19% à Saint Lambert, en passant par un 8% à Beloeil et un 9% à Brossard.

À l'extérieur de Montréal et dans les centres urbains étudiés par Royal-Lepage, on constate que le bungalow individuel a augmenté d'un minimum de 1% à Gatineau (\$ 70,500 en janvier 1985 — \$ 71,500 en janvier 1986), à un maximum de 13% à Granby (\$ 46,000 à \$ 52,000). La maison à deux étages quant à elle est plus capricieuse. La valeur marchande est restée identique à ce qu'elle était il y a douze mois tant à Shawinigan (\$ 61,200 qu'à Trois-Rivières (\$ 85,000). Par contre, elle fut en hausse de 2% à Sherbrooke, \$ 93,500 en janvier 1986, et de 20% à Aylmer, \$ 120,000 cette année.

Autres points de repère importants, le nombre et la valeur des ventes. Toutes catégories confondues, le volume des transactions du mois de janvier 1986 effectuées par le système MLS, est de 10% plus élevé qu'en janvier 1985. Selon l'Association de l'Immeuble du Québec, 1916 propriétés ont changé de mains comparativement à 1744 en janvier 1985. Soit une circulation de capital dépassant le \$ 140 millions par rapport à \$ 115 millions pour la même période l'an passé. Incidemment, si le nombre a progressé de 10%, les sommes impliquées sont de 22% supérieures à janvier 1985. Et qui dit système MLS, exclut toute négociation faite sous le sceau de l'exclusivité!

Toujours d'après les analyses de l'Association, la valeur moyenne par transaction était de \$ 73,000 soit 11% de plus qu'en janvier 1985. Si on soustrait tout ce qui n'est pas du résidentiel, on constate une hausse de 14% et ce, à la veille de la saison traditionnelle la plus intense. Pour l'année 1985, l'ensemble des transactions réalisées par le système MLS a augmenté de ... 37% par rapport à 1984. Près de \$ 2 milliards comparativement à \$ 1,5 milliard en 1984.

Prix des bungalows individuels au Québec			
Région	Prix janvier 86	Prix 1 an auparavant	% d'évolution sur un an
Région de Montréal			
Anjou	78,500	—	—
Beaconsfield	79,000	61,000	+29.5%
Beloeil	55,000	48,500	+13.4%
Boucherville	70,000	70,000	—
Brossard	74,000	65,000	+13.9%
Châteauguay	50,000	46,000	+8.7%
Chomedey, Laval	62,000	55,500	+11.7%
Côte Saint-Luc	94,000	86,000	+9.3%
Dollard-des-Ormeaux	72,000	61,900	+16.3%
Dorval	68,000	61,000	+11.5%
Duvernay, Laval	67,000	60,000	+11.7%
Kirkland	79,000	79,000	—
Longueuil	67,000	61,000	+9.8%
Pointe-aux-Trembles	70,500	—	—
Pointe-Claire	70,000	60,000	+16.6%
Repentigny	68,000	—	—
St-Bruno-de-Montarville	65,000	57,900	+12.3%
St-Hubert	63,500	—	—
St-Lambert	100,000	88,000	+13.6%
St-Laurent	90,000	82,000	+9.8%
St-Léonard	88,000	—	—
Ailleurs au Québec			
Aylmer	80,000	74,000	+8.1%
Charlesbourg (Québec)	73,000	67,500	+8.2%
Gatineau	71,500	70,500	+1.4%
Granby	52,000	46,000	+13.0%
Hull	86,000	79,000	+8.9%
Ste-Foy (Québec)	71,500	68,500	+4.4%
Shawinigan-Sud	42,000	42,000	—
Sherbrooke	60,000	56,000	+7.1%
Trois-Rivières	57,000	54,500	+4.6%

Après cinq ans de présidence du Mouvement Desjardins

Raymond Blais demande à ses membres en congrès spécial: la coopération survivra-t-elle à son succès économique ?

PORTRAIT

CLAUDE TURCOTTE

Parmi les fonctions publiques qu'un citoyen peut exercer au Québec, il s'en trouve peu qui soient plus importantes et prestigieuses que celle de président de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins, un Mouvement qui prend une place grandissante dans les activités économiques québécoises, tout en continuant d'exercer une autorité morale, sociale et politique dans son sens le plus large.

Le 21 janvier 1981, M. Raymond Blais, un comptable agréé, qui était à toutes fins utiles inconnu dans les cercles de l'élite traditionnelle, prenait la relève des Cyrille Vaillancourt, Émile Girardin et Alfred Rouleau, qui furent les principaux piliers après Alphonse Desjardins lui-même évidemment. Vu de l'extérieur, le choix de M. Blais fut inattendu. Le grand public ne le connaissait pas, mais on savait très bien qu'il était à l'intérieur du Mouvement Desjardins.

Fils d'un père épicer-boucher de St-Patrice de Beauverge, une petite localité du comté de Lotbinière, Raymond Blais n'avait pas envisagé au départ une carrière dans la coopération. Diplômé de l'Université Laval en 1957, il avait pourtant hésité entre l'administration et la philosophie. « Un tel choix peut paraître stupide, mais en y pensant bien, ça ne l'est pas du tout. Ces deux formations ou professions nécessitent une qualité commune, celle du gros bon sens », a-t-il précisé dans un entretien au DEVOIR entre deux séances du congrès que le Mouvement Desjardins tenait cette semaine à Montréal.

Bien que C.A., M. Blais ne pouvait pas s'imaginer qu'il ferait carrière comme comptable: « J'ai senti très vite le besoin d'aller dans la gestion en général et de me remettre dans l'enseignement. Je me sentais en fait professeur dans l'âme ». Il rêve encore d'ailleurs de terminer sa carrière dans l'enseignement. Il n'a toutefois pour le moment aucunement l'intention de quitter sa fonction de président chez Desjardins, même s'il a eu des problèmes de santé depuis l'été dernier. Il est d'accord avec ses médecins pour dire que sa convalescence va bon train.

Parce qu'il le fallait, il a donc vécu l'étape de la cléricature dans un bureau de comptables, mais en moins d'un an, il était déjà rendu ailleurs, c'est-à-dire contrôleur fi-

nancier dans une coopérative d'habitation à Montréal. Il n'était pas familier avec le monde de la coopération et ce fut pour lui « une expérience extraordinaire comme gestionnaire et comme coopérant ». Il a fait par la suite un stage chez Jean-Claude LaHaye, urbaniste-conseil, ce qui l'a mis en contact avec l'approche multidisciplinaire.

Ce sont bien sûr ses activités dans le secteur de l'habitation qui le mettent en rapport avec des représentants de Desjardins. Il fait son entrée dans le Mouvement en 1968 par le biais des services d'éducation. Il donne d'abord des cours à l'Institut coopératif Desjardins aux gérants de caisse. Ceux-ci trouvent que le cours est « excellent mais trouvent qu'il n'y a pas assez de références à leurs activités ».

M. Blais a donc refait un cours qu'il a par la suite dispensé à presque tous les gérants de caisse populaire du Québec. « J'ai senti la culture et les valeurs que ces gens transportaient », précise M. Blais. C'est aussi de cette manière que la base du Mouvement a pu faire connaissance avec lui, surtout à l'occasion de tournées de formation à travers tout le Québec. « J'étais alors identifié comme un gars des caisses », par opposition sans doute aux technocrates du Mouvement et aux dirigeants régionaux, qui n'avaient pas les mêmes occasions d'établir ces contacts.

Au fait, en 1966, la carrière de M. Blais avait failli prendre la voie de la politique. Candidat libéral, il a perdu dans Lotbinière par 84 voix. Il aurait pu être de nouveau candidat en 1970, mais à l'Assemblée nationale il a préféré un poste de cadre dans le Mouvement Desjardins, parce qu'il y trouvait des défis aussi excitants que ceux de la politique proprement dite.

En 1973, on lui offre le poste de directeur général de la Fédération des caisses populaires de Québec, qui compte 350 caisses dans la région de Québec et jusque sur la Basse Côte Nord. Cette fonction lui assure presque automatiquement de siéger au conseil d'administration de plusieurs institutions Desjardins, dont la Fiducie du Québec, Crédit industriel Desjardins et aussi à celui de la Confédération, qui chapeaute toutes les fédérations et institutions. En 1979, M. Rouleau lui demande aussi de faire



partie d'un comité d'étude sur le partage des responsabilités dans le Mouvement, une mission dont l'importance est apparue clairement plus tard.

Puis arrive « le conclave de 1981 », alors que M. Rouleau vient d'avoir 65 ans. Il avait lui-même proposé que le président prenne sa retraite à 65 ans, rappelle M. Blais. Il y eut néanmoins un débat assez important alors, car M. Rouleau se sentait encore très apte à poursuivre la besogne.

Le mot de « conclave » emprunté au langage du Vatican colle parfaitement à la réalité. Le président du Mouvement Desjardins est élu par les 32 membres du conseil d'administration de la Confédération. Au départ, les 32 sont théoriquement candidats, exactement comme le sont les cardinaux lors de l'élection d'un pape. Pour gagner, il faut avoir 66% % des voix ou 20 sur 32 et les votes se succèdent tant qu'on n'a pas trouvé de vainqueur. Il a fallu plus d'un tour pour élire M. Blais, mais une seule journée a suffi pour y arriver.

« J'étais dans le Mouvement depuis huit ans. Il n'est pas possible de créer une image et de donner l'impression à nos collègues qui votent qu'on est différent de ce qu'on

est en réalité », mentionne M. Blais. C'est là l'avantage de l'élection du président par un groupe restreint des 32 membres du conseil d'administration, qui sont en rapport les uns avec les autres depuis des années.

M. Blais, qui est donc devenu, après M. Rouleau, le deuxième président à plein temps du Mouvement, soutient qu'il n'y a jamais eu de bisbille entre lui et son prédécesseur. Des personnes l'avaient approché auparavant pour savoir s'il pouvait poser sa candidature. « J'ai répondu que cela entraînait dans le cadre de mes intérêts », a répondu M. Blais.

Qu'a-t-il fait, une fois élu président? M. Blais a commencé son mandat en partant du rapport sur le partage des responsabilités, dont il avait été le président. Ce comité, qui constituait un échantillonnage très représentatif du Mouvement, avait été formé parce qu'il y avait des tensions entre les divers paliers, entre la confédération et les fédérations plus ou moins bien organisées.

Présenté en 1980, ce rapport a « surpris » parce qu'il ne donnait pas de recettes et de méthodes toutes faites. Il avait un contenu plus

philosophique en s'étendant sur les valeurs. De cette analyse devait découler ensuite le partage des compétences et des tâches à faire.

Ce rapport devint « presque la bible » du nouveau président. Selon cette étude, la confédération devait être le porte-parole officiel du Mouvement, s'occuper de la représentation et des relations avec les gouvernements et ne pas se laisser prendre dans l'administration courante. Par ailleurs, les fédérations devaient assumer l'appui aux caisses. L'inspection continuait de relever de la confédération, mais il appartenait aux fédérations de voir à ce que les caisses fautes corrigent leurs lacunes.

Pour ce qui est des questions techniques intéressantes tout le monde, on proposait de mettre sur pied des corporations spécialisées, comme on l'a fait d'ailleurs pour l'informatique, la carte de crédit Visa, le transport sécuritaire des argents et titres, la Société d'habitation, etc.

M. Blais reconnaît que l'application de ce programme a suscité « une période de flottements » au sein du Mouvement, « mais depuis un an, ça se tasse » ajoute-t-il.

Sous sa présidence, les autres grands défis que M. Blais a dû af-

fronter sont la crise économique, dont on sort à peine, et la crise des caisses d'entraide économique, une véritable épreuve pour le Mouvement Desjardins, même s'il n'avait rien à voir avec ce phénomène.

La récession économique a obligé les fédérations, les caisses et les institutions de Desjardins à apprendre comme tout le monde à gérer la décroissance. Dans les années 70, on avait été « généreux » chez Desjardins dans les ristournes, si bien que les réserves allaient relativement en baissant.

Par surcroît, il y a eu « le système financier qui s'est mis à faire des flammèches », avec les visées de M. Parizeau, le décloisonnement qui était dans l'air et la loi 75.

Mais tout compte fait, cela n'a pas défavorisé le Mouvement Desjardins, qui sort de la crise plus fort que jamais. « Je suis très impressionné de la façon dont les fédérations et les caisses ont renversé la vapeur », constate M. Blais.

Chez Desjardins on attend le décloisonnement de pied ferme. En réalité, on le pratique déjà entre plusieurs institutions et caisses. « Ça n'avance pas vite au Mouvement Desjardins, mais quand on avance on en même large », ajoute le président, en donnant l'exemple de l'informatique. Les caisses s'y sont engagées à leur rythme propre, mais une fois démarrée, l'opération informatique avance bien parce que c'est toute la base qui l'accepte.

Avec un bénéfice net de \$ 255 millions en 1985 et des actifs consolidés de \$ 25,6 milliards, on commence maintenant à se demander dans le Mouvement Desjardins si la réussite économique n'est pas une menace à la survie de la coopération.

« Il y a encore dans le Mouvement des vieux coopérateurs qui pensent lorsque les choses vont bien, qu'on doit être hors du bon chemin sur le plan social. On doit se rappeler que Desjardins fut lancé sur des notions de gagne-petit et de nationalisme. Ce sont des notions dépassées aujourd'hui, sauf dans l'Ouest du Canada où il y a encore de petites caisses francophones qui se battent encore pour survivre économiquement et pour demeurer francophones », explique M. Blais.

Le défi de Desjardins, en l'an 2000 peut-être, pourrait être le suivant: comment être riche et fort tout en conservant l'esprit et la pratique coopérative?

C'est pour discuter de ces « valeurs fondamentales, que 3,000 délégués du Mouvement Desjardins participeront à un congrès spécial à Montréal en novembre 1986.

Mulroney ne craint pas le protectionnisme US sur le bois

OTTAWA (PC) — Le Canada vise à obtenir une plus grande part du marché américain du bois d'œuvre et c'est un marché qu'il mérite bien, à cause de la qualité de son produit, a déclaré le premier ministre Brian Mulroney, vendredi aux Communes.

La veille, l'administration des États-Unis avait promis aux membres du Congrès qu'elle allait se montrer exigeante dans les prochaines négociations bilatérales sur le bois. L'industrie américaine du bois a pour sa part déjà indiqué qu'elle attendait de ces négociations qu'elles limitent les exportations de bois venant du Canada.

Ce dernier respecte toutes les règles du jeu, a affirmé M. Mulroney, et dans tous les secteurs économi-

ques, particulièrement en ce qui regarde le bois, il maintient un commerce honnête et équitable, et il s'attend à ce que les États-Unis agissent de la même manière.

M. Mulroney revenait au Parlement, après sa visite aux États-Unis, où il s'est entretenu avec le président Ronald Reagan.

L'industrie américaine du bois maintient que les producteurs canadiens détournent déjà une part trop grande de son marché du bois, soit 31%.

Et il n'est pas question de conditions préalables touchant le bois, avant le début des discussions en vue d'un accord étendu de libre-échange, a de nouveau déclaré M. Mulroney.

◆ Reichmann

reille opération. « C'est un gros morceau pour l'entreprise qui n'a que \$ 350 millions à investir cette année », a-t-il commenté.

Cette thèse n'est toutefois pas à écarter compte tenu du prix relativement peu généreux offert par Gulf. Les actionnaires d'Hiram Walker semblent d'ailleurs s'attendre à nettement mieux que les \$ 32 offerts. Le titre se négocie en effet maintenant en Bourse pour \$ 32½.

Hiram Walker est dans l'ensemble une société des plus rentables. Son dernier exercice terminé le 30 septembre 1985 a d'ailleurs donné lieu à un bénéfice record, malgré l'instabilité des prix pour les ressources na-

turelles mais à la faveur de la déréglementation du marché au Canada. De fait, ce dernier secteur a contribué de façon encore plus prononcée que les deux autres à l'amélioration des affaires.

De façon plus précise, Hiram Walker a affiché une hausse de 30% de son bénéfice net qui a atteint \$ 319 millions ou \$ 3,34 l'action, tandis que les ventes progressaient de 2% pour s'établir à \$ 3,765 millions.

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS

Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle
Agents de brevets d'invention
et de marques de commerce

1514, Docteur Penfield,
Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514) 934-0272
Télex: 05-268656
Cable: MARIION
Télécopieur

721-9630
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel-commercial-résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont, Montréal

L'OPEP fera face à de nombreux obstacles

Genève — (AFP) D'énormes obstacles demeurent sur la voie d'une remontée des prix du pétrole, réduits par deux depuis décembre, malgré les vœux de la conférence de l'OPEP réunie depuis une semaine, a-t-on reconnu vendredi soir dans plusieurs délégations.

Le problème du niveau des prix, présent dans l'esprit de tous, est ce-

pendant resté dans l'ombre tout au long des travaux, selon les mêmes sources.

Sur les marchés pétroliers de Londres et New York, le scepticisme a remplacé l'optimisme qui prévalait en début de semaine en raison des assurances des participants sur la détermination des 13 pays membres à réduire la production de pétrole

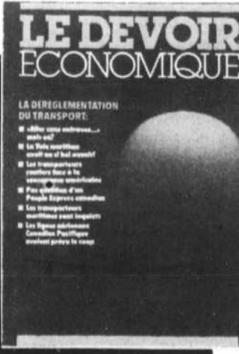
pour assécher le marché pétrolier et renverser ainsi la tendance à la chute des cours.

Le Brent britannique a perdu plus d'un demi-dollar par baril vendredi, tandis que le brut américain WTI cédait quelques fractions à l'ouverture de la séance à New York.

Par ailleurs, les entretiens ouverts depuis mercredi par l'OPEP avec

cinq pays du tiers monde non membres de l'Organisation (Angola, Égypte, Malaisie, Mexique et Oman) ont débouché sur un accord sur des thèmes de travail, a indiqué vendredi après-midi le ministre algérien M. Belkacem Nabi. M. Nabi et ses collègues n'ont cependant fait état d'aucun chiffre précis de diminution des exportations.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE Magazine



Il vous arrive de manquer des parutions de notre nouveau Magazine Économique?

Ne prenez plus de risques
ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Remplissez et retournez le coupon ci-joint avec votre paiement à: Magazine Le Devoir Économique, service des abonnements, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec, H2Y 1X1.

OUI, JE M'ABONNE!

Envoyez-moi tous les numéros du MAGAZINE LE DEVOIR ÉCONOMIQUE pendant 1 an (8 éditions) au prix de 15.95\$.

J'économise ainsi plus de 34% du prix en kiosque.

NOM:.....
ADRESSE:.....
VILLE:..... PROV:.....
CODE POSTAL:..... TÉL:.....
 Paiement inclus Facturez-moi
 Master Card Visa American Express
No. de carte:..... Exp:.....

LE DEVOIR CAHIER SPÉCIAL

Centre des Dirigeants d'Entreprise

- Un véhicule publicitaire de choix.
- Un cahier à se procurer absolument!

Date de tombée-publicité: 9 avril 1986

Contactez Francine Gingras au (514) 842-9645

Date de parution: 17 avril 1986

Commandez vos copies supplémentaires au (514) 844-3361

LE DEVOIR ESSENTIEL!

L'EXCELLENCE

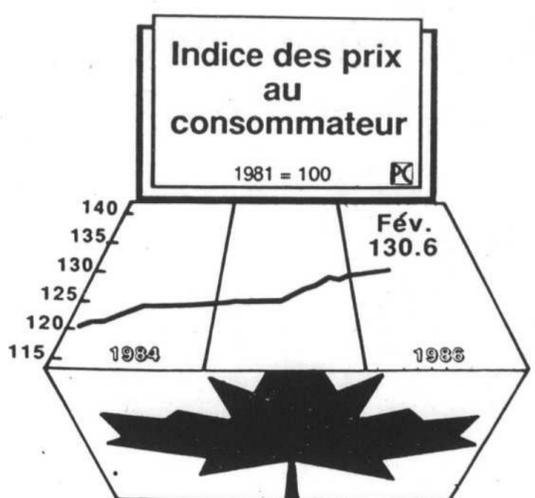
Compagnie d'assurance-vie

AVIS DE CONVOCATION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

AVIS est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie aura lieu au Grand Hôtel, 777 rue Université, Montréal, Salon RÉCOLLETS, mercredi, le 26 mars 1986, à seize heures, aux fins de recevoir et d'adopter s'il y a lieu les états financiers de la Compagnie, au 31 décembre 1985, de procéder à l'élection des administrateurs ainsi qu'à la nomination des vérificateurs, et de discuter de toute autre question pouvant légalement être soumise à l'assemblée.
François Charette, Secrétaire

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

L'inflation recule



Statistique Canada a rapporté hier que le taux annuel d'inflation affichait une baisse de 0.3 point de pourcentage pour s'établir à 4.1 % pour le mois de février en comparaison d'un taux de 4.4 % enregistré en janvier. L'indice des prix à la consommation était de 130.6 en février.

Le gisement aurifère de Casa Berardi entraînera des investissements de \$ 450 millions d'ici 1987

LA SARRE (PC) — L'environnement vient de subir un choc dans le secteur minier de Casa Berardi, dans le nord du Québec, où presque une centaine d'entreprises concourent pour mettre la main sur une portion du plus alléchant gisement aurifère au pays depuis la découverte du filon Hemlo, en Ontario, en 1981.

Le gisement de Casa Berardi est situé dans la région de La Sarre, une trentaine de milles à l'est de la frontière entre l'Ontario et le Québec. Son exploitation pourrait permettre au Canada de consolider sa position au deuxième rang des producteurs d'or au monde après l'Afrique du Sud, affirme M. Maurice Reeves, géologue au service du gouvernement provincial.

D'ici la fin de 1987, ajoute-t-il, c'est jusqu'à \$ 450 millions qui pourraient être investis en travaux d'exploration, soit presque autant que le total des fonds attribués à des fins semblables dans la province au cours des cinq dernières années.

Des échantillonnages récents ont permis d'établir que la teneur en or

du gisement, auquel on accède par d'anciennes routes de chantiers, s'établit entre 0.10 once et 0.56 once par tonne de minerai. La principale veine du gisement de Hemlo a donné une concentration de 0.22 once.

Selon M. Reeves, représentant du ministère québécois des Mines à Rouyn, la localisation de la nouvelle veine a provoqué un engouement extraordinaire. « Il s'agit d'une découverte prodigieuse et il y a toujours des gens qui arrivent pour explorer », a-t-il rapporté mardi.

Plus de 300 personnes se sont présentées lundi à une réunion destinée à informer les dirigeants d'entreprises minières sur le gisement de Casa Berardi. Le ministère en attendait une centaine, a noté M. Reeves.

Inco Ltd., géante du nickel, a découvert le filon aurifère le plus riche jusqu'ici, en novembre dernier; avec une société partenaire, Golden Knight Resources Inc., de Vancouver, elle a rapporté des résultats très encourageants à la suite d'autres forages. En peu de temps, cette région marécageuse et boisée a attiré des contracteurs, quelque 600 travail-

leurs de toute sorte et 500 prospecteurs à leur compte.

Golden Knight, tout comme Teck Corp. qui en est en partie propriétaire, ainsi que plusieurs autres partenaires, ont aussitôt vu leurs actions monter en flèche à la Bourse de Vancouver, spécialisée dans les titres d'exploitation des ressources, et à la Bourse de Toronto.

En tant que consultant d'Inco, sur les lieux du gisement Casa Berardi, M. Constantin Salamis, fils d'un émigrant grec, se trouve en plein pays canadien-français, en train de surveiller un projet portant le nom d'une localité italienne où les alliés ont remporté une importante victoire durant la Deuxième Guerre mondiale.

Après les confirmations incroyables de novembre, se souvient-il, une véritable ruée est survenue. À un moment donné, quelque 500 prospecteurs devaient demeurer à Joutel, où il n'y a qu'un seul hôtel ne pouvant accueillir que 50 personnes.

En outre, raconte-t-il, il a fallu qu'il y ait une grève des employés de la Société des alcools.

Des prospecteurs qui parcouraient vainement la région depuis des années ont commencé à recueillir les fruits de leurs investissements et les entreprises d'explorations se sont précipitées pour avoir leur part du gâteau.

Le 7 janvier dernier, le prospecteur Viateur Audet a vendu 25 claims à J-Q Resources, Inc., de Toronto, pour \$ 35,000 en plus de 100,000 actions de J-Q, valant 35 cents chacune. La nouvelle de cette transaction a dès le lendemain fait bondir l'action de J-Q de 60 cents à la bourse.

« Certaines gens d'ici qui accumulaient des droits de prospection sur des claims depuis quelques dizaines d'années sont subitement devenus très riches », a noté M. Reeves. Enregistrer un claim coûte environ \$ 100 au Québec.

Une fois les travaux d'exploration terminés, Teck Corp., qui détient 30 % de Golden Knight, étudiera presque certainement s'il vaut la peine de creuser une mine sur le gisement, a indiqué M. Norman Keevil Jr., président de Teck.

Microlec déjoue Videotron avec un nouveau décodeur

SHERBROOKE (PC) — Le Groupe Microlec Inc., de Sherbrooke, a annoncé hier qu'il s'appropriait à mettre sur le marché national et bientôt international un nouveau décodeur capable de débrouiller les ondes de la télé payante, même chez les câblodistributeurs ayant modifié leur système d'encodage ou s'appropriant à le faire.

De plus, le président du Groupe, André Duplessis, a profité de cette annonce en conférence de presse pour dévoiler un nouveau produit inventé par Microlec et destiné à éliminer les nombreuses connexions et fils nécessaires aux clients de câblodistributeurs voulant utiliser simultanément les services du câble sur plus d'un téléviseur.

Quant au nouveau décodeur, il vient déjouer les nouvelles techniques élaborées par le groupe Videotron, à Sherbrooke, et appliquées l'automne dernier au coût d'un demi-million de dollars.

« La technique n'a pas de limite en électronique et en micro-électronique; pour perfectionner notre nouveau décodeur, on n'a même pas eu besoin de tenir compte des nouvelles techniques de brouillage de Videotron », a affirmé M. Duplessis.

Sur le marché depuis 1983, les premiers décodeurs du groupe Microlec

avaient donné lieu à plusieurs procédures légales contre la firme sherbrookoise, la dernière étant une requête en injonction interlocutoire présentée en cour supérieure au mois de février et visant à faire cesser la production et la vente de décodeurs Microlec. La requête a été prise en délibéré et un jugement devrait être rendu dans un mois ou deux, a indiqué hier le directeur à l'exploitation pour Videotron à Sherbrooke, Denis Blais.

Les responsables sherbrookoises de Videotron avaient déclaré l'automne dernier constituer un projet pilote en modifiant le système de brouillage des ondes de la télé payante, notamment parce que Sherbrooke représentait probablement la ville où l'on retrouvait le plus de décodeurs-pirates au Québec.

Videotron, de Québec, s'approprie d'ailleurs à imiter Sherbrooke en modifiant à son tour son système de brouillage chez ses 140,000 clients.

Selon l'aviseur légal du Groupe Microlec, Me Conrad Chapdelaine, il a été prouvé en cour que la fabrication, la vente et la possession d'un décodeur sont choses légales.

Quant à l'utilisation des décodeurs Microlec, « les tribunaux ne l'ont pas encore définie clairement », a-t-il précisé.

Divisés, les actionnaires d'Asbestos acceptent de se joindre au regroupement de l'amiante

THETFORD-MINES (PC) — C'est sur division que les actionnaires de la Société Asbestos Ltée ont accepté, hier, d'entériner la résolution relative à sa participation au regroupement des ses opérations d'extraction, de transformation et de mise en marché de l'amiantes avec celles des compagnies Bell, Lac d'Amiante et Camchib.

Voilà le seul élément de surprise survenu lors de l'assemblée générale annuelle de cette compagnie minière d'amiantes de la région de Thetford-Mines. Quelque 17 actionnaires étaient présents à ces assises et détenaient ou représentaient par procuration 1,917,578 actions ordinaires de la Société Asbestos, sur un total de 2,837,002.

L'acceptation officielle de la convention principale pour le regroupement minier en une société en commandite, signée le 15 janvier

dernier entre les partenaires, n'était qu'une simple formalité, hier, en tenant compte du fait que la compagnie de gestion Mines-SNA Inc. détient 54.6 % des actions votantes de la SAL. Mais, à la surprise générale, des actionnaires détenant ou représentant par procuration 449 actions se sont prononcés contre le principe de fusion.

D'autre part, le président du syndicat CSN des employés à l'heure de la SAL, Clément Bélanger, a provoqué la tenue d'un deuxième scrutin secret en proposant que le secrétaire de la compagnie puisse remettre des copies du mémoire d'entente de juin 1985 et de la convention principale de janvier dernier à tous les actionnaires qui en feraient une demande écrite. Cette proposition a été rejetée très majoritairement.

Les représentants de Mines SNA Inc. ont justifié leur désapprobation

du fait que ces documents contiennent des éléments de confidentialité. Toutefois, à titre d'actionnaires de la compagnie minière, il appert que le syndicat pourra obtenir certaines informations relatives à la concrétisation du dossier de regroupement.

À l'issue de l'assemblée, M. Bélanger a précisé que sa requête visait à obtenir tous les renseignements susceptibles d'étayer l'argumentation du syndicat quant au bien-fondé du principe de l'ancienneté globale au sein de la société en commandite.

Le président de chef de la direction de la Société Asbestos, George A. McCammon, a affirmé de son côté qu'il n'était pas exagéré de dire que le regroupement des compagnies minières d'amiantes de la région de Thetford-Mines est essentiel pour assurer la survie de la Société

Asbestos Ltée et ainsi lui permettre de retrouver sa rentabilité.

M. McCammon soutient que ce regroupement placera toutes les parties dans une meilleure position pour combattre les difficultés du marché tout en leur fournissant l'opportunité d'être plus compétitives et d'augmenter leur rentabilité. Même si les perspectives de l'amiantes apparaissent difficiles, il croit toujours que la demande peut se redresser et se dit convaincu que le produit possède des avantages considérables par rapport aux substituts qui ont été développés.

Le président du Conseil d'administration de la Société nationale de l'amiantes (SNA), Jacques Paquin, partage aussi cet optimisme face au regroupement de ses deux filiales minières (SAL et Bell) avec Lac d'Amiante et Camchib.

Steinberg ferme onze de ses 31 Miracle Mart

MONTREAL (PC) — Steinberg a annoncé, hier, son intention de fermer onze de ses 31 magasins Miracle Mart au Québec et en Ontario d'ici un an.

L'entreprise n'a pas dévoilé la liste de ces magasins, mais selon le quotidien The Gazette, quatre succursales québécoises seraient touchées: il s'agirait de celle du boulevard La-belle, à Laval; du boulevard Taschereau, à Greenfield Park; de Place Lebourgneuf, à Québec, et de celle de Jonquière.

Les sept autres magasins Miracle Mart dont la fermeture est prévue sont situés dans le sud de l'Ontario.

On estime que 1,000 travailleurs perdront leur emploi, dont 240 au Québec. Certains de ces employés se verront offrir un nouveau poste au sein de l'organisation de Steinberg.

L'entreprise se propose également d'implanter un programme de réorientation stratégique et de rénovation dans les magasins qui resteront en opération dans les deux provinces.

« La survie de la division exige de telles mesures », a déclaré dans un communiqué le vice-président du groupe et directeur général de la chaîne Miracle Mart, M. Michael P. Kershaw.

« Nous ne pouvons plus absorber les déficits et subir la non-rentabilité continue de ces magasins et entreprendre en même temps la relance de l'entreprise avec les magasins

dont le potentiel de croissance est positif », a-t-il précisé.

Selon M. Kershaw, l'avenir de Miracle Mart en tant que détaillant spécialisé repose sur le nouveau concept de magasins « M », qui met l'accent sur les articles de mode et un nombre limité de produits de grande consommation à des prix concurrentiels.

CÉGEP DE SAINT-LAURENT



Le Président du Conseil d'administration du Cégep de Saint-Laurent, Me Pierre F. Delorme, est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur Claude Boily au poste de Directeur général du Collège, à compter du 1er avril 1986.

Monsieur Boily est psychologue de formation. Il a d'abord travaillé de nombreuses années au Cégep de Jonquière où il a notamment été Directeur général pendant sept ans. Il a par la suite occupé diverses fonctions dans l'administration publique, puis dans le réseau des affaires sociales.

Billets en vente
des maintenant au Musée
et aux comptoirs Ticketron

PRÉCIEUX HÉRITAGE

LES TRÉSORS JUDAÏQUES DES COLLECTIONS D'ÉTAT DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE

11 AVRIL
AU
25 MAI 1986

Le Musée des beaux-arts de Montréal remercie le ministère des Affaires culturelles du Québec pour son généreux appui.

Cette exposition est organisée par le service des Expositions itinérantes de la Smithsonian Institution, en collaboration avec le Projet Judaica et le ministère de la Culture de la République Socialiste Tchèque, le ministère fédéral des Affaires étrangères de la République Socialiste Tchèque, le Comité national de la capitale de Prague et le Musée Juif d'Etat de Prague.

Grâce à la courtoisie de la République Socialiste Tchèque, l'exposition a pu être mise en circulation par le Glenbow Museum au nom des Musées nationaux du Canada et bénéficie de l'appui du ministère des Communications du gouvernement du Canada et la Compagnie Seagram Limitée.

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
Renseignements: 285-1600

Du mardi au dimanche de 11 h à 17 h
et le jeudi jusqu'à 21 h
Le Musée est fermé le lundi.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

LA SOCIÉTÉ MINIÈRE LOUDEM INC.
Dernier appel
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE
26 mars 1986
DÉTENTEURS D' ACTIONS PRIVILÉGIÉES, SÉRIE A
N'oubliez pas de voter en personne le 26 mars 1986 ou de retourner votre procuration (document bleu) qui vous a été envoyé dernièrement.
Votre vote est important et doit parvenir avant le 26 mars 1986 au:
Secrétaire, 2000 rue Mansfield (285-1447).
Un quorum de 50% des actions, soit 800,000, est requis à l'assemblée.
Le Secrétaire

LE DEVOIR ECONOMIQUE

TORONTO

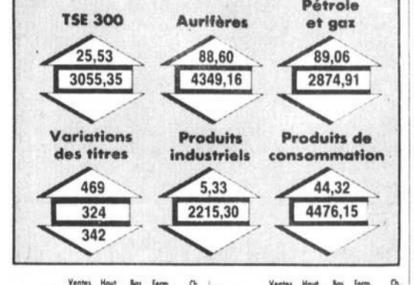
Marché animé

TORONTO (PC) — Les cours étaient en hausse et le marché animé, hier à la Bourse de Toronto. L'indice composé TSE-300 a monté de 25,53 points pour finir la journée à 3055,35.

Quelque 34,47 millions d'actions ont été échangées au lieu de 32,70 million jeudi. Dans les industrielles, Genstar a gagné 7-8 à \$55; Canadian Pacific Ltd 1-4 à \$20; Dome Petroleum 14 cents à \$2,15; Hiram Walker Resources 1 à \$32 et Falconbridge Ltd 1 à \$26. International Business Machines a perdu 3-2 à \$208 1-2; General Motors 1-2 à \$18 1-4; Seagram 2 à \$74 3-8; L.K. Resources à 15 cents à 95 cents et Carliam System 65 cents à \$3,85.

Dans les mines, McIntyre Mines gagne 1 1/2 à \$44 1-2; Giant Yellowknife 1-2 à \$23 3/4 et Golden Knight 1-2 à \$13 1-2. L'AC Minerals obtient 1-8 à \$72. Dans les pétroles, Phoenix Canada Oils gagne 3-4 à \$9 3-4; Canada Northwest Energy 3-4 à \$12 1-2 et Asarama Inc. 1-2 à \$10. Metaleor Resources abandonne 2-3 à \$14 1-4.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE



Variations des titres

Table with 2 columns: Variations des titres and Produits industriels. Values range from 469 to 447,32.

Produits de consommation

Table with 2 columns: Produits de consommation and Produits de consommation. Values range from 447,32 to 447,32.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.G. Inc., A.M. Inc., and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.M. Inc., A.M. Inc., and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.M. Inc., A.M. Inc., and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.M. Inc., A.M. Inc., and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.M. Inc., A.M. Inc., and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.M. Inc., A.M. Inc., and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.M. Inc., A.M. Inc., and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.M. Inc., A.M. Inc., and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.M. Inc., A.M. Inc., and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.M. Inc., A.M. Inc., and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.M. Inc., A.M. Inc., and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.M. Inc., A.M. Inc., and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.M. Inc., A.M. Inc., and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.M. Inc., A.M. Inc., and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.M. Inc., A.M. Inc., and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.M. Inc., A.M. Inc., and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including A.M. Inc., A.M. Inc., and others.

NEW YORK

Effondrement du marché

NEW YORK (AFP) — Les valeurs se sont effondrées hier à Wall Street dans un marché actif, après avoir évolué irrégulièrement en hausse.

L'indice des valeurs industrielles a battu son record de la veille avant de s'effriter pendant la dernière heure de transactions et est retombé au dessous de 1.800. Cet indice s'est établi, à 1.768,56 en baisse de 35,68 points.

Quelque 20 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des hausses est néanmoins demeuré supérieur à celui des baisses: 1014 contre 698. 332 titres ont été échangés.

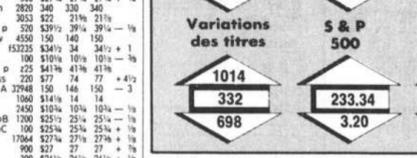
La crainte des investisseurs — qui se traduisait à Wall Street par une tendance extrêmement volatile depuis plusieurs jours — s'est brutalement confirmée une heure avant la clôture, lorsque les institutions financières ont activement liquidé une partie de leurs portefeuilles dans le cadre d'opérations reliées aux indices boursiers ont indiqué les observateurs.

Texas Instruments a chuté de 4-1/2 à 125. Philip Morris a chuté de 1-1/2 à 119. Coca Cola est tombé de 3-1/2 à 103.

Uphoj a gagné 3-1/2 à 161 1/2. CBS a progressé de 4-1/2 à 142. Owens Illinois est monté de 1-1/2 à 72.

Parmi les valeurs canadiennes, Alcan a perdu 1-8 à \$34 3-8; Dome Mines 1-8 à \$8 5-8; Northern Telecom 1-4 à \$29 3-4 et Seagram 2 à \$53. Genstar a gagné 5-8 à \$39 7-8; Inco 3-8 à \$16 7-8; McIntyre Mines 3-4 à \$31 et Hiram Walker Resources 3-4 à \$23 1-8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE



Variations des titres

Table with 2 columns: Variations des titres and S & P 500. Values range from 1014 to 3,20.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Ventes Haut Bas Form. O.

Table listing various stocks and their market performance, including AMR, AMR, and others.

Suite à la page 20

LE DEVOIR ECONOMIQUE

MONTREAL

Bond des industrielles

MONTREAL (PC) — La tendance à la hausse des cours s'est poursuivie hier à la Bourse de Montréal. L'indice général a clôturé la séance avec un gain de 23,74 points, à 1583,36.

En tout, 5.460,931 actions ont été échangées comparativement à 6.807,004 jeudi.

Les industrielles ont fini la séance sur un bond de 75,34 points à 1545,62, comparativement à 1424,92 vendredi dernier. Les pétroliers ont gagné 37,86 à 1178,80, les forestières 24,34 à 1861,40 et les minières 18,43 à 1382,11. Les Banques ont progressé légèrement à 1419,25, comparativement à 1360,97 vendredi dernier. Les services publics ont cédé un peu de terrain pour se replier à 1397,16.

Le titre CP Ltd. en hausse de 1-8 à \$20 s'est traité à 451,563 exemplaires.

D'autre part, Genstar a gagné \$7 3/4 à \$55 1/4, Hiram Walker \$1 à \$32, Bank of Montreal 5-8 à \$31 5/8, Inco 1-2 à \$23 1/4, Banque Royale 3-8 à \$31 1/2, Banque nationale 1-4 à \$25 1/2 et Northern Telecom 1-8 à \$41 5/8.

Sur 490 titres mis en jeu hier, 227 étaient gagnants, 150 perdants et 113 stables.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

XCM MARCHÉ 23,74 1583,36	XCO HYDRO-CARBURE 37,86 1178,80	XCB BANCAIRE 6,07 1419,25
VARIATIONS DES TITRES 227 113 150	XPJ PRODUITS FORESTIERS 24,34 1861,39	XCM MINES ET METAUX 18,43 1397,15

Ventes Haut Bas Form. O.

Aberford	1300	480	475	475	-20
ACS	14000	415	415	415	25
Alcan	400	240	240	240	0
Alcan	8000	305	305	305	5
Alcan	4000	240	240	240	0
Alcan	1500	315	315	315	0
Alcan	1500	315	315	315	0
Alcan	1500	315	315	315	0
Alcan	1500	315	315	315	0
Alcan	1500	315	315	315	0
Alcan	1500	315	315	315	0

Taux d'Intérêt

Institutions financières	1 an	2 ans	3 ans	5 ans
Banques	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4
Commer.	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4
Épargne	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4
Montréal	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4
Nationale	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4
Nouvelle-Écosse	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4
Royale	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4
Toronto-Dominion	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4
Commer. italienne	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4
Caisses Étab.	10 1/4	11	11 1/2	11 3/4
Caisses pop. Mtl.*	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4
Caisses pop. Qbc.*	10 1/4	11	11 1/2	11 3/4

Tableau comparatif des TAUX HYPOTHÉCAIRES et de PRÊTS PERSONNELS

Institutions financières	Unifamilial Duplex/Triplex				Multilogement				Semi-commercial et commercial				Prêts personnels	
	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	5 ans
Commer.	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	13 1/2
Épargne	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	13 1/2
Montréal	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	14
Nationale	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	13
Nouvelle-Écosse	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	13 1/2
Royale	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	14
Toronto-Dominion	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	14
Commer. italienne	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	14
Caisses Étab.	10 1/4	11	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	12 1/2
Caisses pop. Mtl.*	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	n/d	n/d	n/d	n/d	13 1/4	13 1/4
Caisses pop. Qbc.*	10 1/4	11	11 1/2	11 3/4	10 1/4	11	11 1/2	11 3/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11	12

Tableau comparatif des TAUX D'INTÉRÊTS sur les DÉPÔTS GARANTIS Long terme

Institutions financières	Dépôt min. (\$)	À demande 30 à 59 jrs	60-89 jrs	90-119 jrs	120-179 jrs	180-364 jrs	Dépôt min. (\$)	1 an annuel	2 ans annuel	3 ans annuel	4 ans annuel	5 ans annuel
Banques	5.000	9%	9%	9,55	9,55	9,55	5.000	10,6	10	10	10	10
Commer.	5.000	9	9	9	9	9	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Commer. italienne	5.000	9	9	9	9	9	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Continental	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Épargne	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Montréal	3.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Nationale	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Nouvelle-Écosse	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Royale	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Toronto-Dom.	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Caisses Étab.	1.000	9	9	9	9	9	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Caisses pop. Mtl.*	1.000	9	9	9	9	9	2.000	10	10	10	10	10
Caisses Pop. Qbc.*	3.000	9	9	9	9	9	1.000	9,6	10	10	10,4	10

Tableau comparatif des TAUX D'INTÉRÊTS sur les DÉPÔTS GARANTIS Long terme (suite)

Institutions financières	Dépôt min. (\$)	À demande 30 à 59 jrs	60-89 jrs	90-119 jrs	120-179 jrs	180-364 jrs	Dépôt min. (\$)	1 an annuel	2 ans annuel	3 ans annuel	4 ans annuel	5 ans annuel
Banques	5.000	9%	9%	9,55	9,55	9,55	5.000	10,6	10	10	10	10
Commer.	5.000	9	9	9	9	9	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Commer. italienne	5.000	9	9	9	9	9	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Continental	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Épargne	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Montréal	3.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Nationale	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Nouvelle-Écosse	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Royale	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Toronto-Dom.	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Caisses Étab.	1.000	9	9	9	9	9	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Caisses pop. Mtl.*	1.000	9	9	9	9	9	2.000	10	10	10	10	10
Caisses Pop. Qbc.*	3.000	9	9	9	9	9	1.000	9,6	10	10	10,4	10

Tableau comparatif des TAUX D'INTÉRÊTS sur les DÉPÔTS GARANTIS Long terme (suite)

Institutions financières	Dépôt min. (\$)	À demande 30 à 59 jrs	60-89 jrs	90-119 jrs	120-179 jrs	180-364 jrs	Dépôt min. (\$)	1 an annuel	2 ans annuel	3 ans annuel	4 ans annuel	5 ans annuel
Banques	5.000	9%	9%	9,55	9,55	9,55	5.000	10,6	10	10	10	10
Commer.	5.000	9	9	9	9	9	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Commer. italienne	5.000	9	9	9	9	9	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Continental	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Épargne	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Montréal	3.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Nationale	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Nouvelle-Écosse	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Royale	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Toronto-Dom.	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Caisses Étab.	1.000	9	9	9	9	9	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Caisses pop. Mtl.*	1.000	9	9	9	9	9	2.000	10	10	10	10	10
Caisses Pop. Qbc.*	3.000	9	9	9	9	9	1.000	9,6	10	10	10,4	10

Tableau comparatif des TAUX D'INTÉRÊTS sur les DÉPÔTS GARANTIS Long terme (suite)

Institutions financières	Dépôt min. (\$)	À demande 30 à 59 jrs	60-89 jrs	90-119 jrs	120-179 jrs	180-364 jrs	Dépôt min. (\$)	1 an annuel	2 ans annuel	3 ans annuel	4 ans annuel	5 ans annuel
Banques	5.000	9%	9%	9,55	9,55	9,55	5.000	10,6	10	10	10	10
Commer.	5.000	9	9	9	9	9	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Commer. italienne	5.000	9	9	9	9	9	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Continental	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Épargne	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Montréal	3.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Nationale	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Nouvelle-Écosse	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Royale	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Toronto-Dom.	5.000	9%	9%	9%	9%	9%	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Caisses Étab.	1.000	9	9	9	9	9	1.000	9,6	10	10	10,4	10
Caisses pop. Mtl.*	1.000	9	9	9	9	9	2.000	10	10	10	10	10
Caisses Pop. Qbc.*	3.000	9	9	9	9	9	1.000	9,6	10	10	10,4	10

TAUX D'INTÉRÊT

Tableau comparatif des TAUX HYPOTHÉCAIRES et de PRÊTS PERSONNELS

Institutions financières	Unifamilial Duplex/Triplex				Multilogement				Semi-commercial et commercial				Prêts personnels	
	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	5 ans
Commer.	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	13 1/2
Épargne	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	13 1/2
Montréal	11	11 1/4	11 1/2	11 3/4	11	11 1/4	11							

LE DEVOIR ECONOMIQUE

RECOVER

Cours à la hausse
VANCOUVER (PC) - Les cours ont monté dans un marché actif porté à la Bourse de Vancouver et les échanges ont porté sur 16,293,176 actions.

On a dénombré 351 titres gagnants, 269 perdants et 486 stables.

L'indice global a clôturé à 1397,54, en hausse de 5,57 points sur la précédente clôture.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table with 3 columns: Indice général, Volume (en millions), Variations des titres. Values: 1397,54, 2.6, 351; 16.3, 269.

A B

Table of stock prices for various companies including Alcan, BHP, and others.

C D

Table of stock prices for various companies including CIBC, Enbridge, and others.

FONDS COMMUNS DE PLACEMENTS

Table of mutual fund performance and prices.

Ventes Haut Bas Form. Cl.

Table of stock prices for various companies including Alcan, BHP, and others.

E F

Table of stock prices for various companies including E.I. du Pont, Enbridge, and others.

G H

Table of stock prices for various companies including G.D. Sweeney, H. J. Heinz, and others.

M N

Table of stock prices for various companies including M. J. M. Co., N. J. M. Co., and others.

Ventes Haut Bas Form. Cl.

Table of stock prices for various companies including Pine Bell, Pioneer, and others.

Q R

Table of stock prices for various companies including Q. J. M. Co., R. J. M. Co., and others.

S T

Table of stock prices for various companies including S. J. M. Co., T. J. M. Co., and others.

U V

Table of stock prices for various companies including U. J. M. Co., V. J. M. Co., and others.

Ventes Haut Bas Form. Cl.

Table of stock prices for various companies including Westley, York, and others.

Y Z

Table of stock prices for various companies including Y. J. M. Co., Z. J. M. Co., and others.

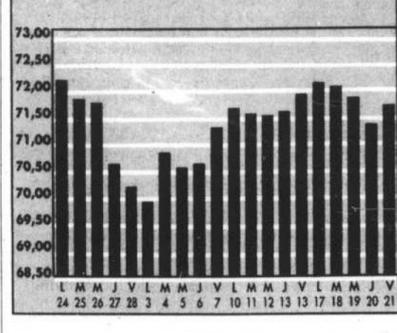
Options

Table of options prices for various companies.

Options

Table of options prices for various companies.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 0.21 71.66 CENTS US



Options

Table of options prices for various companies.

Options

Table of options prices for various companies.

LE DOLLAR CANADIEN

TORONTO (PC) - Le dollar américain a clôturé hier en baisse de 2-5 et cotait à \$1.3955 contre la devise canadienne. La livre sterling a monté de 2-10 à \$2.1184.

Par rapport à la devise US, le dollar canadien a gagné 21-100 à \$0.7166 et le sterling 1-93-100 à \$1.5180.

DEVICES

Table of exchange rates for various currencies.

SPORTS

HORS-JEU

Une fatigue de jeunesse

JEAN-LUC DUGUAY

C'EST pas drôle d'être jeune en 1986, parlez-en à Jacques Hébert qui en a perdu l'appétit.

La jeunesse, c'est censé être la vie, non ? C'est ça qu'on m'a dit à l'âge où j'avais hâte de vieillir pour pouvoir aller au cinéma voir les films de Rita Hayworth.

Pourtant, sur le lot, il y a des jeunes heureux ou qui, en tout cas, n'ont pas de raisons apparentes de se plaindre.

Ces jeunes-là, personne n'aura jamais besoin de faire pour eux la grève de la faim, et je dis bravo !

Lundi soir, après avoir été dépecés par Michel Goulet, l'homme au scalpel d'or, les joueurs du Canadien tentaient philosophiquement de trouver les causes de l'infâme boucherie.

Ma première réaction fut d'imiter le cri de rage de Tarzan surprenant la belle Jane en flagrant délit d'adultère avec un gorille hétérosexuel.

Je me mis alors en frais d'expliquer à mon neveu Jean-François, 24 ans, annonceur de radio au Nouveau-Brunswick depuis six ans, de retour aux études à compter de l'automne prochain, que dans mon temps...

Dans mon temps, les Sawchuk, Plante, Bower et compagnie, qui n'avaient plus 20 ans — on soupçonnait même Bower de toucher en cachette sa pension de vieillesse — piquaient des crises s'ils ne gardaient pas les buts six matches d'affilée.

Lundi soir, j'étais prêt à étrangler Patrick Roy. Et, sitôt accompli cet acte justicier, c'aurait été le tour d'un autre jeune, Stéphane Richer. Celui-là, il me faisait bouillir depuis un petit bout de temps, il avait séché un exercice (facultatif, d'accord, mais quand on est recrue...)

Moi, je suis comme vous : ces gars-là, je ne les connais pas personnellement, je n'ai pas le privilège de suivre l'équipe dans ses pérégrinations nord-américaines.

Vous savez ce qu'il a fait mon copain ? Il s'est porté à la défense de Roy. Il a bien trouvé ses mots, le copain. Il m'a dit que Roy était jeune, qu'il n'était pas fort physiquement parce qu'il se nourrissait de chips et d'orangeade, qu'à 20 ans, la LNH c'est impressionnant, qu'il y a les voyages, que ce n'est plus comme dans mon temps.

Et puis, j'ai pensé au chômage des jeunes, à leur désespoir, à leurs cris dans le désert. Et je me suis dit que Patrick Roy, héros à 20 ans, devait assumer son état et faire preuve d'assez de maturité pour bien se nourrir et prendre des forces et être capable de faire son job.

Patinage
Thomas, championne
GENEVE (AFP) — L'Américaine Debi Thomas, 19 ans, a réussi l'exploit de devenir championne du monde de patinage artistique en déclinant, vendredi soir à Genève, l'Allemagne de l'Est Katarina Witt qui a dû, cette fois, se contenter de la deuxième place.

California, est aussi la première athlète noire à s'adjuger le titre mondial. Elle a triomphé en terminant, vendredi, deuxième du libre après avoir réalisé une démonstration particulièrement riche techniquement. Première au classement général avant la finale, cette deuxième place lui a suffi pour l'emporter.

HOCKEY

Table of NHL standings: LIGUE NATIONALE Division Prince-de-Galles, Section Charles Adams, Section Lester Patrick, Division Clarence Campbell, Section James Norris, Section Connie Smythe.

Table of QMJHL standings: LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC, Mardi, Jeudi, Mercredi, CLASSEMENT.

La Coupe du monde de ski alpin

Bromont couronne Marc Girardelli

BROMONT (AFP, PC) - L'austro-luxembourgeois Marc Girardelli, tenant du trophée, a remporté pour la deuxième fois la Coupe du monde de ski alpin, hier à l'issue du dernier slalom de la saison couru à Bromont.

Bien qu'éliminé dans la seconde manche, Girardelli a terminé seul en tête au classement général avec 294 points. Le suisse Pirmin Zurbriggen, qui pouvait encore le rejoindre, a en effet pris la troisième place de ce slalom derrière le yougoslave Bojan Krizaj et le liechtensteinois Paul Frommelt, alors qu'il devait impérativement gagner pour conserver une chance.

Originaire de Lustenau, dans le Vorarlberg autrichien, Girardelli aura 23 ans le 18 juillet prochain. Il n'a enlevé qu'une seule des 38 courses disputées cet hiver (premier super-G de Crans-Montana), mais doit son titre à son extrême polyvalence et à ses progrès constants en descente.

Le canadien Jim Read, de Calgary, a pris la 21e place à la suite de la disqualification de l'Autrichien Hubert Strolz, qui avait réalisé le huitième temps. Celui-ci a été disqualifié pour avoir mal passé la porte no 13. Read a réussi un chrono de 2:08.61 (1:02.03 et 1:06.58).

Les années se suivent et se ressemblent pour Marc Girardelli qui, comme l'hiver dernier, remporte la Coupe du monde de ski alpin non sans avoir été menacé jusqu'au bout par son rival helvétique Pirmin Zurbriggen.

Le Valaisan est en effet passé tout près du bonheur, hier à Bromont.

Tout s'est joué dans la deuxième manche, la plus longue de l'hiver - plus d'une minute de course -, qui devait ménager un fameux suspense. Girardelli, parti le premier, accrochait un piquet avec le ski gauche et était prématurément éliminé, pour la quatrième fois en quatre courses.

Derrière lui, Zurbriggen se ruait à l'attaque et signalait le meilleur temps de la manche. Il ne pouvait cependant combler totalement son handicap de la matinée, et terminait troisième.

Après huit mois de compétition, 38 courses et sept combinés, le Suisse ratait ainsi le titre pour 45 centièmes de seconde.

Marc Girardelli, auteur d'une fin de saison pénible, n'est peut-être pas le plus brillant vainqueur de l'histoire de la Coupe du monde. Mais il pouvait difficilement en être autrement, au terme d'un hiver où les ca-

prices du temps sont venus compliquer un calendrier déjà démentiel.

Voici les caractéristiques du slalom messieurs de Bromont, comptant pour la Coupe du monde de ski alpin:

- Départ: 426 m
- Arrivée: 206 m
- Dénivellation: 220 m
Première manche
- Traceur: H. Pum (Aut)
- Nombre de portes: 72

- Temps ensoleillé, neige glacée

- Température: -12 au départ, -8 à l'arrivée

- 74 concurrents au départ, 39 classés

- Principaux éliminés: Didier Bouvet (Fra), Rok Petrovic (You), Paolo De Chiesa, Oswald Totsch (Ita), Jonas Nilsson, Johan Wallner (Suè).

Deuxième manche

- Traceur: U. Haessler (Sui)

- Nombre de portes: 74

- Temps ensoleillé, neige glacée

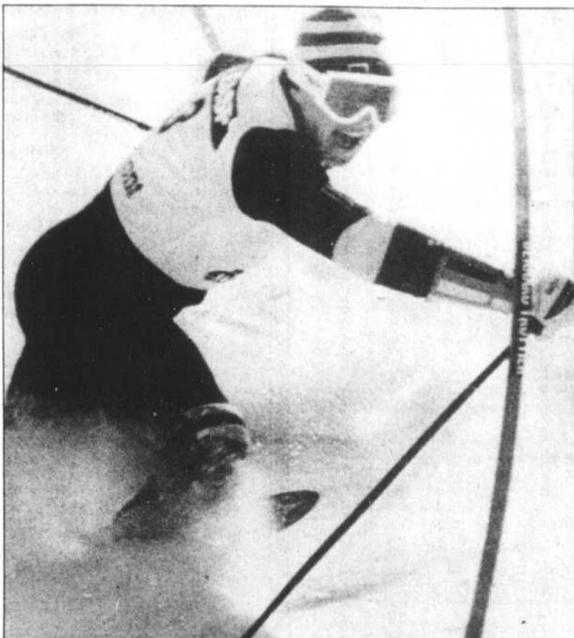
- Température: -10 au départ, -5 à l'arrivée

- 39 concurrents au départ, 21 classés

- Principaux éliminés: Marc Girardelli (Lux), Ingemar Stenmark (Suè), Guenther Mader, Hubert Strolz (Aut).

Classement du slalom de Bromont, comptant pour la Coupe du monde de ski alpin, couru hier:

- 1. Bojan Krizaj (You) 1:59.66 (57.64 1:02.02); 2. Paul Frommelt (Lie) 1:59.88 (57.93 1:01.95); 3. Pirmin Zurbriggen (Sui) 2:00.12 (58.42 1:01.70); 4. Josef Schick (RFA) 2:00.51 (58.33 1:02.18); 5. Andreas Wenzel (Lie) 2:00.70 (57.89 1:02.81); 6. Richard Pramotton (Ita) 2:00.78 (58.50 1:02.28); 7. Marco Tonazzi (Ita) 2:01.05 (58.40 1:02.65); 8. Hubert Strolz (Aut) 2:01.17 (58.45 1:02.72); 9. Ivano Edalini (Ita) 2:01.30 (58.72 1:02.58); 10. Lars-Goran Halvarsson (Suè) 2:01.56 (58.69 1:02.87); 11. Jorgen Sundqvist (Suè) 2:02.75 (58.61 1:04.14); 12. Alex Giorgi (Ita) 2:03.06 (59.62 1:03.44); 13. Yves Tavernier (Fra) 2:03.28 (59.55 1:03.73); 14. Frank Woerner (RFA) 2:03.39 (59.76 1:03.63); 15. Daniel Fontaine (Fra) 2:03.49 (59.61 1:03.88); 16. Daniel Mouguel (Fra) 2:03.81 (58.89 1:04.92); 17. Markus Wasmeier (RFA) 2:04.01 (59.56 1:04.45); 18. Felix Mc Grath (E-U) 2:04.02 (59.48 1:04.54); 19. Christian Gaidel (Fra) 2:04.33 (59.63 1:04.70); 20. Jacques Luethy (Sui) 2:04.87 (59.83 1:05.04); 21. Gustav Oehrlil (Sui) 2:05.56 (1:00.78 1:04.78); 22. Jim Read (Can) 2:08.61 (1:02.03 1:06.58)



Marc Girardelli, du Luxembourg, a été couronné champion de la saison de ski alpin bien qu'il n'ait pu compléter la seconde descente du slalom sur la piste de Bromont, particulièrement difficile pour tous les concurrents.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Voir aussi en page 22

UNIVERSITÉ LAVAL ATTACHÉ(E) DE RECHERCHE CRELIQ (Centre de recherche en littérature québécoise, université Laval) Description du poste, Critères de sélection, Traitement 28 000\$, Durée de l'emploi.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION travail à temps partagé pour prendre en charge petit bureau de consultants internationaux 2 jours par semaine — bilingue avec expérience — Ecrire à: Dossier 1312 Le Devoir Succ. Place D'Armes, Montréal H2Y 3S6

DIRECTEUR DE DÉVELOPPEMENT DE PROGRAMME Une association nationale avec un mandat pour le développement international est à la recherche d'un Directeur de Développement de Programme. Le titulaire aura la responsabilité de la planification et l'exécution d'une stratégie de promotion des services éducatifs canadiens aux agences internationales et étrangères.

CPOAQ LA CORPORATION PROFESSIONNELLE DES ORTHOPHONISTES ET AUDIOLISTES DU QUÉBEC recherche un secrétaire-directeur général ou une secrétaire-directrice générale Description de la fonction, Exigences et qualifications requises, Conditions de travail et rémunération, Entrée en fonction.

PROFESSEUR(E)S DE TECHNIQUES INFIRMIÈRES DEMANDÉ(E)S POUR LA SESSION D'ÉTÉ 1986 Collège de l'Abitibi-Témiscamingue Casier Postal 1500 - Rouyn, Québec J9X 5E5 (819) 762 0931 Le Collège sollicite des candidatures de professeur(e)s pour dispenser de l'enseignement théorique et/ou des stages pratiques en milieu hospitalier.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Rédacteur / Rédactrice

Une importante maison d'édition (publications spécialisées) recherche un rédacteur expérimenté capable de prendre en charge la rédaction et la production d'une publication bimestrielle axée sur le commerce de détail. Notre revue spécialisée est bien établie et appréciée du monde des affaires.

Le candidat doit posséder une bonne expérience du journalisme, de préférence dans le domaine des magazines ou journaux. Il devra s'engager à participer activement à ce milieu économique.

Engagement sur une base temporaire (3 jours par semaine) avec possibilité de permanence éventuelle. Le candidat doit pouvoir communiquer facilement en anglais.

Poste ouvert aux hommes et aux femmes.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

Maclean Hunter Ltée
Robert J. Elliott
1001 de Maisonneuve ouest, suite 1000
Montréal, Québec H3A 3E1



UNIVERSITÉ D'OTTAWA UNIVERSITY OF OTTAWA

Département des lettres françaises

POSTE DE PROFESSEUR REMPLAÇANT à plein temps pour une année, du 1er juillet 1986 au 30 juin 1987, avec possibilité de renouvellement pour un an (poste distinct du poste de professeur régulier annoncé aussi).

RANG: professeur adjoint.

FONCTIONS: enseignement, recherche et participation à la vie départementale.

DOMAINE: langue française pour étudiants francophones et anglophones; littérature française et/ou québécoise.

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ: doctorat; expérience dans l'enseignement du français langue maternelle. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est ouvert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

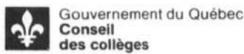
ENTRÉE EN FONCTION: le 1er juillet 1986.

DATE DE CLÔTURE DU CONCOURS: le 15 avril 1986.

N.B. La disponibilité de ce poste reste soumise à des considérations d'ordre budgétaire.

Adresser la lettre de candidature, un curriculum vitae complet et à jour, un exemplaire des principales publications et trois lettres de recommandation à:

Monsieur Robert Vigneault
Directeur
Département des lettres françaises
Université d'Ottawa
OTTAWA (Ontario)
K1N 6N5



Gouvernement du Québec
Conseil
des collèges

OFFRE D'EMPLOI

OBJET: SOLlicitation de CANDIDATURES POUR LA PRÉSIDENCE DE LA COMMISSION DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Le Conseil des collèges sollicite des candidatures pour le poste de président(e) de la Commission de l'enseignement professionnel.

Rôles de la Commission de l'enseignement professionnel

La Commission est chargée de présenter des avis au Conseil des collèges sur les questions touchant l'enseignement professionnel et d'assurer les rapports du Conseil avec les divers organismes intéressés à l'enseignement professionnel.

Le(La) président(e) de la Commission est membre d'office du Conseil des collèges et il(elle) siège au Comité de régie du Conseil.

Nomination, durée du mandat et conditions de travail

Selon les termes de la Loi sur le Conseil des collèges, le président ou la présidente de la Commission sera nommé(e) pour trois ans par le Gouvernement sur la recommandation du Conseil. Son mandat ne pourra être renouvelé consécutivement qu'une fois.

Le Gouvernement fixera la rémunération, les avantages sociaux et les autres conditions de travail.

Critères d'admissibilité

Le candidat ou la candidate devra détenir un diplôme de 1er cycle (de préférence, de 2e cycle) et posséder une expérience pertinente.

Date d'inscription

Toute personne désireuse de poser sa candidature au poste de président ou de présidente de la Commission de l'enseignement professionnel devra le faire avant le 15 avril 1986, à 17h, en faisant parvenir à l'adresse suivante son curriculum vitae et un court texte explicatif des motifs de sa candidature.

Toute candidature sera traitée confidentiellement.

Concours pour la présidence de la Commission
de l'enseignement professionnel
Conseil des collèges
900, d'Youville, 8e étage
Québec, QC
G1R 3P7

LE CLSC DE FERMONT ET LE CENTRE DE SANTÉ DE SCHEFFERVILLE RECHERCHENT LES SERVICES

D'UN DIRECTEUR GÉNÉRAL OU D'UNE DIRECTRICE GÉNÉRALE

LIEU DE TRAVAIL
Fermont

NATURE DU POSTE

Sous l'autorité du Conseil d'administration, le directeur général ou la directrice générale est responsable de l'administration des établissements, de l'élaboration et de la direction des programmes et des activités, le tout en conformité avec la loi, les politiques et les directives émises par le Conseil d'administration et par le ministère de la Santé et des Services sociaux.

SOMMAIRE DE LA TÂCHE

- Proposer à chaque Conseil d'administration, les objectifs de l'institution, les grandes orientations, les choix de programmes et développer les programmations fonctionnelles et les plans d'action s'y rapportant.
- Mettre sur pied et maintenir un système d'évaluation des besoins et des services afin de s'assurer de la pertinence et de l'efficacité des services.
- Assurer la mise en place d'un système de gestion permettant d'offrir aux plus bas coûts les meilleurs services.

EXIGENCES

Détenir un diplôme universitaire de 1er cycle en administration. Posséder une expérience de gestion dans un poste de niveau cadre, d'au moins cinq (5) ans et de préférence dans le réseau des Affaires sociales. Avoir une bonne capacité d'adaptation et un fort leadership. La connaissance du milieu autochtone est un atout. Bilinguisme souhaitable. Très grande disponibilité pour voyager.

RÉMUNÉRATION

Selon les normes du ministère de la Santé et des Services sociaux, lesquelles prévoient des conditions de travail particulière aux régions éloignées.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION

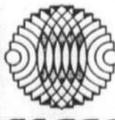
Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'un relevé de notes, avant le 11 avril 1986 à l'adresse suivante:

CONSEIL RÉGIONAL DE LA SANTÉ
ET DES SERVICES SOCIAUX DE LA CÔTE-NORD
CONCOURS: DIRECTEUR GÉNÉRAL/
DIRECTRICE GÉNÉRALE

DU CLSC DE FERMONT
ET DU CENTRE DE SANTÉ DE SCHEFFERVILLE
691, rue Jalbert
BAIE-COMEAU (Québec) G5C 2A1

À L'ATTENTION DE M. CLAUDE BOISJOLI

CONSEIL RÉGIONAL DE LA SANTÉ
ET DES SERVICES SOCIAUX
DE LA CÔTE-NORD/région 09



N.B. Les personnes qui ont déjà postulé (affichage paru en décembre 85) ne sont pas tenues de le refaire, les offres de service ayant été conservées.



ASSOCIATION DES CONSOMMATEURS DU CANADA (QUÉBEC)
CONSUMERS' ASSOCIATION OF CANADA (QUÉBEC)

AVOCAT

L'Association des consommateurs du Canada recherche un(e) avocat(e) qui agira comme conseiller juridique et représentant de l'ACC pour défendre les intérêts des consommateurs lors d'audiences tenues par des tribunaux administratifs.

Les candidat(es) doivent être membres du Barreau d'une province canadienne, connaître le domaine de la réglementation, avoir une connaissance des questions de consommation, avoir traité, dans leur pratique, des questions économiques en matière de réglementation, et avoir pratiqué le droit commercial.

L'ACC requiert un minimum de trois à cinq ans d'expérience dans le milieu de la réglementation. Le lieu de travail est à Ottawa. Le salaire est négociable.

Bien vouloir faire parvenir son curriculum vitae détaillé au plus tard le 1er avril 1986 à:

Mlle Margaret Leeflang
Secrétaire administrative
Conseil canadien de surveillance
des industries réglementées
Association des consommateurs du Canada
251 ouest, rue Laurier
Suite 801
Ottawa, Ont. K1P 5J6

CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES DE ROSEMONT

DIRECTEUR(TRICE) DES SOINS DE SANTÉ ET D'ASSISTANCE

ÉTABLISSEMENT:

Le C.L.S.C. Rosemont pour son centre d'accueil d'hébergement public de cent (100) lits, la Résidence Robert-Cliche, du 3730, rue Bellechasse à Montréal.

NATURE DE LA FONCTION:

Personne qui sous l'autorité du Directeur général, est responsable des activités relatives aux soins de santé et d'assistance, des services connexes dans le but de répondre aux besoins des résidents et aux usagers maintenus à domicile fréquentant le centre de jour thérapeutique.

EXIGENCES:

- Membre en règle de l'O.I.I.Q.;
- Posséder un baccalauréat en Sciences de la santé et/ou maîtrise serait un atout intéressant.
- Avoir une expérience minimale de quatre (4) ans en gestion dans une fonction de même nature ou de niveau comparable.

RÉMUNÉRATION:

Selon les normes en vigueur pour les cadres supérieures du réseau des Affaires sociales.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION:

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur offre de services professionnels au plus tard, le 28 mars 1986 au:

C.L.S.C. Rosemont
Service du Personnel
Concours Directeur(trice) des soins de santé et d'assistance
3730, rue Bellechasse Montréal (Québec) H1X 3E5

MAÎTRISE EN GESTION DE PROJET

OBJECTIF

Former des administrateurs capables d'une vision systémique et globale des projets et ayant une bonne connaissance des techniques analytiques. Les finissants seront appelés à administrer des projets d'envergure de la phase d'étude de rentabilité jusqu'à la dernière phase de la réalisation.

EXIGENCES PARTICULIÈRES

- Baccalauréat ou l'équivalent dans un domaine tel que l'administration, le génie, l'architecture, les sciences, les sciences appliquées, ou dans un domaine connexe.
- 2 ans d'expérience pratique pertinente récente.

DEMANDES D'ADMISSION

Les demandes d'admission pour la session automne 1986 doivent parvenir au plus tôt au bureau du registraire de l'institution.

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Université du Québec à Montréal, tél.: (514) 282-4274

Université du Québec

Commission des programmes d'études avancées gérés conjointement

Voir aussi en page 21



Institut de Cardiologie de Montréal

DIRECTEUR DU CENTRE DE RECHERCHE DE L'INSTITUT DE CARDIOLOGIE DE MONTRÉAL

L'Institut de Cardiologie de Montréal procède actuellement au recrutement d'un nouveau directeur de son Centre de recherche.

Relevant du directeur général, le titulaire de ce poste assume la direction de la recherche clinique et fondamentale à l'Institut de Cardiologie de Montréal. De plus, il coordonne les diverses activités de recherche, recrute les chercheurs, oriente le développement du Centre et représente l'Institut auprès des divers organismes de recherche.

LES COMPÉTENCES REQUISES

Le candidat sera, de préférence, un spécialiste dans un champ d'activités relié à la cardiologie. Il devra avoir lui-même participé à des travaux de recherche dans le domaine et aura acquis une notoriété sur le plan international. Une expérience dans l'administration et dans l'organisation d'un centre de recherche serait souhaitable. Il devra de plus faire preuve d'un jugement sûr et être prêt à travailler en équipe.

Toute personne intéressée devra faire parvenir son curriculum vitae au:

Dr Jean Taillefer
président du comité de sélection
du directeur de la recherche direction générale
Institut de Cardiologie de Montréal
5000, Rue Bélanger Est
Montréal (Québec) H1T 1C8
Téléphone: 514-376-3330

VICE-RECTEUR À L'ENSEIGNEMENT ET À LA RECHERCHE

FONCTIONS: Sous la direction du recteur, le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche: • dirige les organismes d'enseignement et de recherche et les services afférents; • donne son avis à la Commission des études et au Conseil d'administration sur l'organisation, le développement et la coordination de l'enseignement et de la recherche, sur les nominations aux postes de direction d'enseignement et de recherche et sur la répartition des budgets dévolus à l'enseignement et à la recherche; • assure la mise en place et le fonctionnement des politiques de l'Université du Québec à Trois-Rivières touchant l'enseignement et la recherche; • donne son avis au Conseil d'administration sur les recommandations de la Commission des études; • recommande au Comité exécutif l'engagement des professeurs; • représente les fonctions enseignement et recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières aux organismes-réseau de l'Université du Québec; • exerce les fonctions et les pouvoirs que lui confie le recteur ou le Conseil d'administration.

EXIGENCES: Formation universitaire de troisième cycle (diplôme de doctorat); expérience dans le milieu universitaire au niveau de l'enseignement, de la recherche et de l'administration; connaissance de la structure de l'Université du Québec.

MANDAT: 5 ans (renouvelable)

TRAITEMENT: Selon l'expérience et les qualifications.

CANDIDATURE:

Toute candidature accompagnée d'un curriculum vitae doit parvenir avant 17h le 7 avril 1986 à:

Monsieur André Brousseau, secrétaire général
Université du Québec à Trois-Rivières
C.P. 500, Trois-Rivières, Québec / G9A 5H7

Université du Québec à Trois-Rivières

L'UNIVERSITÉ MACQUARIE SYDNEY, AUSTRALIE

POSTE BOURSIER DE

«CANADIAN VISITING FELLOW 1987»

Toute personne qui s'intéresse à ce poste de «Visiting Fellow est priée de poser sa candidature auprès de l'Université. Les candidats doivent être citoyens canadiens et savants réputés en sciences humaines ou en lettres: il est aussi important qu'ils prennent actuellement une part active à quelque programme d'Études Canadiennes. Le «Fellow» passera de quatre à six mois en Australie, à une période qui lui conviendra et conviendra également à l'Université. Les cours se répartissent en deux semestres dont le premier s'étend de mars jusqu'en juin et le second de fin juillet jusqu'au début novembre.

Le «Fellow» est censé participer au programme académique en apportant une contribution canadienne à une ou à plusieurs disciplines, notamment au niveau du premier grade.

En outre le «Fellow» est censé contribuer à promouvoir les Études Canadiennes à l'intérieur de l'Université et parmi les Australiens en général; il doit, par exemple, donner une conférence annuelle (la «Macquarie Canadian Lecture»).

Le poste offrira de bonnes possibilités de recherches. Le «Fellow» sera encouragé de rendre visite à d'autres universités et établissements d'enseignement supérieur situés dans l'est de l'Australie.

Le «Fellow» recevra un billet d'avion aller et retour classe touriste entre le Canada et l'Australie et un traitement de \$350 (australien) par semaine. L'Université tient cette somme pour une allocation supplémentaire en supposant que le «Fellow» continue à recevoir une certaine rémunération de son établissement permanent. En ce qui concerne les visites rendues à d'autres universités et collèges situés dans l'est de l'Australie, les frais de déplacement seront payés.

Pour de plus amples détails concernant le poste et les Études Canadiennes prière de s'adresser au Dr George Raudzens, Chair of the Canadian Studies Committee, School of History, Philosophy and Politics, Macquarie University.

Pour des renseignements plus complets sur l'Université, les termes d'emploi et la manière de poser sa candidature prière de s'adresser au Academic Staff Office, Macquarie University, North Ryde, New South Wales, 2113, Australie.

Les candidats doivent fournir un curriculum vitae complet y compris tous les détails ayant rapport aux Études Canadiennes, le nom et l'adresse de trois répondants et la période pendant laquelle ils pourraient assumer le poste.

Les candidatures doivent être posées avant le 4 avril, 1986.

B.J. Spencer
Registraire

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ces postes sont offerts aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

Au département des sciences biologiques POSTES D'ATTACHÉ DE RECHERCHE

Postes accessibles aux femmes et aux hommes.

Le département des sciences biologiques de l'UQAM est à la recherche de chercheurs intéressés à poser leur candidature dans le cadre du programme d'attaché de recherche du CRSNG.

DOMAINES DE RECHERCHE

Poste 1: TOXICOLOGIE ENVIRONNEMENTALE ET INDUSTRIELLE
Recherches effectuées dans le cadre d'un regroupement de chercheurs (TOXEN) : effets moléculaires et cellulaires des contaminants chimiques chez les organismes vivants; indicateurs précoces de toxicité.

Exigences:
Ph.D. et expérience pertinente en toxicologie, biochimie, immunologie ou chimie analytique.

Poste 2: IMMUNOBIOLOGIE CELLULAIRE ET MOLÉCULAIRE
Recherches effectuées dans le cadre d'une équipe en génétique moléculaire appliquée à l'étude des mutations cellulaires et virales.

Exigences:
Ph.D. en immunologie, en biologie cellulaire ou en génétique, et expérience post-doctorale. Expertise en clonage lymphocytaire, en culture de cellules myéloïdes et/ou en analyse immuno-enzymatique de marqueurs cellulaires.

Poste 3: PHYSIOLOGIE DES STRESS CHEZ LES VÉGÉTAUX
Recherches effectuées dans le cadre d'une équipe travaillant en biologie moléculaire des végétaux supérieurs.

Exigences:
Ph.D. en biochimie ou physiologie végétale. Expérience en génétique et biologie moléculaire des végétaux.

Les candidatures retenues seront présentées par l'Université au CRSNG dans le cadre du programme de développement de la recherche.

Traitement: Selon la convention collective SPUQ-UQAM.

Les candidats sont priés de faire parvenir un curriculum vitae détaillé avant le 15 avril 1986 à:

Monsieur Jean Gingras, directeur, Département des sciences biologiques,
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL, C.P. 8888, Succursale 'A', Montréal (Québec) H3C 3P8.

Université du Québec à Montréal

Jusqu'au 15 juin au *Royal Ontario Museum* de Toronto

Les Mayas d'Altun Ha sont là !



MARIE DÉCARY

TORONTO — Un parfum d'aventure flotte encore dans l'air. Cela se sent. Il ne s'agit pourtant pas du dernier film de Spielberg, mais bien d'une exposition dans un musée. Sur le podium, devant les journalistes, les responsables du coup de maître ont l'air triomphant. Cette fois, Toronto risque de remporter la palme au chapitre des grandes expositions, faut-il lire entre les lignes du communiqué de presse. L'annonce est victorieuse : « Mayas : les trésors d'une civilisation ancienne » est présentée en exclusivité canadienne au *Royal Ontario Museum* et ce, jusqu'au 15 juin prochain.

Organisée par l'*Albuquerque Museum* du Nouveau-Mexique, en collaboration avec l'*Instituto nacional de antropologia e historia* du Mexique, celui du Guatemala, ainsi que le département d'archéologie du Belize, cette exposition, qui entame la deuxième partie de sa tournée nord-américaine, a exigé six ans de préparation. En tout, 15 musées de cinq pays y ont collaboré. À titre de coordonnateur pour l'*Albuquerque Museum*, l'auteur et renommé vulgarisateur des découvertes mayas, Charles Gallenkamp, n'a pas hésité à qualifier l'entreprise d'« exploit ». C'est, en effet, dans la mesure où des ententes diplomatiques, politiques et même logistiques ont pu intervenir entre ces différents prêteurs que s'est constitué un corpus unique d'objets anciens.

Trois mille cinq cents ans d'histoire, 269 artefacts qui, pour la très grande majorité, n'ont jamais quitté leur pays d'origine : 3.500 ans d'histoire, 269 énigmes que les spécialistes de la civilisation méso-américaine commencent à peine à déchiffrer.

Au regard des trois millénaires et demi qui font l'objet de ses recherches, l'archéologie maya est une jeune science d'une centaine d'années. C'est donc dire qu'ici, l'aventure se joue presque en direct sous nos yeux. Et ce, d'autant plus qu'un archéologue canadien tient un rôle de premier plan dans le film récent des événements. On lui doit, entre autres, d'avoir recueilli 54 des trésors artistiques de la présente exposition. La pièce la plus précieuse, une offrande funéraire, est constituée d'une plaque de jade, la plus grande jamais trouvée, représentant un personnage sur un trône.

La cinquantaine, David M. Pendergast parle presque plus spontanément l'espagnol que l'anglais. Également conservateur du département d'archéologie du ROM, il en est

à sa 25e année de fouilles sur l'ancien territoire maya. Depuis sa découverte de la plus riche collection de jade gravé maya à Altun Ha, à une heure de la capitale du Belize (l'ancien Honduras britannique), le site est devenu l'une des principales attractions touristiques du pays et Pendergast, un héros national. Mise à jour au cours des années soixante, l'une des pyramides d'Altun Ha fait maintenant figure d'emblème national et circule comme une image d'Épinal sur les bottins téléphoniques et... les bouteilles de bière béliézienne.

Archéologue passionné, ses prédécesseurs du siècle passé, Stephens, Catherwood, Maudsley, Thompson, dont on retrace les faits et gestes en guise d'introduction à l'exposition, Pendergast n'a de cesse de retourner à ses recherches. Deux semaines avant l'inauguration d'aujourd'hui, ses plus récents travaux à Lamanai, ville occupée pendant 3.200 ans par les Mayas, lui ont permis de faire parvenir au ROM une effigie de céramique datant de la période qui a suivi la conquête espagnole...

Conçue pour que les visiteurs suivent un parcours linéaire, chronologique, de la période pré-classique (2.000 ans avant notre ère), à la conquête espagnole, l'exposition se divise en cinq sections qui offrent un panorama assez complet de la civilisation maya. L'accent principal est mis sur l'héritage artistique. Provenant des zones importantes de développement de la presqu'île du Yucatan, de Copan à Chichén Itza : des sculptures, stèles, figurines, poteries, bijoux faits de matières aussi diverses que le bois, le jade, la pierre, la céramique ou l'or. Vraisemblablement fabriqués par la classe moyenne des artistes et artisans à l'intention de l'élite religieuse et militaire, selon un scénario vieux comme le monde, ces objets remarquables fondent les explications scientifiques et les hypothèses encore prudentes sur les us et coutumes, l'histoire, la religion, le commerce, les jeux, la vie quotidienne de ce monde maintenant disparu.

La sélection des objets d'art est évidemment impressionnante. Il faut le rappeler, grâce à des accords sans précédent, le Mexique, le Guatemala et le Belize ont accepté de prêter un grand nombre de leurs trésors nationaux pour les inclure dans l'exposition.

Certains éléments architecturaux, ceux de la pyramide en escaliers par exemple, sont repris et forment un décor efficace et cohérent. Une note finale, très contempo-

Suite à la page 33



Photos : The Albuquerque Museum

Cette effigie du dieu-marchand Ek Chuah (ci-dessous) illustre l'affiche de l'exposition de Toronto. Le vase tripode ci-dessus, portant figurine, est de Campeche. À gauche, le vase cylindrique polychrome, provenant de Tikal (Guatemala), appartient à la fin de la période classique maya.



PAUL MORRISSEY

■ La caméra dans le caniveau

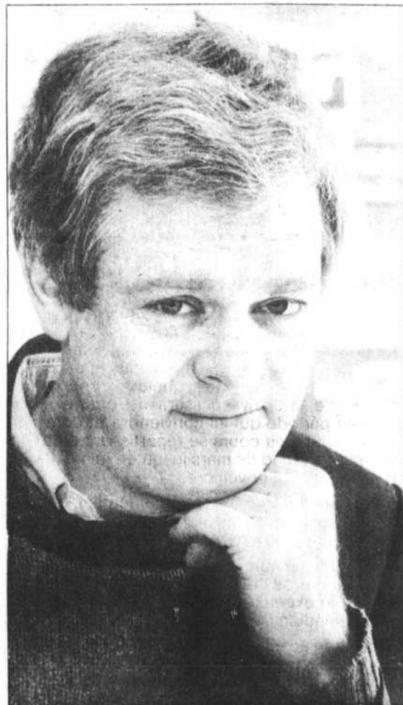


Photo Jacques Grenier

Paul Morrissey : des personnages à la limite de l'abîme.

NATHALIE PETROWSKI

IL Y A d'abord sa voix. Il ne s'agit d'ailleurs pas tant d'une voix que d'un nasillement incontrôlable qui fait se rencontrer Donald Duck et Katherine Hepburn sur la même corde vocale. Paul Morrissey, cinéaste de la marginalité new-yorkaise, se trahit par sa voix. Il suffit qu'il ouvre la bouche pour que sa voix démolisse en quelques secondes l'image sérieuse qu'on se fait de lui.

On s'attend à rencontrer un sombre ténébreux, avec une cuillère de cocaïne dans le nez et des biceps saillants bardés de cuir. On rencontre plutôt un homme dans la quarantaine avancée avec une tuque sur la tête et des vêtements fripés achetés à rabais. Lorsqu'il se met à parler, sa voix attaque et englutit le contours des mots. On se retourne dans l'espoir que la voix appartienne à quelqu'un d'autre que lui. Mais non. Cette voix névrotique, digne d'un personnage de bande dessinée, appartient à nul autre que Paul Morrissey. C'est sa signature. À un point tel qu'il faudrait s'assurer de toujours écouter la cassette de sa voix avant d'aller voir ses films. Après avoir entendu Paul Morrissey parler, on ne peut plus jamais regarder ses films de la même manière.

Depuis ses débuts dans le cinéma *underground* new-yorkais au côté d'Andy Warhol, Paul Morrissey passe pour un dur, un poids lourd du cinéma réaliste et un spécialiste des univers louches et sordides. Tous ses films — *Flesh, Trash, Forty Deuce* et le dernier, *Mixed Blood : Cocaine*, qui sortira le 28 mars à l'Outremont — dégagent la même noirceur désespérée. Ses personnages vivent à la limite de l'abîme, sur les ruines de la civilisation occidentale, dans la misère affective et le délabrement moral le plus complet. *Junkies, dealers, pimps* et prostituées, la rédemption sur terre n'est pas pour eux.

On pourrait croire que Paul Morrissey approuve leurs choix existentiels et qu'il est de ceux pour qui l'auto-destruction est la seule issue valable. Erreur sur la personne. Du fond de son cynisme new-yorkais, Morrissey est un moraliste, un républicain avoué et un puritain nouveau genre qui déteste les petits bourgeois libertaires qu'il tient responsables de la détérioration des mœurs modernes.

Paul Morrissey est contre la drogue, le sexe et le *rock'n'roll*. Il trouve que le communisme est l'incarnation du mal et voudrait que Ronald Reagan manifeste plus de muscle à l'endroit du Soviet suprême. C'est pourquoi il encourage la candidature de Clint Eastwood à la présidence américaine. Il croit sincèrement qu'Eastwood ferait un excellent président.

Malgré ce radicalisme politique qu'il défend avec une farouche ardeur, Paul Morrissey refuse de faire des films politiques. « Je suis peut-être un moraliste, mais je n'aime pas faire la morale avec mes films. Les films politiques sont menés par une idéologie plutôt que par des personnages. Or la seule chose qui compte

Suite à la page 36

MICHEL BOUJENAH

■ Trois hommes et un tintouin

PAUL CAUCHON

OUVREZ GRANDES vos oreilles, ils sont en ville. On a fait des milliers de kilomètres pour être ici avec vous ce soir. On est venu d'Éthiopie, de Russie, on a même traversé la mer Rouge... nous, les Magnifiques !

Les trompettes résonnent, le grand vent du large se lève, et toute une famille de personnages colorés, émouvants et tendres occupe la scène du Club Soda depuis mercredi jusqu'à ce soir. Une famille de juifs tunisiens dominée par Maxo, Julot et Guigui, trois bons-hommes dans la cinquantaine qui s'engueulent comme pas un, dialoguent avec l'Éternel, apostrophent leurs fils en s'inquiétant de leur propre survivance.

Sorte de *Mille et une nuits* moderne et en *technicolor* qui plonge ses racines dans la culture méditerranéenne, cette épopée fascinante est écrite et interprétée par Michel Boujenah, la nouvelle coqueluche des Français.

Boujenah porte ce spectacle avec lui depuis plusieurs années, l'ayant joué environ 350 fois. Il le présentait l'été dernier à Montréal, lors du festival « Juste pour rire », et *Les Magnifiques* triomphaient à l'Olympia de Paris, en décembre.

Seul en scène, Boujenah interprète tous les personnages, livre son âme et son cœur, improvise sans arrêt avec le public pour mieux l'intégrer dans cet univers, se nourrissant des réactions de la salle pour avancer encore plus. Il admet, d'ailleurs, qu'il lui arrive de trop improviser. « C'est un vrai plaisir et c'est dangereux, dit-il. J'ai un rêve fou : j'entre en scène, un type toussé, et à partir de ça je raconte ma vie. Je me le permettrais peut-être à 50 ans ! »

Comédien remarquable, Boujenah rit de lui-même, de ses personnages, du public, en un humour proche de la souffrance et des émotions les plus profondes. C'est l'ancestrale tradition orale qui fait irruption dans le Paris des « beurs », celui de la génération des descendants de Nord-Africains nés dans l'Hexagone.

« Ces personnages, je les adore, dit-il. Ils sont intemporels. Ce sont trois types qui se posent la question de la mémoire, une question qui a toujours un sens à toutes les époques, une question à laquelle tu ne peux



Photo Jacques Grenier

Michel Boujenah : des *Mille et une nuits* en *technicolor*...

échapper sinon l'es un homme mort. Tu ne peux pas savoir où tu vas si tu ne sais pas d'où tu viens.

Michel Boujenah parle facilement, d'une parole qui mélange provocation, dissertation philosophique, rêve et réalité. C'est un raconteur d'histoires, un hyper-sensible, un séducteur, une sorte de clown tendre. Né à Tunis, il est arrivé en France à l'âge de 11 ans et s'est lancé dans un premier spectacle solo vers 1979, après avoir fait du théâtre expérimental (et « intello », c'est lui qui le dit) dans la troupe de la Grande Cuillère.

Aujourd'hui, à 33 ans, il a l'impression d'à peine commencer. « Plus je vieilliss, plus je suis jeune, lance-t-il. La maturité, c'est de permettre à l'enfant en nous de dire les choses. Il faudrait avoir cinq ans tout en ayant

Suite à la page 31

Claude Jasmin
Pleure pas, Germaine
208 pages — 6,95\$

L'œuvre de Claude Jasmin est devenue l'une des plus importantes et des plus populaires au Québec. Claude Jasmin a produit une vingtaine de romans qui lui ont mérité de nombreux prix.

« Mais cette Germaine, quel roman! C'était comme du cinéma, tiens! Typiquement nord-américain... »

« Et surtout et c'est ce qui fait toujours son prix, vingt ans après, c'est un roman de la misère des villes, comme en firent Zola et Hugo, les seuls romans qui durent parce qu'ils sont durs, parce qu'ils vont vous chercher l'âme humaine dans son plus profond et son plus vrai. » Gérard Godin

NOS CLASSIQUES EN LIVRE DE POCHE DANS LA COLLECTION TYPO

PLEURE PAS, GERMAINE / CLAUDE JASMIN
TYPO / ROMAN

LA CRUAUTÉ DES FAIBLES / MARCEL GODIN
TYPO / NOUVELLES

L'œuvre de Marcel Godin, forte et originale, le situe d'emblée parmi les écrivains majeurs du Québec.

Marcel Godin fit son entrée dans la littérature avec fracas, en 1961, en publiant *La cruauté des faibles*, qui fut accueilli comme un événement littéraire.

La cruauté des faibles, onze nouvelles, onze boulets dans les totems et les tabous de notre société, qui fut scandalisée à l'époque par la violence du contenu.

Aujourd'hui, une nouvelle lecture confirme la valeur indiscutable de cet ouvrage qui est devenu l'un des classiques de notre littérature.

144 pages — 5,95\$

Marcel Godin
La cruauté des faibles
TYPO

l'Hexagone **TYPO LA COLLECTION DE POCHE DISTINCTIVE** **LES HERBES ROUGES**

Diffusion: Québec Livres

LE DEVOIR CULTUREL

LA VIE LITTÉRAIRE

JEAN ROYER

Le choix du libraire ? — L'Association des libraires du Québec élit chaque mois un titre à conseiller à sa clientèle. Rares sont les titres québécois choisis, à moins qu'ils n'aient mérité un prix ou qu'ils soient édités en France. N'y aurait-il pas quelques livres édités au Québec qui mériteraient d'être vendus ou achetés et même lus ? En définitive, ce « choix du libraire » patronné par l'ALQ sert plutôt les ouvrages qui ont mérité un prix, qui sont signés par une vedette, ou qui sont déjà soutenus par la puissante machine de promotion des diffuseurs les plus importants. Parmi les « choix du libraire » des derniers mois, on remarque *Sartre, une vie* d'Annie Cohen-Solal, *Les Noces barbares* de Yann Queffelec (prix Goncourt) et, pour avril, *La Goutte d'or* de Michel Tournier. Ces trois excellents ouvrages sont tous publiés chez Gallimard et n'avaient sûrement pas besoin d'être « choisis » par nos libraires pour se vendre : toute la presse et la télévision de France avaient déjà appuyé leur promotion, de *L'Express* jusqu'à *Apostrophes*.

Finalement, ce « choix du libraire » devient discriminatoire pour la plupart des éditeurs québécois qui,

eux, n'ont pas autant de publications ou d'émissions de télévision que les Français pour faire connaître leurs bons livres. Il ne s'agit pas de nier la qualité ni la pertinence en soi des titres choisis, mais bien de voir que les éditeurs qui ne contrôlent pas l'infrastructure de la diffusion n'ont pas beaucoup de chance de voir un de leurs livres parmi les « choix du libraire ».

Cette promotion du commerce des livres ne devrait pas défavoriser le marché de l'importation au détriment du marché intérieur. Pourquoi, par exemple, ne pas considérer au moins sur le même pied le livre québécois et le livre étranger ? Il y a de la qualité produite ici comme ailleurs. Il y a de la médiocrité imposée ailleurs comme ici.

L'Association des libraires du Québec devrait, au minimum, conseiller deux « choix du libraire » : un pour l'édition québécoise, un pour l'édition étrangère. Cette solution aurait, en tout cas, le mérite de ne nuire ni à l'édition québécoise ni à l'édition étrangère !

Peut-être, mesdames et messieurs les libraires québécois, devriez-vous entreprendre une méditation à partir

de cette phrase lancée un jour par l'éditeur Gaston Miron : « Il n'y a pas de petite littérature. Il n'y a que des littératures sous-diffusées. »

Liberté — C'est François Hébert qui a été élu directeur de la revue *Liberté*. Il prend la succession de François Ricard, qui a démissionné après six ans à la barre. François Hébert, qui est présentement en année sabbatique, enseigne au département de français de l'Université de Montréal. Il a aussi été critique littéraire au DEVOIR ces dernières années.

À l'Académie — Deux nouveaux membres viennent d'être reçus à l'Académie canadienne-française : Madeleine Ouellette-Michalska était présentée par Suzanne Paradis et Jacques Folch-Ribas était introduit par Gilbert Choquette.

Vive l'Amnistie internationale ! — L'Union des écrivains a publié un communiqué pour féliciter l'Amnistie internationale de ses 25 ans d'existence. « Le dévouement d'Amnistie internationale à la défense des libertés fondamentales mérite tous les éloges, dit le texte de l'Unéq. Hommes et femmes à travers le monde unissent leurs efforts afin d'assurer que le mot "liberté" continue d'avoir un sens. »

À Brossard — La bibliothèque mu-

nicipale de Brossard inaugurerait, ces jours-ci, ses nouveaux locaux au centre commercial Place-Brossard.

À Paris — Les romanciers Jacques Godbout et Jean-Yves Soucy se tiennent au stand du Québec, au Salon du livre de Paris qui se poursuit jusqu'à jeudi au Grand-Palais de l'avenue Churchill. Plusieurs écrivains québécois seront aussi de la fête, cette semaine, à titre personnel. Nous en ferons écho dans nos pages, le 5 avril prochain.

En librairie — Aujourd'hui et demain, de 11 h à 17 h, l'écrivain Cécile Gagnon est l'invitée de la librairie Hermès, avenue Laurier.

Les ondes littéraires — À TVFQ, l'émission *Apostrophes* est présentée à 21 h le dimanche soir et en reprise à 14 h le dimanche suivant.

Au réseau AM de Radio-Canada, Suzanne Giguère reçoit aux *Belles Heures*, chaque jour à 13 h : lundi, Anne Delbée (*Elle qui traversa le monde*); mardi, Francine Lemay (*La Falaise*, l'Hexagone); mercredi, Fulvio Caccia (*Scirocco*, Triptyque); vendredi, Umberto Eco (*Le Nom de la rose*).

À la radio communautaire de l'Est, CIBL-FM (104.5), Yves Boisvert présente son émission *Textes* le dimanche à 19 h 30. Demain, on entendra des pages de Madeleine Gagnon. Le 30 mars, ce sera au tour de la poésie d'Alphonse Piché et, le 6 avril, de celle de Lucien Francoeur.

LA VITRINE DU LIVRE

GUY FERLAND

BIOGRAPHIE
Jean Canavaggio, *Cervantès*, Mazarine, coll. « Biographie », 381 pages. L'auteur veut nous raconter un Cervantès en suivant trois objectifs précis d'abord, en établissant avec rigueur ce que l'on sait exactement de ce captif d'Alger; ensuite, en replaçant dans son époque le combattant de Lepante; finalement, en allant à la rencontre de l'auteur du *Don Quichotte*.

FRANCE
François Mitterrand, *Réflexions sur la politique extérieure de la France, introduction à 25 discours (1981-1985)*, Fayard, 441 pages. Le nouveau premier ministre de la France ferait peut-être bien de se remémorer les quelques idées simples qui constituent, aux yeux du président, la politique extérieure de ce pays. Ce sont : l'indépendance nationale, l'équilibre des blocs militaires dans le monde, la construction de l'Europe, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et le développement des pays pauvres.

ÉCONOMIE
Martin Weitzman, *L'Économie de partage. Vaincre la stagnation*, éditions L'Expansion/Hachette/J. C. Lattes, 233 pages. Pour régler les problèmes qui affligent l'économie de l'Occident, Martin Weitzman propose une idée simple : faire varier les rémunérations avec, soit les profits, soit les recettes de chaque entreprise. Ainsi, l'emploi devient fixe parce que le salaire est variable. Il faut y penser ! Mais ce n'est pas demain qu'on va faire accepter cela par toutes les parties en cause...

MAFIA
Fabrizio Calvi, *La Vie quotidienne de la mafia de 1950 à nos jours*, Hachette, 312 pages. Journaliste à *Libération* de 1976 à 1981, Calvi nous présente la vie quotidienne des « mafieux », du rite d'initiation au fonctionnement du gouvernement de la mafia, en passant par la cérémonie des exécutions.

LITTÉRATURE
Marie-Claire Blais, *Pierre, Acropole*, 193 pages. L'auteur d'*Une saison dans la vie d'Emmanuel* nous propose une nouvelle version revue et corrigée de son roman *Pierre*. Roman du mal de vivre et du désespoir qui ont conduit Pierre à se joindre à un groupe de voyous et à vouloir tout détruire. Les principes de vie et de mort sont aux prises dans cet être démenti devant la cruauté de la vie.

Gabriel Garcia Marquez, *La Mala Hora*, Grasset, 289 pages. L'auteur de *Cent ans de solitude* nous donne encore, avec ce livre, un roman comique et tragique plein de rebondissements. Un petit village colombien qui a connu la guerre civile semble revivre en paix jusqu'à jour où des tracts apparaissent, de l'agitation se produit et des meurtres sont commis. Le maire renoue alors avec la terreur et les emprisonnements. C'est à nouveau l'enfer...

PANIQUE
Roland Topor, *La Plus Belle Paire de seins du monde*, Le Pré aux clercs, 243 pages. Fondateur du mouvement Panique (avec Arrabal et Jodorowski), Roland Topor nous présente ici une cinquantaine de nouvelles, plus farfelues les unes que les autres, qui nous font réfléchir tout en nous étonnant.



LA PLUS BELLE PAIRE DE SEINS DU MONDE

LA LANGUE AU CHAT

MARC MORIN

NALLEZ surtout pas répandre la nouvelle : c'est à Guillaume le Conquérant que les Canadiens doivent le mode d'emploi en anglais sur leurs boîtes de flocons de maïs. Si le fils illégitime de Robert Ier, duc de Normandie, n'avait point traversé le pas de Calais, en 1066, pour conquérir l'Angleterre, le latin venu avec la colonisation romaine sous l'empereur Claude (« *Hi, Claudius !* ») eût sans doute été confiné à l'église et les Anglais eussent continué de parler gaélique, angle, jute et saxon, à jamais privés de « menu », de « garage », de « pas de deux » et autres commodités de la vie.

Mais que diable vient donc faire dans ce drakkar un prince d'un autre âge (fut-il moyen), dont la mère avait l'identité aussi vaporeuse qu'un soupir d'elfe ? De quel intérêt pour nous, qui avons Robou II le Revenu (tout de même mieux que d'être demeuré, non ?) et la traversée du lac Saint-Jean, que cette épopée dont on ne sache pas qu'elle ait laissé le moindre stade olympique ou quelque autoroute à *capella* (toutes voies confondues) ?

Primo, auraient dit les Angles, les Jutes, etc. avant la visite de Guillaume, nous sommes tous un peu normands par nos ancêtres, et nos filles du Roy méritaient bien un duc qu'on sort, en passant, dans la conversation. Secundo, auraient dit les Pictes, les Celtes, etc. avant la victoire de Guillaume à Hastings, imaginez un peu de quoi aurait l'air votre boîte de flocons de maïs si le français y était noyé dans les recettes en gaélique, en jute, en saxon, etc. Thirdly, auraient dit les Normands si



La comète de Halley dans la tapisserie de Bayeux.

les Pictes, les Angles, etc. s'étaient mis à l'eau les premiers, les Français seraient à ce jour privés de « parking », de « fast-food », de « bridge » et autres nécessités de la vie parisienne. Enfin, quel drôle de « joual » (d'un tout autre angle, si je puis dire) cela nous ferait si nous devions puiser nos « hippismes » de bon ou de mauvais aloi dans les langues algonquines, huronne, crie, inuktitut...

Depuis novembre dernier, on se prépare, en Normandie, à célébrer l'an prochain le 900e anniversaire de la mort de Guillaume. Nul doute qu'on en fera autant outre-Manche : notre souveraine dite « britannique » ne descend-elle pas de Guillaume dont on a d'ailleurs honoré la mémoire chaque fois qu'un rejeton de la famille royale a été baptisé « William » — ce nom n'étant qu'un galli-

Un as dans la Manche

Plus actuel qu'on ne croit, le Guillaume : la comète de Halley, qui nous visite ces mois-ci, est apparue dans le brumeux ciel anglais au moment de la victoire de Hastings. Händel, Teuton naturalisé anglais, posa un geste doublement prémonitoire en composant son célèbre « *Halley-luia !* » : sans doute préparait-il son arrivée chez le Messie puisque la comète reparut justement en 1759, cisme de bon aloi ?

Plus actuel qu'on ne croit, le Guillaume : la comète de Halley, qui nous visite ces mois-ci, est apparue dans le brumeux ciel anglais au moment de la victoire de Hastings. Händel, Teuton naturalisé anglais, posa un geste doublement prémonitoire en composant son célèbre « *Halley-luia !* » : sans doute préparait-il son arrivée chez le Messie puisque la comète reparut justement en 1759,



Le magazine littéraire disponible dès maintenant chez votre libraire

année de sa mort, comme l'avait prédit Halley. Quant à la reine Mathilde, la légitime de Guillaume, elle y trouva une « Halley-gorie » de bon augure pour la tapisserie dite « de Bayeux » dont on lui attribue la maternité, nouvelle Pénélope dont l'oeuvre, longue de plus de 70 mètres, a de quoi faire pâlir les « macramistes » de toutes nos banlieues.

Et qu'on cesse de parler de la « conquête » du Canada pas les Anglais. D'abord, les soldats de Wolfe étaient, pour la plupart, des mercenaires écossais qui ne demandaient pas mieux que de s'assimiler — à preuve : les Fraser, MacDougall et autres patronymes bien de chez nous. Et puis, il s'agissait plutôt d'une reconquête tardive, sept siècles après Hastings. Pour tout dire, si Guillaume le Bâtard était resté à Falaise, Mathilde n'aurait pas inventé le petit point (« *petty point* », disent les dames du *West Island*) et notre Abraham aurait dû se contenter d'une seule côte, comme son grand-père Adam. Et c'est ainsi que le jeudi, pendant que les Académiciens jonglent avec les mots, on dé-

POINT PLUME

POINTS ROMAN SEUIL

3 POINTS = 1 BON POINT

jeune en français à Buckingham Palace.

In vitro veritas. À la clinique d'insémination, deux spermatozoïdes font de la plongée dans une éprouvette. « Et dire qu'on a prétendu qu'il y avait des gènes, il n'y avait pas de plaisir... »

LE DEVOIR CULTUREL est dirigé par Robert Lévesque

Le LIVRE de POCHÉ

Vient de paraître en Livre de Poche

“Entre les actes”
Virginia Woolf

Nous voici donc en présence du dernier roman de Virginia Woolf, de sa dernière grande oeuvre. Ici se brise, de toutes les voix du siècle, l'une des plus humaines et des plus intérieures.

En vente chez votre libraire

Quand il s'agit de nouveautés à prix réduit...
le Parchemin
Mezzanine Métro Herri-de-Montigny
505 est, rue Ste-Catherine Montréal
845-5243

3 POINTS = 1 BON POINT

Éditions le Préambule
Tél.: (514) 651-3646

VIENNENT DE REMPORTE LE GRAND PRIX 1986 de la science-fiction et du fantastique québécois

avec
L'ÉPUISEMENT DU SOLEIL
de Esther Rochon

L'Épuisement du Soleil est le troisième roman d'Esther Rochon. Plusieurs de ses récits ont été publiés dans différentes revues québécoises et européennes.

ISBN-2-89133-054-4 270 pages — Prix 15,95\$

En vente dans les librairies

Diffusion: Messageries Prologue
2975, Sartelon, Montréal H4R 1E6 — Tél.: 332-5860

LA RECHERCHE

en février :

LA FORMATION DE L'UNIVERS
par Trinh Xuan Thuan

LES ORIGINES DE L'ANTISCIENCE
par Pierre Thuillier

LA BIOLOGIE DE LA POMME DE TERRE
par Georges Ducreux et collaborateurs

LA TÉLÉDETECTION DES RESSOURCES MINÉRALES
par Bernard Cervelle et Jean Chorowicz

LES MITOCHONDRIES
par Roger Durand

DOSSIER : LA PRÉVISION DES ÉRUPTIONS VOLCANIQUES

N° 174 3,95\$ EN VENTE PARTOUT

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT • Un an: 36,00\$

Je souscris un abonnement d'un an (11 mois) à la RECHERCHE, au prix de 36,00\$
Veuillez payer par chèque établi à l'ordre de Diffusion Dimédia Inc.

Nom _____ Profession _____
Adresse _____ Code postal _____

À retourner accompagné de votre règlement à: Diffusion Dimédia, 539, Boul. Lebeau Saint-Laurent H4N 1S2

LE DEVOIR CULTUREL

LE FEUILLETON

La vieille dame indigne de Patchin Place

LISETTE MORIN

★ Andrew Field, *Djuna Barnes, une biographie*, aux éditions Rivages, 303 pages.

LE 18 JUIN 1982, à l'âge de 90 ans, s'éteignait à Patchin Place, dans le quartier new-yorkais de Greenwich Village, Djuna Barnes, écrivain américain qui disait d'elle-même : « Je suis l'inconnue la plus célèbre du monde... » Et c'est sans doute parce qu'il le croyait aussi qu'Andrew Field, auteur autrefois d'une excellente biographie de Nabokov, a choisi d'écrire l'histoire de cet étonnant personnage en prévenant le lecteur, dès la première page, « qu'il y serait question de deux cultures, de trois générations et d'un grand écrivain contemporain ».

Pour les deux cultures — américaine et française — et pour les trois générations, Field a largement tenu parole. Mais, pour ce qui est du « grand écrivain contemporain », le pouvoir de persuasion du biographe n'aura pas convaincu, je le crains, les lecteurs qui ne connaissent jusqu'ici (c'est mon cas) que le nom de Djuna Barnes.

La fascination qu'a exercée, sur un grand nombre de gens, et plus spécialement sur les écrivains et les artistes, des deux côtés de l'Atlantique, cette femme hors du commun; son goût et même sa passion pour la littérature, la peinture et les arts en général, exacerbé par la fréquentation de quelques génies, exilés à Paris, entre les années 20 et 39, ceux que Gertrude Stein rangea sous la bannière de la « génération perdue », et, finalement, la longévité exceptionnelle d'un être qui aura usé, mésusé et même abusé de tous les excitants artificiels : voilà autant de raisons de lire *Djuna Barnes*, mais peut-être pas de se jeter, toutes affaires cessantes, sur les livres — dont cinq, au moins, ont été traduits et publiés en France — de cette Américaine qui, selon l'auteur de sa biographie, « se distingue parmi les autres écrivains de son pays et de sa génération par sa volonté de voir le monde avec des yeux d'Européenne et d'en parler avec une sensibilité européenne ».

Andrew Field évoque « l'ombre de Joyce (qui) plane sur l'évolution artistique de Djuna Barnes ». C'est un euphémisme. À Paris, où Barnes rencontra, fréquenta et aima (elle pratiqua l'homosexualité autant que l'hétérosexualité) un grand nombre de ses compatriotes, mais également des écrivains anglais et irlandais, c'est évidemment James Joyce qui la subjuga et l'influença davantage. Andrew Field consacre à cette relation privilégiée, qu'on pourrait qualifier de maître à disciple si Djuna Barnes n'avait pas été au premier chef une « inclassable », refusant justement toutes les écoles, un nombre important de pages et même de chapitres.

Il insiste sur l'indéniable parenté d'*Ulysse* et de *Finnegans Wake* avec *Le Bois de la nuit*, *Ryder* et, surtout, *Antiphon*, les oeuvres qu'il juge les plus importantes mais dont la difficulté d'accès, l'hermétisme et le style difficile, copiés des maîtres élisabéthains, embarrassèrent plus qu'ils n'impressionnèrent les contemporains. Y compris T.S. Eliot qui, néanmoins, réussit à les faire éditer en Angleterre. Eliot fut l'ami de Djuna Barnes jusqu'à sa mort, une amitié qui devait se prolonger outre-tombe puisque sa femme, Valerie Eliot, continua de voir et d'aider Barnes, chaque fois qu'elle passait par New York, la visitant dans le même petit appartement que Djuna habita pendant 40 ans à Patchin Place.

Les commentaires critiques et sans doute judicieux du biographe, quand il s'occupe des oeuvres littéraires de Djuna Barnes, sont intéressants. Ils me paraissent, cependant, avant tout destinés aux chercheurs universitaires, aux historiens de cette période faste des Américains à Paris. Le lecteur ordinaire, qui sera attiré à la devanture du libraire par l'admirable photo, signée Berenice Abbott, qui orne la couverture, lira cette biographie pour des raisons sans doute plus... ordinaires.

Field rappelle que Malcolm Cowley, dans sa saga des années vingt, « estime que sur 236 écrivains, nés entre 1891 et 1905, on compte seulement 44 femmes ». Il s'agit, évidemment, d'écrivains anglophones puisque Cowley oublie Colette... Il reste qu'une femme de lettres d'un gabarit aussi exceptionnel que Djuna Barnes méritait le traitement spécial que lui réserve son biographe.

Cette histoire commence comme dans un roman de Flannery O'Connor. Barnes étant née à Cornwall-on-Hudson, dans l'État de New York, dans une famille qu'elle devait toujours détester, mais se termine comme dans un film de René Allio, la nonagénaire qu'elle était devenue « restant jusqu'au bout un être imprévisible » et surtout pas « une vieille dame charmante, retirée à la campagne avec son tricou, entre son chat, son canari et son perroquet... »

En fait, le seul épisode de la vie de Djuna Barnes digne de passer à la postérité, par son caractère excentrique et volontairement scandaleux, fut de courte durée : 20 ans à peine. Mais il s'inscrit dans la saga de la diaspora américaine à Paris, si souvent racontée, qui a nourri tant de légendes et tant de romans, après ceux de Scott Fitzgerald, et un livre de souvenirs comme *Paris est un fête* d'Ernest Hemingway. Ce temps d'abondance et même de luxuriance pour la littérature américaine prend un relief inédit sous la plume de Field. Sa galerie de portraits relève d'une documentation si précise et si complète qu'il a tenu à citer toutes ses sources dans une imposante bibliographie (plus de 25 pages) qui sert de postface à son livre.

Autre particularité de cette biographie : la prédilection de l'auteur pour les notations de type... vestimentaire. Il faut avouer qu'avec un « mannequin » aussi insolite et remarqué que Djuna Barnes, il avait de quoi faire... Tout le monde des émigrés à Paris, au temps où régnait Ezra Pound, mécène capricieux mais qui « sauva » de la faim beaucoup de ses compatriotes, dont Djuna Barnes, se trouve recréé dans cet ouvrage qui met en scène les noms illustres comme ceux de parfaits inconnus. On reste confondu, lisant cette suite incessante de voyages, ce va-et-vient, cette circulation quasi ininterrompue d'artistes américains, souvent sans le sou, traversant l'Atlantique en troisième classe pour moins de \$ 100; allant de Paris à Berlin, de Londres à Vienne, séjournant chez les mécènes, qu'on s'étonne, en 1986, qu'ils aient été si nombreux en ce temps de crise économique. Une Américaine fantasque, mais généreuse, ressort avec éclat du livre d'Andrew Field. Il s'agit de Peggy Guggenheim, la célèbre collectionneuse, qui mourut en 1980, deux ans avant Djuna Barnes.

Après lui avoir facilité, grâce à une bourse, sa première traversée de l'Atlantique, vers 1920, Guggenheim versa, tout le temps qu'elle vécut, une mensualité alimentaire à son « amie » Barnes. Ce qui assura à la très vieille femme une fin au moins décente, dans son miteux appartement de Patchin Place. Où l'auteur, aux dernières pages de son livre, nous la montre encore « déchainée » contre la critique, contre ses voisins, contre les promoteurs immobiliers qui défiguraient Greenwich Village.

PARADOXES

LES REVUES

CAROLE DAVID

LA JEUNESSE a mué. L'espèce est même en voie de disparition. On se demande si Mme Andrée Champagne, ministre fantôme, et le sénateur Jacques Hébert en sont conscients. Une fois terminée l'année internationale de la Jeunesse, on vieillit, en effet, très vite ou l'on devient téméraire. *Qui-Vive*, nouveau rejeton de la presse dite « alternative », a choisi de parler socio-politique au moment même où ce langage en laisse plusieurs indifférents. En kiosque, à côté des faux-semblants, des looks fashionables et des réalités en vogue, *Qui-Vive* ne dégage pas beaucoup. La présentation graphique de cette revue rappelle l'esthétique m-1 des années 70. Il faut dire que l'« autre presse » est maintenant commandée par une stratégie de séduction même si elle doit composer avec des moyens limités car ses lecteurs sont devenus, au fil des ans, de plus en plus exigeants. Pas de séduction instantanée pour *Qui-Vive*. C'est un contenu qu'on veut d'abord livrer aux lecteurs.

L'équipe de cette publication est composée de jeunes entre 24 et 29 ans qui se sont surtout engagés dans différentes associations étudiantes. Le plus connu d'entre eux est sûrement Pierre Noreau, ex-président du sommet québécois pour la jeunesse.

Premier paradoxe : parler socio-politique en 1986 ne signifie pas né-

cessairement qu'on ait un projet idéologique bien précis. Dès le premier numéro, paru à l'automne 1985, l'équipe se disait davantage préoccupée par le questionnement, les nouvelles propositions et le pluralisme des opinions. En fait, *Qui-Vive* est à l'affût de questions beaucoup plus pragmatiques : le féminisme, l'écologie, l'économie sont autant de lieux qui indiquent les nouvelles modalités du rapport social. On devine bien qu'ici une nouvelle expression politique « jeune » se cherche, se crée. Pas de profession de foi mais plutôt de la dérision, des humeurs mais comme retenues par un pudeur manifeste. Le projet de *Qui-Vive* rejoint, en quelque sorte, celui du défunt *Temps fou* ou, plutôt, tente d'occuper une place laissée vide par ce périodique qui a marqué à sa façon la fin des années 70 et le début des années 80.

Deuxième paradoxe : la revue regroupe des universitaires (y a-t-il un bénéficiaire du premier âge dans le collectif ?), mais s'adresse à un public plus large. L'équipe de direction et les collaborateurs ne proviennent pas tous de sciences politiques comme on pourrait le croire mais de différentes disciplines : droit, biologie, communication et économie. Le thème principal du deuxième numéro qui vient tout juste de paraître (la revue publiera quatre numéros par année), « Pouvoir et démocratie », s'efforce de vulgariser certains mécanismes électoraux et de consultation populaire. On veut aussi montrer les rapports entre les différents pouvoirs et réfléchir sur la concertation, un nouveau mode de rencontre entre l'État et les agents socio-économiques mis de l'avant par le gouvernement du Parti québécois. Les articles sont trop longs, mal disposés, mais l'information est là, nette et précise. Cependant, le dossier sur les jeunes, présenté dans le premier numéro, était beaucoup plus captivant.

Troisième paradoxe : contrairement à la plupart des revues, cette publication ne laisse pas place à la création et ne s'intéresse pas nécessairement à toutes les manifestations culturelles : cinéma, litté-

ture, arts visuels... Traditionnellement, les revues d'« idées » ou d'avant-garde accordaient un espace important à la littérature. *Qui-Vive* a choisi, pour le moment, de l'ignorer. Dans cette publication, ce sont les chroniques qui permettent d'élaborer une position critique tout en privilégiant des faits significatifs de notre société. « Mots croisés », « Focus », « Bas-de-laine », « Échosystème », « Ailleurs » et « Tournons la page » expriment justement cette pluralité des points de vue. La chronique est devenue un genre où peut s'exercer plus librement la critique. Elle permet de mettre de côté les grilles d'analyse qui s'avèrent parfois contraignantes. Le ton s'y fait davantage polémique.

Quatrième paradoxe : le « jeune » est plus inquiet que contestataire. Il s'appelle Bill Inquiétude ou Lady Trenton quand il s'agit de parler de nouveaux rapports amoureux. Dans « Tristesse et beauté du désir amoureux », Hélène Sarrasin élabore une petite sismographie du désir chez les fils et les filles du féminisme. Le « jeune » se questionne aussi sur les nouveaux modèles qu'il aura à créer puisque ceux laissés par les aînés s'avèrent carrément dépassés. L'article le plus intéressant de ce numéro est certainement celui de Martin Blais, « Splendeurs et misères des intellectuels québécois ». L'auteur s'interroge sur le déclin de l'intellectuel québécois depuis l'exercice du pouvoir par les péquistes. La thèse que Martin Blais développe va à l'encontre des théories-modes très parisiennes (Lipovetsky, Aron) qui expliquent la fin de l'ère des gourous par la fascination du néant idéologique. Quoique l'idée du « refroidissement idéologique » soit fort séduisante, écrit-il, elle demeure cependant tributaire d'une vision simpliste. D'ailleurs, à qui réfère le terme « intellectuel » et comment évaluer son rôle dans un contexte historique précis comme celui de la Révolution tranquille. L'auteur n'apporte pas de



véritables réponses à ses questions mais suggère d'aller voir du côté des fabricants d'images : spécialistes de marketing, de communications, ceux-ci seraient peut-être devenus, sans qu'on s'en rende compte, les nouveaux mandarins. On n'a, d'ailleurs, qu'à se reporter à la dernière campagne électorale pour se convaincre de l'importance de l'image des chefs.

Décidément, *Qui-Vive* ne prend pas les idées reçues pour des acquis. Elle s'est même demandé, dans son premier numéro, quelle était la vraie nature du « yuppie » québécois.

Cinquième paradoxe : la jeunesse telle qu'elle nous apparaît dans cette nouvelle publication ne se présente pas comme l'unique. On oublie souvent que les jeunes se différencient. Leurs préoccupations sont plus souvent qu'autrement transmises par les looks. Des looks qui se définissent par les apparences : les vêtements, les cheveux, la musique, etc. Pour en savoir plus long, on consultera le livre d'Olbalk, Soral, Pasche, *Les Nouveaux modes expliqués aux parents*. À *Qui-Vive*, c'est une jeunesse qui va à l'encontre de toutes ces images stéréotypées. Cette jeunesse écrit, pense et lit au-delà des modes.



Djuna Barnes photographiée par Berenice Abbott.

On est plein d'énergie

POINT SENSIBLE

POINTS VIRGULE SEUIL

3 POINTS = 1 BON POINT

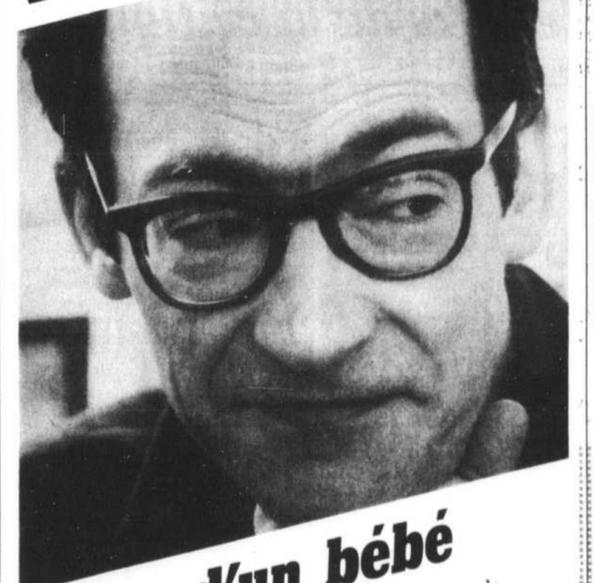
Les Belles Rencontres de la librairie HERMÈS

aujourd'hui 22 mars de 11h à 17h
Dimanche 23 mars de 11h à 17h
CÉCILE GAGNON

Tous les dimanches après-midi venez regarder avec nous "APOSTROPHES" à 14h à TVFQ-99 avec Bernard Pivot

1120, av. Laurier ouest outremont, montréal tél.: 274-3669

IL FAUT LIRE FRANÇOIS WEYERGANS



La vie d'un bébé

Il était une fois un petit foetus qui vivait tout seul dans le ventre de sa mère...
« Avec la fascination des myopes pour le grain secret des choses, ce fou de littérature et cet amateur de défis aime à faire preuve que son art favori peut tirer, de l'infiniment petit, détails et enseignements inaperçus. » (B. Poirot-Delpech, Le Monde)
« Par la fable, par l'humour, par toutes sortes de trouvailles inaccessibles à l'échographie, François Weyergans conjure le terrible mystère qui prélude aux ayeu et nous livre en lumière boréale ses mémoires d'outre-lobes : avant la vie, c'était vraiment la belle vie. » (J.-L. Ézine, Le Nouvel Obs.)

En librairie à 16,95\$
M. François Weyergans est l'invité d'honneur du Salon du livre de Hull du 19 au 23 mars.

Gallimard
En vente chez votre libraire

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

MAUVAIS LECTEURS POURQUOI?

L'ignorance existe depuis aussi longtemps que les écoles! Pourquoi?
Un livre sur les lecteurs et leurs enfants pauvres.

MAUVAIS LECTEURS POURQUOI?
de Jacques Fijalkow (Professeur de psychologie)
"Pédagogue d'aujourd'hui"
200 pages — 25,80\$

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Distributeur exclusif:
Les Éditions Françaises Inc.
1411, rue Ampère, Boucherville (Québec) J4B 6C5
Tél.: (514) 641-0514, 871-0111

Le LIVRE de POCHE

Vient de paraître en Livre de Poche

JOYCE CAROL
OATES
LE PAYS DES MERVEILLES

"Le pays des merveilles"
J.C. Oates

L'auteur nous peint une Amérique angoissée qui se déroule à New York, Michigan et Toronto. Ce livre s'adresse à tous ceux d'entre nous qui poursuivent le fantôme de la personnalité. Traduit de l'américain.

En vente chez votre libraire

LE DEVOIR CULTUREL

Il était une fois Sara, la fiancée juive...

LETTRES QUÉBÉCOISES
STÉPHANE LÉPINE

★ Monique Bosco, Sara Sage, éditions Hurtubise/HMH, collection « L'Arbre », 1986, 126 pages.

L'HISTOIRE de Sara, comme celle de bien des femmes, a toujours été racontée par les hommes de loi, de parole, par des « faux sages », des « doctes prétentieux ». Avec Sara Sage, Monique Bosco propose aujourd'hui une nouvelle version, revue et corrigée, de l'histoire et des légendes qui entourent cette femme. « Sara Sage,



D'où vient ce nom ? Cette histoire dont on prétend qu'elle fut mienne ? Autobiographie en forme de réappropriation de la figure biblique, Sara Sage décrit le cheminement d'une femme qui a décidé de se « tourner vers le grand livre pour tenter d'y trouver une réponse, ou un écho ». Artiste peintre (en cela, elle apparaît comme le double de Bosco écrivain), elle s'interroge donc sur le nom de Sara, sur l'origine de ce nom, sur la véritable histoire de cette femme. En réécrivant sa propre vie et au gré de ses propres questionnements, la Sara des temps modernes tente de rétablir la vérité, d'abolir les fables qui se sont élaborées autour du nom de Sara, de renverser le mythe de la femme « dévoreuse, méduse mortifère, faiseuse d'oracles ».

Fait intéressant à remarquer, sur la couverture de Sara Sage est reproduit un détail de la toile de Rembrandt, La Fiancée juive.

Comme on le sait, il existe un dessin de Rembrandt, illustrant le roman d'amour biblique d'Isaac et Rebecca, qui semble avoir été la première idée de ce tableau. Mais nul ne peut affirmer avec certitude si La Fiancée juive illustre cette histoire biblique ou s'il s'agit d'un double portrait l'évoquant. Dans le contexte du roman de Monique Bosco, cette citation n'est pas dépourvue de sens. En effet, à la façon de la toile de Rembrandt, Sara Sage met en scène des personnages inscrits très clairement dans notre tradition judéo-chrétienne mais qui peuvent, en même temps, être détachés de l'action biblique et devenir un symbole, rendu plus présent encore par la vérité des portraits. Si, comme le souligne Horst Gerson, « Rembrandt se créait un monde à lui, tiré du passé biblique et mythologique, dans lequel étaient parfois admis les portraits de ses contemporains », de la même façon, Monique Bosco donne, dans ce dernier roman, un exemple frappant de cette dualité contenue dans La Fiancée juive.

À la fois restitution critique et réincarnation du mythe, la saga de Sara, « vierge sage » et « éternelle fiancée », navigue ainsi entre tous les âges. En allemand, « Ich sage » signifie : il était une fois... Le nom propre de Sara contient donc l'histoire, les histoires et l'acte même de raconter. Et la narratrice désireuse « de retrouver des bribes, traces de pas ou fragments oubliés » va donc traverser tous les âges de Sara, toutes les versions de son histoire afin de se retrouver parmi toutes ces fables et « reconstituer un tout, petit tout à (sa) manière ».

« Je m'acharne à faire vivre et vibrer cela qui n'a pas de nom ni de sens. » Sa jeunesse, sa volonté d'échapper aux règles sociales et familiales, à la sacro-sainte institution du mariage, « cette tradition-malédiction ridicule », son difficile apprentissage de la liberté, son amour pour Tobie et pour son frère Emmanuel, son expérience de la mort et de la solitude, ce sont les 40 premières années de la vie de Sara qui nous sont racontées. Avec toujours, inscrit en filigrane, l'écho du personnage biblique, la longue histoire d'une femme qui n'a cessé de se répéter au cours des siècles, le désir de se défaire de ces histoires accablantes pour enfin affirmer une pleine liberté. Sara Sage est une oeuvre intimiste qui, à travers le portrait émouvant d'une femme, parle de toutes les Sara de l'Histoire, de toutes celles qui ont courageusement exprimé un refus et défendu, à corps perdu, leur droit à l'autonomie.

MONIQUE BOSCO

□ *Le livre comme autoportrait*

JEAN ROYER

QUI DISAIT que l'entretien littéraire est un métier de tout repos ? Vous posez les questions attendues, vous enregistrez le tout, puis vous transcrivez le mot-à-mot, vous l'enrobez joliment et vous l'offrez au grand public friand de confidences, de réflexions à voix haute et de paroles « célèbres » ? Allez-y voir !

Où plutôt, allez voir Monique Bosco, qui vient de faire paraître un roman, Sara Sage, aux éditions Hurtubise/HMH.

Depuis ses derniers livres, Jéricho et Charles Lévy m.d. (1977) puis Portrait de Zeus peint par Minerve (1982), j'avais hâte de réaliser enfin un entretien en compagnie de Monique Bosco.

Née en Autriche, arrivée à Paris à l'âge de quatre ans, elle émigre au Québec en 1948. Curieuse de son pays d'adoption, elle veut le connaître par sa littérature. Elle devient alors, à l'étonnement de son entourage académique, une pionnière des études littéraires canadiennes-françaises. Elle écrit une thèse de doctorat sur le thème dominant de l'isolement dans notre littérature. Après plusieurs années d'enseignement de cette littérature désormais appelée « québécoise », elle anime aujourd'hui des ateliers d'écriture à l'Université de Montréal.

Depuis 1961, Monique Bosco a publié, chez Gallimard, aux Quinze et chez HMH, des récits, romans et poèmes narratifs qui racontent la tragédie de la solitude impossible et le désespoir de vivre selon les lois contemporaines. Il y a, dans l'oeuvre de Monique Bosco, un refus obstiné du bonheur tel que défini par les lois sociales.

La Sara Sage de son dernier récit, aux prises avec la volonté de ses parents de la « caser », mènera justement ce combat pour son propre bonheur. Mais à quel prix ? Comme la vieille Sara de la bible, la jeune Sara de Bosco verra mourir sept hommes aimés, de son jeune frère à son amant, avant de devenir « sage » (provisoirement sans doute) et prendre comme mari Tobie. Sara aura finalement accepté de faire plaisir à ses parents. Comme Tobie, elle a été investie, malgré elle, de la mission de perpétuer la race. L'histoire de Sara est celle d'un bonheur personnel hors d'atteinte.

J'ai lu ce livre avec plaisir. J'ai rencontré Sara chez son auteur. Au mur du salon, un autoportrait de Monique Bosco : « C'est Sara il y a vingt-cinq ans », me dira-t-elle. La peinture est d'une exquise légèreté, joyeuse même.

Aujourd'hui, Monique Bosco sourit au photographe mais me dit non : « J'ai toujours refusé d'être interviewée. » Première question : — Votre rapport à l'écriture ? Elle se lève. « Voulez-vous du thé, du café ? Moi, je vais me chercher un verre d'eau. » Elle revient. Silence. Quelques délices pour la photo. Rires nerveux et coq-à-l'âne. Monique Bosco a pourtant accepté de nous recevoir pour une interview. « Me croirez-vous quand je vous dis que je ne peux pas répondre à vos questions ? »

— Vous ne parlez jamais de votre écriture ?

— « Quand on fait l'amour, par exemple, est-ce qu'on en parle après ? », lance-t-elle dans un grand éclat de rire. « Ça me prendrait du chocolat ! Quand je donne un atelier d'écriture, je ne dis rien. J'y vais, je fais de l'angoisse mais je ne donne pas de recette. Ce sont les gens qui font les entretiens qui ont la naïveté de s'imaginer qu'il y a là un secret qu'on garde ou qu'on vous donne. Déjà, on donne beaucoup dans un livre. Pourquoi, en plus, donner des interviews ? Moi, je comprends Réjean Ducharme. Je trouve très sage de sa part de n'avoir pas parlé en dehors de ses livres. Mais on lui a fait payer son attitude. Je sais bien qu'il faut jouer le jeu. Mon éditeur ne me publierait pas si je refusais de donner des entretiens. Il me dirait qu'au rythme où les lecteurs m'achètent, il faut faire ce qu'il faut. »

Toutes ces phrases de Monique

Bosco sont entrecoupées de lourds silences, de rires et de fuites de toutes sortes, de digressions interminables et anecdotiques. Il me faut défendre mon point de vue et mon droit aux questions avec une patience renouvelée.

« Dans leurs entretiens, tous les écrivains disent la même chose. C'est comme à l'émission de Pivot. Les écrivains sont autour de la table et chacun doit parler à propos du livre de l'autre. J'ai l'impression que vous nous obligez actuellement à devenir les voyageurs de commerce de nos propres livres. C'est un comble. On n'est pas obligé mais on finit par le faire. Il y a en moi une part sage, comme chez Sara, qui me dit que si je continue à faire ma maudite folie et à ne pas vouloir entrer dans le jeu, je ne trouverai plus d'éditeur. »

La lamentation de l'écrivain a duré une heure et demie, jusqu'à la fin de l'interview. « Vous rendez-vous compte à quel point c'est dur de se livrer ? Je me sens très vulnérable. Je me sens mieux professeur qu'écrivain. J'aime parler des oeuvres des autres. Comment séparer le privé du public ? », dit-elle, en me racontant des anecdotes de sa vie domestique. « L'écrivain ne fait pas qu'écrire, c'est aussi un citoyen qui se passionne pour les événements politiques. Il n'y a pas que mon rapport à l'écriture. »

Par petits fragments échappés entre deux soupirs, les réponses sont venues. Je ne me sentais pas l'intrus, puisque Monique Bosco me parlait de tout en même temps. D'étranger, je devenais peu à peu un familier de ses préoccupations quotidiennes. Enfin, n'exagérons rien. J'écoutais ce qu'elle ne pouvait plus taire.

« Peut-être que Sara veut sauver sa solitude essentielle, dit Monique Bosco. Elle est plus sage que moi, elle finit par accepter Tobie. Elle n'est plus tout à fait seule. Même quand elle fait de la peinture en cachette. D'ailleurs, elle peint comme moi. Comme quelqu'un qui n'a pas appris et refuse de se plier aux lois du marché. D'ailleurs, sa peinture va finalement devenir sage. Elle me semble probablement une lutte forcenée pour maintenir un état d'enfance. Mais je crois que ce combat-là serait le mieux plus que celui de Sara. Je ne supporte pas qu'on soit obligée de devenir sage. »

« Souvent, la critique parle des ro-



Monique Bosco : un refus obstiné du bonheur tel que défini par les lois sociales.

« Probablement que le côté autobiographique que les critiques nous prêtent, c'est justement la fiction qu'on a mise dans nos livres. Se référant à un de mes personnages, on a déjà cru que j'avais été mariée à un homosexuel, alors que je ne me suis jamais mariée ! Après l'histoire de Sara, va-t-on dire que je suis allée me faire avorter en Suisse ? Ce qui n'a pourtant jamais été mon cas. C'est vraiment ridicule, cette façon de voir de la critique. Il me semble qu'on sait assez de choses depuis Proust. La vie d'un écrivain, ce n'est pas ce qu'il met dans ses oeuvres. Mais la critique qui parle de nos romans comme d'autobiographies ne veut-elle pas, justement, éviter de parler de l'oeuvre ? Ou, alors, est-ce que les femmes font passer dans leurs livres une sorte de vie que la critique veut ignorer ? Écrire, c'est impudique. Un écrivain raconte déjà beaucoup de choses dans un livre. »

« Je ne sais plus comment s'est dessiné le personnage de Sara, en dehors des raisons personnelles. Certes, j'avais relu par hasard le récit biblique de Sara et Tobie. Il y a dans la bible des millions d'histoires vivantes. Je me sers souvent de ces histoires bibliques parce que j'ai de la misère à raconter les miennes et parce que ça m'oblige à affronter un réel que je n'affronterais peut-être pas par mes propres moyens. Il y a

quelque temps, je lisais une entrevue de Sabato. On lui parlait d'un peintre qui faisait des autoportraits. Il répondit : « Peu importe que le peintre fasse des natures mortes, une assiette avec trois pommes et quatre oranges, c'est toujours un autoportrait ! » C'est la même chose en littérature. Finalement, je dirais que chaque livre est un autoportrait. Ainsi, je me demande pourquoi il faudrait répondre en plus à des questions ! Si l'oeuvre est authentique, c'est évident qu'on y met une part importante de soi-même. Si l'oeuvre est honnête, c'est évident qu'on la nourrit de ce qu'on est. On écrit, de toute façon, dans une grande solitude.

« Les oeuvres littéraires qui comptent pour moi sont celles qui sont écrites au plus près de l'inconscient et non celles qui sont préfabriquées. Je travaille depuis dix ans sur l'oeuvre de Clarice Lispector. À chaque lecture, je trouve du nouveau. L'oeuvre qui compte pour moi, c'est celle qu'on peut relire cent fois et toujours y trouver autre chose. Une oeuvre où la condensation est au maximum. Comme celle de Clarice Lispector ou celle d'Hélène Cixous. D'ailleurs, quand je vois une entrevue de Cixous ou Lispector, j'aime la lire. »

Trahison finale de Monique Bosco, elle qui refusait de m'accorder cette interview ! Pourquoi m'être entêté dans ce face-à-face ? Vous le savez maintenant aussi bien que moi après avoir lu ce texte de notre rencontre. Monique Bosco, malgré elle, me reste attachante. Non pas pour ses silences ou ses rebuffades. Mais parce que les autres réponses à mes questions, je les trouve dans ses livres que j'aime et qui racontent une façon personnelle de voir la vie.

Les tics de la critique

GUY FERLAND

★ Eric Neuhoff, Nos amies les lettres, Olivier Orban, 1985.

LE MILIEU français de la critique littéraire, à Paris surtout, est une vraie jungle. On n'y entre pas comme ça, tout bonnement. Il y a des règles à suivre. Et derrière le voile des signatures se cache une faune où tous se connaissent et se renvoient mutuellement la balle. Les règlements de comptes, les pots-de-
vin et les services rendus pleuvent.

Dans Nos amies les lettres, Eric Neuhoff nous décrit tout cela de l'intérieur puisque lui-même fait partie de cette immense foire. Il nous propose donc une visite guidée dans ce cercle clos qu'est la vie littéraire parisienne. Pour ce faire, il passe un à un presque tous les critiques littéraires parisiens, de Jean-Paul Amette à Françoise Xenakis en passant par Jérôme Garcin, Bertrand Poirot-Delpech, Jean d'Ormesson, François Nourissier et bien d'autres. Il commente leur style, leurs manies, leurs choix de livres et leurs jugements. Le plus souvent, il essaie de les égra-

tigner au passage. Pour un auteur, c'est de bonne guerre.

Mais ce pamphlet polémique reste toutefois sans portée réelle. Le ton blasé et entendu de l'auteur agace et nous laisse sur notre faim. Si l'on s'amuse parfois, on se demande tout de même où Neuhoff veut en venir. Seules quelques phrases nous le laissent supposer : « Il faut bien se dire que la critique ne sert à rien. [...] Parler d'un livre, c'est passer un dimanche à la campagne. La marche du monde n'en sera pas bouleversée, ni la liste des best-sellers. Tout est bien. [...] Personne ne l'écoute, tel est le drame de la critique moderne. »

À cet égard, Eric Neuhoff a peut-être raison. Mais pourquoi écrire un livre sur la critique si elle est sans effet ? Ses attaques répétées contre les chroniqueurs littéraires ne sont-elles que les regrets maquillés d'un nostalgique ? Quoi qu'il en soit, à part les remarques bien placées à l'endroit de quelques personnes, c'est le propre livre d'Eric Neuhoff qui reste sans effet, car il ne remet pas fondamentalement en cause le rôle de la critique. Il reste dans la superfluité des chicanes de ménage.

POINT DE RENCONTRE

Pierre Assolant
Gaston Gallimard

POINTS BIOGRAPHIE SEUIL

3 POINTS = 1 BON POINT

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

BENOÎTE GROULX
REPREND LA QUESTION
DES FEMMES:
CRÉATION, LANGAGE, SOCIÉTÉ

Une série de trois conférences
Les mardi, mercredi, jeudi, 25, 26 et 27 mars à 19:30

Lieu: Université de Montréal
Pavillon 3200, rue Jean-Brillant

Frais: 25\$

On s'inscrit sur place le premier soir
Renseignements: 343-6090

Métro Snowdon ou Laurier — autobus 51
Stationnement rue Jean-Brillant près Decelles

CARON
LIBRAIRE
LIVRES
RÉCENT ET ANCIENS
Achat et vente
la plus grande librairie
251 Ste-Catherine E.

UNE NOUVELLE ACADIE SAINT-JACQUES DE L'ACHIGAN
(12\$ FRAIS POSTAUX INCLUS)
FRAGMENTS D'HISTOIRE JOLIETTE-DE LANAUDIÈRE
(9\$ FRAIS POSTAUX INCLUS)
(fin des deux éditions)
François Lanoue ptre
auteur
CP 470 Joliette J6E 6H6

LE TOUR DU QUÉBEC PAR DEUX ENFANTS
par Mme E. Bertil
LIBERTÉ 163, février 1986 8\$

«Voici, pour une fois, de la littérature utile, où chacun, souhaitons-le, trouvera une raison de ne pas désespérer de la nation en ces temps particulièrement difficiles.»
Mme E. Bertil

«Autoportrait dont il faut bien avouer le génie même si, au bout de notre route narcissique, il s'imprime comme sur une pierre tombale.»
Lise Bissonnette

«A satire of the lifestyles and ideologies of the modern-day Quebecer (...) funny (...)»
D. Drolet, The Gazette

D'autres n'en ont pas encore parlé, mais n'en pensent pas moins, par exemple Croc: «Un régal qui se mange plus vite que son ombre», etc.

Ce numéro: 8\$
L'abonnement annuel:
20\$ (six numéros)

LIBERTÉ
C.P. 399, SUCC. OUTREMONT
MONTREAL, QUEBEC H2V 4N3

LE DEVOIR À L'OCCASION DU SALON DU LIVRE DE QUÉBEC NOTRE CAHIER SPÉCIAL:

LIRE, ÉCRIRE AU CEGEP

CE CAHIER SPÉCIAL, CONSACRÉ À LA LITTÉRATURE ENSEIGNÉE DANS LES CÉGEP, TRAITERA ENTRE AUTRES:

- DES PROGRAMMES DE FRANÇAIS AU COLLÉGIAL
- DES HABITUDES DE LECTURE AU COLLÉGIAL
- DES ÉCRIVAINS QUI ENSEIGNENT
- DE L'UTILISATION DE L'ORDINATEUR DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS
- DES ORIENTATIONS FUTURES, AU PLAN LITTÉRATURE ENSEIGNÉE, DU M.E.Q.

■ Un véhicule publicitaire de choix.

■ Un cahier à se procurer absolument!

Date de tombée - publicité: 4 avril 1986

Contactez Jacqueline Avril au (514) 842-9645

Date de parution: 19 avril 1986

Commandez vos copies supplémentaires au (514) 844-3361

LE DEVOIR ESSENTIEL!

UN POINT C'EST TOUT.

The grid contains the following book covers (row by row, left to right):

- Row 1:** Etienne Barilier *La créature* (POINTS ROMAN); Italo Calvino *Le château des destins croisés* (POINTS ROMAN); Georges Bernanos *Les grands cimetières sous la lune* (POINTS ROMAN); Isaac Babel *Cavalerie rouge* (POINTS ROMAN); Marie Susini *Les yeux fermés* (POINTS ROMAN).
- Row 2:** Bertrand Visage *Tous les soleils* (POINTS ROMAN); Michel del Castillo *La gloire de Dina* (POINTS ROMAN); Georges Bernanos *L'admirateur* (POINTS ROMAN); Didier van Cauwelaert *Poisson d'amour* (POINTS ROMAN); Severo Sarduy *Cobra* (POINTS ROMAN).
- Row 3:** André Biély *Petersbourg* (POINTS ROMAN); William Boyd *Un Anglais sous les tropiques* (POINTS ROMAN); **POCHE SEUIL** (Central logo); Renaud *Mistral gagnant* (POINTS VIRGULE); Olivier-René Veillon *Le cinéma américain* (POINTS VIRGULE).
- Row 4:** Azouz Begag *Le gone du Chaâba* (POINTS VIRGULE); Woody Allen *Pour en finir une bonne fois pour toutes avec la culture* (POINTS VIRGULE); Michel Rocard *A l'épreuve des faits* (POINTS POLITIQUE); Jean-Louis Quermonne *Les régimes politiques occidentaux* (POINTS POLITIQUE); *Théories de la crise et politiques économiques* (POINTS ECONOMIE).
- Row 5:** Bernard Droz & Anthony Rowley *Histoire générale du XX^e siècle* (POINTS HISTOIRE); Bernard Droz & Anthony Rowley *Histoire générale du XX^e siècle* (POINTS HISTOIRE); Pierre Darmon *Le tribunal de l'impuissance* (POINTS HISTOIRE); Vladimir Jankélévitch *Le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien* (POINTS); Gerard Genette, Hans Robert Jauss, Jean-Marie Schaeffer, Robert Scholes, Wolf I. Dierker-Schmidt, Karl Vossler *Théorie des genres* (POINTS).
- Row 6:** André Leroi-Gourhan *Le fil du temps* (POINTS SCIENCES); Alain Mimé *L'avenir en face* (POINTS ACTUELS); *autrement Je t'aime d'amitié* (POINTS ACTUELS); *autrement Couples!* (POINTS ACTUELS); **CADEAU** (Arrow logo).

3 POINTS = 1 BON POINT

CELEBRATIONS

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Langelier.

- ASTRE I: (327-5003) — "Toby" 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 5 h, 7 h 15, 9 h 45
ASTRE II: "La cage aux folles 3" 2 h 30, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h 15
ASTRE III: "My first wife" 9 h 15

- brothers Grimm" 1 h 30 — "St-Elmo's fire" 2 h — "The emerald forest" 4 h — "My first wife" 4 h 15 — "St-Elmo's fire" 4 h — "Sugarbaby" 7 h 15 — "The emerald forest" 9 h 15 — "My first wife" 9 h 30
CINEMA DE PARIS: (675-1982) — "Delta force" 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 15

EXPOSITIONS

- ART 45: 1460 ouest rue Sherbrooke, Mtl (843-5042) — Sculptures de Michael Smith, sculptures de Andrew Stoney, du 22 fév. au 22 mars
ARTICULE: 4060 St-Laurent ste 106, Mtl (842-9686) — illusion de corde, a mythic (espace) — installation de Diana Werden, du 12 au 30 mars, du mer. au dim. de 12h à 17h

- 515
COMPLEXE GUY-FAYREAU/O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (225-0220) — "50 heures de travail" ver. 20 h à dim. 22h
CONSERVATOIRE D'ART CINEMATographique: (848-3878) — sam "Gagnants du Festival du film étudiant canadien 1985" 19 h, 21 h — sam "Paule Paule" 19 h — "Les feux du muséum-hall" 21 h
CREMAY: (388-4210) — "Sous le feu d'Alfr que" sam 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 45, dim. 2 h, 5 h, 8 h

EXPOSITIONS

- GALERIE CLAUDE LAFITTE: 1446 ouest rue Sherbrooke, Mtl (288-7718) — Nouvelles acquisitions, Bourdieu, Fortin, Kriehoff, Lemieux, Morrice et Riopelle. Artistes de la galerie, Matisse, Domingue, Horyak
GALERIE D'ART LA CANADIENNE: The Reine Elisabeth, 900 Dorchester (875-8944) — Oeuvres d'artistes, peintures d'Aubrey, Tiengo, Basco, Del Signore, Poirier, Picher et Noël tous les jours de 12h à 20h

- PARISIEN II: — "Anne Trister" 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30
PARISIEN III: — "Ran" 2 h, 5 h 05, 8 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15
PARISIEN IV: — "Profs" 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 25

MUSIQUE Classique

- AUDITORIUM DE L'ÉCOLE CURÉ ANTOINE LABELLE: 2160 Laval, Ste-Foy, Mtl (688-1466) — L'Opéra de Lausanne présente «Le comte de Luxembourg» opérette en trois actes de Franz Lehár, les 20, 21, 22 mars, 5 et 12 avril, à 20h, dim. 23 mars à 14h
BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE: 1071 rue de la cathédrale (866-1561) — Tous les dimanches à 19h, 19h 30, 19h 45, 20h, 20h 15, 20h 30, 20h 45, 21h, 21h 15

THEATRE

- LE CAFÉ DU MARCHÉ: 4375 est rue Ontario, Mtl (252-1744) — La paruche et le poulet de Robert Thomas, m. en s. Maurice Côté, les 22-23 mars, les 5-6-13-20 et 27 avril, le mar. à 20h, 30, le ven. à 19h 30
CAFÉ DE LA PLACE: PDA Mtl (842-2112) — 26 bis, Impasse du colonel Foy de René-Daniel Dubois, du 2 mars au 26 avril, mar. au sam. et mise en scène par Robert Mathé et Hervé Martin, du 26 fév. au 22 mars, du mar. au dim.

LE DEVOIR CULTUREL

Création de 26 bis, impasse du Colonel-Foisy

JEAN-MARIE LELIÈVRE chez Dubois

PAUL LEFEBVRE

C'EST pas parce qu'on n'est pas connu qu'on n'est pas quel- qu'un. Ainsi, Jean-Marie Lelièvre, qui met en scène *26 bis, impasse du Colonel-Foisy* de René-Daniel Dubois, que l'on peut voir depuis mercredi au Café de la Place, en co- production avec le groupe Ger- maine-Larose.

« J'ai fait un peu de tout, dit-il, sou- riant, mais une seule fois. » Il a été acteur, il a écrit une pièce remar- quable (*Meurtre pour la joie*), sans parler de textes pour la radio, le ci- néma et la télévision; et *26 bis*... est sa première mise en scène.

« Je suis né en Gaspésie, le dernier d'une famille de 17 enfants. Mon père était né en 1891 et avait, à ma nais- sance, près de 60 ans; avec tous ces âges qui se côtoyaient à la maison, j'ai l'impression d'avoir vécu quatre générations. Contrairement aux gens de mon âge, je ne suis pas du tout un enfant de la télévision; quand la télé est arrivée dans ma vie, j'avais 14 ans et j'arrivais en ville. Toutes ces vies, toutes ces occupations font que je me sens comme une maison avec beaucoup de pièces et que je n'ai pas fini d'en faire le tour.

« Artistiquement — et humaine- ment — un homme m'a beaucoup marqué: le metteur en scène fran- çais Jacques Lassalle. Quand je l'ai rencontré, j'avais 30 ans et c'était la première personne que je reconnais- sais comme un maître: il amenait la réalité à la hauteur de ses projets. Il m'a invité à travailler avec lui en France où, pendant deux ans, j'ai été son assistant-observateur, travail- lant sur *Le Roi Lear* à l'Opéra de Paris et sur *Les Estivants de Gorki* à la Comédie-Française. Ce qu'il m'a ap- pris de plus précieux: ne pas faire de concessions. Cet homme mon- trerait *Le Roi Lear* de la même façon à Fred-Barry qu'à TNM. L'attitude que nous avons ici mène à une com- partimentation du public. Je veux, au contraire, m'adresser à la globalité du public, et aussi à la globalité de l'individu spectateur; il n'est pas là pour comprendre exclusivement, ni pour se distraire exclusivement, ni pour vivre exclusivement une expé- rience émotive.

« Lassalle m'a appris que l'on pou- vait, si l'on voulait, abolir l'hiatus en- tre volonté et pratique. Pour *26 bis*... mon produit coïncide avec mon projet. Je suis responsable. L'artiste est responsable; les gens de théâtre sont trop prompts à balancer



Jean-Marie Lelièvre: « l'enfance, peine d'amour au théâtre... »

cette responsabilité et à trouver des excuses. Ils manquent, tout simple- ment, de foi. »

À l'été 1983 paraissait en librairie, sans avoir été joué, *26 bis, impasse du Colonel-Foisy*. Pour ceux qui s'in- téressaient à l'oeuvre de Dubois et qui le soupçonnaient de brillante su- perficialité, ce fut un choc. Mettant en scène un fabuleux personnage de vieille princesse russe et son auteur, la pièce livrait, en quelque sorte, les clés de l'oeuvre de Dubois: à la fois un aveu et un manifeste. Impossible, après l'avoir lue, d'employer ou de laisser d'autres employer le mot « délire » au sujet du théâtre de Du- bois; y étaient révélées la nécessité vitale et l'impudeur terrifiante de cet auteur, ce que les représentations de *Ne blâmez jamais les Bédouins* et de *Being at home with Claude* allaient établir souverainement.

« Il était impossible, dit Lelièvre, de ne pas tenir compte de la création des *Bédouins* et de *Claude*. Dubois et moi avons fait un important travail dramaturgique sur le texte. Ce qu'on verra et entendra est assez différent de ce qui a été publié. Dubois dit que ce qu'on pouvait lire, c'était la nou- velle, et que ce qu'on voit sur la scène du Café de la Place, c'est la pièce. J'ajouterais que ce qui a été

publié, c'est le livret d'un événement possible avec René-Daniel Dubois lui-même. Nous avons supprimé du texte les allusions que Dubois faisait à sa propre oeuvre: Serge Dupire, en face de la princesse d'Élisabeth Chouvalidzé, joue le rôle de l'auteur, pas celui de René-Daniel Dubois. Ce qui sera joué, aussi, tient un peu moins du manifeste.

« Ce que j'ai monté, poursuit-il, c'est l'histoire d'une peine d'amour et de tout ce qu'on fait pour s'en dis- traire, comme écrire pour le théâtre. Mais le théâtre amène une peine d'amour plus profonde: celle de l'en- fance. On apprend qu'elle est mince, la cloison qui sépare l'amour de la passion, l'auteur et le personnage. Comme Michel-Ange disait que la statue était déjà dans le bloc de mar- bre, je crois que les oeuvres préexis- tent à leur créateur et que c'est *26 bis*... qui a trouvé René-Daniel. Je crois à la formule de Hegel qui dit que la forme est le précipité du fond. Mon travail, ainsi, a consisté à ce que la pièce trouve sa mise en scène.

« J'ai laissé la pièce me travailler. Comme quand on dit en amour: tu me travailles. C'est ce que j'ai com- muniqué aux acteurs: ne pas tra- vailler mais attendre que les man- ques se fassent sentir. Je travaille

toujours ainsi: je laisse venir les manques, je les enchaîne. En fait, comme le dit la pièce, je souhaite laisser aux spectateurs des images, des paroles, qui l'obséderont assez pour le mettre en état de manque afin qu'il se mette, des jours, même des mois plus tard, à jouer avec ces visions, ces mots, ces bouts de mé- moire, comme on joue avec ses sou- venirs d'enfance pour trouver qui l'on est.

« Il m'est possible de faire cela avec un texte de Dubois car nous sommes concernés par les mêmes

choses, chacun à sa manière. Il a une écriture extraordinaire: il trans- porte avec lui beaucoup de notre époque. S'il était un pays, je dirais que son sous-sol est très riche.

« La seule responsabilité de l'ar- tiste, conclut-il, c'est de mettre en circulation son imaginaire. Créer, c'est matérialiser le monde, c'est la foi. Transformer l'invisible en visi- ble. La foi: ultimement, je ne tra- vaille que là-dessus. Et la foi, c'est aussi le propos de cette pièce que je monte. Car elle s'élève contre l'envie de l'humain de ne croire en rien.

LES LOUISE DESCHÂTELETS HÉLÈNE LOISELLE LUC MORISSETTE AUBERT PALLASCIO

théâtre
d'aujourd'hui

Jean-Raymond Marcoux est un auteur précieux parce qu'il s'efforce d'être intelligemment populaire. C'est ce que les *Bédouins* nous confirment. Hélène Loiseau y est tra- ditionnelle par sa force, sa douceur et son sens des nuances.

Poul Lelièvre, Radio-Canada

Francine Grimaldi, CBF-Bonjour

Une très très bonne soirée... que si vous recommandez Michel Vais, Présence de l'art Radio-Canada

TEXTE / JEAN-RAYMOND MARCOUX
MISE EN SCÈNE / GILBERT LEPAGE
DÉCOR ET COSTUMES / MICHEL CRÊTE
ÉCLAIRAGE / CLAUDE-ANDRÉ ROY
MUSIQUE / MICHEL ROBIDOUX

MARDI AU SAMEDI / 20H30
DIMANCHE / 15H00
RÉSERVATIONS / 523-1211
1297, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL

BALEINES

26 bis.

impasse

de Colonel-Foisy

De René-Daniel Dubois
Mise en scène de Jean-Marie Lelièvre

Avec Élisabeth Chouvalidzé et Serge Dupire
Scénographie: Michel Crête
Éclairages: Michel Beaulieu Trame sonore: Claude Cyr

Du mardi au samedi: 20h. Relâche les dimanche et lundi. Billet: 8 \$

Une coproduction de la Société de la Place des Arts de Montréal et des Productions Germaine Larose inc. Présenté grâce à la collaboration de la BANQUE NATIONALE

Le Café de la Place
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

SOMMEIL ET NOIR

RED

VERSION FRANÇAISE

DE RETOUR
DÈS LE 4 AVRIL

LA LICORNE

RESTAURANT BAR THEATRE
2075, boul. St Laurent, Montréal
(514) 843 4166

direction artistique: La Manufacture

3 POINTS = 1 BON POINT

Mikhail Boulgakov
Récits d'un jeune médecin

HORS COMMERCÉ

Ce livre vous sera offert par votre libraire pour l'achat de 3 volumes à choisir dans les collections de poche Points

POCHE SEUIL/POCHE SEUIL

RSINGGA

présente

Directement de la Nouvelle Écosse

DUTCH MASON

BLUES BAND

Ce soir et dimanche

*24 MARS: BLUES MONDAY
Jam session avec Rick Weston

286 Ste-Catherine O.
Métro Place des Arts 861-0657

L'Échiquier présente

monique MORELLI

et LINO LEONARDI
accordéon
CLAUDE SIMARD
contrebasse

M. A. Poulin
éclairage-son

du 12 au 23 Mars 86

THÉÂTRE DE L'ESKABEL
105 RUE LANGLOIS
849-7164

2 DERNIÈRES

FONDATION VINCENT-D'INDY
PRÉSENTE

ANDRÉ LAPLANTE

PIANISTE

SAMEDI 5 AVRIL 1986, À 20h00
SALLE CLAUDE CHAMPAGNE

220 AV. VINCENT D'INDY
OUTREMONT, QUÉ.

PROGRAMME:

MOZART
RONDO EN LA MINEUR K511
SONATE EN RÉ MAJEUR K311

CHOPIN:
MAZURKAS op. 63
SONATE EN SI BÉMOL MINEUR op. 35

BILLETS: \$25.00

RÉSERVATIONS:

Fondation Vincent d'Indy	733-2083
Coopérative Vincent d'Indy	342-5106
Archambault	849-6201
500 E. Ste-Catherine	
Lettre-son	279-6384
1005 Laurier ouest ouvert 7 jrs/sem.	

BANQUE NATIONALE DU CANADA

Rideau: 20 heures précises
Les 24, 26 avril et le 1er mai 1986

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Directeur général Jacques Langevin
Directeur artistique Jean-Paul Jeannotte

Avec:
Susanne Marsee
Theodore Baerg
Raul Gimenez
Pierre Charbonneau
Claude Corbeil
Thérèse Sevadjian
Jean-Clément Bergeron

Chef d'orchestre: Pierre Héty
Mise en scène: Jean Gascon
Décors et costumes: Robert Prévost
Éclairages: Freddie Grimwood
Maître des chœurs: René Lacourse

Le chœur de l'Opéra de Montréal
L'Orchestre des Jeunes du Québec

Place des Arts
Salle Wilfrid-Pelletier

Billets: 14\$ 18,50 25\$ 35,50\$ 41\$

Billets en vente maintenant

Il Barbieri di Siviglia de Rossini (chanté en italien)

Cette production hors série est présentée grâce à la contribution exceptionnelle de

la presse

RADIO CITE 1073
Pour l'Amour de la Musique

Reservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

AÏDA Verdi

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Directeur général Jacques Langevin
Directeur artistique Jean-Paul Jeannotte

Rideau: 20 heures précises
Les 22, 25, 28 avril et les 3, 7, 10 et 13 mai

Avec:
Stefka Evstatieva, Lando Bartolini, Sheila Nadler, Pierre Charbonneau, David Arnold, John Dodington

Chef d'orchestre: Cal Stewart Kellogg
Mise en scène: James Lucas
Décors, costumes et éclairages: Claude Girard
Maître des chœurs: René Lacourse
Chorégraphie: Fernand Nault

Le chœur de l'Opéra de Montréal
L'Orchestre symphonique de Montréal

Place des Arts Salle Wilfrid-Pelletier

Cette production est présentée grâce à la collaboration d'AIR CANADA

Les compagnies suivantes ont contribué à la présentation d'une soirée d'opéra

Benson & Hedges (Canada) inc., 25 avril
Compagnie d'assurance Standard Life, 28 avril
Canadien Pacifique, 3 mai
Northern Telecom Canada limitée, 7 mai
Groupe Jean Coutu, 10 mai
Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'ouest-du-Québec, 13 mai

Billets: 14\$ 18,50\$ 25\$ 35,50\$ 41\$

Billets en vente en ce moment

Reservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

LE DEVOIR CULTUREL

Gould en Union soviétique

DISQUES

CAROL BERGERON

Vladimir Sofronitzki, les *Sonates* no 2 op. 19, no 3 op. 23, no 4 op. 30, no 5 op. 53, no 8 op. 66, no 9 op. 68, no 10 op. 70 et les 12 *Études* op. 8 pour piano d'Alexandre Scriabine. Le Chant du monde LDX 78764/65 (deux disques).

Glenn Gould, Alban Berg, *Sonate pour piano op. 1*; Anton Webern, *Variations pour piano op. 27*; Ernst Krenek, extraits de la *Sonate pour*

piano no 3, premier et quatrième mouvements; J. S. Bach, *L'Art de la fugue*, les contrepoints 1, 4 et 2; les *Variations Goldberg* nos 1, 18, 9, 24, 10 et 30. Le Chant du monde LDX 78799, enregistrement mono réalisé au Conservatoire de Moscou, le 12 mai 1957.

LES ENREGISTREMENTS qui font l'objet de cette chronique ont été réalisés en Union soviétique. En mai 1957, Glenn Gould donna quatre concerts à Moscou et quatre à Leningrad qui furent probablement tous enregistrés et qui,

depuis un an, commencent à nous parvenir, d'abord chez CBS et maintenant sous l'étiquette française « Le Chant du monde ». Les deux autres disques nous font entendre Vladimir Sofronitzki, un pianiste russe pratiquement inconnu en Europe et totalement ignoré en Amérique. Harold C. Schonberg, qui a publié un ouvrage consacré aux grands pianistes de Mozart à nos jours (en anglais chez Simon and Schuster), l'ignore complètement.

D'après Geoffrey Payzant (*Glenn Gould, un homme du futur*, chez Fayard), Gould fut le premier musicien nord-américain (Van Cliburn remporta les honneurs du Concours Tchaïkovski en 1958, un an après le voyage de Gould), et le premier Canadien à se rendre en Union soviétique. Il y connut un énorme succès, non seulement dans ses huit concerts mais encore dans sa conférence au Conservatoire de Moscou qui aurait pu tourner au vinaigre en raison du sujet qu'il avait choisi de traiter : l'École viennoise du 20^e siècle (autour de Schönberg, Berg et Webern), musique qui était alors prohibée en Union soviétique.

Au dire de Gould, cette audace avait agacé quelques vénérables membres de l'Académie qui avaient choisi de marquer leur désapprobation en quittant ostensiblement la salle. Pourtant, quand on regarde le contenu musical de cette conférence du 12 mai 1957 (Berg, Webern, Krenek et Bach), on se dit que les autorités soviétiques d'alors n'avaient rien compris au cheminement du langage musical pour interdire les compositeurs qui s'étaient engagés dans la voie du sérialisme.

Sur la gravure française qui nous restitue cette conférence, on a conservé les voix de Gould et de son interprète russe. On trouvera cependant une traduction française du texte parlé sur la pochette. Par ailleurs, l'aspect didactique de cet événement n'est pas tellement ce qui m'a intéressé, car ici le jeu de l'interprète est si transcendant qu'il occulte tout le reste. Il y a là une *Sonate* de Berg et trois contrepoints de *L'Art de la fugue* de Bach d'une beauté pianistique et d'une force d'émotion à vous couper le souffle. Un autre sommet de l'art gouldien.

Comparée aux deux autres déjà publiées, cette récente version de la *Sonate* de Berg est la plus follement, la plus désespérément passionnée. On y retrouve, comme dans les deux autres, la même clarté, la même intelligence d'analyse. C'est l'angle par lequel Gould aborde le contenu expressif qui la distingue. Dans la version de 1953, la première (Turnabout TV 34792X), le pianiste semble observer plus qu'il n'intervient; dans la troisième, celle de 1958 (Columbia ML 5336, absent du catalogue), il s'y laisse aller à une tristesse désespérée. La version de Moscou 1957 (dans un tempo plus resserré et sans la reprise de la première partie, l'exposition) se construit sans détour et en fonction de cette déchirante étreinte

passionnelle qui émerge de la partie centrale (le développement) dont la dernière partie (la réexposition) porte encore la trace. Gould, le puritain, s'abandonne ici complètement.

Reste le Bach, et quel Bach ! Ici, Gould se révèle un interprète de génie. Rien n'est plus étonnant que ce qu'il fait des trois contrepoints qu'il extrait de *L'Art de la fugue*. Je crois que le compositeur lui-même en aurait été ému. On les entend ici au piano mais, quelques années plus tard (1962), Gould reprendra, cette fois à l'orgue, les huit premières fugues de l'œuvre (CBS MP 38785).

La première version des *Variations Goldberg* fut gravée en 1955. Gould n'y fait alors aucune des reprises indiquées dans la partition. En 1981, quand il revient au studio d'enregistrement pour les faire une seconde fois, il change d'attitude et reprend la première partie d'un certain nombre de variations, notamment les neuf canons. Or cette façon de faire les reprises se retrouve ici de la même manière dans cinq des six variations jouées à cette conférence de Moscou.

Dans le *Quodlibet* (la trentième variation), il reprend, tel qu'indiqué, les deux parties. Pour cette raison, et pour d'autres encore, ces six variations ont ainsi plus en commun avec l'intégrale de 1981 qu'avec celle de 1955 qu'elles suivent pourtant de deux ans. Pour apprécier l'art de Vladimir Sofronitzki, il vaut mieux commencer par l'écoute des 12 *Études* op. 8 et de la *Sonate* no 5. Là, nous avons l'impression d'entendre un grand pianiste et surtout un musicien étonnant qui semble vivre en symbiose totale avec la musique de Scriabine.

Contemporaine du *Poème de l'extase*, la cinquième *Sonate* (1907) reprend quatre vers du programme de celui-là : « Je vous appelle à la vie, ô forces mystérieuses ! Noyées dans les obscures profondeurs de l'esprit créateur, timides ébauches de la vie, à vous j'apporte l'audace... » Cette œuvre donne à Sofronitzki l'occasion de faire une éblouissante démonstration, à la fois de sa pénétrante compréhension de l'univers du compositeur et de son exceptionnel talent de pianiste.

Orchestre Métropolitain



Jeu, 3 avril à 20h

Serge Garant

dirige
TREMBLAY: VERS LE SOLEIL
LONGTIN: LA ROUTE DES PÈLERINS RECLUS
OLIVER: DEVOLUTION
GARANT: OFFRANDE II

Série Contemporaine

Billets en vente;
Archambault Musique
Place des Arts
RENSEIGNEMENTS: 483-3440

Orchestre Métropolitain

Salle Claude-Champagne



La Grande Série

WAYNE RIDDLE directeur artistique

CONCERT D'ADIEU

"Chansons avec et sans paroles"

des oeuvres de Reger, Schumann, Brahms
PAUL HELMER, pianiste invité,
interprétera des oeuvres de Mendelssohn, Chopin

le dimanche 23 mars... 20h00... Salle de concert Pollack

BILLETS: 12\$ régulier, 7\$ étudiants et âge d'or;
TICKETRON, ou TELETRON 288-2525 (Visa, Mastercard)
Renseignements: 932-3376

PROCHAIN CONCERT, SÉRIE ALLEGRETTO: LES PÊCHEURS DE PERLES DE BIZET (VERSION CONCERT); SOLISTES INVITÉS STEPHANIE BOGLE, PETER BARCZA, MARK DUBOIS, CHRISTOPHER CAMERON; STUART HAMILTON ("OPERA IN CONCERT"); BILLETS: 12\$, 7\$, TICKETRON, TELETRON; RENSEIGNEMENTS: 932-3376

LA NOTE BLEUE

GILLES ARCHAMBAULT

Le jazz interdit

MON TITRE est un peu racoleur, je ne cherche pas à m'en excuser, mais je ne suis pas loin de penser qu'à cause du prix qu'on en demande au Canada, le disque de jazz est devenu une denrée si onéreuse qu'il devient souvent un produit de semi-luxe. En un temps où les politiciens convoquent la presse dès qu'ils ont créé cinq emplois à salaire minimum, la moindre galette noire coûte entre \$ 12 et \$ 20. À ce prix, on ne vous garantit pas la qualité du pressage, encore moins la pureté de vinyl.

Les raisons de ces prix excessifs, vous les connaissez comme moi. La faiblesse du dollar canadien eu égard à la force de l'autre, les taxes de douane, l'étroitesse du marché, etc. En somme, pour protéger le marché canadien du disque, on impose à l'importation le produit étranger. Or quels disques de jazz fabrique-t-on au Canada ? Si peu qu'une discothèque uniquement constituée de microsilons *made in Canada* ressemblerait à une bibliothèque où l'on trouverait Marguerite Duras et Marguerite Yourcenar mais non Virginia Woolf, Flaubert, Stendhal et Balzac, par exemple. Comment peut-on imaginer attirer vers le jazz une clientèle jeune et de plus en plus désargentée ? Ce ne sont certes pas les chèques du bien-être social ou de l'assurance-chômage qui reçoivent une jeune personne qui la pousseront à fréquenter des bacs où le disque de jazz se débite à fort prix. On continuera donc à faire appel à des musiques plus ou moins intelligentes, plus ou moins défilées, offertes à bon compte. Car, sauf exception évidemment, le produit indigène est un produit de masse. Dire Straits et Police, d'accord, mais pas Zoot Sims et Dexter Gordon. Serait-il exagéré de dire que le protectionnisme économique tue parfois la vie culturelle qu'il veut protéger. On s'émue, à juste titre, des effets nocifs du tabagisme; on déplore et condamne l'alcool au volant, mais le commerce de la musique de qualité est de plus en plus difficile. Il est vrai que si l'on doit compter sur les exigences culturelles de nos gouvernants...

Lenny Breau, *Quietude*. Electric Muse Records UMM 1001. Mort en 1984, le guitariste qui était né à Lewiston dans le Maine, de parents franco-américains, a toujours été tenu pour un musicien aux dons remarquables. Ses sources d'inspiration étaient variées, allant du jazz au blues en passant par le rock et la musique country. Protégé de Chet Atkins, en début de carrière, il n'a jamais joué d'une très grande popularité. Cet album, enregistré devant public à Toronto en 1983 en compagnie du contrebassiste David Young, est remarquable d'intelligence, de sensibilité, d'intériorité. La virtuosité cède ici le pas à une approche presque respectueuse de l'instrument. On songe tout naturellement à ces duos Bill Evans/Jim Hall ou à ceux de Jim Hall/Ron Carter. Et, pour revenir au sujet abordé en début de chronique, ce disque pressé à Toronto est offert à un prix abordable.

Benny Carter, *A Gentleman and His Music*. Concord CJ 285. Ce disque également a été fabriqué ici et n'est donc pas frappé de droits de douane élevés, mais je ne peux le recommander aussi chaudement que le précédent. L'importance de Benny Carter est considérable, cela est indéniable, mais le presque octogénaire nous donne, dans le cas présent, une session bien propre, sans surprises. C'est la présence de Scott Hamilton au ténor et d'Ed Bickert à la guitare qui vient parfois donner un peu de vie à l'ensemble. Amateurs de sensations fortes et d'expériences nouvelles, passez outre ! Le meilleur de la production de Benny Carter se retrouve dans des disques introuvables, du moins sur les bords du Saint-Laurent.

Du 28 mars au 6 avril
Place Bonaventure



Salon
Camping
plein air • chasse • pêche

En plein dans ma nature!



ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

Spectacle de 20 minutes tous les soirs
plus matinées les samedis et dimanches
29 et 30 mars, 5 et 6 avril!

BAIN public

D'après l'idée originale de Geneviève Notebaert
Mise en scène: René Richard Cyr
Textes: François Camirand avec la participation de Jocelyne Beaulieu et l'équipe de "Bain Public"

théâtre
PETIT PETIT

Musique: André Lacoste
Choregraphies: Dulcinée Langfelder
Décor et costumes: Danièle Lévesque
Perruques et coiffures: Pierre David
Éclairages et régie: Lou Arteau

Distribution: Louise Bombardier, Anne Caron, René Richard Cyr, André Lacoste, Claude Poissant, Denis Roy

54 SKETCHES POUR PRENDRE POSITION AVEC PLAISIR...

COMPLÈT à la LICORNE
Jusqu'au 29 MARS

Club Soda
5240, avenue du Parc
inf.: 270-7848

SUPPLÉMENTAIRES
au CLUB SODA
23 ou 27 AVRIL
BILLETS EN VENTE LUNDI

LA CRITIQUE

La forme, le rythme d'un spectacle de cabaret... avec la profondeur d'un événement théâtral.
— Moutte, CKAC

Le plus amusant spectacle présenté à Montréal-depuis le début de l'automne... une complication extraordinaire avec le public.
— Christianne Charrette, MONTREAL EXPRESS R.C.

Bain public a du souffle, de bons comédiens... le tout est rodé, souvenir drôle, du bye bye en mieux...
— Robert Lévesque, LE DEVOIR

La soirée passe trop vite... les comédiens sont excellents...
— Françoise Collard, CKOI FM

Un très grand cru... provoquant et troublant... rigoureusement bien monté et rythmé... c'est piquant, mordant, irrésistible.
— Francine Grimaldi, BONJOUR R.C.

Une pièce à l'humour grinçant et acide... à voir.
— Louise St-Pierre, LES BELLES HEURES R.C.

La mise en scène est soignée... l'expérience est nouvelle...
— Raymond Bernatchez, LA PRESSE

Ils sont tous excellents... décor très efficace, coiffures et maquillages ingénieux... tout le monde adore ce genre de spectacle...
— Daniel Guérard, BON DIMANCHE T.M.

On rit donc sur des sujets souvent graves et pour certains le bain public peut prendre des allures de douche froide...
— Carmen Montessuit, JOURNAL DE MONTRÉAL

Un véritable tour de force... un véritable bain de santé...
— Paul Toutant, LE TELEJOURNAL

De courts tableaux reflétant avec justesse, mais surtout, avec humour, la société dans laquelle on vit.
— Carole Minard, ÉCHOS VELETTER

Annulez tous vos rendez-vous chez vos thérapeutes, le Petit à Petit nous a mariné un anti-stress des plus variés... un cabaret social drôle et provoquant.
— Michel Toussaint, BONJOUR-MATIN T.M.

CARBONÉ 14

Mise en scène: Gilles Maheu, Lorne Brass

COMPLÈT 25 MARS
PROLONGATION JUSQU'AU 3 AVRIL

TITANIC

de Jean-Pierre Ronfard

ESPACE LIBRE
1945 rue Fulum
métro Frontenac

- Un show monumentalement flyé, follement grandiose.
— Raymond Bernatchez
- TITANIC, vous ne vous ennuiez pas.
— Carmen Montessuit
- TITANIC, the hit of the Festival of the Americas.
— Lucinda Chodam
- Gilles Maheu has achieved some of his best work.
— Marianne Ackerman

mardi au samedi 20h30
dimanche 15h00
Information
et réservations: 521-4191

LE DEVOIR CULTUREL

MICHEL BOUJENAH

Suite de la page 23

la force et la carapace de l'adulte. Pour arriver au chef-d'oeuvre, il faut arriver à la situation de l'enfant complètement pur devant la création. Si Michel Boujenah est une grande vedette en France, c'est aussi à cause de *Trois hommes et un couffin*. Rencontré l'été dernier, il me disait alors qu'il venait de tourner avec Coline Serreau et qu'il espérait que le film marche, sans espérer trop fort.

Même ses rêves les plus déirants n'auraient pu prévoir ce qui s'est passé entretemps ! « Le couffin » s'apprête à devenir un des cinq films les plus populaires de toute l'histoire du cinéma français (1,2 million d'entrées durant les 13 premières semaines à Paris). Le mois dernier, le film raflait le César du film de l'année, Boujenah remportait le César du meilleur second rôle masculin, et il a sorti son smoking des boules à mite pour se rendre à Los Angeles lundi prochain : le film pourrait recevoir l'Oscar du meilleur film étranger.

« "Le Couffin" a marché parce que c'est un très bon scénario, très bien écrit, explique Boujenah. C'est Jean Gabin qui disait qu'il existe trois règles pour faire un film : une bonne histoire, une bonne histoire et une bonne histoire !

« Mais le film touche aussi à quelque chose de fondamental qui nous parle à tous : l'enfance, la maternité, la paternité. De plus, c'est un film qui apporte beaucoup de fraîcheur dans un contexte cinématographique saturé de films de guerre et de muscle. Et enfin, les plus grosses vedettes françaises sont en baisse, ayant exploité le même système. »

Le succès lui a-t-il monté à la tête ? D'un air narquois, il lance des énormités du type « j'ai une valeur inestimable aujourd'hui parce que j'ai des idées ». Cette sorte de provocation appartient au personnage. Il ajoute aussi : « Le danger du succès, c'est de perdre le sens des réalités, de croire que peut-être tu aurais pu inventer le monde. C'est le public qui te donne ton statut social. Il te le donne justement parce que tu ne te prends pas pour le bon Dieu, et il aime bien mettre les gens en haut de l'affiche pour ensuite les descendre. C'est pour ça qu'il ne faut s'attacher qu'au plaisir et au désir de faire les choses qu'on aime. »

« Et puis, il faut toujours changer, ajoute-t-il. Je déteste les gens qui te rencontrent et te lancent : "comme tu n'as pas changé !" Quelle horreur ! Alors je serais aussi com qu'avant ? »

Michel Boujenah continuera ses deux carrières. Il vient de terminer d'autres films, dont un « polar comique », et négocie actuellement avec un producteur américain un scénario qu'il a écrit. Au théâtre, dit-il, tu mets en représentation l'enfant, au cinéma tu es l'enfant. Au théâtre tu exprimes, au cinéma tu n'exprimes rien, tu vis. La caméra prend tout, même ce que tu ne veux pas. Alors il ne faut rien lui cacher. »

Son humour relève aussi d'une sensibilité globale, avant d'être un humour tunisien ou juif. « Tous les thèmes sont universels, il n'y a que les manières de les exprimer qui ne le soient pas. Tu peux tout dire si tu trouves la façon de parler à tout le monde de la culture et de ta sensibilité. Les émotions sont les mêmes partout. Par exemple : je blesse avec un couteau un Québécois et un Zoulou, vous souffrirez tous les deux. C'est mathématique. Si toi, Québécois, tu arrives à exprimer cette blessure, le Zoulou comprendra. C'est la force de ton expression sur cette blessure qui fera de toi un grand créateur. »

Blues, jazz et relève

VARIÉTÉS

PAUL CAUCHON

DEPUIS mercredi dernier et jusqu'au 5 avril, le *Grand Café*, rue Saint-Denis, propose du blues.

Le blues québécois ne possède pas de tradition particulière, mais c'est une musique qui a toujours été bien accueillie ici, comme en fait foi l'énorme succès de la comédie musicale *In the House of the Blues*, présentée l'été dernier lors du Festival de jazz de Montréal (et qui revient d'ailleurs en spectacle du 3 au 5 avril au Spectrum — à ne pas manquer !).

L'idée a germé dans la tête du musicien Bob Harrison, qui avait proposé, durant le Téléthon de la paralysie cérébrale de février dernier, 90 minutes de musique endiablée avec de nombreux bluesmen d'ici.

Devant le succès de l'entreprise, Harrison propose donc au Grand Café le menu suivant : du mercredi au samedi à 21 h 30, le Bob Harrison Blues Band (six musiciens) interprète quelques grands succès du blues. En deuxième partie, vers 23 h chaque soir, un invité spécial présente son spectacle : Marjo (ex-chanteuse de Corbeau), Jim Zeller, Bob Walsh (le pilier du blues à Québec), Michelle Sweeney, Breen Leboeuf (anciennement d'Offenbach), Joe Jammer (qui a joué avec les plus grands noms du rock britannique), Jean Millaire (guitariste de feu Corbeau), Dan Bigras et autres.

Bob Harrison affirme faire du city blues, du « blues d'asphalte », en filia-

tion avec les pionniers de Chicago tels BB King ou Muddy Waters. « Le blues, dit-il, c'est une question de feeling, c'est une manière de chanter. Je m'attarde moins aux paroles. Et, contrairement à certains bluesmen, je pense spectacle avant tout. C'est physique, c'est basé sur l'énergie. » (Le discours social ou la culture noire, ça sera pour une autre fois.)

Pour Marjolène Morin, le blues permet d'exprimer ses sensations. L'ex-chanteuse de Corbeau, dont l'énergie rock nous manque, nous a confié qu'elle avait de la difficulté à écrire, qu'elle était en période d'exploration, qu'elle cherchait la meilleure façon d'exprimer les changements qui se sont produits en elle.

Elle profitera de son passage avec le Bob Harrison Blues Band, le 3 avril, pour présenter de nouvelles chansons.

Jazz. Une réunion inattendue : le contrebassiste Miroslav Vitous et le vibraphoniste Jean Vanasse, au Club Soda le 3 avril prochain à 21 h (billets : \$10).

Vitous est un musicien de jazz moderne des plus connus. Membre fondateur de Weather Report, il a enregistré par la suite de nombreux disques avec des musiciens tels Jack DeJohnette et Terje Rypdal. En plus d'enregistrer deux disques avec son propre groupe, il se produit depuis quelque temps avec Chick Corea et Roy Hynes, après un album qui a remporté un fort succès, *Trio Music*.

Jean Vanasse, lui, a animé l'Orchestre symphonique durant neuf ans. Fondé en 1976, l'OS a grandement contribué à l'exploration de nouvelles voies jazz au Québec, alors



Une session de blues : de gauche à droite, Gaston Gagnon, Dan Bigras, Marjo, Joe Jammer, Michelle Sweeney, Bob Harrison, Pascal Mailloux, Jim Zeller et Breen Leboeuf.

que la scène montréalaise n'était pas très ouverte aux créateurs québécois (c'est encore le cas, mais je crois qu'il y a amélioration). L'OS a d'ailleurs enregistré un disque produit par le Festival international de jazz de Montréal, et l'orchestre a reçu un accueil chaleureux en Europe.

La réunion d'un musicien québécois des plus inventifs et d'un jazzman international des plus connus est un événement à signaler.

Relève. Un lieu de plus en plus important pour la relève : le concours « Cégep en spectacle ».

Ce concours, qui se tient depuis sept ans, réunit, cette année, 25 collèges veut promouvoir les arts de la scène, en permettant aux participants d'acquiescer de l'expérience dans les domaines de la création et de la production (son, éclairage, régie, promotion, etc.).

Pour la finale de cette année, un concours a été lancé parmi les étudiants en esthétique du Vieux-Montréal pour la réalisation d'un décor de scène et d'une nouvelle image graphique. Des ateliers en sonorisation et en éclairage sont également offerts aux participants. « Cégep en spectacle » bénéficie de diverses subventions totalisant \$10, 250, de commandites d'entreprises et du soutien de Radio-Québec.

Les finales locales et régionales se tiennent depuis février et rejoignent près de 750 étudiants. Lors de la grande finale, qui se tiendra au Tritorium du cégep du Vieux-Montréal le 3 mai, deux personnes ou groupes seront choisis par un jury de professionnels et d'étudiants et se mériteront une bourse de \$1,000 chacun. Pour informations supplémentaires : « Cégep en spectacle », (514) 667-5100, poste 162.

TOURNÉE du MAURIER DU CANADA'S ROYAL WINNIPEG BALLET

Avec orchestre
Jeudi 10 au samedi 12 avril, 20h00

Programme:
Aimez-vous Bach?
Translucent tones
Lento, A tempo E Appassionato
Symphony in D

Enfin de retour après 4 ans d'absence!

directeur artistique Arnold Spolte

Billets 12\$ - 14\$ - 18\$ - 24\$
Etudiant et troisième âge: 18\$
Carte d'identité requise

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

LES PRODUCTIONS DE L'ENFANPHONIE INC EN COLLABORATION AVEC LES PRODUCTIONS UNIVERSOL PRÉSENTENT UN SPECTACLE POUR TOUS EN DEUX PARTIES

LES SOULIERS MAGIQUES

UN CONTE MUSICAL DE PAUL BAILLARGEON
CHORÉGRAPHIE PAR EDDY TOUSSAINT
CONCEPT DÉCORS-COSTUMES DE GIERED

SOL, PIERRE ET LE LOUP

UN CONTE DE E. ROQUEFORT
MISE EN SCÈNE DE ROBERT DUBOIS

EN CO-PRODUCTION AVEC
LA SALLE ANDRÉ MATHIEU À LAVAL
DU JEUDI 27 MARS AU DIMANCHE 30 MARS

REPRÉSENTATIONS À 15H00 ET 19H00
ADULTES: 12\$ ENFANTS (MOINS DE 12 ANS): 8\$
RÉSERVATIONS: 667-1810 CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

Journal-montreal CKAC 97.3 présentent

Voici LES ROGERS

L'Homme nouveau genre...

SUPPLÉMENTAIRES du 1er au 5 avril

À L'AFFICHE

UNE COMÉDIE de et par ROBERT MARINIER, JEAN-MARC DALPÉ et ROBERT BELLEFEUILLE

Une production du Théâtre du Nouvel-Ontario et du Théâtre de la Vieille 17 en collaboration avec le Théâtre Français du C.N.A.

MILIEU 13 au 29 MARS

Billetterie Jour et Nuit au LUX (TKTEL 274-2622) (Frais de service en sus)
5220 Boul. St-Laurent

OSM LES CONCERTS GALA

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL
CHARLES DUTOIT

Mardi - Mercredi
1-2 avril, 20h

HAYDN Symphonie no 95
STRAVINSKY Concerto pour violon
RAVEL Tzigane
BEETHOVEN Symphonie no 5

Commanditaires:
le 1, Aetna Canada
le 2, La Banque Royale du Canada

Prix des billets: 24\$, 18\$, 13\$, 10\$
Si disponible, 100 billets seront offerts à 5\$, une heure avant le concert.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

IL EXISTE UN TRÉSOR!

SPECTACLE BÉNÉFICE
présenté par la Fondation Jeunesse 2000

Yvon Deschamps, Claude Prégent, Alain Leconte, Michel Rivard, Antonime, Beau-frères Beaudoin, Lucie "Blues" Tremblay, Jim Zellers, Raymond Lévesque, Joe Bacan, Alain Lamontagne, Michel Barette, Mireille Naggar, Les Foubraes

LUNDI 24 MARS à 20 hres
au théâtre ARLEQUIN
1004 Ste-Catherine est
Billets en vente au guichet du théâtre

Prix \$12.50

TPG le jeu de l'amour et du hasard

Le Théâtre Populaire du Québec présente une comédie d'amour de Marivaux

Marivaux est notre Mozart... C'est l'écrivain le plus libre de passion, d'idée, d'invention, que la France nous ait donné. Le Point, Paris

mise en scène Nicole Filion
scénographie: Mireille Caron
éclairages: Louise Lemieux

avec Réjean Guénette, Sylvie Léonard, Yves Massicotte, Christiane Proulx, Marc Labrèche et Francis Reddy

du merc. 16 au ven. 18 avril 1986 à 20h30
le samedi 19 avril à 17h00 et 21h00
le dimanche 20 avril à 19h30

centaur 288-316

Le centre des arts de l'ancienne bourse
453, St-François-Xavier, Montréal H2Y 2T1 Métro Place d'Armes

OSM LES GRANDS CONCERTS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL
CHARLES DUTOIT

Jeudi - Vendredi
3-4 avril, 20h

MOZART Don Giovanni, ouverture
NEIKRUG Chettra Kell
HADYN Symphonie no 102
MENDELSSOHN Concerto pour violon

Prix des billets: 24\$, 18\$, 13\$, 10\$
Commanditaires:
le 3, Banque Nationale
le 4, Gaz Métropolitain

Si disponible, 100 billets seront offerts à 5\$, une heure avant le concert.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

THEATRE DU RIDEAU VERT

Les Papiers d'Aspern
de HENRY JAMES
Adaptation MARGUERITE DURAS

Mise en scène François Barbeau

Patricia Nolin • Jean Marchand
Monique Mercure • Lénie Scottie
Kim Yaroshewskaya • Serge l'italien

Décor: André Héroult
Costumes: François Barbeau
Musique: Catherine Cadoux
Eclairages: Claude Allard

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gifford

Réervations de 12h à 19h 844-1793

LE DEVOIR CULTUREL

LOUIS COMTOIS

■ **Un dépouillement jusqu'à l'euphorie**

NORMAND BIRON

L'ABSTRACTION est peut-être une des réalités qui figurent le plus, car elle appelle l'esprit vers des lieux intérieurs de rêverie. Les tableaux qu'expose actuellement Louis Comtois, jusqu'au 5 avril à la galerie John A. Schweitzer (12, avenue des Pins), sont riches de cette quête qui nous conduit vers des chemins de lumière. Cette fragmentation de moments lumineux trouve son harmonie dans la clarté d'une oeuvre qui oscille entre le dépouillement et l'euphorie.

Si les fermentations du *quattrocento* font deviner ici leur pulsation, Comtois ne s'est pas attardé à ces terres des origines. Patiemment, il a travaillé les limons du présent jusqu'à ce qu'ils fertilisent une oeuvre unique et personnelle. Que ses surfaces aient obéi aux accidents visuels que nous offrent les forces de la nature, ces terreaux de teintes ont puisé leur enchantement dans l'intensité (1).

Q. — Comment êtes-vous venu à la peinture ?

R. — À l'école des Beaux-Arts, on travaillait avec un enseignement traditionnel et la figuration, bien que certains ateliers aient été assez libres. À ce moment, je croyais énormément à l'intégration à l'architecture beaucoup plus qu'à la peinture de chevalet... Mais je me suis vite aperçu que cette démarche aboutit rarement à une réussite. Je ne crois pas qu'un édifice réussi ait besoin que l'on l'ajoute... La véritable intégration à l'architecture signifierait une longue collaboration entre l'artiste et l'architecte à un autre niveau que celui d'aller plaquer une oeuvre sur un mur ou une sculpture devant un édifice. Cette réflexion m'a vite

ramené à mon travail d'atelier. À la fin des années 60, je faisais de la peinture *hard-edge* et j'étais très marqué par les *plasticiens* et les *Américains*. À Paris, ma rencontre avec Fernand Leduc fut essentielle. Il devint le *maître* qui m'a admis dans son atelier. J'ai davantage appris en deux ans auprès de lui qu'en quatre ans à l'école des Beaux-Arts. Leduc est pour moi un artiste total. Je me suis rendu compte que la qualité de son travail faisait appel à une extrême exigence et à une ascèse profonde.

Q. — Et New York ?

R. — J'y suis arrivé, en 1973, au moment de l'*art minimal*. Un grand mouvement, souvent mal compris, qui est demeuré, au-delà d'une critique spécialisée, un moment marginal. Ce fut aussi une des sources importantes de ma formation. Mon éloignement de l'*art minimal* m'a permis de retrouver la richesse de la couleur qui fut souvent niée au bénéfice du blanc. La structure de mes tableaux, à cette époque, était fréquemment liée à une juxtaposition de panneaux verticaux dont les rapports de couleurs s'appelaient par des nuances infinitésimales. Bref, une transgression face à l'*art minimal* et une poussée vers la peinture *plasticienne*.

Dans les années 80, cette démarche fut menée jusqu'à sa limite, en privilégiant une couleur vivifiée par des pulsations, mais en prenant soin de ne point négliger une structuration essentielle. À ce moment, j'ai pris un recul qui m'a amené vers des collages, composés avec divers matériaux. Et cela m'a conduit à des tableaux qui se sont enrichis de cette diversité de matières.

Q. — N'est-ce pas le tissu de vos

oeuvres actuelles ?

R. — Le début de cette période où j'utilisais le bois, le ciment, le plâtre, le métal, était monochrome. Et, progressivement, l'oeuvre est devenue polychrome. Et cette année, la courbe s'est insérée dans le champ visuel du tableau. Dans mon itinéraire plastique, cela est une découverte, une audace majeure qui donne plus de tension, d'énergie à la surface.

Q. — L'importance de la couleur dans votre travail — je pense aux lumières de la Grèce, du Canada et de New York où vous vivez en alternance...

R. — Tout mon travail est sur la couleur qui engendre la lumière et dessine l'espace. Ma démarche actuelle, s'éloignant de l'espace minimal et formaliste, brise la planéité et la profondeur binaire pour devenir un espace oblique. Pour avoir un sens, la couleur doit résoudre un problème pictural.

À New York, on parle aujourd'hui d'un retour à l'abstraction. Le *néo-expressionnisme* ennuie... peut-être à cause du carrousel des modes qui sont très importantes dans cette ville. Je crois à une continuité de l'abstraction qui scrute dans la peinture une nouvelle problématique.

L'originalité d'une peinture abstraite actuelle ne peut être qu'une transgression de l'espace abstrait avec lequel on est familier. En étudiant Giotto à Padoue, j'ai compris qu'il avait percé la surface de la toile sans vraiment créer la profondeur; ce qu'a fait Masaccio au *quattro-*

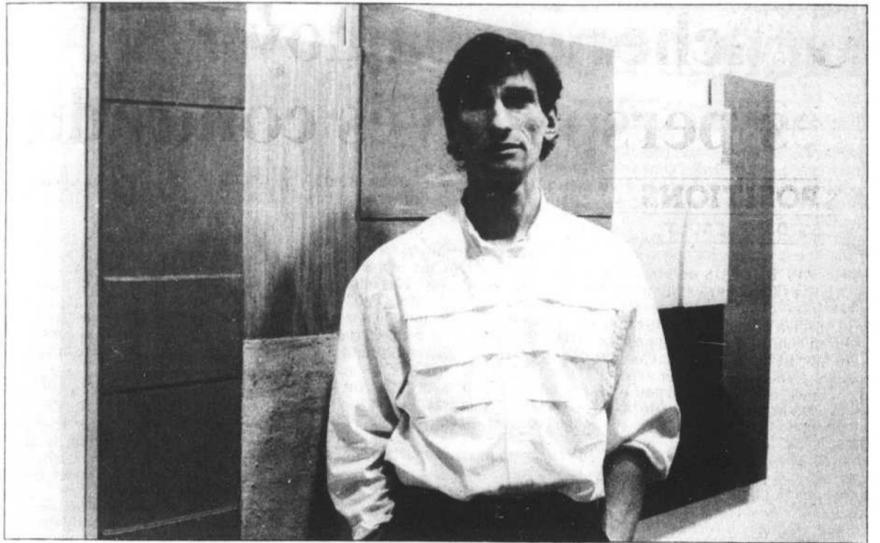


Photo Jacques Grenier

« Pour avoir un sens, la couleur doit résoudre un problème pictural. »

cento. Giotto est probablement le premier peintre abstrait — que la forme soit une figure ou une architecture, elle demeure un mouvement, une ambiguïté dans l'espace. C'est tout le sujet de ma peinture.

Le lieu de lumière qui me marque le plus, c'est la Grèce où je passe plusieurs mois par an. La lumière est non seulement transparente, mais à la fois forte et douce. Cette chaleur estivale, qui dépose un voile sur l'intensité lumineuse, se retrouve dans ma peinture actuelle. Cette mince épaisseur laiteuse est due à la relation presque subliminale des couleurs comme on la rencontre chez Piero della Francesca et qui va jusqu'au frémissement.

Q. — L'accident sur la surface de vos tableaux...

R. — Au-delà d'une première ap-

parence sereine, on peut découvrir qu'il y a des heurts, des asymétries qui s'équilibrent par la couleur. *Fait et fatalité* reprend ces espaces fragmentés horizontalement où s'ajoutent des courbes qui viennent animer les lignes obliques et verticales. Les reliefs des bois et du plâtre viennent à la fois contredire cette surface. Dans *Fait et fatalité*, le plâtre qui avance physiquement se fond dans ce champ coloré — ce qui avance dans le matériau recule par la couleur. Que les textures soient lisses ou rugueuses, elles sont là, soit pour absorber, soit pour refléter la lumière...

Q. — La beauté...

R. — En peinture, le *rude* et le *subtil* doivent être toujours présents en même temps. Car, si une oeuvre n'est que *rude*, elle devient unique-

ment violente et spectaculaire; et le spectacle n'est pas de la peinture — je pense ici à la théâtralité du *néo-expressionnisme*. Et si ce n'est que *subtil*, cela devient précieux. Le précieux rejoint souvent le laid, voire le décoratif. Pour moi, la laideur est décorative. Par exemple, vous isolez un objet très laid sur un mur et il devient extrêmement décoratif.

Q. — Le temps...

R. — Une notion essentielle... Mon travail demande du temps au spectateur, car mes tableaux ne se livrent pas dans l'immédiateté. La qualité d'une oeuvre se mesure à la durée extérieure qu'elle appelle, si non elle est décorative...

(1) Louis Comtois exposera à la galerie Louis Meisel de New York en novembre 1986.

Musée Marc-Aurèle Fortin

« Les artistes de mon temps »
50 peintres contemporains d'Alfred Laliberté

RENCONTRE AVEC MADAME ODETTE LEGENDRE
qui commentera l'exposition,
DIMANCHE le 23 MARS à 15:00H

FERMÉ VENDREDI SAINT, 28 MARS
FIN DE L'EXPOSITION DIMANCHE LE 30 MARS

En permanence: oeuvres de **MARC-AURÈLE FORTIN**

118 St-Pierre
Vieux-Montréal — 845-6108
(Métro Sq Victoria)

ROGER CAVALLI
sculptures et dessins

vernissage mardi le 25 mars à 19h30
jusqu'au 5 avril

Lancement du livre « Roger Cavalli »
publié aux Éditions Marcel Broquet
en présence de l'auteur et de l'artiste

GALERIE L'ART FRANÇAIS
372 ouest Laurier, Montréal 277-2179

GUY BAILEY
LE PLUS PASSIONNANT ARTISTE
NÉO-EXPRESSIONNISTE QUÉBÉCOIS

ACRYLIQUES SUR PAPIER ET SUR TOILE
SCULPTURES EN CÉRAMIQUE
JUSQU'AU 12 AVRIL 1986

GALERIE SAMUEL LALLOUZ
1620 SHERBROOKE OUEST, MONTREAL, QUÉBEC H3H 1C9
Mardi-samedi: 10h-18h
(514) 935-5455

le Ciné-exploration
du Service d'animation culturelle
de l'Université de Montréal

ciné-conférence présentée
par Jean Chartier

LES AZTÈQUES
Dimanche 23 mars à 14h00

Au Centre d'essai
de l'Université de Montréal
6e étage du Centre communautaire
2332 boul. Édouard-Montpetit
Tél.: 343-6524

Coût par représentation: 6\$
étudiants et âge d'or: 5\$

Université de Montréal
Services aux étudiants
Service d'animation culturelle

L'art est vivant

Le Musée
d'art contemporain,
le lieu
de l'art actuel

du mardi au dimanche
de 10h à 18h
Cité du Havre
873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

MICHEL TETREULT
4260 RUE ST-DENIS, MONTRÉAL, H2J 2K8,
(514) 843-5487

Françoise SULLIVAN
"cycle crétois 2"

L'exposition se poursuivra
jusqu'au 20 avril 1986

LA GALERIE EST OUVERTE DU MERCREDI
AU DIMANCHE ET SUR RENDEZ-VOUS

ART CONTEMPORAIN

BLAKE FITZPATRICK
LORNE GREENBERG
PHOTOGRAPHIES

Vernissage aujourd'hui
22 mars à 14h
du 22 mars au 19 avril

OPTICA
3981 boul. St-Laurent, # 501
Montréal, Québec, H2W 1Y5
287-1574
Ouverture: mardi au samedi, 12 à 17h.

Courez voir Miró

Un grand Maître à l'esprit teinté d'ironie,
réunissant 99 sculptures et 75 oeuvres sur papier.
Miró, il faut y aller.

une grande première sur le continent
Une histoire d'humour et de génie.
Pour se marrer.

JEUNE FILLE S'ÉVADANT bronze peint, 1968

miró marrant à montréal
20 juin - 5 oct. 1986
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Billets en vente au Musée, par Teletron et aux comptoirs Ticketron.
Renseignements (514) 285-1600. Le Musée est fermé le lundi.

LE DEVOIR CULTUREL

Gaucher et Gamoy : des perspectives contradictoires

EXPOSITIONS
GILLES DAIGNEAULT

DEPUIS PLUS de vingt ans, Yves Gaucher est un personnage clé de notre peinture, même s'il n'en est pas le plus tapageur ni le plus voyant. Son cas ressemblerait à celui de Charles Gagnon. L'an dernier, Gaucher exposait à Toronto, chez Olga Korper, et je me souviens que le gourou de la cri-

tique d'art locale, John Bentley Mays, s'étonnait du fait qu'aucune galerie torontoise n'ait accueilli le travail de « cet artiste de premier plan » au cours des six dernières années. Or, sauf erreur, la dernière exposition de Gaucher dans une galerie montréalaise remonte à 1973...

Dans ces conditions, son retour à la galerie **Esperanza** (2144, rue Mackay) fait figure d'événement. Gaucher y présente non pas des tableaux mais une suite de dessins, une discipline qu'il pratique exclusivement

depuis quelques mois et à laquelle il ne s'était pas adonné depuis la fin des années soixante.

Ces minutieuses oeuvres sur papier prolongent, sur le mode intimiste, les recherches du peintre sur la rythmique de surfaces au moyen de la diagonale, cette ligne dont se méfiait tant Mondrian parce qu'il y voyait la source de l'expression du « tragique » (un parasite de la peinture !).

Pourtant, les préoccupations de Gaucher sont toujours aussi étrangères à toute forme d'expressionnisme que l'étaient celles de son illustre prédécesseur hollandais. Dans ses tableaux, les diagonales (qui résultent de triangles tronqués) lui fournissent des structures asymétriques susceptibles de donner lieu à l'exploration de rapports inédits entre des plans colorés, entre la « forme » et le « fond ». Dans les dessins, la problématique apparaît plus complexe.

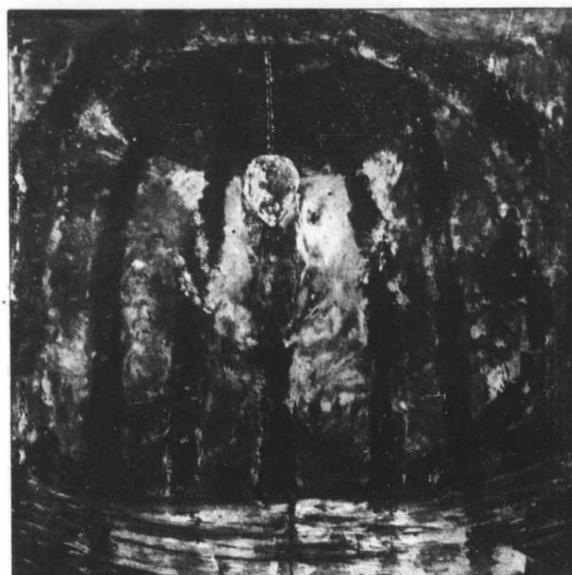
En effet, sur la lancée de trois pointes sèches, réalisées chez Graff en 1981, qui laissaient voir toute l'énergie et le pouvoir structurant d'une seule diagonale tracée sur un fond épargné, les récentes oeuvres sur papier de Gaucher mettent en relation des éléments antinomiques en apparence : d'une part, des formes géométriques colorées en aplat à l'acrylique et, d'autre part, des lignes et des plans (également géométriques) dessinés en noir ou en gris plus ou moins foncé; et, entre les deux, toute la lumière du support vierge

créant des formes aussi « réelles » que les parties peintes ou dessinées.

Visiblement, le propos des dessins consiste à réconcilier tous ces espaces : les plans d'acrylique opaques (travaillés au fusil), qui réfléchissent la lumière, et les plans dessinés, qui ne bouchent pas le passage de la lumière venant de l'arrière, devront s'équilibrer; et la trace du crayon devra toujours se tenir en deçà d'une gestualité expressive — qui serait ici hors de propos — pour ne constituer qu'une couleur remplissant une fonction analogue à celle de l'acrylique. Quant aux lignes, qui resurgissent sporadiquement dans l'oeuvre de Gaucher, elles décuplent ici l'efficacité de la rythmique des surfaces.

Au premier abord, l'exposition risque de paraître un peu aride en ces temps d'expressionnisme débridé, et d'autant que les oeuvres sur papier de Gaucher n'ont pas l'impact physique de ses grands tableaux. Mais, avec le temps, et pour peu que la curiosité du regardeur s'approche de celle de l'artiste dans sa quête de nouvelles formulations d'un même problème, l'accrochage s'anime et se révèle comme une éblouissante leçon de dessin. On se rappelle alors la leçon de gravure que l'oeuvre de Gaucher avait donnée, au début des années soixante. (Jusqu'au 5 avril.)

Par comparaison, les tableaux et les dessins récents de Bernard Gamoy que présente la **Galerie 13** (3772, rue Saint-Denis) sont d'un abord plus immédiat. Ces paysages expression-



Une toile de Bernard Gamoy exposée à la Galerie 13.

nistes saisissent d'emblée le visiteur en lui proposant quelques ambiguïtés qui l'amèneront par la suite à s'interroger sur la nature même de son attrait pour une écriture manifestement dépourvue de complaisance.

Vraisemblablement, on aura le sentiment de se trouver en présence d'une peinture à la fois ancienne — on évoquera tout un panthéon de maîtres de la lumière lyrique, depuis les grands Vénitiens jusqu'aux romantiques — et très contemporaine — on pensera alors à l'accent mis sur la matière picturale ou à l'adjonction de « corps étrangers » avec lesquels les pigments doivent composer. Le travail de Gamoy paraîtrait donc, entre autres choses, de l'illusionnisme de la peinture, du rêve impossible de pénétrer dans l'espace du tableau. À défaut de mieux, on peut toujours le toucher... délicatement.

Quoi qu'il en soit, le chemin parcouru par Gamoy au cours des trois ou quatre dernières années est con-

sidérable. Pour passer de ses préoccupations formalistes assez impersonnelles à ses espaces intérieurs actuels, il lui aura fallu recourir à la figure, à des motifs très chargés symboliquement (comme des oiseaux, des baleines, des barques, des cages ou des tombeaux) qui allaient appeler des environnements également lourds et tumultueux. Cette période a souvent donné lieu à des nocturnes magnifiques qui auraient été encore plus convaincants sans l'ombre de l'Allemand Kiefer qui planait au-dessus.

Aujourd'hui, Gamoy semble ne tenir que l'énergie de ces motifs et, surtout, l'atmosphère dramatique qu'ils avaient suscitée. Dans l'ensemble, ces contenus sont mieux perceptibles dans les grandes toiles, très sensuelles, que dans les petits dessins, plus laborieux. Une exposition qui ne manque ni de fraîcheur ni de maturité. (Jusqu'au 6 avril.)



Un dessin d'Yves Gaucher exposé chez Esperanza.

Altun Ha : les Mayas sont là . . .

Suite de la page 23

raîne, vient rappeler aux visiteurs que le marché des antiquités mayas se porte bien, avec tout ce que cette situation entraîne de pillages, de confractions, de destructions, de vols sur les sites archéologiques mêmes comme dans les musées. Le dernier et le plus tristement spectaculaire étant sans aucun doute celui qui est survenu au Musée d'anthropologie et d'histoire de Mexico, en décembre dernier.

D'une conception muséologique classique, presque irréprochable, cette exposition n'est pourtant pas sans lacune. Comment, par exemple, ne pas avoir envisagé plus sérieusement d'utiliser et de représenter les calendriers mayas pour camper le visiteur dans un autre temps ? La réponse du coordonnateur de l'exposition, M. Gallenkamp, tombe, catégorique comme celle d'un général

d'armée. On avait bien songé à installer des ordinateurs dans la salle d'exposition, mais des raisons de sécurité et de logistique pour le déplacement des foules ont fait avorter cette idée prometteuse. Pourquoi n'a-t-on pas choisi d'exploiter les connaissances astronomiques des Mayas ? Ne comptaient-ils pas avec le zéro bien avant l'oeuf insignifiant de Christophe Colomb ? Ne possédaient-ils pas de tables de prédiction des éclipses solaires ainsi qu'un recueil sur les cycles de la planète Vénus ? Ne parle-t-on plus, comme on le faisait au début du siècle, du lien possible des Mayas avec les Égyptiens, les extra-terrestres ou même

les peuples immergés de l'Atlantide ? M. Gallenkamp n'aime décidément pas que je le mitraille de points d'interrogation auxquels ne correspond aucune évidence scientifique...

À ce vaste regard sur la culture maya, j'en conclus qu'il manque peut-être un oeil louchant vers l'imaginaire, le magique. Oui, un oeil qui louché comme j'en ai vu sur une ou deux sculptures de la période classique maya.

NDLR : Inaugurée à 10 h ce matin, l'exposition maya du ROM sera accessible tous les jours jusqu'au 15 juin, de 10 h à 18 h, et les mardis et jeudis de 10 h à 20 h. Pour réservations, on appelle au 416-586-5549, et pour des tarifs de groupe, on rejoint le 586-5572. Le prix d'entrée pour adulte est de \$ 3,50, et pour l'âge d'or, les étudiants et enfants, de \$ 2. Il y a entrée gratuite pour les gens de l'âge d'or le mardi. Tous les billets comportent une heure de visite spécifique. Des visites guidées (gratuites) ont lieu du lundi au vendredi à midi.

galerie
frédéric
palardy

PAUL VANIER

BEAULIEU, A.R.C.

payages abstraits (1959-64)

jusqu'au 28 mars

1170 rue Victoria, St-Lambert, 465-3337
Du mar. au ven. de 11h à 17h
Sam. Dim. de 13h à 17h

DOM'S
ACCONCIAIOCO
anges et démons
sculptures

Vernissage
dimanche 23 mars
jusqu'au 20 avril

a malvas

3859 st-denis
montréal que
h2w 2m4 843-3585
merc. au ven. 13h à 18h sam. et dim.
13h à 17h et sur rendez-vous.

ATELIER
de **DESSIN** et de **PEINTURE**

Débutants
Intermédiaires
Avancés

Début: 7 AVRIL
RENSEIGNEMENTS:
Tél.: 487-9171

LE CLUB DES ARTS
Huiles, aquarelles
et dessins de
JENNIFER
JONAS

du 26 au 29 mars 1986
Vernissage: mercredi le 26 mars à 19h30
Ouvert: Jeu. et ven. 12h30 à 20h. Sam. 12h30 à 17h.
1410 rue Guy, suite 15 (coin St-Catherine)
933-6405

LOUIS COMTOIS
OEUVRES RÉCENTES / RECENT WORKS

Exposition 8 mars - 5 avril 1986

JOHN A. SCHWEITZER

42 avest, avenue des Pins, Montréal. (514) 289-9262
jeudi au samedi / Thursday to Saturday 12-18h

Elca London

SYLVIANE
LA ROQUE
DE ROQUEBRUNE

1616 Sherbrooke O.,
Montréal (514) 931-3646
Membre de l'Association
Professionnelle des Galeries
d'Art du Canada Inc.

GALERIE *esperanza*

LUCIE
LAPORTE

LA DÉESE
BLANCHE

2144 Mackay, Montréal
Tel: 933-6455

RIOPELLE
GRAVURES RÉCENTES

Aussi en exposition:
S. Hasegawa, J. Coignard,
C. Weisbuch,
J.P. Lemieux, R. Caroon,
M. Papart, P. Markgraf,
etc.

atelier

1024 av. Laurier ouest
Outremont
279-2188

MONIQUE
CHARBONNEAU
acryliques

2 derniers jours

Galerie du
22 MARS

1333, avenue Van Horne, Outremont, 271-1783
du jeudi au dimanche de 13 à 17 heures

GALERIE *esperanza*

YVES
GAUCHER

OEUVRES SUR
PAPIER

2144 Mackay, Montréal
Tel: 933-6455

LA PHOTOGRAPHIE
COULEUR

ATELIERS DE FORMATION AU
SERVICE D'ANIMATION CULTURELLE
DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Université de Montréal
Services aux étudiants
Service d'animation culturelle

343-6524

derrière le cliché

VILALLONGA
30 ANS AVEC LA GALERIE DOMINION

SCHIMANSZKY
PETITES SCULPTURES RÉCENTES
EXPOSITION DÉBUTANT LE 26 MARS

MAR. AU VEN. DE 9 À 17:30, SAMEDI DE 9 À 17 h. FERMÉ DIM. ET LUN.

GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de bronzes, peintures et sculptures au Canada dans la plus grande galerie marchand d'art au Canada.
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

trois expositions!

J U S Q U ' A U 2 3 M A R S

OZIAS LEDUC, LIEUX DE MÉDITATION

MONTRÉAL 1912: UN MUSÉE DE STYLE "BEAUX-ARTS"

JUNGLE CANADIENNE: LA PÉRIODE MÉCONNUE D'ARTHUR LISMER

À NE PAS MANQUER ! CONFÉRENCES SUR **ARTHUR LISMER**

Canadian Jungle:
The Later Work of Arthur Lismer
par Dennis Reid (en anglais)

L'esthétique du paysage chez Lismer - 1904-1933
par Elaine Tolmatch

23 mars
15 h
Auditorium
Entrée libre

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
Renseignements: 285-1600

Du mardi au dimanche, de 11h à 17h
et le jeudi jusqu'à 21h
Le Musée est fermé le lundi.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

DAVID
SORENSEN
oeuvres récentes
jusqu'au 10 avril

WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 - 933-3653
fermé le dimanche et lundi

GALERIE DANIEL

SARAH V.
GERSOVITZ, A.R.C.
oeuvres récentes
Jusqu'au 5 avril

2159 RUE MACKAY 844-4434

LE DEVOIR CULTUREL

The Trip to Bountiful et My First Wife

Le temps retrouvé

MARCEL JEAN

CHACQUE ANNÉE offre deux ou trois grandes performances d'acteurs qui méritent de prendre place au panthéon du cinéma. Geraldine Page, dans *The Trip to Bountiful* de Peter Masterson,

d'après le téléthéâtre de Horton Foote, y va de l'une de ces performances.

The Trip to Bountiful commence à Houston en 1947. Mrs Watts (Geraldine Page) y est une vieille dame qui habite dans un petit appartement avec son fils, Ludie — un faible se demandant sans cesse pourquoi l'exis-

tence est si dure pour lui — et sa belle-fille, Jessie Mae — une véritable petite-bourgeoise trop gâtée. Considérée comme une domestique par sa belle-fille, Mrs Watts décide, un jour, de faire une escapade pour retourner à Bountiful, le village de ses jeunes années.

Le scénario écrit par Foote pourrait se résumer en cinq actes. Le premier se déroule dans l'appartement de Houston, le deuxième à la gare d'autobus, le troisième dans l'autobus, le quatrième au terminus et le cinquième à Bountiful, dans les ruines de la maison où Mrs Watts a grandi. Cette conception très théâtrale du récit limite considérablement le champ d'action de Masterson, dont la mise en scène se réduit à la mise en valeur des comédiens et

du texte. Ce qu'il fait tout de même fort bien.

Car, en plus de Geraldine Page, John Heard (Ludie) et Carlin Glynn (Jessie Mae), de même que Rebecca de Mornay (Thelma, une compagne de voyage) sont excellents. Pour Heard (*Cutter's Way, After Hours*), c'est presque devenu une habitude, mais, dans le cas de Glynn (une actrice de théâtre) et de de Mornay (si fade dans le *Sluggers Wife* de Hal Ashby), il s'agit de révélations.

Reconnaissons à Horton Foote un grand talent pour l'évocation de la vie de famille en Amérique. Son Amérique à lui, c'est celle des campagnes et des petites gens qui vivent tranquillement leur petite vie malgré leurs petits problèmes. La Mrs Watts de *The Trip to Bountiful* pos-

sède la même humanité que le musicien alcoolique et malchanceux interprété par Robert Duvall dans *Tender Mercies*, le précédent scénario de l'auteur. Espérons que, comme Duvall, Geraldine Page se méritera un Oscar pour ce rôle. Elle dépasse de loin toutes ses concurrentes et, avec cette huitième nomination, il serait grand temps qu'une statuette lui soit attribuée. (Au Cinéplex.)

ans de mariage, cette rupture soudaine se double d'une autre surprise pour cet homme, car il découvre que l'un de ses meilleurs amis est l'ami de sa femme. C'est la crise pour John qui s'accroche et qui oblige Helen à rester avec lui jusqu'à ce que la tempête soit calmée. Car la décision d'Helen est irrévocable et rien, à long terme, ne pourra la faire changer d'idée.

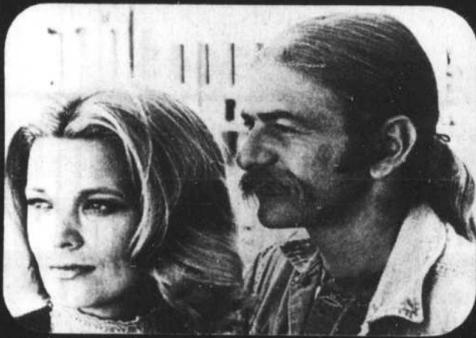
Avec ce sujet beaucoup moins ambitieux que celui de *Man of Flowers*, Cox déçoit. Il reprend, d'ailleurs, les principales trouvailles de mise en scène de ce dernier film, avec beaucoup moins de succès. Abusant d'extraits d'opéra et de prises de vue en super-8, il donne dans la recette et nous laisse sur notre faim. (Au Cinéma V, jusqu'à lundi.)



Rebecca DeMornay et Geraldine Page dans *The Trip to Bountiful*.

LE CINÉMA

SANS INTERRUPTION



MINNIE ET MOSKOWITZ

SAMEDI 22 MARS à 21h

Comédie de John Cassavetes avec Gena Rowlands et Seymour Cassel.



BIQUEFARRE

DIMANCHE 23 MARS à 21h

Un film de Georges Rouquier; 38 ans après Farrebique, les mêmes lieux, les mêmes familles.

ORARIO 9 - 20
TEL. 922 15 19

MORTELLE RANDONNÉE

MARDI 25 MARS à 21h

Drame policier de Claude Miller avec Isabelle Adjani et Michel Serrault.

Voyez les choses... autrement!

L'autre télévision Radio Québec

DIMA FILMS présente

乱 RAN

UN FILM DE AKIRA KUROSAWA

Version Française

AVEC LA PARTICIPATION DE DORA DOLL

Après l'admirable *Man of Flowers*, on attendait beaucoup de *My First Wife*, le plus récent film du cinéaste australien Paul Cox.

John, un animateur de radio, n'accepte pas la décision de sa femme, Helen, qui veut le quitter. Après dix

Le PARISIEN 2:00-5:05-8:15 Sam Couche-tard 11:15
480 STE-CATHERINE O. 866-3856

MICHEL BOUJENAH (TROIS HOMMES et un couffin) MYRIAM BOYER

LE VOYAGE À PAIMPOL

Un film de JOHN BERRY

Après l'admirable *Man of Flowers*, on attendait beaucoup de *My First Wife*, le plus récent film du cinéaste australien Paul Cox.

John, un animateur de radio, n'accepte pas la décision de sa femme, Helen, qui veut le quitter. Après dix

ÉLYSÉE Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Sem 7:15-9:15
35 MILTON 842-6053

LOUISE MARLEAU ALBANE GUILHE

Anne Trister

Un film de LEA POOL

LE FILM LE MIEUX ACUEILLI AU FESTIVAL DE BERLIN — Globe & Mail TORONTO

D'une sincérité bouleversante... Louise Marleau possède l'un des visages les plus expressifs et les plus beaux du cinéma d'aujourd'hui. — *Il Messaggero* (ROME)

Que cette histoire mystérieuse continue d'agir sur nous longtemps après la représentation, voilà qui constitue le meilleur témoignage de la qualité du film. — *Volksblatt* (BERLIN)

Le film le plus attachant en compétition au festival. — *Le Matin* (LAUSANNE)

La direction artistique est superbe. — *Richard Gay* (BON DIMANCHE)

Anne Trister se distingue par cette approche féminine à la fois complexe et sensible qui marque les meilleures oeuvres. — *Yo* (MADRID)

Anne Trister est un film des grands festivals internationaux. Louise Marleau n'a jamais été aussi belle... Un très beau film d'auteur. — *Louis-Guy Lermieux* (LE SOLEIL)

Un film aux accents de la douceur grâce au jeu remarquable de Louise Marleau et Albane Guilhe. — *Berliner Morgenpost* (BERLIN)

Anne Trister exprime une sensibilité proche des nouvelles générations. — *24 Heures* (LAUSANNE)

Le PARISIEN PARISIEN 2 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30 Sam Couche-tard 11:30
480 STE-CATHERINE O. 866-3856

Faire la couverture des magazines de mode à 20 ans, voyager en première entre Rome, Paris, Tokyo, New York. Elles rêvent toutes de devenir mannequin...

Glamour

Un film de FRANÇOIS MERLET avec GABRIELLA DUFWA YVES JOUFFROY DEBORAH POWER

Le PARISIEN PARISIEN 1 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Sam Couche-tard 11:25
480 STE-CATHERINE O. 866-3856

Le "M.A.S.H." de l'enseignement!

subversif cool audacieux dingue

P.R.O.F.S. et la Culture! Bordel...

Un film de PATRICK SCHULMANN

C'EST LES PROFES QUI DÉCONNET!
MORT AUX PROF!
MOI, ÇA ME FAIT CHIÉR!
ON A JAMAIS VU ÇA!C'EST UN SCANDALE!

avec PATRICK BRUEL FABRICE LUCHINI CHRISTOPHE BOURSEILLER LAURENT GAMELON

Le PARISIEN 1:15-3:20-5:25-7:25-9:30 Sam Couche-tard 11:25
480 STE-CATHERINE O. 866-3856

Une joie de vivre féroce. Une musique qui déchire les coeurs. La générosité et la chaleur des tziganes en font les princes...

LES PRINCES

GÉRARD DARMON MUSE DALBRAY un film de TONY GATLIF

ÉLYSÉE ELYSÉE 2 Sam Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Sem 7:00-9:00
35 MILTON 842-6053

VÉRA BELMONT

« J'ai vraiment brodé des pantoufles pour Staline »



Photo Jacques Grenier
Vera Belmont : « un paradis dont Staline était le dieu... »

FRANCINE LAURENDEAU

VÉRA BELMONT est d'abord connue comme productrice : une bonne vingtaine de films, dont des mastodontes comme *La Guerre du feu*. Mais elle n'en est, comme réalisatrice, qu'à son deuxième long métrage. Nous parlons de l'incompréhension générale qu'elle a rencontrée quand elle a voulu monter le projet *Rouge Baiser*. « Tout le monde se moquait de moi : "Ça n'intéressera personne, ton histoire"... »

Nous parlons de la jeune comédienne Charlotte Valandrey, qu'elle a littéralement découverte. « Quand j'ai vu les essais sur cassette, j'ai eu un choc. J'aimais son regard, j'aimais sa violence, son côté faussement culotté, sa façon d'être fragile et de jouer à ne pas le montrer. J'ai eu avec elle, pendant le tournage, un rapport très passionnel, très différent d'avec les autres acteurs. »

« Elle en a beaucoup bavé. Je lui

disais : "Si j'avais été nulle comme ça, je serais morte, ma pauvre chérie !" Et, tout de suite après, je pouvais lui dire qu'elle était géniale. Au fond, c'est affreux de mettre en scène quelqu'un qui joue son propre personnage : c'est moi que je détestais ou que j'adorais. »

Parce que cette jeune fille de 15 ans, qui milite dans les Jeunesses communistes, qui vit à Paris au lendemain de la guerre dans un milieu de juifs polonais et qui tombe amoureuse d'un photographe, c'est une autobiographie de Vera Belmont ? Pour l'essentiel, oui.

Je ne puis m'empêcher de lui demander si elle a vraiment, comme Charlotte, brodé des pantoufles pour Staline; ça semble tellement naïf... « Oui, je lui ai même acheté, avec

mes économies, une lampe à pétrole qui coûtait très cher. Je lui ai tout envoyé. Je n'ai pas reçu le moindre accusé de réception... »

J'adorais aussi Rita Hayworth et Scarlett O'Hara... J'écrivais à tout le monde. Mais pour moi, le communisme, c'était comme une foi. La Russie, personne de chez nous n'y avait mis les pieds. Alors, on pouvait s'inventer un paradis dont Staline était le dieu. Je croyais sincèrement qu'en URSS, les enfants étaient payés pour aller à l'école... »

« Quand je pense à cette époque et à notre ignorance sur ce qui se passait réellement là-bas, je me dis que la presse devait être (sauf le radio, sauf *Le Figaro*) plus ou moins pro-communiste. Les communistes avaient eu un rôle important pendant

la Résistance (et encore, je crois qu'on a exagéré ce rôle; il y a eu les gaullistes tout de même), ils étaient auréolés de prestige. Alors, il y avait un *black-out* total sur les côtés noirs du stalinisme. »

Même quand Khrouchtchev a dénoncé les crimes de Staline, même après ce qui s'est passé en Hongrie, je n'ai pas compris, mes parents non plus. Pourtant, il y avait eu des témoignages, dont celui de Margarete Buber-Neumann sur les camps. Je n'en avais pas entendu parler... Je vous dis, c'était comme une foi.

Mais ce n'est pas le sujet principal de *Rouge Baiser*, ce militantisme aveugle et fanatique. J'en parle en arrière-fond, ça fait partie de la vie quotidienne comme faire du sport ou aller au cinéma. Et puis,

j'évoque ça avec le sourire.

« Le propos du film, c'est de montrer une gamine de 15 ans qui veut vivre. L'amitié, l'amour, les sentiments, l'envie d'être l'héroïne de grandes aventures, c'est plus fort que tout, à cet âge-là. C'est ce bel enthousiasme de l'adolescence que les spectateurs ont aimé, je crois. *Rouge Baiser* a obtenu à Berlin une véritable ovation. En France, ça marche très fort depuis novembre. Après des gens qui y retrouvent le parfum de leur jeunesse. Mais aussi auprès des jeunes qui sont curieux, pas seulement sur les années 50 mais sur leurs mères qui, avant le féminisme officiel, se battaient sur tous les fronts pour vivre à part entière. J'espère qu'ici aussi on aimera mon film. »

Trois films De Paris à Paimpol en passant par le Mississippi

FRANCINE LAURENDEAU

TROIS FILMS, cette semaine, ont retenu mon attention. Trois films sans dénominateur commun, si ce n'est leur originalité et leur sincérité.

Elle a 15 ans et elle vit passionnément sa jeunesse dans le Paris d'après-guerre. Non, ce n'est pas *Diable menthe* parce que, dans la famille de Charlotte Valandrey, on est communiste de père en fils. La jeune fille milite donc avec un bel enthousiasme dans les Jeunesses communistes dont elle endosse le credo : tout ce qui est américain est suspect, tout ce qui est russe est parfait.

Au cours d'une manifestation anti-américaine où la police tape sur les Rouges, Charlotte est recueillie par un beau photographe (Lambert Wilson) qui, horreur ! travaille pour *Paris Match*, ce « torchon fasciste ». Mais il ne faudrait pas réduire le film de Vera Belmont à une simple histoire d'amour, si jolote soit-elle. *Rouge Baiser* est la description d'un milieu et d'une mentalité dont la naïveté nous étonne parfois.

La réalisatrice s'explique là-dessus dans l'entrevue que vous aurez lue dans cette page : tandis que nous piochons *Le Petit Catéchisme*, les jeunes militants communistes du début des années 50 apprennent à devenir de véritables moulins à slogans. Un film qui en dit long (il y a même un retour de Sibérie que personne ne veut croire), ce qui ne l'empêche pas d'être frais, drôle et touchant. Charlotte Valandrey se méritait, au dernier Festival de Berlin, un prix d'interprétation féminine. (Au Berri)

À l'origine de *Crossroads*, de Walter Hill, il y a une jolie idée. Un jeune élève de la célèbre école de musique

Julliard est le meilleur de sa classe de guitare classique. Mais il ne s'intéresse qu'au blues. Il admire par-dessus tout un musicien aujourd'hui décédé dont il rêve de retrouver certaine mélodie inédite.

Avec un vieux musicien noir (Joe Seneca), le garçon entreprend un voyage vers le Mississippi, un retour aux sources du grand art. Son vieil ami et l'expérience de la vie (un gros chagrin d'amour) vont lui apprendre comment on devient un authentique blues man. Ce n'est pas mal interprété, même si le jeune Ralph Macchio est visiblement influencé par Al Pacino dont il imite jusqu'à la démarche chaloupée. Mais c'est sympathique. (Plaza Alexis-Nihon.)

Sympathique aussi, ce premier roman de Dorothee Letessier : *Le Voyage à Paimpol* (éditions du Seuil). « J'étouffe, je vais prendre un bol d'air », écrit Maryvonne à son mari. Elle irait très loin de Saint-Brieuc si elle le pouvait, mais comme elle n'a pas beaucoup d'argent, elle prend le car pour Paimpol. Une fugue de 45 kilomètres.

Elle laisse dériver ses pensées. Le passé se mêle au présent, les fantasmes aux souvenirs réels. Sa vie avec son mari et son petit garçon. Sa vie à l'usine, les frustrations de la travailleuse à la chaîne (ouvrière spécialisée, Dorothee Letessier sait de quoi elle parle), les luttes syndicales, la solidarité ouvrière.

Le film de John Berry, avec une Myriam Royer très juste dans le rôle principal, est assez fidèle à l'esprit du roman quand il s'agit de dépeindre la grisaille du quotidien. Mais — manque de moyens financiers ou manque de souffle ? — quand le réalisateur tente de traduire en image les pensées fantasmatiques qui animent le monde intérieur de Maryvonne, c'est le plus souvent plat, dépourvu d'imagination, de folie. (À l'Élysée.)

MEILLEURE INTERPRÉTATION FÉMININE
CHARLOTTE VALANDREY
FESTIVAL DE BERLIN 86

CHARLOTTE VALANDREY · LAMBERT WILSON
MARTE KELLER · LAURENT TERZIEFF

Pour ceux qui aiment la vie, l'amour, Scarlet O'Hara et le Coca Cola

ROUGE BAISER

un film de VERA BELMONT

CFGL FM 106.7 Le Quatre Saisons rockland

BERRI Tous les jours: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

«... UN CHEF-D'OEUVRE...»
«... DROLE...»
«... ROMANTIQUE...»
«... BRILLANT...»

HANNAH AND HER SISTERS

4e SEM

ORION

Ven.: 7:00 - 9:15 Sam.-Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15
mus.: Pine à Ste-Adèle

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

«Une oeuvre d'art...! où sont subtilement mêlés la musique, la danse, la beauté de Paris, l'amour, l'exil, la nostalgie et l'espoir. C'est renversant comme le TANGO.» FRANCIS SOIR

TANGOS
L'EXIL DE GARDEL

4e SEM

VENISE 86

MARIE LAFORÊT PHILIPPE LÉOTARD

Tous les jours: 12:00 - 2:15 - 4:45 - 7:15 - 9:45

BERRI

DU MÊME METTEUR-EN-SCÈNE QUE «LE RETOUR DE MARTIN GUERRE»
UNE COMÉDIE ÉTONNANTE ET FANTAISISTE!

un film de DANIEL VIGNE

Une Femme ou Deux
GERARD DEPARDIEU SIGOURNEY WEAVER

2001 UNIVERSITE Tous les jours: 1:35 - 3:30
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518 5:30 - 7:30 - 9:30

«POUVOIR INTIME» EST UN COUP RÉUSSI. ON PEUT MÊME PARLER D'UN TOUR DE FORCE...» — Luc Perreault, LA PRESSE

«DU VRAI CINÉMA, UN PLAISIR MUSICAL, VISUEL, PRENANT DU DÉBUT À LA FIN ET MÊME PLUS...» — Genevieve Smith, JOURNAL DE MONTRÉAL

«... UN THRILLER CLASSIQUE». — Francine Laurendeau, LE DEVOIR

POUVOIR intime

3e SEM

MARIE TIFO · PIERRE CURZI · JACQUES GODIN · ROBERT GRAVEL
JEAN-LOUIS MILLETTE · YVAN PONTON · ÉRIC BRISEROT · JACQUES LUSSIER
dans un film de YVES SIMONEAU produit par CLAUDE BONIN

(Dolby: Berri et Ermitage) — Berri, tous les jours: 12:00 - 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 - 10:00
— Ermitage, sam.-dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
— Longueuil, sam.-dim.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

BERRI Ermitage LONGUEUIL

ST-DENIS STE-CATHERINE 288-2115 ST-DENIS JARRY 388-5577 PLACE LONGUEUIL 679-7451

«ALLEZ VOIR CE FILM! FAITES-VOUS UN GRAND PLAISIR! 9 sur 10 Tout près de la perfection! — Richard Gay (BON DIMANCHE)»

CÉSAR du MEILLEUR FILM de L'ANNÉE 86

COLINE SERREAU «Meilleur scénario»
MICHEL BOUJENAH «Meilleur second rôle»
ET À HOLLYWOOD EN NOMINATION POUR «L'OSCAR» DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER

19e SEM

PRIMA FILM ROLAND GIRAUD — MICHEL BOUJENAH — ANDRÉ DOUSSOLIER
le NOUVEAU film de Coline Serreau

3 HOMMES et un couffin

OU LES AVENTURES DE 3 PLAYBOYS ET LEUR BÉBÉ

— Berri, tous les jours: 12:15 - 2:35 - 4:55 - 7:20 - 9:15
— Dauphin, sam.-dim.: 12:30 - 2:30 - 4:30 - 7:15 - 9:15
— Châteauguay, sam.: 7:15 - 9:15, dim.: 12:15 - 2:30 - 4:30 - 7:15 - 9:15

BERRI LE DAUPHIN CHATEAUGUAY

ST-DENIS STE-CATHERINE 288-2115 BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 771-6000 CINÉMA CHATEAUGUAY 698-0141

«Avant-Première Jeudi, le 27 mars au profit d'Amnistie Internationale»
(Pour renseignements et billets, appelez 288-1141)

En nomination pour L'OSCAR DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER
Los Angeles
MEILLEUR ACTRICE Festival de Cannes
MEILLEURE ACTRICE et MEILLEUR FILM Festival de Cartagena
MEILLEUR FILM Festival du film de Toronto

«UN THRILLER QUI A DU COEUR» — JUDITH CHRIST

L'histoire Officielle

Dès le 28 mars... Ermitage

Du 22 au 27 mars 19h30

«QUEL NUMÉRO, WHAT NUMBER?»
ou le travail automatisé
un film de Sophie Bissonnette

21h30

LETTRÉS D'AMOUR EN SOMALIE
un film de Frédéric Mitterand
«il faut le dire que c'est très beau, puisque c'est très beau»
Claire Devarrieux, *Le Monde*

le CINÉMA PARALLÈLE
3682 boul. St-Laurent, 843-6001.

moi... j'aide

OXFAM

Québec

Envoyez vos dons à:
169, rue Saint-Paul Est
Montréal, Québec
H2Y 1G8

Numéro d'enregistrement comme organisme de charité autorisé à émettre des reçus pour fins d'impôt. 0419556-03-08

LA GAGE AUX FOLLES

MICHEL SERRAULT UGO TOGNAZZI

«ELLES» se marient

BERRI LONGUEUIL
PLACE LONGUEUIL 679-7451
CARTIER-LAVAL
278 BOUL. DES LAURENTIDES 663-5124
ASTRE
940 LACORDAIRE 327-5001

LE DEVOIR CULTUREL

Nine and a Half Weeks, P.R.O.F.S. et Glamour

Comment perdre son temps

MARCEL JEAN

NINE and a Half Weeks d'Adrian Lyne, le désormais célèbre réalisateur de *Flashdance*, est un film sémelle. C'est le film de quelqu'un qui a régressé jusqu'au stade de sa petite adolescence, le film de quelqu'un qui confond tout et qui est étouffé par le manque d'aération de ses fantasmes sexuels.

Prétextant raconter l'histoire d'un couple de jeunes bourgeois s'adonnant à divers jeux sexuels, Adrian Lyne se paie un long *peep-show* mettant en vedette Kim Basinger. Comme tout bon voyeur, il n'aime pas être vu. C'est pourquoi il se cache derrière le personnage interprété par Mickey Rourke qui, pour la première fois de sa courte et prometteuse carrière, est nul.

Nine and a Half Weeks a eu une genèse difficile, les producteurs procédant à un remontage du film après avoir retardé sa sortie de plusieurs mois. De ce fait, certains pourraient être tentés d'excuser le cinéaste. Pour ma part, je ne crois pas que l'on puisse espérer quoi que ce soit de quelqu'un qui filme un spectacle porno comme Spielberg le fait de l'arrivée d'une soucoupe volante. (Au Palace.)

En France, P.R.O.F.S. de Patrick Schulmann (*Et la tendresse, bordel !*) a fait un véritable tabac. Mis à part les gros canons américains, seuls *Les Spécialistes*, *Trois hommes et un couffin* et *Subway* ont réalisés de meilleures performances à la caisse.

C'est plutôt étonnant de la part de cette petite comédie à l'affiche terne et ne mettant en vedette aucune valeur sûre du *box-office* français. Patrick Bruel (qui tient le rôle principal) et Fabrice Luchini (le suave interprète d'Octave dans *Les Nuits de la pleine lune* de Rohmer) ne sont, en effet, pas des noms qui font courir les foules.

Il faut croire que Schulmann et ses producteurs ont bien su miser sur la rentrée des classes (le film est sorti là-bas en septembre) pour vendre aux jeunes Français ce film où l'humour ressemble à celui en vigueur dans les classes du secondaire.



Mickey Rourke et Kim Basinger dans *9 1/2 Weeks*.

L'idée de départ du film est celle-ci : ceux qui sont profs aujourd'hui étaient étudiants hier. Ils sont donc capables de mille coups pendables. C'est ainsi que quatre profs commencent à faire des ravages dans un lycée de province. Aucun de leurs confrères trop sérieux n'est épargné, de sorte qu'à la fin de l'année scolaire plus personne n'est à son poste.

Drôle, le film l'est parfois. Il faut bien avouer que Schulmann a un certain talent de *gagman*. Le problème, c'est que c'est là son seul talent. Côté mise en scène, c'est le néant total. Le film est décousu et n'a ni rythme ni progression dramatique. C'est une suite de gags sans véritable lien. Un film à sketches qui essaie de se faire passer pour autre chose. Cette autre chose, ça ressemble à *M.A.S.H.* de

Robert Altman, que Schulmann cite à trois ou quatre reprises et dont il pastiche le titre sans lui arriver à la cheville. (Au *Parisien*.)

Glamour, de François Merlet, est pire que *Nine and a Half Weeks*. C'est un roman-photo en couleurs et sur grand écran où les acteurs sont tellement figés qu'on les croirait tous en proie à une *overdose* d'abrasif pour évier. C'est un voyage au pays des seins qui pointent, des chiens végétariens et des avocats qui se noient dans le gominol. C'est une sorte de torture qui a le même effet que si on vous mettait des cure-dents dans les yeux pour les tenir ouverts et vous obliger à regarder une photo de mode pendant deux heures. (Au *Parisien*.)

HUMEURS
NATHALIE PETROWSKI

« Sniffer en travaillant »

LE PATRON vous écoeuré ? Le boulot est monotone ? Pas d'énergie à l'ouvrage ? Ne vous découragez pas ! Tirez plutôt une ligne sur le coin du bureau. Remplacez la pause-café par une « sniffie » de poudre blanche aux lavabos. Rentabilisez votre habitude en initiant vos collègues de travail. Faites-leur découvrir la joie de « sniffer en travaillant ».

Pour les convaincre, ouvrez un comptoir clandestin attendant à la cafétéria. Offrez une variété chimique respectable. « *Pot, hasch, coke, quaalude* et mescaline. » N'ayez crainte de passer pour débile ou de meurer. La pratique est courante. Ce n'est pas moi qui le dis, ce sont *Time* et *Newsweek* qui, cette semaine, consacrent leurs premières pages au phénomène.

Nos voisins du sud se défontent tellement au travail que les entreprises ont décidé de sévir furieusement. Tests d'urine et de sang obligatoires. Agents doubles déguisés en secrétaires aguichantes qui traquent les trafics au bureau. Chiens renifleurs qui bondissent sur les bureaux et jappent devant d'innocents sacs à main. Comme on l'écrit dans *Actualité* : « Vous sniffiez ? C'est la porte. Vous delez ? C'est la taule. » La guerre antidrogue est déclarée.

Au Canada, pendant ce temps, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Quelques coups de fil chez Alcan, Air Canada, le ministère des Transports, Bell, GM, IBM, le confirment. La drogue en milieu de travail ? Ni vu ni connu. Les drogués ? Des cas isolés, des marginaux de la masse laborieuse. Les employés canadiens sont des saints.

« Enfin, pas tout à fait, dit Paulette Charbonneau pour GM. Mais les employés sont moins nombreux. Nous les contrôlons mieux. On ne dit pas que le problème n'existe pas, mais pas au point d'avoir à recourir à des moyens drastiques. »

Pas de panique sur la chaîne de montage. Pas de panique chez IBM, non plus. « Le problème existe peut-être mais certainement pas comme chez les Américains », annonce Yves Valiquette.

« Et si vous découvrez un drogué parmi vos employés ? »

— On le réfère immédiatement à un médecin et on lui paie la clinique de désintoxication.
— Et s'il ne veut rien savoir ?
— On le remercie de ses services. »

Daniel Pomerantz, médecin de service à Bell Canada, sait que la drogue existe chez Bell mais il la cherche encore. À Bell Canada, le supérieur fait office de chien renifleur. Si un employé s'accroche dans les meubles, prolonge son séjour aux toilettes et se promène avec les yeux dans le beurre, son cas est signalé.

« Ce système ne nous a pas permis de mettre la main sur qui que ce soit, dit le docteur déçu. Drogues ou pas, la majorité de nos employés fonctionnent normalement. »

Tant que les téléphones sonnent et que les répondants répondent, Bell ne sévit pas. Tant que les avions décollent et que les contrôleurs aériens ne perdent pas le contrôle, les médecins de Transports-Canada dorment en paix. « Ces choses-là sont laissées à la discrétion de nos employés », dit le docteur Clément, de Transports-Canada. Pas besoin de s'inquiéter. Les pilotes tiennent à leur vie et les contrôleurs, à leur emploi.

Wayne Corneil, expert-conseil des programmes d'aide aux employés, est moins confiant. « Tout ce qui se passe aux États-Unis arrive ici avec quelques années de décalage et quelques nuances », dit-il.

L'alcool demeure la drogue de prédilection des travailleurs canadiens. Deux milliards sont noyés dans l'alcool chaque année. Deux milliards, non pas en consommation mais en perte de productivité. La marijuana vient en second. On la retrouve dans les emplois répétitifs et routiniers. Quant aux consommateurs de cocaïne, ils « sniffent » en cachette dans leurs bureaux d'avocats et de médecins, ou alors dans les entreprises d'électronique et d'informatique. Les autorités combattent la cocaïne de la même manière que l'alcool : par une visite chez le docteur suivie d'une invitation à la première clinique de désintoxication. Si l'employé refuse l'invitation, il est renvoyé. On ne lui reproche pas son mode de vie. On lui reproche seulement sa mauvaise performance. Nuance.

Dernier coup de fil à Robert, 34 ans, employé permanent mais souvent absent, d'une entreprise dont nous taisons le nom.

- « Sniffer sur la job, ça t'arrives ? »
- Ça m'arrivait avant.
 - T'étais le seul ?
 - Non, on était une bande dans le service.
 - Les supérieurs ne remarquaient rien ?
 - On ne sniffait pas devant eux, ou alors on attendait qu'ils aient un verre dans le nez.
 - Ils boivent beaucoup, les supérieurs ?
 - Pas mal plus qu'on sniffie.
 - Vous sniffiez toujours ?
 - Moins qu'avant, ça coûte trop cher.
 - Vous faites quoi à la place ?
 - On fume de la mari !
 - Pourquoi ?
 - Pour passer le temps.
 - Le temps est si long que ça ?
 - Pas mal long.
 - Pour tout le monde ?
 - Surtout pour les gars qui ont des diplômes et à qui on demande de river des boulons à journée longue.
 - La mari ou la coke en travaillant, ça change quelque chose ?
 - Ça change le mal de place. »

Paul Morrissey

Suite de la page 23

pour moi, c'est de faire vivre des personnages. J'essaie de mettre en scène de véritables êtres humains, complexes, contradictoires et engagés dans une vie parfaitement horrible.

Paul Morrissey méprise les univers sordides qu'il décrit. S'il s'obstine à filmer sa caméra dans le caniveau, c'est dans l'espoir d'administrer un choc assez violent à la société libérale et bien-pensante pour qu'elle cesse de tout permettre et de tout tolérer. « Nous vivons dans la décadence pure et dure, dit-il. Ma responsabilité en tant que cinéaste est de montrer comment les gens s'accommodent de l'horreur. Je crois que la nature humaine ne change pas. Seules les mœurs changent. C'est pourquoi des écrivains comme Jane Austen ou Dickens ne seront jamais démodés. »

Cette intention, bien que louable, n'est pas toujours évidente. L'amateur chez Morrissey éclipe souvent le moraliste. Son humour finit par neutraliser les pires atrocités qu'il nous pointe pourtant du doigt.

Cocaine, son dernier film, apparaît ainsi moins comme une dénonciation de la déchéance des *dealers* de cocaïne d'Alphabet City que comme une comédie macabre et pleine de vitalité. « Mon humour est noir, new-yorkais, peut-être contemporain. C'est possible qu'il soit difficile à décoder. Je crois que l'humour d'aujourd'hui doit explorer des avenues nouvelles et qu'il ne peut être aussi gentil qu'avant. Je crois vraiment que le monde est devenu un égout. Si je mets de la vitalité dans cet égout, c'est parce que je n'ai pas envie d'assommer les gens avec mes idées. »

Cette philosophie plutôt ludique décrit aussi son attitude devant la grosse machine du cinéma. Paul Morrissey aime que ses films ne coûtent pas cher et qu'ils soient interprétés par des acteurs semi-professionnels. C'est pourquoi il ne s'entend pas avec les producteurs de Hollywood. Ceux-ci veulent que les films coûtent cher et qu'on y retrouve les acteurs consacrés du jour. Paul Morrissey n'est pas d'accord. Il trouve que la présente génération d'acteurs est nulle. Les Robert De Niro, Jack Nicholson et Meryl Streep le laissent froid.

« Les histoires au cinéma sont de plus en plus banales. Pour empirer les choses, les acteurs jouent cette banalité avec une sincérité agaçante. Les acteurs des années 40 et 50 avaient tellement plus de cran et de caractère. Les années 60 ont développé le culte de la non-entité et celui de la sincérité sentimentalo-bravillarde. Je préfère travailler avec des gens qui n'ont jamais joué, qui sont maladroits techniquement, mais qui peuvent projeter plus directement leur propre personnalité. »

Paul Morrissey déteste toute forme de sentimentalisme. Lorsqu'il promène sa caméra sur les décombres d'Alphabet City, il ne cherche pas à souligner la beauté ravagée de l'endroit. Il montre, au contraire, le carnage sous sa lumière la plus crue. « Alphabet City n'était pas comme cela il y a 30 ans. J'en tiens les médias complètement responsables. C'est eux et eux seuls qui ont créé de toutes pièces des cauchemars comme Alphabet City. Ils l'ont fait en levant les interdits, en abolissant

les lois, en tolérant la vente ouverte de la drogue. Aujourd'hui, les enfants de l'establishment sont conditionnés à ne croire qu'à la drogue, au sexe et au *rock'n'roll*. Dire qu'ils ne savent même pas lire... »

Il sait que la drogue a toujours existé. Baudelaire et Rimbaud n'étaient pas des poètes maudits pour rien. Mais leur exemple ne compte pas. Dans son lexique de bonne conduite, les poètes maudits étaient des dégénérés qui ne méritaient rien de mieux. La masse, elle, ne mérite pas cela. C'est ce qui a poussé Paul Morrissey à s'aventurer dans Alphabet City. Cet ultime égout urbain n'est pas, selon lui, un cas isolé : c'est le symptôme d'un glissement généralisé.

C'est pourquoi Paul Morrissey revient toujours au caniveau. C'est plus fort que lui. Son indignation, aussi noble soit-elle, n'a d'égalé que sa fascination pour le phénomène. C'est malheureusement le seul travers personnel que Paul Morrissey refuse encore d'admettre.

LE DEVOIR CIEL 98,5
invitent 100 couples à la Première du spectacle

"RETROUVAILLES"
Isabelle AUBRET

le mardi 8 avril à 20 heures AU THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est, Ste-Catherine, Montréal

Remplir ce coupon et le faire parvenir à : **Concours ISABELLE AUBRET CIEL MF C.P. 98,5 Longueuil, Qc. J4H 3Z3**

Le concours débute le 17 mars pour se terminer le 29 mars 86

Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à la station CIEL MF

La valeur des prix offerts est d'environ 3000\$.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Code postal _____ Tél. _____

LA GRIFFE LA DENT
UN FILM DE FRANÇOIS BEL ET GÉRARD VIENNE
SAVS NARRATION
ENFIN DE RETOUR

23 mars: 13h, 14h50, 16h40, 18h30, 20h20. 24-25 mars: 19h, 20h50. 30-31 mars: 13h, 14h50, 16h40, 18h30, 20h20. 1 avril: 19h, 20h50.

MILIEU CHAQUE FILM: 5,50\$ (3,75\$ - 35 ans et plus, 14 ans et moins, ainsi que les mardis pour tous)
5380 boul. Saint-Laurent, Montréal (514) 277-5789

LE POINT
"GINGER ET FRED est un indispensable chef-d'oeuvre."
LE MONDE
"GINGER ET FRED est aussi un grand film d'amour."
TELERAMA
"On rit, on pleure, on est heureux, parce que FELLINI nous a régales d'un nouveau chef-d'oeuvre."
LE NOUVEL OBSERVATEUR
"Sur l'amour et la vie en général, MASTROIANNI et MASINA disent des choses bouleversantes. C'est le bonheur."
LE FIGARO MAGAZINE
"Ce film est de la race des chefs-d'oeuvre."
LIBÉRATION — "GINGER ET FRED un beau film émouvant."

FEDERICO FELLINI

GINGER & FRED

GIULIETTA MASINA / MARCELLO MASTROIANNI
d'après un sujet original de FEDERICO FELLINI et TONINO GUERRA scénario de FEDERICO FELLINI / TONINO GUERRA et TULLIO PINELLI
produit par ALBERTO GRIMALDI
Une coproduction PEA-ROMÉ • REVCOM FILMS - LES FILMS ARIANE - FR3 FILMS PRODUCTION - PARIS • STELLA FILM - MUNICH

VIVAFILM

VERSION FRANÇAISE **Le PARISIEN**
VERSION ORIGINALE ITALIENNE SOUS-TITRE ANGLAIS **KENT**

DÈS VENDREDI 28 MARS

Les îles Anglo-Normandes

RENÉE ROWAN

CE N'EST pas vraiment l'Angleterre. Ce n'est ni tout à fait la France. C'est précisément le mélange de ces deux influences qui fait tout le charme des îles Anglo-Normandes ou, comme certains les appellent, les îles de la Manche.

On y roule à gauche et on y parle de la température, comme en Angleterre: on y mange du pain croustillé et de l'ail comme en France. Les noms des rues sont en français et en anglais - Hill street, rue des Trois Pigeons - Bond Street, rue de la Madeleine: entre les deux appellations, il n'y a aucun rapport. Les panneaux de signalisation, toutefois, ne sont qu'en anglais.

Il y a des contrastes surprenants, sévères et doux, aux falaises escarpées comme en Normandie, aux vallons verdoyants comme en Angleterre, aux petites routes de campagne sinueuses, aux magnifiques jardins fleuris, aux cottages coquets amoureux entretenus, les anglo-normandes ont tôt fait d'exercer leur magie sur les visiteurs.

Pour mieux comprendre les îles, un bref retour dans le passé s'impose. Les Anglo-Normandes constituent la seule partie de l'ancienne Normandie dont la Reine d'Angleterre est encore la souveraine: elles sont un bien personnel de la Couronne.

Les îles appartenaient au Duc de Normandie quand, en 1066, il conquiert l'Angleterre et devient le roi Guillaume Ier. Depuis, les Anglo-Normandes reconnaissent la souveraineté du monarque anglais, mais non celle du gouvernement de Westminster où elles n'ont d'ailleurs pas de représentants.

L'archipel comprend neuf îles qui se divisent en deux bailliages (bailliwicks) ou districts. A la tête de chacun se trouve un bailli qui en est le principal administrateur civil. L'un de ces bailliages comprend Jersey avec les récifs voisins, les Minquiers et les Ecréhous qu'on ne visite qu'en voilier; l'autre est composé de Guernsey, Aurigny (Alderney), Sercq (Sark), Brecqhou, Jethou et Herm.

Les deux districts ont leur propre gouvernement, font leurs propres lois, fixent leurs propres taxes. Leur constitution est basée sur la loyauté que, de leur propre gré, ils gardent à la Couronne d'Angleterre. En échange, les îles jouissent, depuis des siècles, du privilège de suivre le chemin qui leur convient.

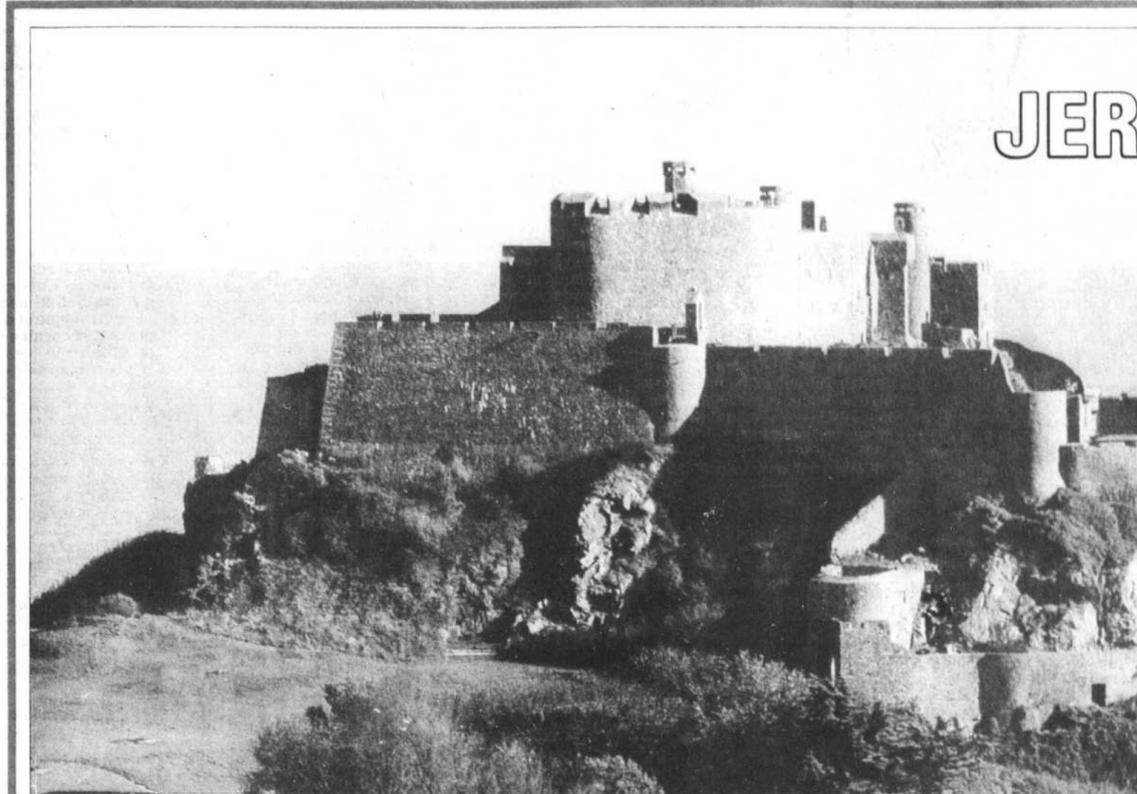
Le gouvernement actuel des bailliages, bien qu'il se soit modifié au cours des années, remonte au régime féodal de la gestion des terres. La persistance, au cours des siècles des lois normandes, réunies en un code, le Grand Coutumier, explique que l'on vous parlera des Etats délibératifs (States of Deliberation), « the States » tout court pour les habitants de l'île. Les Etats ou parlement réunissent députés, sénateurs et connétables qui sont élus par les paroisses ou communes. La plus haute autorité est le bailli, chef magistrat, président des Etats, nommé par la reine du Royaume-Uni en sa qualité de duc de Normandie. Comme chez nous, seul un lieutenant-gouverneur représente la Couronne. Fait surprenant: toutes les charges parlementaires sont bénévoles et, à l'exception des capitales (Saint-Hélier, la capitale jersiaise, et Port Saint-Pierre, la capitale de Guernsey), il n'existe pas dans ces îles de police rémunérée.

Quand je suis passée à Jersey un mardi de fin de septembre, les Etats siégeaient. Les appellations anciennes - seigneur, connétable, prévôt, sénéchal - et les coutumes d'autrefois donnent aux procédures modernes un caractère désuet, déconcertant sans doute, mais non dépourvu d'intérêt.

Ainsi, par exemple, les membres des Etats votent « pour » et « contre » une motion (non « for » et « against »). Ils répondent à l'appel de leur nom par « présent » tandis que le « dean » ou doyen récite le « Notre Père qui êtes aux cieux... » dans sa forme ancienne (et, faut-il ajouter, avec un fort accent anglais).

La plus grande des îles de la Manche, la plus normande aussi, est l'île Jersey qui n'est qu'à quelques brasses des côtes françaises. A la blague, on dit même qu'il n'est pas indispensable de savoir nager pour la gagner. Le Cotentin, le golfe de Saint-Malo, la baie du Mont Saint-Michel servent de tremplins pour l'atteindre.

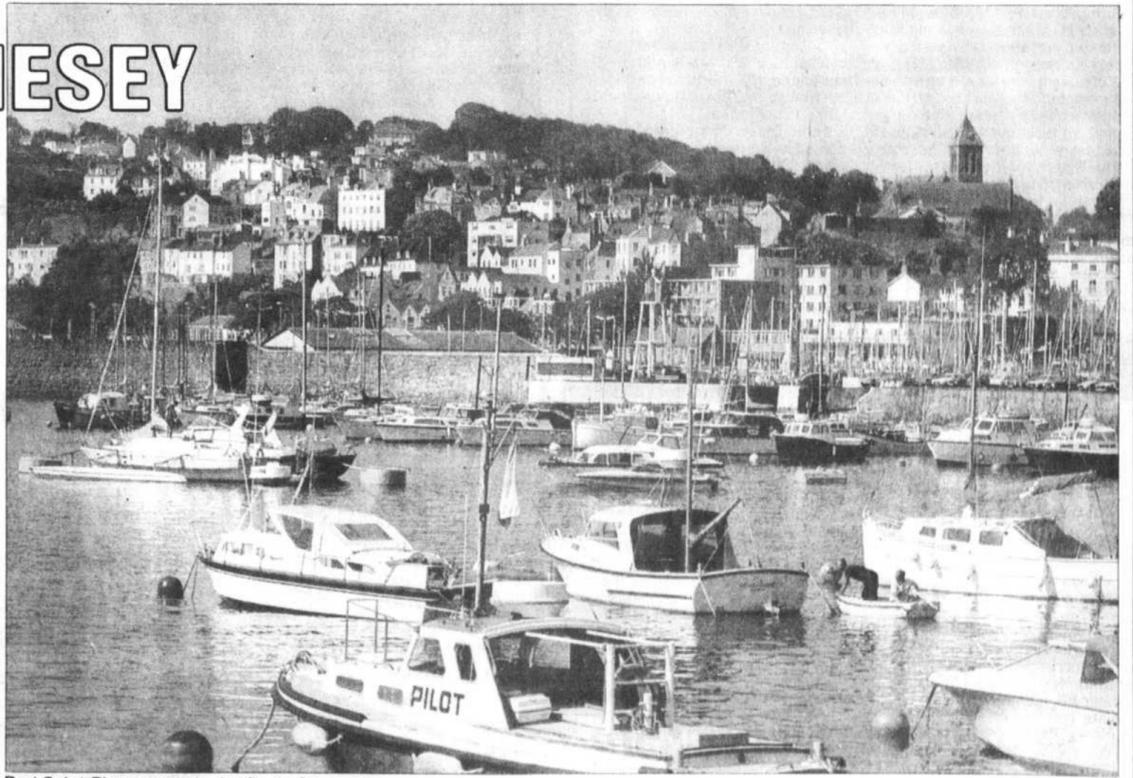
Jusqu'à une époque récente, les Jersiais parlaient couramment trois langues: l'anglais, le français et le jerriais. Aujourd'hui, le français se perd: seulement de cinq à dix pour cent des gens le parlent couram-



La forteresse du Mont-Orgueil, « toujours vue, jamais prise ».

JERSEY

GUERNESEY



Port Saint-Pierre, capitale de l'île de Guernsey.

ment. Un grand nombre toutefois arrivent encore à se débrouiller suffisamment pour répondre aux questions des visiteurs. « Ici, on parle français », peut-on lire sur la devanture d'un restaurant.

Bien que le tourisme soit devenu sa plus importante source de revenu, Jersey n'a pas abandonné l'agriculture et surtout l'élevage de sa fameuse race de vaches renommée pour la qualité et la richesse de son lait. Madame, ne soyez pas choquée si quelqu'un vous dit que vous avez de « beaux yeux de vache... » à Jersey comme à Guernsey, c'est un compliment assure notre guide.

Anglaise par ses agréables petits cottages, normande par le bocage qui les dissimule dans sa verdure, Victor Hugo parlait de Jersey comme du « jardin de la mer » tant l'île est fleurie. Son climat qui est orchestré par le Gulf Stream favorise la floraison de plus de 1,800 variété de plantes.

Solidement ancrée dans son monolithe de granit, Jersey se conquiert au rythme de ses douze paroisses, es-

tampillées par leurs douze clochers d'inspiration romane. Il suffit d'en suivre les flèches en commençant par celle de Saint-Hélier, la capitale qui regroupe 35,000 des 75,000 Jersiais. Vous aurez vite fait d'observer combien le caractère est différent d'une paroisse à l'autre.

Vous vous promenez dans les rues piétonnes de King Street et Queen Street de la « capitale... » vous vous laisserez tenter puisque bon nombre de produits sont détachés (tabacs, alcools, cachemires, shetlands, parfums, etc); vous vous arrêterez à Saint-Clément pour visiter le cimetière préhistorique de Green Island et les dolmens néolithiques du Mont-Ubé: vous grimpez les marches jusqu'en haut de la forteresse du Mont-Orgueil, « toujours vue, jamais prise », qui se dresse sur un promontoire escarpé dominant la large Baie de Grouville et la côte normande. Mais les plus beaux souvenirs jersiais resteront sans doute les paysages verdoyants, les plages, les rochers et les criques, les magnifiques couchers de soleil dans la mer.

A quinze minutes de vol de Jersey, nous voici à Guernsey ou Guernsey, c'est selon... Le nom de Guernsey proviendrait du vieux normand « Grenesay » ou « île verte ». En parcourant les cinq cents kilomètres de route qui sillonnent cette île de 62 km carrés, vous observerez une fois de plus des contrastes frappants dans le paysage: l'abondance de verdure disparaît soudainement pour laisser place à un affreusement rocheux ou à un village paisible qui s'y niche.

Sur les routes vertes de la Vallée de Talbot, vous trouverez le seul moulin à eau en service de Guernsey - le moulin des Niots, générateur d'électricité. Partout, vous remarquerez un grand nombre de serres. On y cultive sous verre la tomate qui fut longtemps la principale ressource de l'île, des melons, des concombres anglais, de la « grappe » comme on dit ici au lieu du raisin et de magnifiques roses. Sur le bord de la route, vous pourrez en acheter un bouquet de dix pour aussi peu que 50 pences.

Si vous voulez vous faire plaisir,

rendez-vous, en saison, à la ferme Aux fraises suspendues où ces petits fruits poussent véritablement suspendus, ce qui donnerait des baies de meilleure qualité. Vous pourrez même satisfaire votre gourmandise en savourant un bol de belles grosses fraises tout juste cueillies, arrosées de la riche crème de Guernsey.

Vous vous attarderez à Port Saint-Pierre, la plus active des dix paroisses de l'île. Connue sous le nom de « la gentille ville sur la colline », vous serez séduit par son charme. Vous vous rendrez à Castle Cornet, la forteresse du XIIIe siècle occupée plusieurs fois par des Français, puis plus récemment par les Allemands: c'est du château qu'on a la plus belle vue sur la ville et sur le port.

Vous vous promènerez dans le joli parc de Candie Gardens où Victor Hugo se dresse sur son socle, exhalant sa force et sa détermination, son manteau de pierre flottant au vent. Ne manquez pas la place du Marché, le « vieux marché » de l'île où vous pourrez acheter à bon compte les chandails marins de Guernsey au

modèle traditionnel. Autrefois, quand ces chandails étaient tricottés à la main, chaque famille avait son propre modèle. Ainsi, quand un marin mourait en mer, on pouvait plus facilement l'identifier. Pour le francophone qui a fait ses lettres avec Victor Hugo, qui a lu *Les Misérables*, le principal point d'intérêt demeure certes la maison où le célèbre écrivain a écrit *Les travailleurs de la mer* (voir article en page 2).

Si vous disposez encore de quelques heures, prenez le bateau jusqu'à Herm, « l'île aux trésors », en l'occurrence ses magnifiques plages de sable et ses coquillages, des centaines d'espèces différentes déposées là par le Gulf Stream. L'île est un lieu favori des gens de Guernsey pour y passer les fins de semaine ou y pique-niquer le dimanche.

De l'Angleterre ou de la côte française, les Anglo-Normandes valent certes un saut de quelques jours!

L'auteur était invitée de British Airways et de l'Office du tourisme de Grande-Bretagne.

Treasure Tours < Treasure Tours < Treasure Tours < Treasure Tours <

AVEC DES VOLS QUOTIDIENS DEPUIS DORVAL

ON SAIT MAINTENANT QUI CHOISIR POUR LA...

FLORIDE

AMERICAN EXPRESS Voyages/Tourisme

VOUS LES OFFRE À PARTIR DE **229\$**

LES AGENCES DE VOYAGES AMERICAN EXPRESS DANS LES MAGASINS SIMPSON

CENTRE-VILLE	284-4012	ST-BRUNO	461-2203
LAVAL	687-3870	VILLE D'ANJOU	353-4360
POINTE-CLAIRE	697-5280		

LE DEVOIR ...PASSEPORT



Les « îles-jardins » de Victor Hugo

RENÉE ROWAN

L'AN dernier, des milliers de Français ont profité du centenaire de Victor Hugo pour venir en « pèlerinage » à Guernesey, l'île de Victor Hugo. Avant de s'y exiler pendant 15 ans (1855-1870), le célèbre écrivain avait d'abord séjourné à Jersey de 1852 à 1855.

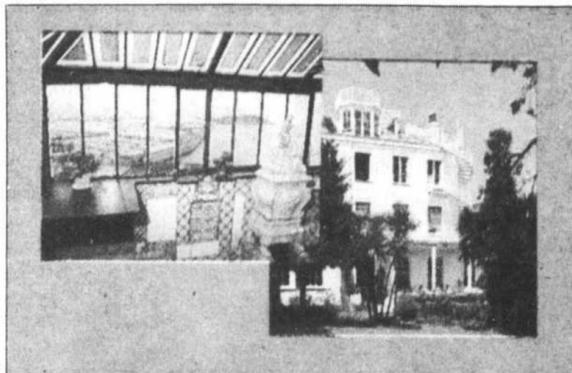
Passionné de liberté, profondément hostile à Louis-Napoléon qui vient de se proclamer empereur des Français, Victor Hugo s'évade de la France à l'aide d'un faux passeport, déguisé en ouvrier. À Bruxelles, où il trouve refuge, il écrit *Histoire d'un crime*, une allusion au coup d'État.

Redoutant la publication d'une autre de ses oeuvres, *Napoléon-le-Petit*, le gouvernement belge prie le visiteur de quitter le pays lui faisant comprendre que sa présence risque de créer des difficultés avec la France. Victor Hugo part donc le 1er août 1852 pour venir s'installer à Jer-

sey où il arrive avec sa famille quelques jours plus tard.

Il réussit à louer une maison meublée au bord de la mer, le numéro 3, Marine Terrace, Grève d'Azette, dans la paroisse de Saint-Clément. C'est là où il écrit *Les Châtiments* et une partie des *Contemplations*. La maison fut plus tard incorporée dans l'édifice qui s'appelle aujourd'hui l'Hôtel-Maison Victor Hugo. Sa chambre à coucher, le numéro 21, se trouve au deuxième étage.

Mais là encore, l'écrivain, personnage fort discuté à l'époque, « dérange ». D'autres proscrits français dans l'île impriment un petit journal, « L'Homme ». Il y paraît une lettre assez venimeuse contre la reine Victoria, lettre déjà publiée à Londres et qui contient des railleries à propos de la visite officielle de la souveraine à Napoléon III. Les éditeurs du journal sont bannis de l'île. Victor Hugo proteste contre cette mesure, rédige et signe une Déclaration. Avec les 35



De 1855 à 1870, Victor Hugo s'est exilé à Guernesey. Sa statue (photo de droite) dans les Candie Gardens le représente comme un homme plein de force et de détermination. Hauteville House, sa maison (photo du haut), suscite curiosité et émerveillement. C'est dans une pièce de cette maison que Victor Hugo a écrit certains de ses ouvrages les plus célèbres, dont *Les travailleurs de la mer*. Même s'il n'est pas décédé à Guernesey, le centenaire de sa mort en 1985 a été commémoré dans cette île de la Manche.



tallée. Chaque matin, elle guettait son grand homme qui agitait un mouchoir pour lui donner de ses nouvelles selon un code bien établi. Durant les 18 ans où Victor Hugo a vécu dans les îles, il n'a jamais fait aucun effort pour apprendre l'an-

glais... « Quand l'Angleterre voudra causer avec moi, elle apprendra ma langue », disait-il à qui voulait l'entendre. Mais l'écrivain a toujours gardé un grand attachement à ces « îles-jardins » comme il les avait baptisées.

FICHE TECHNIQUE

Les îles Anglo-Normandes accueillent chaque année plus d'un million de visiteurs, mais jamais plus de 25,000 à la fois, comme à Jersey. Les îles ne sont donc jamais envahies, peu importe la période de l'année.

Le touriste peut gagner facilement les îles de la Manche, soit depuis Londres ou de la côte normande.

Vous pouvez vous rendre à Guernesey en bateau ou en avion. Un service d'avion quotidien fonctionne toute l'année depuis Cherbourg. Il y a aussi des vols réguliers en partance de Dinard et Paris (via Jersey). Pendant les mois d'été, il y a également un service d'hydrofoils au départ de St-Malo et de St-Brieuc. Un service de bac pour voitures part de St-Malo via Jersey et un autre de Cherbourg via Weymouth en Angleterre.

Pour renseignements: Centre Touristique de Guernesey, P. O. Box 23, Port Saint-Pierre, îles de la Manche. British Airways offre trois vols par jour pour se rendre à Jersey, les tarifs variant entre \$180 et \$220.

La livre sterling et la livre de Jersey ont le même cours et son utilisables dans l'île. La livre de Jersey n'est pas négociable hors de l'île. Les cartes Eurocards, Visa et les principales cartes de crédit internationales sont acceptées.

Un grand nombre de banques sont représentées à Jersey. Elles sont ouvertes de 9 h 30 à 15 h 30 du lundi au vendredi. Quelques-unes sont même ouvertes le samedi de 9 h 30 à 12 h 30. Il existe également des bureaux de change dont la plupart sont ouverts les samedis et dimanches.

L'Hôpital Général assure une consultation gratuite le matin. En revanche, les médicaments devront être réglés ainsi que toute autre consultation.

Pour toute correspondance, seuls les timbres de Jersey ont cours. Il est donc préférable, lors d'un échange de courrier, d'envoyer un coupon-réponse international, plutôt qu'une enveloppe timbrée qui ne peut servir.

Enfin, le courant est de 240 v., avec prises anglaises. Il faut donc prévoir un adaptateur.

autres signataires du document, il est expulsé de Jersey.

Avec sa famille et un parent, Auguste Vacquerie, lui aussi poète, il se réfugie cette fois à Guernesey, dans la capitale de Saint-Pierre-Port. Il y achète une maison, Hauteville House (sur la rue du même nom) d'où il peut, par beau temps, apercevoir les côtes de la France. Aujourd'hui musée de la Ville de Paris, la maison de quatorze fenêtres et de trois étages est ouverte à la curiosité des visiteurs.

Bien étrange maison que l'écrivain, transformé pour l'occasion en architecte-décorateur, a lui-même aménagée consacrant à cette tâche plus de trois ans. Cette maison constitue peut-être un « véritable autographe, quelque chose comme un poème en plusieurs chambres », écrit Charles, un de ses fils, mais elle n'en est pas moins le reflet d'une âme tourmentée.

Lui et lui seul est responsable du

décor. Il n'hésite pas à découper des tapisseries fines, des Gobelins, pour obturer telle partie du mur; il met des tapis au plafond. Partout, à travers la maison, on trouve des parties de coffres; des pieds de table et des faïences cassés s'intègrent soit dans le décor, soit dans les cloisons. Des portes sont transformées en table tandis qu'un couvercle de soupière se retrouve au plafond. De très beaux objets voisinent des « chinoïseries » et des meubles sculptés par Hugo lui-même où l'on décèle un symbolisme encore indéchiffré... Cet homme a réussi à créer autour de son exil toute une mythologie fantaisiste. Il mélange tous les styles, toutes les périodes, tous les pays. C'est impensable, il faut l'avoir vu! C'est baroque, c'est pompier, c'est clostrophobique même!

De sa chambre de repos, au troisième étage, Victor Hugo pouvait apercevoir le cottage de la Fallue où son amante, Juliette Drouet était ins-

COURS DE LANGUES À L'ÉTRANGER

POUR ADOLESCENTS OU ADULTES

CANADA — U.S.A. — MEXIQUE — EUROPE



Anglais — Allemand — Italien — Espagnol — Français

COURS • standards • de vacances
• intensifs • pour professionnels

LOGEMENT • résidence • famille

Représentant officiel d'écoles prestigieuses
ACEG — CILCE — ELS — EUROCENTRES — EXPERENCIA —
DEUTSCH INSTITUTE — INTERNATIONAL HOUSE

(514) 844-2851 — de l'extérieur 1-800-361-5080
Les produits Clubtour sont également en vente dans toutes les agences de voyages

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique

Consultez-nous pour super-offre
AIR-FRANCE "AIR-AUTO"
LOCATION APPARTEMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 387\$ — Tél.: 281-1040
MADRID ALLER SIMPLE 369\$ NY

SERVICE EUROPÉEN DU
TOURISME AUTOMOBILE "ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"

Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe. Permis international. Assurance-Auto internationale.

Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT": Citroën 2CV 207\$ — Citroën Visa 347\$ — Citroën BX 487\$ — BXRSA 743\$ — Renault 5A 667\$ — Renault 9 et 11 495\$ — Peugeot Datsun Honda VW Mercedes Ford Camping Car sur demande etc... Choix de 37 modèles automatiques.

Tél.: 281-1041

VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION-BATEAUX-CROISIÈRES-TRAINS EURAILPASS pour l'Europe — TOURS HAWAII-CUBA-MEXIQUE — les ANTILLES FRANÇAISES — les îles des Caraïbes, etc. CLUB MÉDITERRANÉE — SKI, Studio — NICE, CÔTE D'AZUR, Location studios/appart. à partir de: 1615\$/sem.

PARIS ALLER SIMPLE à partir de 250\$
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 499\$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 Mansfield, Mezzanine B, Métro Peel — Tél.: 281-1040 PERMIS DU QUÉBEC

MONTRÉAL-PARIS

à compter de **358\$**

Retour à date fixe

Billet ouvert **638\$**

MONTRÉAL-LONDRES

à compter de **479\$**

Retour à date fixe

Billet ouvert **539\$**

Aller seulement **319\$**

Vérifiez aussi nos prix compétitifs vers les autres destinations européennes

Reservez tôt! Nombre de places limité.

Prix sujets à changement et disponibles sous certaines conditions. Vérifiez avec votre agence de voyages CUTS

VOYAGES CUTS De votre côté!

Université McGill 3480 McTavish 849-9201
Université Concordia 1455 o. de Malsonneuve Bureau 643 288-1130

voyages **PRO-CLUB INC.**

DÉCOUVREZ LA RUSSIE
MOSCOU — KIEV — SOCHI — EREVAN — LENINGRAD
AVION — HÔTEL — 3 REPAS/JOUR — TRANSFERTS
BILLET DE THÉÂTRE — EXCURSIONS EN AUTOCAR
1 SEUL DÉPART: 15 MAI RETOUR: 3 JUIN PRIX: 2299\$
PLACES LIMITÉES. RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!

SPÉCIAL D'ÉTÉ À PARTIR: occ. double **349\$**

PARIS DÉPART: MAI **768\$**
PARIS + AUTO DÉPART: MARS **898\$**
PARIS + AUTO DÉPART: JUILLET **798\$**
PARIS + AUTO DÉPART: SEPTEMBRE
RÉSERVEZ AU PLUS TÔT... LES PLACES S'ÉVOLENT RAPIDEMENT!

VOYAGES EN CIRCUIT

CONCERTO D'EUROPE — 17 JOURS — **1735\$**
Hollande • Belgique • Italie • France • Autriche • Allemagne

BONS BAISERS DE VENISE — 14 JOURS — **1559\$**
Angleterre • Suisse • Allemagne • Autriche • Italie • France

LA GRÈCE ET LA TOISON D'OR — 15 JOURS — **2579\$**
Croisière de 7 jours • Séjour en bord de mer • Athènes

LA GRÈCE ET LE SECRET DE L'OLYMPES — 15 JOURS — **1719\$**
Athènes • Séjour choisi • Croisière de 4 jours

ÉGYPTE SUR LES PAS DE RAMSES II — 14 JOURS — **2210\$**
Croisière de 4 nuits • Séjour et excursion au Caire

PORTUGAL ET ESPAGNE — 14 jours — **1656\$**
Circuit en autocar de luxe avec guide

PORTUGAL, ESPAGNE ET MAROC — 21 JOURS — **2277\$**
Circuit en autocar de luxe avec guide

DESTINATION VACANCES

COSTA DEL SOL avion-hôtel **946\$**
COSTA BLANCA avion-hôtel **957\$**
BALEARES avion-hôtel **984\$**
CANARIES avion-hôtel **1050\$**
LISBONNE avion-hôtel **1025\$**
ESTORIL avion-hôtel **993\$**
ALGARVE avion-hôtel **1013\$**
MADÈRE avion-hôtel **1118\$**
ÉGYPTE avion-croisière-circuit **2210\$**
GRÈCE avion-hôtel **1121\$**
TUNISIE avion-hôtel **1228\$**
TUNISIE avion-hôtel-circuit **1635\$**

VOL SEULEMENT

LONDRES* **495\$**
PARIS **578\$**
DC8 (Québecair/National/Minerve)* **349\$**
B747 (ABC Jet Tour)* **578\$**
B747 (Air Canada/Air France) **638\$**
TOKYO **1250\$**
HONG KONG **1116\$**
SÉOUL **1299\$**
TAIPEI **1139\$**
SINGAPOUR **1295\$**
DELHI **1395\$**
*Vol ABC

Réservez et payez avant la fin du mois de mars et bénéficiez d'escompte allant de 50,00\$ à 100,00\$ par personne sur votre voyage à forfait.

Pro-Club 2100 rue Guy, suite 105, Montréal H3H 2M8. Tél.: 514-931-3501
Pro-Club 130 Slater St., suite 605, Ottawa K1P 6E2. Tél.: 603-235-1437
Permis du Québec

Au service des québécois depuis **75 ANS**

LES VOYAGES HONE

La SUPER OFFRE de Terratours

PARIS — Hôtels 19\$
Londres et Anvers** 29\$
Houdreau Opéra*** 54\$
Commodore***
Grand choix d'excursions de 1 à 4 jours

VOITURES — Achat/rachat
22 jours, à compter de 166\$
Location 5 jours 59\$
Journée supplémentaire 22\$

COMBINÉ voiture/hôtel
5 jours — 5 nuits, à compter de 199\$

EURAIL PASS
15 jours, à compter de 329\$

FRANCE VACANCES SPÉCIAL
9 jours, à compter de 121\$

terratours

CÔTE D'AZUR — SUPER SEMAINE (7 nuits)

Belle Plage, Cannes 258\$
Cannes Palace, Cannes 335\$
Gounod, Nice 307\$
West End, Nice 321\$
À la Carte, à compter de 44\$

Le GRAND TOUR DE FRANCE — 22 jours
3 départs: 17 mai, 23 août, 27 sept. 2699\$ Can.

Incluant:
Avion, demi-pension pendant circuit, petit déjeuner continental à Paris, autocar de luxe, visites, guides

terratours

ESPAGNE

Torremolinos
2 semaines, à compter de **998\$**
3 semaines, à compter de demi-pension **1 118\$**

Marbella
2 semaines, à compter de **1 228\$**
3 semaines, à compter de **1 438\$**

***Andalousie / Costa Del Sol**
2 semaines, à compter de **1 278\$**
3 semaines, à compter de **1 398\$**
Incluant circuit 5 jours en demi-pension

Espagne / Portugal / Maroc
Circuit: 2 semaines
Séjour: 1 semaine, à compter de **2 028\$**
Incluant: avion, transferts, logement
Taxes et frais de service en sus

terratours

nouvelle adresse **666, Sherbrooke ouest suite 004, Montréal H3A 1E7**
(514) 845-8221
Permis du Québec Métro station McGill sortie Université

SUPER SPECIAL

MARTINIQUE "L'ILE AUX FLEURS"

FRANTEL

14 nuits à l'hôtel

Dép. 11 av. - Ret. 25 av.

- Vol direct avec National
- Un sac de plage Multitour
- Transfert aller-retour
- 14 nuits au Frantel (plan E.P.)
- Cocktail d'accueil
- Les taxes et services à l'hôtel
- Le service du représentant Multitour
- Les taxes d'aéroport du Canada et de la Martinique

Prix, par personne, en \$ CAN. *Base double, 14 nuits

\$739. T/S 60

*Supplément chambre simple \$399.

MULTITOUR

Le premier choix Vacances!

Détenteur d'un permis du Québec - Places limitées

LE DEVOIR ...PASSEPORT



Jumelage heureux de circuits culturels Paris-Londres-Irlande

MARIE LAURIER

LAQUELLE de ces capitales européennes de la culture, Londres ou Paris, préférez-vous ? Cette question peut donner lieu à de longues discussions byzantines. Galante et compréhensive, la société aérienne British Airways vient de trancher le débat en offrant d'un côté comme de l'autre de La Manche un circuit comprenant un séjour d'égal bonheur susceptible de satisfaire les amateurs de spectacles.

Et tant qu'à être déjà dans le territoire du Royaume-Uni, des programmes pour visiter l'Irlande peuvent se greffer à l'itinéraire londonien.

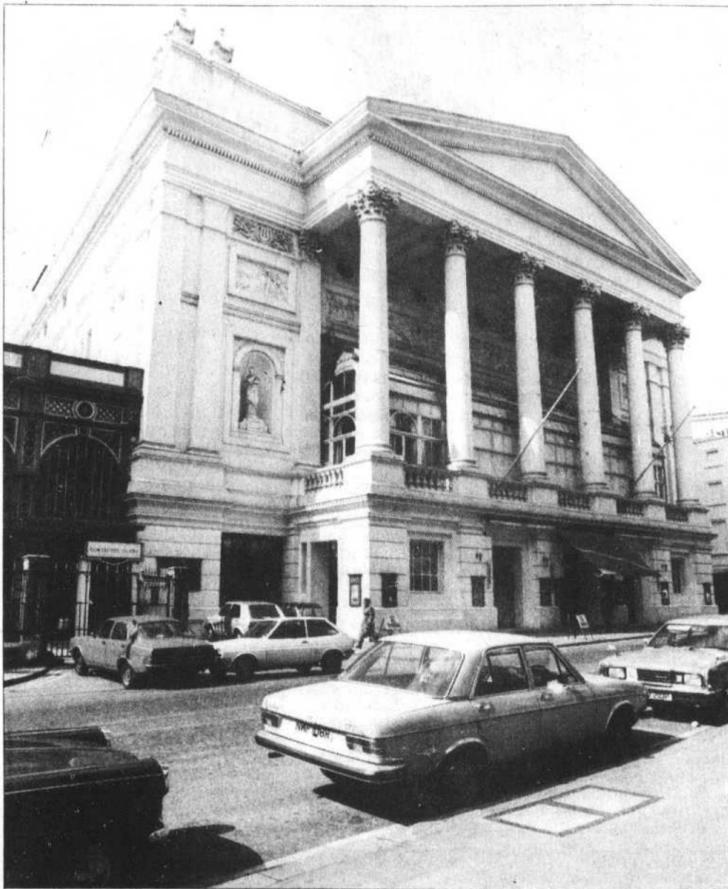
Sous le thème « Paris-Londres en folie », du 1er avril au 31 octobre, British Airways a organisé un programme de trois nuitées à Paris et de trois autres à Londres à prix forfaitaire incluant le tarif aérien, l'hébergement (en occupation double), des billets pour la revue des Folies Bergère à Paris et pour une comédie musicale ou une pièce de théâtre à Londres, le transfert aller-retour depuis l'aéroport, les frais de service et de taxes locales.

Pour ceux qui prévoient des vacances en Irlande cet été, BA innove en présentant un choix d'hôtels et de location de voitures à kilométrage illimité. « Nous répondons ainsi à un souhait de notre clientèle tant francophone qu'anglophone qui une fois en Angleterre désirent se rendre en Irlande », faisait remarquer au DEVOIR M. Sandy Gardiner, directeur des affaires d'entreprise de BA pour le Canada et les Antilles orientales.

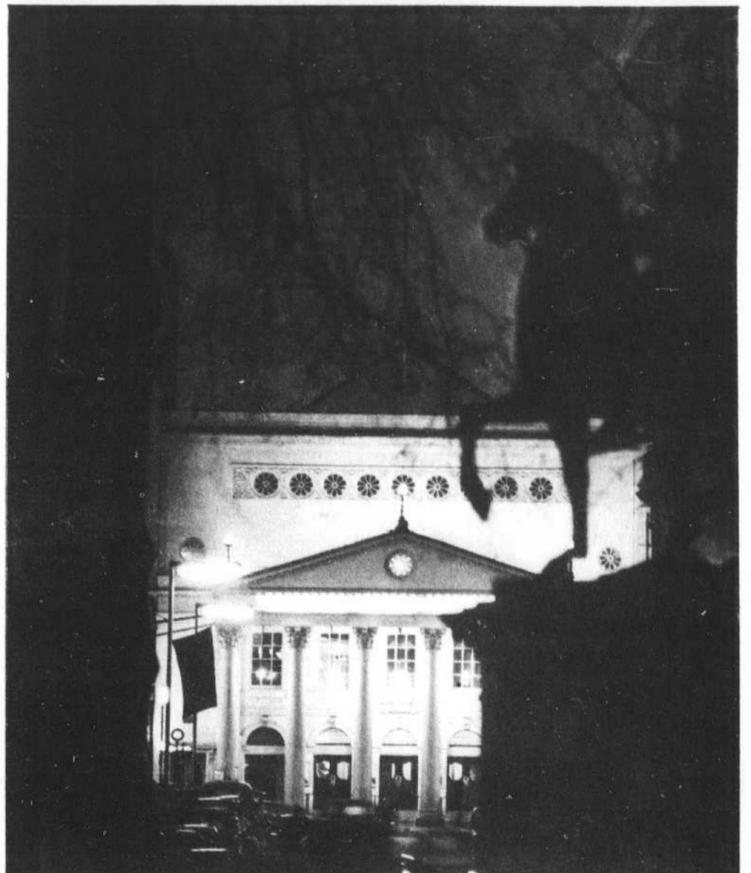
Plusieurs autres aubaines font partie du programme belles saisons de la société aérienne britannique qui les a consignées dans des brochures dans lesquelles on trouve tous les détails pertinents aux divers genres de séjour. Le toujours populaire « Circuit-spectacles à Londres » à partir de \$303 par personne comprend six nuits dans un hôtel du centre de la capitale (occupation double), trois billets de spectacle, un accès illimité au réseau de divertissement en commun, une soirée de dîner inclus, dans un cabaret.

Pour un peu plus de luxe et moyennant \$200 de plus, soit \$502, le « Circuit-spectacles spécial à Londres » offre des billets pour deux des spectacles les plus connus de la saison, *Cats* et *Straight Express*, ainsi que tous les autres services déjà mentionnés, l'hébergement dans ce cas se faisant des hôtels de première classe.

Les touristes qui aiment planifier eux-mêmes leur emploi du temps peuvent toujours opter pour le programme « Londres sur mesure ». Les



L'opéra, Covent Garden.



Le théâtre Royal, l'un des plus beaux de Londres.

The British Travel Association

prix commencent à \$220 par personne pour six nuitées dans un hôtel central, petit déjeuner compris, une carte Explorer assurant le transport en commun à volonté dans les autobus à impériale et le métro et plusieurs autres avantages.

Le forfait « Londres tout-épargne » conçu pour les gens pressés ou les chasseurs d'aubaines présente une gamme de prix allant de \$89 à \$303 par personne en chambre double pendant trois nuits ainsi que des rabais sur différentes activités touristiques et culturelles.

Pour ceux qui disposent de plus de temps... et d'argent, BA a mis au point un *Tour unique* de 18 jours comprenant quatre nuitées à Londres, autant à Paris et sept à Jersey, l'une des îles anglo-normandes. À partir de \$2,699 par personne.

Plusieurs autres séjours ou mini-séjours en Grande Bretagne et ailleurs en Europe sont aussi détaillés dans les nouvelles brochures bilingues de BA, en plus des renseignements relatifs à la location de voitures et des circuits en autocar. Ces programmes seront en vi-

gueur entre le 1er avril et le 31 octobre et les réservations doivent être faites avant le départ du Canada.

En présentant cette programmation des belles saisons, M. Gardiner a annoncé à la presse l'ouverture le 12 avril du nouvel aéroport de Heathrow. Ce jour-là, la compagnie compte y démenager tous ses services long-courriers, y compris le Concorde ainsi que les liaisons avec

Paris et Amsterdam. Cet espace sera partagé avec d'autres compagnies aériennes et pourra accommoder 4,000 personnes par heure dont 75% seront des passagers de British Airways.

Dans un avenir prochain, BA fera l'expérience du service téléphonique dans trois Boeing 747. Les passagers pourront faire des appels en plein vol et éventuellement en recevoir.

« Nous serons la première compagnie aérienne à offrir ce service au moyen de fonctions inutilisées par les satellites au-dessous de l'Atlantique et du continent africain », de commenter M. Gardiner. Jusqu'à ce jour, le service téléphonique en vol n'était disponible que sur les vols domestiques américains et canadiens grâce aux communications entre les appareils et le sol.

SPÉCIAL Wardair PARIS
à partir de **415\$**
A/R
Voyages S.E.T.A.
2050 Mansfield, Mezz. B
281-1040

SUPER LONDRES
RÉSERVEZ VOS BILLETS À LONDRES
PAR AIR CANADA
CHEZ NOUS ET OBTENEZ GRATUITEMENT UN BILLET DE THÉÂTRE À LONDRES OU UNE PASSE DE 7 JOURS VALABLE POUR LE TRANSPORT À LONDRES (AUTOBUS OU MÉTRO)
(OFFRE VALABLE POUR L'ÉTÉ)
287-9799
VOYAGES ALEXANDRE DÉTENTEUR D'UN PERMIS DE QUÉBEC

CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

La Super Offre France de Terratours

AIR CANADA

Paris à compter de **19\$** / nuit

Hôtel Londres et Anvers*** 24\$ / nuit
en juillet et août 19\$ / nuit
Hôtel Haussmann-Opéra*** 29\$ / nuit
Hôtel Commodore**** 54\$ / nuit
Grand Choix de tours et excursions de 1 à 4 jours.

Eurailpass à compter de **329\$**

15 jours 329\$
21 jours 427\$
1 mois 539\$
Voyagez à volonté en première classe, dans 16 pays d'Europe.

Voitures à compter de **166\$** / personne

22 jours: Citroën 2CV6 166\$ / personne
Renault 5 235\$ / personne
1 mois: Citroën 2CV6 205\$ / personne
Renault 5 315\$ / personne
Location: Ford Fiesta. 5 jours : 59\$ / personne
25\$ par jour supplémentaire.

Provinces sur les routes de France 5\$ / nuit à compter de **199\$** / personne

Combiné voiture/hôtel: 199\$

La Super Offre Provinces vous propose une voiture de votre choix et des coupons vous permettant de louer un certain nombre de nuits dans les Relais Grils-Campagne (plus de 100 à travers la France). Vous réservez la première nuit et vous partez à l'aventure en France où vous trouverez toujours un Campagne dans la région où vous voudrez vous arrêter.

6 jrs / 5 nuits: Ford Fiesta 199\$
10 jrs / 6 nuits: Ford Fiesta 325\$
22 jrs / 10 nuits: 2CV6 429\$

France vacances spécial à compter de **121\$**

9 jours: 209\$ (1^{re} classe) ou 121\$ (2^e classe)
16 jours: 298\$ (1^{re} classe) ou 180\$ (2^e classe)
Voyagez pendant 9 ou 16 jours non consécutifs partout en France, en train.

Aussi: Côte d'Azur Riviera à la carte à compter de **44\$** / nuit

Choix de 8 hôtels à Cannes et à Nice et vacances en appartement à Antibes.
Tous les prix s'entendent par personne, sur la base de 2 personnes partageant une chambre et/ou une voiture.

terratoours
DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC
Pour bénéficier des SUPER OFFRES TERRATOOURS, les voyageurs doivent obligatoirement effectuer la traversée transatlantique avec AIR CANADA.

EUROPE EN AUTOCAR

TOURS CHANTECLERC INC.

LES CIRCUITS D'EUROPE AU GOÛT DES QUÉBÉCOIS

- des autocars de luxe
- les visites et les repas principaux inclus
- accompagnateur francophone d'expérience
- étapes au coeur des villes
- hôtels de 1ère classe
- choix de départs de mai à octobre

REDUCTION DE 3% SUR TOUTE RÉSERVATION AVANT LE 31 MARS 1986

FRANCE — ITALIE — SUISSE	22 jours	3 438\$
GRAND TOUR D'EUROPE	23 jours	3 667\$
PROVINCES DE FRANCE	23 jours	3 157\$
GRAND TOUR D'ITALIE	23 jours	3 912\$
FRANCE — ESPAGNE — PORTUGAL	24 jours	3 222\$
ANGLETERRE — ÉCOSSE — BÉNÉLUX	22 jours	3 410\$
EUROPE GERMANIQUE	22 jours	3 369\$
EUROPE CENTRALE	23 jours	3 270\$
GRÈCE AVEC CROISIÈRE	19 jours	3 278\$

Prix incluant avion de Montréal ou de Québec, logement, la plupart des repas, visites...

en collaboration avec **AIR FRANCE** et **AIR CANADA**

DEMANDEZ LA BROCHURE TOURS CHANTECLERC À VOTRE AGENT DE VOYAGES
Détenteur d'un permis du Québec

Paris

DÉPART LE MARDI ET LE JEUDI*
RETOUR LE MERCREDI ET LE VENDREDI
SÉJOUR JUSQU'À 8 SEMAINES

Du 1er avril au 31 mai	Du 1er juin au 12 juin
358\$	428\$
Taxe canadienne non comprise	

QUEBECAIR TRAFIC VOYAGES
DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

LE DEVOIR...PASSEPORT

SUR LE POUCE

ANNE-LOUISE DESPATIE

Guerre de prix sur Paris

Voyagistes et compagnies aériennes continuent à se faire la guerre sur la route transatlantique de Montréal-Paris. En début de semaine, les tarifs du mois de mai ont chuté considérablement.

France : de l'hébergement aux billets de spectacles

Ceux que la France intéresse peuvent maintenant consulter une agence de voyages spécialisée, Passeport France. L'agence se veut d'abord un bureau voyage-conseil et offre des services très spécifiques.

Une semaine de vacances en prime

Le voyagiste Vacances Esprit propose une promotion spéciale dans le cadre de son programme de croisières à bord des navires Festivale et Tropicale de Carnival Cruise Lines.

Escapades de Via

Via Rail revient avec ses courts séjours dans les grandes villes canadiennes. Deux nouvelles brochures — l'une sur l'est et l'autre sur l'ouest — sont consacrées à ces petits forfaits.

La Suisse à vélo ou à dos de mulet

Les amateurs de forfaits inédits peuvent maintenant effectuer des circuits d'une semaine en Suisse, à bicyclette, à pied ou à dos de mulet.

Une ambiance familiale attend le visiteur au Foyer du skieur du Mont-Tremblant

ROBERT CHOQUETTE

L'AIR s'adoucit et le soleil respicendit. Les skieurs dévalent les pentes en tenue allégée, la peau bronzée. Ces jours-ci, on skie sur une neige granuleuse en prenant tout son temps, pour savourer au maximum les dernières journées de la saison.



Les clients du Foyer du skieur paient généralement moins cher qu'ailleurs, tout en profitant des remonte-pentes et des quelque 30 pistes des deux versants du Mont-Tremblant.

Campé au pied du versant nord du Mont-Tremblant, le Foyer du skieur est une de ces petites auberges uniques en son genre. Assez connue des skieurs alpins, il attire une clientèle d'assidus qui fréquentent le Foyer tant pour les possibilités de ski qu'il offre que pour la qualité de son hébergement.

Mais c'est surtout l'ambiance familiale qui caractérise le Foyer. Aux antipodes de la vie d'hôtel, cette auberge cultive une atmosphère amicale et détendue où les activités sont axées autour du ski le jour et des soirées entre amis, au coin du feu.

C'est le Père Marcel de la Sablonnière du Centre Immaculée-Conception de Montréal qui eut l'idée, il y a maintenant près de 20 ans, de louer la vieille auberge construite à la fin de la guerre par le fondateur de la station, monsieur Ryan.

Les tarifs sont de 30 à 40 p.c. inférieurs à ce qu'on trouve ailleurs. Par exemple, on demande \$ 130 par personne pour une fin de semaine et \$ 300 pour une semaine du dimanche au vendredi soir.

rection de l'auberge. Mais on ne vient pas ici comme à un Club Med et chacun peut, à son gré, savourer sa solitude ou la partager avec une autre personne sans avoir à se joindre aux groupes.

La qualité de l'animation constitue un point fort au Foyer du skieur. Le soir, on s'amuse, on rit, on se divertit: dégustation de vin et fromage, casino, danses folkloriques, match d'improvisation, jeux de société.

Pas étonnant, dès lors, qu'on retrouve au Foyer du skieur une clientèle d'habitues qui manifestent une forte assiduité (80 p.c.). Pas de chômage non plus: le taux de fréquentation atteint 90 p.c. D'ailleurs pour un week-end au Foyer, on doit réserver un an d'avance!

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

Advertisement for 'À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC' featuring travel listings for ESTRIE, LAURENTIDES, QUÉBEC, and CHARLEVOIX. Includes details for various lodges like Auberge Hatley, Manoir Pinoteau, and Hôtel L'estérel.

Vous désirez annoncer dans cette section? Contactez sans tarder Louise Hébert au: 514-842-9645

LE DEVOIR ...PASSEPORT

CARNETS D'AFRIQUE

CAROLE BEAULIEU

VIN de palme ou bière de mil ? J'hésitais longuement entre les deux calebasses que mon hôte togolais me tendait.

Tout le village de Fazo dansait la kika. La nuit retentissait des claquemets de mains des danseurs. J'avais des fourmis dans les jambes et le gosier sec après quinze heures de route poussiéreuse.

Vin de palme ou bière de mil ? Depuis quatre jours que j'étais en Afrique je le cherchais en vain, ce vin translucide dont j'avais découvert l'existence dans la célèbre nouvelle africaine *The Palm Wine drinker*. Doux et un peu amer, me disait-on. Mais comment résister à une bonne bière mousseuse ?

Alors j'ai pris deux calebasses, au grand amusement de mes hôtes. « Vous aimez le vin de palme ? », m'a interrogé d'un air goguenard un gendarme togolais.

Ben oui... j'aime le vin de palme. Plus que la bière de mil, un peu trop sucré à mon goût ! Mais ma calebasse est ronde et je n'arrive pas à la déposer sans en renverser le contenu. Alors je bois et je fais le projet de m'acheter bientôt un grand pagne coloré pour pouvoir moi aussi faire flotter de grands mètres de tissus la prochaine fois que mes pieds, dans la poussière, tenteront de suivre le rythme endiablé de la kika.

Après les vins français et la bière importée que les hôtels PLM-ETAP-Frantel nous ont servis depuis le début de ce grand raid des femmes à travers l'Afrique, le changement est le bienvenu.

« Nous ne devons pas reproduire à Ouagadougou ce qui existe ailleurs », devait déclarer quelques jours plus tard, à mon plus grand plaisir, le président du Burkina Faso, Thomas Sankara, alors qu'il s'adressait à des représentants de la chaîne hôtelière PLM-ETAP-Frantel. « Les visiteurs doivent trouver au Burkina des mets burkinabè, pas des fromages ou des pâtisseries françaises. »

Dans les grands hôtels de toutes les capitales d'Afrique francophone, d'Abidjan à Niamey, en passant par Lomé ou Cotonou, la cuisine française est en vedette. A Pointe-Noire, au Congo, la cuisine de l'hôtel Tata Samba, n'offre rien de moins que lan-

goustine et muscadet, fruits de mer à volonté et vins de grands crus. Mais, confirme l'hôtelier, « la cuisine traditionnelle est toujours disponible, sur demande ».

Pour déguster de l'antilope au chocolat, du poulet aux arachides, un bouillon de chèvre ou de la viande de brousse (singe ou serpent), il faut bien souvent courir les « maquis », ces petits restaurants aux décors souvent surprenants, disséminés dans tous les coins des villes et des villages.

Rarement climatisés, les maquis n'en sont pas moins très accueillants avec leurs tables branlantes et leur vaisselle hétéroclite.

Les mets africains sont pleins de merveilles pour le voyageur nord-américain dont la cuisine fait peu usage de grain et de légumineuses. Le plat servi est généralement unique mais complet. Tous les éléments nutritifs sont en effet compris dans la sauce : sauce aux graines de sésame, sauce de noix de palme, sauce à l'oseille, les recettes sont innombrables.

Sur les routes il faut s'arrêter pour goûter le manioc, enroulé dans des feuilles de bananiers, ou grignoter des gangodoués, ces bouchées de pâte de maïs écrasé et enrobées de sucre. En route on peut aussi grignoter des noix de cola « aux propriétés aphrodisiaques », selon des africains farceurs, véritablement « stimulantes », selon d'autres informateurs plus sérieux.

En pleine saison des arachides il faut céder à la tentation et acheter des arachides fraîches vendues dans de vieilles bouteilles de whisky ou de gin.

Aux bières embouteillées, il faut préférer le « tchoukoutou » togolais, une bière épaisse et nourrissante dont le goût ressemble à celui du cidre en cours de fermentation.

Mais rien ne vaut évidemment une bière froide achetée dans un petit estaminet planté au beau milieu de la savane, quand on y roule depuis des heures et que l'eau des bouteilles d'Evian a depuis longtemps pris la température du thé chaud.

Si à votre entrée dans un village, quelqu'un vous offre le *zomkoum*, cette eau de bienvenue à laquelle on a ajouté du mil, du sucre et du citron... prenez le risque ! Le breuvage est frais et désaltérant mais n'importe quel bureau de santé vous dira que vous le buvez à vos risques et périls.

Au chapitre des sucreries ne manquez pas le *gib gib*, ces petites pâtisseries à base de graines d'arbres pi-

IV. Antilope au chocolat ou poulet aux arachides ?



Four traditionnel en terre.

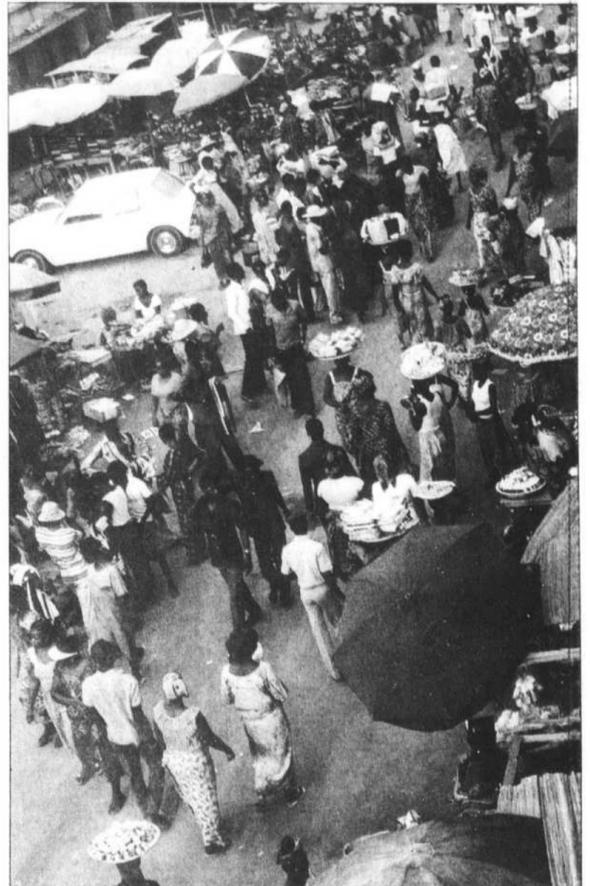
lées, ou laissez-vous tenter par un tamaré, ces fruits en forme de gros haricots qui poussent en brousse.

Bref, à vous de mesurer vos risques ! Aucune viande n'a goûté aussi bon que ces morceaux de mouton braisé qu'un Nigérien m'a vendus un jour, au bord de la route, enveloppés dans une vieille feuille grasseuse.

Le marché de Zinder était balayé par un vent de tous les diables. Mon guignon de pain goûtait autant le sable que le pain et je devais me battre contre les rafales pour arriver à me tenir debout au beau milieu de la rue, pain dans une main, viande dans l'au-

tre. Mais la viande était pimentée et épicée à faire hurler et j'en sens encore l'odeur, parfois, quand je ferme les yeux. (Le piment, que plusieurs africains revendiquent constamment pour accompagner tous leurs repas, est commun aux diverses contrées d'Afrique de l'Ouest. Il a, dit-on, une valeur antiseptique et antipaludé non négligeable.)

Pour les inconditionnels des fruits, légumes et fromages occidentaux, vous trouverez toujours quelque part dans une ville, une petite épicerie « européenne ». Les prix sont en général exorbitants et les arrivages



Le Grand Marché de Lomé, au Togo.

plutôt sporadiques. Mais il y a de ses jours où le « mal du pays » est plus fort que le souci d'économie. (A Garoua, au Cameroun, un charmant épiciériste alsacien annonce quotidiennement les dates des prochains arrivages de fruits, légumes et fromages, sur un grand tableau noir à l'entrée de son commerce.)

D'un bout à l'autre de l'Afrique de

l'Ouest, les buvettes et les estaminets ont des noms tous plus charmants les uns que les autres. Ils sont souvent minuscules mais le propriétaire s'empressera d'aller « emprunter » des chaises si plusieurs clients souhaitent s'installer à l'ombre en regardant passer les chèvres.

(La semaine prochaine: ces marchés qui nous envoient...)

Rectificatif

Était-ce le vin ou la bière de mil ? Mon *Carnet d'Afrique* de la semaine dernière situait malencontreusement au Congo la charmante ville de Mouila qui, comme tout le monde le sait, se trouve au Gabon ! La Communauté financière africaine (CFA) m'excusera d'avoir pris le chemin le plus court en parlant de « francs centre-africains ». Le fait est que les CFA d'Afrique de l'Ouest ne sont pas souvent acceptés en Afrique centrale... et que le voyageur devra prévoir en conséquence.

C.B.

VOYAGES
TRAVELAIDE
POUR DES VACANCES RÉUSSIES

PLUS LOIN C'EST ENCORE TOURBEC

Bangkok	1299\$
Singapour	1299\$
Hong Kong	1049\$
Tokyo	1049\$
Paris	389\$
Amsterdam	489\$
Athènes	829\$
Delhi	1399\$
Lima	659\$

Taxe d'aéroport en sus: 15\$
Taxes sujetes à changements
Conditions de réservation et d'annulation: consultez Tourbec.

Un nouveau Tourbec

Tourbec Montréal
595, de Maisonneuve Ouest
842-1400

335, rue Ontario E. 288-4455
3506, ave Lacombe 342-2961

Québec 522-2791
Sherbrooke 563-4474
Détenant d'un permis du Québec.

La nouvelle brochure Jolivac Été 1986 est maintenant disponible chez votre agent de voyages. Contactez-le et réservez au plus tôt.

Jolivac
vous offre encore cet été tous des produits de qualité

NOS DESTINATIONS:
la Costa del Sol, circuits Andalousie et Marocain, les Baléares (Majorque), les Canaries (Tenerife), croisière en Grèce avec circuit, le Brésil en séjour, nos combinés au Brésil:

- Angra de Reis + Rio
- Salvador de Bahia + Rio

et notre circuit Argentine et Brésil.

POUR TOUTE INFORMATION, VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC VOTRE AGENT DE VOYAGES
Jolivac est détenteur d'un permis du Québec.

Rencontre de plaisir ou rencontre d'affaires

Une question d'ambiance
Piscine intérieure, bains sauna et tourbillon, cuisine généreuse et salons de détente et bars sympathiques viendront ajouter une note plus chaleureuse et détendue à votre rassemblement

Forfait de Pâques
Arrivée le jeudi et départ le dimanche — arrivée le vendredi et départ le lundi, à votre choix. 66\$ par pers., par jour, occ. double. Repas, chambre, taxes et services compris. Accès aux activités de l'hôtel.

Le choix et le confort
200 chambres, suites, villas et condominiums dont certains avec cuisine équipée et foyer
20 salles de réunion pour groupe de 10 à 350

Mais surtout, une gamme complète d'activités de loisir quatre saisons

Un volet important de Compton village touristique global.

CONTACTEZ-NOUS POUR PLUS D'INFORMATIONS.

Domaine Saint-Laurent de Compton (Estrie)
C.P. 180, Compton, QC J0B 1L0
(819) 835-5464
Montréal: (514) 397-9667
Bur. d'affaires: Montréal: (514) 465-6564
Hull: (819) 778-6633

“VOYAGES Arthur et Denise PÉPIN Enr.”
TOURNEE CULTURELLE et GASTRONOMIQUE
en pays francophones
France-Belgique-Luxembourg-Suisse
du 9 au 29 mai

Étapes gourmandes et de bon goût. Vins d'Alsace — d'Arbois — de Bourgogne — de Sancerre. Circuit accompagné de Mtl. à Mtl. Autobus de luxe — toilettes — air climatisé.

Circuit: **1695\$ Avion: 559\$**
Réservations: Madame Denise PÉPIN
C.P. 699 OKA Qué. J0N 1E0
Tél.: 479-6768 (Permis du Québec)

association pour les voyages éducatifs et culturels

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE
13/17 ans — cours avec activités sportives et de détente 2 ou 3 semaines en juillet et août — 8 centres
18 ans et plus — 4 semaines d'avril à août — Hébergement en familles — 5 centres.

Summer camps en Angleterre
13/17 ans
2 ou 3 semaines dans un camp de vacances anglais à choisir parmi 8 centres offrant une large variété d'activités et de sports.
Pension complète, chambres de 4 à 8 lits à partager avec des adolescents européens et Anglais de même tranche d'âge. Possibilité de cours d'anglais.

2115 rue de la Montagne
suite 210 — Montréal
Québec — H3G 1Z8
Permis de Québec

DEMANDEZ NOTRE DÉPLIANT avec international (canada) 842-9550

VIGNOBLES DE FRANCE
14 jours de balade dans les vignobles au volant d'une R-11 neuve
2,195\$
Départs 27 juin et 12 septembre
Spécialement accompagné par un sommelier réputé et un représentant de l'agence
Autres dates aussi disponibles
Soirée d'information: 2 avril sur réservation seulement
CLUB VOYAGES ROSEMONT 376-5910
(Permis du Québec)

Portugal
PRIX RÉDUITS
Épargnez jusqu'à **200\$** par couple
LE PLUS PROVAC
Nuit du samedi à Bruxelles (au retour) avec petit déjeuner et transferts

Le Portugal en Liberté (Vols A B C) cad* **686\$**
LE NORD DU PORTUGAL
«Découverte et détente en 15 jours»
Circuit en autocar de luxe avec guide (7 jours)
Hôtels de 1ère classe, demi-pension + Séjour détente de votre choix **1237\$**
SÉJOURS EN APPARTEMENT/HÔTELS **864\$**
• LISBONNE • ESTORIL • ALGARVE • MADÈRE
UN PLUS VASTE CHOIX
Voyages de nocés
DÉPARTS DIMANCHE

RÉDUCTIONS SPÉCIALES NOUVEAUX MARIÉS**
Une réduction de 2% par personne est accordée aux nouveaux mariés. Le voyage de nocés doit avoir lieu endéans le mois qui suit la date du mariage. *Sur présentation d'une attestation.
ÂGE D'OR
PROVAC accorde une réduction de 2% aux jeunes de plus de 60 ans!!
**Sauf paiement par carte de crédit.
* Prix minimum en occupation double - Taxes en sus.

DEMANDEZ NOTRE NOUVELLE BROCHURE À VOTRE AGENT DE VOYAGES

PROVAC TOURS
Détenant d'un permis du Québec

LE DEVOIR ...PASSEPORT

Quelques heures à...

ALBERT JUNEAU

Vous êtes du genre rêveur et sentimental ! Alors il faut voir à tout prix Salzburg. Vous en reviendrez imprégné de couleurs, de parfums, de musique et de cette douce harmonie qui enveloppe l'ancienne cité épiscopale.

seront au fameux Festival d'été dont la réputation n'est plus à faire. Cet événement musical a l'inconvénient toutefois de présenter des activités difficilement accessibles pour le visiteur à revenu moyen.

roduction: arrêtez-vous à la Place de Mozart, que vous n'aurez pas de peine à trouver, pour y prendre simplement un rafraîchissement sur la grande terrasse au centre de la Place. Par temps ensoleillé et chaud, vous serez doucement enveloppé de lumière et de couleurs tout

belles arcades. Vous y découvrirez de petites boutiques spécialisées d'un goût recherché, dont les prix sont souvent raisonnables, dans un décor soigné, harmonieux et toujours romantique.

Salzburg



La vieille ville de Salzburg avec ses tours et ses clochers.



Le 9 de la Getreidegasse, la maison où est né Mozart.

buta en 1,077. Situé à 120 mètres au-dessus de la vieille ville, il offre sur la terrasse qui l'entoure, une vue splendide de Salzburg et des environs.

le sud, vous aboutirez au théâtre de marionnettes et à l'opéra (au Landestheater). De là, traversez la rivière et longer la rive opposée, en prenant, bien sûr, le temps de faire une pause sur une jolie terrasse qui domine le cours d'eau.

Les touristes que les musées intéressent, devraient visiter le Musée de la nature qui présente de remarquables collections sur l'histoire de la terre et des rapports entre l'homme et son milieu.

La cuisine autrichienne est un peu déroutante, mais à Salzburg on peut trouver une plus grande variété de mets que dans bien d'autres villes du pays.

Toujours sur la Getreidegasse, vous passerez devant la maison natale de Mozart. Le connaisseur n'apprendra rien de nouveau, mais pour lui comme pour le simple amateur, la visite permettra de sentir le personnage et l'environnement de Mozart, ce que les biographies ou les analyses ne peuvent révéler.

Les lieux d'hébergement ne manquent pas bien entendu. Ceux qui aiment habiter dans le centre apprécieront l'hôtel Goldener Hirsch sur la Getreidegasse (tel: 06222/41511). Il y a aussi de l'autre côté de la rivière, le Parkhotel Mirabel, moderne et luxueux.

LE DEVOIR ...PASSEPORT est dirigé par François Lemenu

intense qu'elle a vite débordé dans les rues, sous les arcades décorées et les places fleuries, où des groupes musicaux professionnels, improvisent des récitals qui attirent des foules nombreuses. Les plus mordus n'hésitent pas à transformer un escalier en siège droit, un peu dur pour les fesses, mais tout de même dans les loges, à deux pas du violoniste ou du clarinetiste.

en ayant une vue magnifique sur les principaux bâtiments de la vieille ville et de la fameuse forteresse qui la surplombe. Quelques pas plus loin, il faut visiter la Getreidegasse, une rue commerciale ancienne très joliment aménagée et décorée.

Il y a un attrait qu'il ne faut pas rater: c'est la forteresse de Hohensalzburg à laquelle les visiteurs peuvent accéder en utilisant le funiculaire. C'est un ancien château fort des princes-archevêques dont l'érection dé-

RADIO-MUSIQUE RADIO-CULTURE RADIO-CANADA 24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Samedi 22 mars 1986

12h00 Les Jeunes Artistes De Chocoma, Anne-Marie Gadbois, ve., Céline Perreault, p. Sonate pour violoncelle et piano (Bridge) et Sonate en la (Boccherini) - Anne-Marie Gadbois, ve., Hélène Colerette, vl.; Sandra Murray, p. Trio, op. 87 (Chostakovitch), Tr. op. 8 (Brahms) - Ann. Jean Deschamps. 13h00 Moments musicaux 13h00 L'Opéra du Métropolitain «Carmen» (Bizet). Maria Evin, Catherine Malfitano, Michael Devin, Choer et Orch. dir. James Levine. Ann. Jeanne Paquet et Jean Deschamps. 18h00 Concert intime Caroline Grimes, fl., Ray Sealey, gui., Pawel Szymczyk-Marjanovic, vc. Sonate pour flûte et guitare en ré (Scheidt), Duo pour flûte et violoncelle en do (Hoffmeister), Sonate pour flûte, guitare et violoncelle (Lotti). 18h30 Musique de table Oeuvres de Brahms, Berlioz, Schubert, Ciaffarini, Bruch, Liszt, J.S. Bach, Sarasate. Ann. Jean-Paul Nolé. 20h00 Orchestre américain Orch. symph. de Chicago, dir. Georg Solti; Janina Fialkowska, p. Symphonie no 104 «Londres» (Haydn); Concerto, K. 491 (Mozart); Symphonie no 3 (Lutoski).

17h00 Les Grandes Religions «L'Église orthodoxe» (22 de 45). Constantinople après la chute de la survue des Grecs. De 1453 au début du XIXe siècle (dern de 4). Inv. Lambros Kamperidis. Int. Pierre Gariepy. Prés. Jean Deschamps. 17h00 Tribune de l'orgue Pierre Grandmont, à l'orgue de la basilique Notre-Dame de Montréal. «Le Chemin de la Croix» (2e partie) (Dupré). Ann. Jean Perreault. 18h00 À travers chants Le Groupe Jamésien, dir. Alice Parisseau, Claudette Denis, p. «Le Tendre et Dangereux Visage de l'amour» (Thérèse), «The Old Mayflower» (Somers); «Le Gay Printemps» (Pineau); «Soon Ah Will Be Done» (negro spiritual-Dawson); «Feller From Fortunes» (folk/Somers); «Ain't a That Good News» (harm. Dawson); «I Hear a Voice a Prayin'» (harm. Bright); Madrigal, op. 35 (Fauré); «Berceuse de lune» (Berthelot); «Paris at Night» (Moors); «Rise Up, My Love, My Fair One» (Wilson). 18h30 Musique de table Oeuvres de Mascagni, Schumann, Paganini, Rossini, Brahms et Dvorak. Ann. Jean-Paul Nolé. 20h00 Musiques actuelles Du Festival de musique actuelle de Victoria. Lise Daoust, flûte; «Etching» (Somers); «Quatre monodies» (Pépin); «Nuvattug» (Morel); «Versegeres» (Papineau-Couture); «Trois solos d'un personnage pour piccolo, flûte en do et flûte en la (Lalonde); «ici, ailleurs pour flûte et bande (Frenette); «Ode à l'anonyme» pour flûte et processus de réinjection (Roy). La soliste Lise Daoust présentera des oeuvres en compagnie de l'animatrice Janine Paquet. 22h00 Jazz sur le vif Émission enregistrée lors du Festival international de jazz de Montréal en juillet dernier. En vedette: Mel Tormé et le Vic Vogel Big Band; Oeuvres de Mingus, Arlen, Legrand, Basie, Jobim, Gershwin et Tormé. Ann. Raymond Gervais. 23h00 Musique de chambre Quatuor à cordes, op. 76 no 6 (Haydn). 23h30 Le Voyage intérieur «Winter Into Spring» (George Winston). Ann. Yvon Leblanc.

11h30 Les Jeunes Artistes Jean-Marc Gras, fl., et Catherine Perrin, cl. Sonate en trio en si bém. (Telemann); Sonate en ré min. (Philidor); «La Folia», op. 5 no 12 (Corelli). 12h00 L'Art vocal Shakespeare mis en musique par les compositeurs allemands (Brahms, Schubert); français (Saint-Saëns, Berlioz) et anglais (Elgar, Britten) et chanté par Sarah Walker, mezzo. Ann. André Hébert. 13h00 Au gré de la fantaisie Tour du monde en musique: La Nouvelle-Orléans. Également le concours éphémère hebdomadaire. Ann. Ginette Bellavance. 16h00 En continué «Blaise Cendrars, poète intercontinental» par Emmanuel Weisz (dern de 18); «Songs et mensonges». Prod. Radio France. 16h30 Documents L'huver et les inventions. 17h00 Libre parcours Magazine culturel. Ann. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault. 17h30 Présent-musique Magazine d'actualité musicale. Ann. André Vigeant. 18h30 Libre échange «19h00 En toutes lettres une histoire d'amour» 10e de 13. «Lucrèce Borgia ou l'amour monstre» de Jacques Folch Ribas. Lect. Sophie Faucher, Paul Buissonneau et Luc de Crespèdes. 20h00 Concerts européens Concert de la Pentecôte au couvent de Meik. Edith Mathis, sop., et Heinz Medjimorec, p. «Chants du 2e cahier d'Anna Magdalena Bach» (J.S. Bach); «Lieder et Le Filre au rocher», D. 965 (Schubert); «Pier Schmidt, clar. Concert en la Galerie nationale de Budapest. Quintette à vent de la Radio hongroise et Imre Pannon, p. Quintette, op. 16 (Beethoven) et Quintette à vent (Franz). 22h00 Jazz-soloïque En vedette: OTB, Carla Bley, Didier Levallet, Boulou Ferré, Art Taylor, Did Rickert, Karen Young/Michel Donato. Ann. Gilles Archambault. 23h00 Musique de chambre 23h30 Le Voyage intérieur «Wave no 1 - Inter-Dimensional Music» (Jassos). Ann. Yvon Leblanc.

11h30 La Renaissance «ombres et lumières» 4e de 13. «La pensée politique»; Inv. Pierre-Louis Vaillancourt, prof. à l'Université d'Ottawa. Texte, rech. et ann. Robert Mélançon. 16h30 À la rencontre de l'humain «Dern de 11. Inv. Mikhal Elbaz. Ann. Laurent Laplante. 17h00 Libre parcours Magazine culturel. Ann. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault. 17h30 Présent-musique Ann. André Vigeant. 18h30 Présence de l'art Trois spécialistes font le point sur l'art actuel. Christiane Charette, Michel Vais et Gilles Daigneault. 19h00 En toutes lettres Magazine consacré exclusivement à la littérature québécoise. Chroniqueurs: Gabrielle Poulin, Richard Giguère, Jean-Marie Poupart, Gilbert David, René Carpentier et Marie-Claude Trépanier. Régane Bougé. 20h00 Concerts européens Concert de la Pentecôte au couvent de Meik. Choer et Orch. symph. de FORF, dir. Leopold Hager, Joanna Borowska, sop., Margareta Hintermeier, mezzo, Alfred Halbarschlagler, org.; Ricercare de «L'Offrande musicale», BWV 1079 (J.S. Bach); «Psautre 109 - Dixit Dominus» (Handel); Messe, K. 167 (Mozart). Festival du château de Ludwigsburg. Aurèle Nicolet et Jean-Pierre Rampal, fls., Tomasz Sosnowski, bass. 3 Duos de «La Flûte enchantée» (Mozart); Trio, op. 66 (Devienne); et Orch. de chambre de Heilbronn, dir. Jorg Faerber. Symphonie en si bém., H. 1/85 (Haydn). 22h00 Jazz-soloïque En vedette: Marian McPartland, Bruce Forman/George Cables, Eddie Lockjaw Davis, Tai Farrow, Stella Levitt, Lorraine Desmarais, Maxine Sullivan, Wardell Gray et Stan Getz. Ann. Gilles Archambault. 23h00 Musique de chambre 23h30 Le Voyage intérieur «Rebirth» (Jassos). Ann. Yvon Leblanc.

12h00 L'Art vocal «Le chanteur de Ste-Thérèse, dir. Jean-Pierre Gaudon. Enrg. du 25e anniversaire; extr. Messe en mi min. de Raymond Daulty - Reprise de l'émission Mélodies (voir dimanche, 11h30). Ann. André Hébert. 13h00 Au gré de la fantaisie «L'oeuvre inachevée» dossier sur les oeuvres inachevées de quelques grands compositeurs. Ann. Ginette Bellavance. 16h00 Inédits «Sylvain de Roseline Cardinal. Lect. Dyne Moissa. 16h30 Questions de notre temps 20 ans d'évolution de la langue française (Ire de 5). Inv. Maryvonne Oliveau, prof. de linguistique à l'Université Laval. 17h00 Libre parcours Magazine culturel. Ann. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault. 17h30 Présent-musique Ann. André Vigeant. 18h30 Progrès et perspectives «M. Tomkins explore l'atome» (2e de 7). Une émission d'Émile Noël d'après Georges Gremy. Prod. Radio France. 20h00 Concerts européens «Mansons de Louise Maheux-Forcier. Lect. Denise Gagnon. 20h00 Concerts européens Festival musical international de Stuttgart. Les Petits Chanteurs de Tolz; Collegium Artium, dir. Gerhard Schmid-Gaden; Peter Schreyer, L.; Thomas Thomascak, bar.; Walter Heldwein, b. «La Passion selon saint Jean», BWV 245 (J.S. Bach); «Enrg. de la Radio NDR, Hambourg. Antoine Bouchard, orgue. Deux préludes de chorals (J.S. Bach). En vedette: Blue Mitchell, Ray Charles, Oliver Nelson, Hampton Hayes, Christian Escoudé/Boulou Ferré/Babick Reinhardt, Bill Evans, Ray Brown. Ann. Gilles Archambault. 23h00 Musique de chambre 23h30 Le Voyage intérieur «Cloud 9 Music» (Steven Halpern). Ann. Yvon Leblanc.

12h00 Les Jeunes Artistes De Chocoma, Anne-Marie Gadbois, ve., Céline Perreault, p. Sonate pour violoncelle et piano (Bridge) et Sonate en la (Boccherini) - Anne-Marie Gadbois, ve., Hélène Colerette, vl.; Sandra Murray, p. Trio, op. 87 (Chostakovitch), Tr. op. 8 (Brahms) - Ann. Jean Deschamps. 13h00 Moments musicaux 13h00 L'Opéra du Métropolitain «Carmen» (Bizet). Maria Evin, Catherine Malfitano, Michael Devin, Choer et Orch. dir. James Levine. Ann. Jeanne Paquet et Jean Deschamps. 18h00 Concert intime Caroline Grimes, fl., Ray Sealey, gui., Pawel Szymczyk-Marjanovic, vc. Sonate pour flûte et guitare en ré (Scheidt), Duo pour flûte et violoncelle en do (Hoffmeister), Sonate pour flûte, guitare et violoncelle (Lotti). 18h30 Musique de table Oeuvres de Brahms, Berlioz, Schubert, Ciaffarini, Bruch, Liszt, J.S. Bach, Sarasate. Ann. Jean-Paul Nolé. 20h00 Orchestre américain Orch. symph. de Chicago, dir. Georg Solti; Janina Fialkowska, p. Symphonie no 104 «Londres» (Haydn); Concerto, K. 491 (Mozart); Symphonie no 3 (Lutoski).

11h30 Les Jeunes Artistes Jean-Marc Gras, fl., et Catherine Perrin, cl. Sonate en trio en si bém. (Telemann); Sonate en ré min. (Philidor); «La Folia», op. 5 no 12 (Corelli). 12h00 L'Art vocal Shakespeare mis en musique par les compositeurs allemands (Brahms, Schubert); français (Saint-Saëns, Berlioz) et anglais (Elgar, Britten) et chanté par Sarah Walker, mezzo. Ann. André Hébert. 13h00 Au gré de la fantaisie Tour du monde en musique: La Nouvelle-Orléans. Également le concours éphémère hebdomadaire. Ann. Ginette Bellavance. 16h00 En continué «Blaise Cendrars, poète intercontinental» par Emmanuel Weisz (dern de 18); «Songs et mensonges». Prod. Radio France. 16h30 Documents L'huver et les inventions. 17h00 Libre parcours Magazine culturel. Ann. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault. 17h30 Présent-musique Magazine d'actualité musicale. Ann. André Vigeant. 18h30 Libre échange «19h00 En toutes lettres une histoire d'amour» 10e de 13. «Lucrèce Borgia ou l'amour monstre» de Jacques Folch Ribas. Lect. Sophie Faucher, Paul Buissonneau et Luc de Crespèdes. 20h00 Concerts européens Concert de la Pentecôte au couvent de Meik. Edith Mathis, sop., et Heinz Medjimorec, p. «Chants du 2e cahier d'Anna Magdalena Bach» (J.S. Bach); «Lieder et Le Filre au rocher», D. 965 (Schubert); «Pier Schmidt, clar. Concert en la Galerie nationale de Budapest. Quintette à vent de la Radio hongroise et Imre Pannon, p. Quintette, op. 16 (Beethoven) et Quintette à vent (Franz). 22h00 Jazz-soloïque En vedette: OTB, Carla Bley, Didier Levallet, Boulou Ferré, Art Taylor, Did Rickert, Karen Young/Michel Donato. Ann. Gilles Archambault. 23h00 Musique de chambre 23h30 Le Voyage intérieur «Wave no 1 - Inter-Dimensional Music» (Jassos). Ann. Yvon Leblanc.

0h00 Musique de nuit Ann. Sylvia L'Ecuyer. 5h55 Méditation «L'humilité de Dieu» (Jean Delumeau). 8h00 La Grande Fugue Ire h. Oeuvres de Joachim, Ravel, Reich et Grieg. 2e h. Oeuvres de Mozart et J.S. Bach. 3e h. Oeuvres de Tartini, C.P.E. Bach, Handel et Rodrigo. Ann. Gilles Dupuis. 9h00 Musique sacrée «Stabat Mater» (Rossini); Pilar Lorenz, sop., Betty Allen, alto, Josef Traxel, l. Josef Greindl, b.; Choer de la cathédrale Ste-Hedwige de Berlin, Orch. symph. de Berlin, dir. Karl Forster. Extr. «La Passion selon saint Matthieu», BWV 244 (J.S. Bach); Maureen Forrester, cont., Herbert Tacheo, org., Solistes de Zagreb, dir. Antonio Janigro. 10h00 Récital Charles Meinen, alto, et Berta Rosenbl-Grubau, p. 10h30 Les Goûts réunis «Liturgie musicale d'un amateur allemand du XVIIIe siècle» (12e de 13). Concerto pour hautbois et basse (Wagenseil); Quatuor à cordes (Gassmann); Divertimento pour trompettes (Starzer/Gluck); «Sinfonia Veneziana» (Salieri). Lect. Jean Deschamps. Ann. Jean Perreault. 11h30 Mélodies Bruno Laplante, bar., et Marc Durand, p. «Les Expressions lyriques» (Massenet). 12h00 Pour le clavier Yves Nat, pianiste (11e de 12), Sonates no 30, op. 109, et no 32, op. 111 (Beethoven); Moment musical no 6 (Schubert). Ann. Jean Perreault. 13h00 Les Musiciens par eux-mêmes Inv. Charles Bruck, chef d'orchestre (Ire de 2). 14h30 Concert dimanche «Les vents de l'Est» Quintette, op. 100

0h00 Musiques de nuit Ann. Michel Keable. 5h55 Méditation «Sublime parodoxe d'un Dieu non puissant» (Jean Delumeau). 8h00 Les Notes Inégales Ire h. Oeuvres de Haydn, Corrette, Lotti et Albrici. 2e h. Oeuvres de Raick, Chopin, Cima, Ibert, Benda et J.C. Bach. 3e h. Sinfonia à 3 en la min. (Stradella); «La Passion selon saint Jean» (J.S. Bach); «Sposalizio» (Liszt); Quatuor pour flûte et cordes, livre 3 no 1 (Pleyel); Sérénade pour violoncelle et harpe (Cassado); «Moding Tanze», nos 4, 10 et 6 (Beethoven). Ann. Françoise Moreau. 9h00 Musique en tête Jacques Chailley, musicologue, compositeur et théoricien français. Messe pour plusieurs instruments au lieu des orgues» (M.-A. Charpentier); Choral pour orgue, BWV 738, 731, 759, 740, 721 et 699 et extr. «La Passion selon saint Matthieu» (J.S. Bach); «Istar» (d'Indy); extr. «La Flûte enchantée» (Mozart); extr. «Parafals» (Wagner), musique de la Grèce antique. Ann. Renée Larochele. 11h30 Concert intime Trio Herz. Trio, op. 12 (Hummel) et extr. Trio, op. 70 (Tchaikovsky). 12h00 L'Art vocal Robert Peters, ténor canadien, et An-

0h00 Musiques de nuit Ann. Pierre-Olivier Désilets. 5h55 Méditation «Ce Dieu n'a pas fini de nous étonner» (Jean Delumeau). 8h00 Les Notes Inégales Ire h. Oeuvres de Hottelierre, Cherubini et Popper. 2e h. Oeuvres de Avion, Mozart, Chopin, Castello et Boccherini. 3e h. Pièce de clavecin avec accompagnement de violon no 1 (Saint-Donville); «L'art de la flûte» (Widerkehr); «Furcht dich nicht» (J.C. Bach); Romance pour violon no 2, op. 50 (Beethoven); Concerto à 4 no 4 (Galluppi). Ann. Colette Mersy. 9h00 Musique en tête Le Gewandhaus de Leipzig, Ouv. «Les Créatures de Prométhée» (Beethoven); Mouvement symphonique en do min. (Mendelssohn); extr. «Le Clavier bien tempéré», vol. II (J.S. Bach); Symphonie no 4 (Schumann); extr. «Der Wildschütz» (Lortzing); Fantaisie sur «Les Ruines d'Athènes» de Beethoven (Liszt); extr. Symphonie no 6 (Mahler); Concerto pour violon en mi min.

0h00 Musiques de nuit Ann. Pierre-Olivier Désilets. 5h55 Méditation «Ce Dieu n'a pas fini de nous étonner» (Jean Delumeau). 8h00 Les Notes Inégales Ire h. Oeuvres de Telemann, Gesualdo et Geminiani. 2e h. Oeuvres de Festing, Franck, Berlioz, J.S. Bach, Jacchini. 3e h. Symphonie no 1 (Saint-Georges); «En prières» (Fauré); Valses pour piano, op. 18 (Schubert); «Fancy-pour luth (Dowland); Intermezzo pour violoncelle et piano (Debussy); Concerto pour hautbois et cordes (A. Scarlatti). Ann. Colette Mersy. 9h00 Musique en tête «Célébration du Jeudi saint. Musique à St-Marc de Venise: oeuvres de Gabrieli, Pichi et Bartolomeo; Symphonie no 49 «La Passion» (Haydn); Pièces pour piano (Gurdjiff/de Hartmann); Adagio et fugue pour cordes, K. 546 (Mozart). Ann. Renée Larochele. 11h30 Récital Anne-Marie Dubois, pianiste. Nocturne no 1, Impromptu no 2 et Ballade (Fauré). 12h00 L'Art vocal Le mouvement A Coeur Joie et les XIIe Chorales; interview de Marcel Cornet, p.d.g. et successeur de César Geoffroy. Musique de Fauré; «Can-

0h00 Musiques de nuit Ann. Pierre-Olivier Désilets. 5h55 Méditation «Justice divine ou message d'amour?» (Jean Delumeau). 8h00 Les Notes Inégales Ire h. Oeuvres de Zelenka, M.-A. Charpentier, Tourneure et Gabrieli. 2e h. Oeuvres de Haydn et Bittner. 3e h. Concerto, R. 153 (Vivaldi); Suite pour clavecin en ré (Froberger); extr. «Orphée et Eurydice» (Gluck); «Lamentations» no 1 (Tallis); «Funérailles» (Liszt); Concerto pour orgue, op. 7 no 6 (Handel). Ann. Colette Mersy. 9h00 Musique en tête Petite chronique d'Anna Magdalena Bach. Ann. Renée Larochele. 11h30 Orchestre de chambre Orch. Pro Arte de Munich, dir. Kurt Redl, Ida Presti et Alexandre Lagoya, g. Concerto pour 2 guitares et orch. à cordes en ré min. (Marcello). English Chamber Orchestra, dir. Barry Tuckwell, cor; Concerto pour cor no 1 en ré (Haydn). 12h00 L'Art vocal La Passion à travers les siècles. Extr. «La Passion selon saint Matthieu» (Bach et Schutz); extr. «Golgatha» (Martin); «la plus grande Passion de puis Bach»; avec Pierre Mollet et autres solistes, ch. et Orch. de Lausanne. Extr. «Jeu de la Passion» d'Oberammergau; solistes, choeurs et orch. du festival. Commentaires et traductions de l'animateur André Hébert.

0h00 Musiques de nuit Ann. Pierre-Olivier Désilets. 5h55 Méditation «Justice divine ou message d'amour?» (Jean Delumeau). 8h00 Les Notes Inégales Ire h. Oeuvres de Zelenka, M.-A. Charpentier, Tourneure et Gabrieli. 2e h. Oeuvres de Haydn et Bittner. 3e h. Concerto, R. 153 (Vivaldi); Suite pour clavecin en ré (Froberger); extr. «Orphée et Eurydice» (Gluck); «Lamentations» no 1 (Tallis); «Funérailles» (Liszt); Concerto pour orgue, op. 7 no 6 (Handel). Ann. Colette Mersy. 9h00 Musique en tête Petite chronique d'Anna Magdalena Bach. Ann. Renée Larochele. 11h30 Orchestre de chambre Orch. Pro Arte de Munich, dir. Kurt Redl, Ida Presti et Alexandre Lagoya, g. Concerto pour 2 guitares et orch. à cordes en ré min. (Marcello). English Chamber Orchestra, dir. Barry Tuckwell, cor; Concerto pour cor no 1 en ré (Haydn). 12h00 L'Art vocal La Passion à travers les siècles. Extr. «La Passion selon saint Matthieu» (Bach et Schutz); extr. «Golgatha» (Martin); «la plus grande Passion de puis Bach»; avec Pierre Mollet et autres solistes, ch. et Orch. de Lausanne. Extr. «Jeu de la Passion» d'Oberammergau; solistes, choeurs et orch. du festival. Commentaires et traductions de l'animateur André Hébert.

0h00 Musiques de nuit Ann. Sylvia L'Ecuyer. 5h55 Méditation «Le Christ est ressuscité d'entre les morts» (Jean Delumeau). 8h00 La Grande Fugue Ire h. Duo pour harmonica de verre et luth (Naumann); Sonate pour arpeggio et piano, D. 821 (Schubert); Suite en ré (Hottelierre); «Matines du Samedi saint» (Reyveron). 2e h. «Pan et les oiseaux» (Mouquet); Sonate pour violon et clavecin, BWV 1019 (J.S. Bach); «Le Rappel des oiseaux» (Rameau); «Ballet de la Merisaison» (Louis XIII); «Hey Ho, Nobody at Home» (Rausenscroft); «Le Printemps», extr. «Les oiseaux» (Sam Rivers); Max Roach, Sonny Rollins, Mary Lou Williams, Ben Webster, Lester Young, Lee Konitz, Brew Moore et Coleman Hawkins. Ann. Gilles Archambault. 23h00 Musique de chambre «Muscle of the Five Elements» (Sam McCellian). Ann. Yvon Leblanc.

LE DEVOIR...PASSEPORT

CAFÉ MÉTROPOL

Dans un wine-bar, le vin a priorité sur les plats !

LA BONNE TABLE

JOSÉE BLANCHETTE

LE WINE-BAR est aux Anglais ce que le vin est aux Français. Issu en Angleterre du trop-plein des pubs bruyants, le bistro à vin devait s'attirer peu à peu une clientèle sophistiquée qui choisit ses plats en fonction des vins.

La formule toute simple du bistro à vin permet ainsi de s'offrir au compte-gouttes ce que nous devions auparavant étancher au litre. L'art de trinquer avec mesure à présent réinventé, nul n'est tenu de voir le fond du tonneau. Picoleurs et buveurs d'étiquettes y trouvent leur compte, qui dans la diversité, qui pour l'insécurité. Quant au simple sybarite, le glas des alliances bâtarde a sonné; plus de Beaujolais pour faire plaisir à Madame et c'en est fini de cet affreux Riesling qui arrose tous les repas de Monsieur. À chacun sa cacagne et les vignes seront bien gardées.

Depuis quelques années toutes les grandes métropoles regorgent de ces bistros à vin très populaires du reste. À Montréal, le monopole gouvernemental trop assoupli en a refroidi plus d'un quant aux perspectives réjouissantes d'offrir une sélection de vins « by the glass », tous autant introuvables qu'inabordable. Mais bon, puisqu'il faut faire avec, cessons de nous remuer les sangs.

Avenue du Parc, on se remue tout entier pour dénicher au sein d'une

carte, soit l'alliance classique, soit le mariage folichon. Le café Métropol fait beaucoup parler de lui et ressemblait le soir de notre visite — et au lendemain d'un article favorable dans la presse montréalaise — à un navire malmené par l'ouragan. L'équipage tenait bon mais les provisions avaient souffert de l'assaut imprévu. Passons l'éponge et attaquons ce menu.

Conçues de pair, la carte des vins et celle des plats offrent chacune de quoi tenter la perfection, « le perfect match ». Frédéric Chevalier, l'un des propriétaires, essaie de jumeler les arrivages de la Maison des Vins avec les inspirations de son équipe en cuisine. Seize bouteilles sont enfermées dans le « cruvinet », cet appareil qui remplace l'air dans la bouteille entamée par une quantité égale d'azote, empêchant ainsi l'oxydation éventuelle du vin.

Le personnel devrait en principe pouvoir vous conseiller l'ultime accompagnement pour chaque plat choisi et chaque verre (5 onces) ou goûteur (2-1/2 onces) est servi avec une brève fiche signalétique. Ainsi avec les rillettes de canard, on proposera un vin rouge tannique qui permettra de dissoudre les graisses et facilitera la digestion; avec les croûtons de moelle au gros sel, ce sera un vin blanc plus acide; avec le caviar (beluga ou sevruga), un choix de vodkas importées s'impose en attendant une meilleure sélection de champagnes au verre.

Le bouillon de crustacés au gingembre regroupait crevettes et mou-



Seize bouteilles sont enfermées dans le « cruvinet », un appareil qui remplace l'air dans la bouteille entamée par une quantité égale d'azote, empêchant ainsi l'oxydation du vin.

les dans un bouillon maigre agrémenté de lamelles de gingembre et de concassé de tomates. Un graves blanc aurait pu supporter l'épice et le crustacé même si le vin n'est pas conseillé d'ordinaire avec les potages (comme avec la salade d'aiguilles). Pour l'escalope de veau au beurre citron, on suggérera un beaujolais, un mercurie ou un bordeaux blanc. L'escalope tendre, la sauce discrète et à peine acidulée, garnie

d'un bel éventail de légumes frais, s'adapte à une palette de vins fort différents en autant qu'ils restent légers.

Le « menu gourmand » simplifie la profusion de ces alliances sibyllines en proposant deux entrées accompagnées de leur « goûteur » respectif, un plat principal servi avec son verre de vin et un dessert terminé du café, le tout au prix de \$26.50. Ce menu destiné à changer deux fois le

mois, nous revient comme une blind date chargée de surprises.

Le maquereau au vin blanc comme assiette froide présentée en sauce légèrement moutardée servi avec un Muscadet sur lie 1984. Le poisson accusait un excès de fraîcheur (qualité) et de frigo (défaut). Suivait dans l'ordre un parfait de foie de volaille au porto arrosé d'un Bourgueil de la Loire 1983 servi frais comme il se doit pour ce genre de vin. La tranche de foie de volaille aux parfums prononcés s'accommodait bien du vin rouge fruité et nerveux.

Le lapereau sauce Cumberland s'est vu coupler un Crozes Hermitage 1982 qui n'aurait malheureusement pas à masquer l'abus des grains de poivres colorés mais trop puissants dans cette sauce Cumberland autrement classique à base de porto, d'orange et de citron. La sauce aigre-douce aurait suffi en soi à étayer la chair nerveuse du jeune lapin.

Au dessert, une crème de citron à base de crème Chantilly terminait sur une note très fraîche ce menu qui risque d'évoluer avec l'âge, comme le bon vin. À la carte, un gâteau aux amandes sortait tout juste des mains du pâtissier et sa fraîcheur n'avait d'égalé que la générosité des amandes dans la pâte. Un verre de Sauternes 1981 avec ça ?

Un mot du décor très design, nu et froid comme un lavabo; les verres éprouvettes, le « cruvinet » et les globes terrestres juchés un peu partout ne sont pas sans rappeler quel-

que laboratoire de chimie scolaire. L'éclairage permet de bien apprécier la robe des vins d'autant que les nappes sont blanches. Mais je reverrais certains accents de couleurs et quelques murs désespérément gris.

POUR : La carte des vins qui devrait aller en s'améliorant et reste honnête quel que soit le format entamé. Les fiches signalétiques qui mettent le mot juste sur une vague impression. La carte bistro bien assortie aux vins.

CONTRE : Les verres trop pleins (surtout quand il s'agit de « goûteurs ») empêchent l'amateur d'agiter le contenu et d'en exprimer tout le bouquet. Pourquoi ne pas opter pour un verre INAD conçu à cet effet ?

Un repas pour deux vous coûtera environ \$33 à la carte avant les vins, la taxe et le service.

CAFÉ MÉTROPOL
5412 Avenue du Parc
Tél. : 270-4134
Ouvert tous les jours.

« Pour ceux qui s'y connaissent »

RESTAURANT ANTIQO MARTINI

METS ITALIENS & FRUITS DE MER DE CHOIX

TABLE D'HÔTE TOUS LES JOURS

SALLE DE RÉCEPTION POUVANT ACCUEILLIR JUSQU'À 130 PERSONNES

6450 SOMERLED, N.D.G. (coin Cavendish) 489-6804

RISTORANTE

L'AVENURA

SPECIAL DE PÂQUES

Réervations 271-3095

99, Laurier ouest (coin St-Urbain)

SALLE A MANGER RESTAURANT

LES FILLES DU ROY

AUTENTIQUEMENT QUÉBÉCOIS DINERS D'AFFAIRES À PARTIR DE 4,75\$

LE DIMANCHE: SUPER BRUNCH QUÉBÉCOIS AVEC MUSIQUE ET CHANSONS

415 Bonsecours, Vx-MH. 849-3535

La p'tite bouffe

Cuisine Française et Espagnole

FRUITS DE MER

(PARTY DE BUREAU)

APPOÛTEZ VOTRE VIN

536, Duluth Est, Montréal. Tel. 843-5777

Fine Cuisine Italienne & Fruits de Mer

Bifteck sur Charbon de Bois

FESTIVAL DE LANGOUSTINES

Servi sur riz (beurre à l'ail) inclus.

Salade César \$12.95

TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS

Dîner d'affaires du lundi au vendredi

Après le jour

Réervations: 527-4141

901 Rachel E. Facilités pour Groupes.

Permis d'alcool

Visa — Master — Amex

Restaurant Le Piémontais

Cuisines Italienne et française

Fermé le dimanche

1145A, rue de Bullion

Angle Dorchester, Montréal

Réervations: 861-8122

La télévision du samedi en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00	
2 CBFT (R.-C.) Montréal	17h 35: (100e) Impact	Ém. spéciale: Les Canadiens	Samedi de rire! (Variétés)		Anim.: Yvon Deschamps		La soirée du Hockey: Canadiens de Montréal vs Blues de Saint-Louis				Téléjournal—Météo-Sports	La Politique fédérale	23h 45: Télé-Sélection	
3 WCAX (CBS) Burlington	News (1 h.)		Star Search		Airwolf		Movie: Private Benjamin — É.-U. 1980				News		Movie: The Last Four Days It. 1974 Avec Rod Steiger	
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News (1 h.)		Solid Gold		Déjà View Special	Anim.: John Sebastian	The Golden Girls	227	Remington Steele		News		Saturday Night Live	
6 CBMT (CBC) Montréal	CBC News in Parliament	This Week West	Country Challenge	Front Page Girls	The Golden	Hockey Night in Canada: Montreal Canadians vs St-Louis Blues						National		
8 WMTW (ABC) Auburn	TV-8 News	ABC News	Star Search		The Redd Fox Show	Benson	Fortune Dane		The Love Boat		TV-8 News ABC News	The Benny Hill Show	Solid Gold	
10 CFTM (TVA) Montréal	Pop Express				Cinéma: Valentino É.-U. 1975				Justice pour tous	Sur la Colline	Nouvelles TVA	Cinéma: Un fic explosif It. 1978 (Policier)		
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse	Hockey Magazine	1986 World Figure Skating Championships		Movie: Dallas: the Early Years Avec David Grant, Dale Midkiff et Molly Hagen É.-U. 1986						News Loto 6/49	23h 25: Pulse	Movie: The Elephant Man	
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-Partout	Maya l'abeille	Pinocchio	À plein temps	Parler pour parler		Ciné-répertoire: Minnie et Moskowitz — É.-U. 1971			Avec John Cassavetes, Gena Rowlands et Seymour Cassel				
22 WVNY (ABC) Burlington	ABC News	Barney Miller	Lifestyle of the Rich and Famous		The Redd Fox Show	Lifestyle: 1986 World's Best Special					ABC News Newscenter 22	The Millionaire Maker		
24 CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	« Story of a Orchestra »	Doctor Who	Nat. Geographic Explorer	Movie: A Night at the Opera É.-U. 1935	Les frères Marx, Alan Jones et Kitty Carlisle	21h 40: Conversation		Movie: A Day at the Races É.-U. 1937			Avec les frères Marx, Maureen O'Sullivan et Alan Jones		
33 VERMONT ETV (PBS)	Open Studio	Cats & Dogs	All Creatures Great and Small		This old House	Yes, minister	Front Row Feature: Georgy Girl G.-B. 1966			Avec Lynn Redgrave, Alan Bates et James Mason				
99 TVFQ (télévision française)	30 millions d'amis	Des chiffres et des lettres	Infovision: (Magazine)		Les Jeux de vingt heures	Chance aux chansons	La nuit des Césars (Ém. spéciale)			Anim.: Michel Drucker				
Télévision Payante														
Super-écran	Cinéma: L'aube rouge (Drame)				Cinéma: Cotton Club (Drame de moeurs) É.-U. 1984				22h 15: Cinéma: La félina (drame fantastique) É.-U. 1982					
First-Choice	Movie: Sixteen Candles (Comédie de moeurs)				Movie: The Breakfast Club (Comédie)				21h 45: Making the Grade (Comédie)				Movie: Repo Man É.-U. 1984	

La télévision du dimanche en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.-C.) Montréal	Science-Réalité	Écran-Témoin	La clé des champs	Les Beaux Dimanches: Fabienne Thibault en spec.	20h 40: Téléjournal	Les Beaux Dimanches: La défense du Canada (1/3)	Les Beaux Dimanches: Orch. de chambre McGill				Sport/Pol. Prov.	Cin-Club: Huit et demi	
3 WCAX (CBS) Burlington	News (1 h.)	Benson	60 minutes: (Information)		Movie: Dallas: The Early Years É.-U. 1986	Avec David Grant, Dale Midkiff et Molly Hagen					News	23h15: Star Trek	
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	Focus'86	Puttin on the Hits	Wheel of Fortune	Jeopardy	Amazing Stories	A. Hitchcock Presents	Miami Vice				Ebert & Siskel: if we picked the oscars	Championship Wrestling	
6 CBMT (CBC) Montréal	Walt Disney: Disney goes to the Oscars		Fraggle Rock	The Beachcombers	Murder in the Family Special (1e/3)				News	Venture/Nation's Bus.	Newsweek	The Alfred Hitchcock Hour	
8 WMTW (ABC) Auburn	TV-8 News	ABC News	Walt Disney: Disney goes to the Oscars		Movie: Firefox É.-U. 1982	Avec Clint Eastwood, Freddie Jones et Warren Clarke					TV-8 News ABC News	Faces of War	Dempsey & Makepeace
10 CFTM (TVA) Montréal	Le Village de Nathalie	Vie d'artiste	L'île fantastique		R.S.V.P.: Anim.: René Simard	Cinéma: Appelez-moi docteur É.-U. 1983	Avec W. Matthau, G. Jackson et Art Carney				Nouvelles TVA/Sports	Cinéma: Chicanos É.-U. 1980 (Policier)	
12 CFCF (CTV) Montréal	17h:86 World skating cham.	As it is	Knight Rider		W5/Information	McGYVER	Peter Ustinov's Russia				News	23h 20: Pulse	Ent'ainement/This Week
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-Partout	L'odyssée sous-marine de l'équipe Jacques Cousteau	Plein Son: Michel Rivard	Visage	Téléfilm: Biquefarre Fr. 1983			Avec Henri Rouquier, M. Rouquier et R. Malet					
22 WVNY (ABC) Burlington	ABC News	Omaha's wild Kingdom	Walt Disney: Disney's Goes to the Oscars		Movie: Firefox É.-U. 1982	Avec Clint Eastwood, Freddie Jones et Warren Clarke					ABC News Newscenter 22	23h 25: Jim & Tammy	
24 CICO (TVO) Ontario	Le Robinson Suisse	La Société National Geo. Documentaire	Le lys et le trillium		Cinéma & Cinéma: Le contrat G.-B. 1984			Avec John Hurt, Terence Stamp et Laura Del Sol					
33 VERMONT ETV (PBS)	Firing Line	The Nature of Things	Nature		Masterpiece Theatre: By Sword Divided			Nanny II: (Drame)			Masterpiece Theatre: / By Sword Divided		
99 TVFQ (télévision française)	L'école des fans	1001 km de tuyaux à Bagdad	Télé-Série: Jeux, set et match		Les habits du dimanche	21h15: Récolte du désert	Lire, c'est vivre		En direct du coeur	22h 55: Projection privée	Le journal		
Télévision Payante													
Super-écran	18h 15: Cinéma Recherche Susan désespérément				Cinéma: Choose Me É.-U. 1984				Cinéma: Contre toute attente				24h: Les amants de Maria
First-Choice	18h 30: The Secret of NIMH (Dessins Animés)				Movie: Hombone and Hillie				Movie: Desperately Seeking Susan				Movie: Between the Lines

